LIVRE DE COURS

L'HISTOIRE DE L'ISLAM







Istanbul: 2016 / 1437 H

L'HISTOIRE DE L'ISLAM

Titre original : İslam Tarihi (Ders Kitabı)
Auteur: Commission
Auteur du Volume « Hıstoire de l'Afrique »: Dr. Said ZONGO
Coordinateur : Yrd. Doç. Dr. Faruk Kanger
Consultant académique : Lokman Helvacı
Traducteur : Mustafa ATEŞÇİ & Mohamed ROUSSEL
Rédacteur : Mohamed ROUSSEL
Couverture et Mise en page : Rasim ŞAKİROĞLU
ISBN : 978-9944-83-639-5
Adresse : İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi
Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir / Istanbul - Turquie
Tel : (90-212) 671-0700 (pbx)
Fax : (90-212) 671-0748
E-mail : info@islamicpublishing.org
Web : www.islamicpublishing.org
Édité par : Éditions Erkam
Imprimé par : Éditions Erkam
Language : French



LIVRE DE COURS







TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I
LA PÉRIODE DES QUATRE CALIFES / 13

CHAPITRE II
LES OMEYYADES ET LES ABBASIDES / 45

CHAPITRE IV
LES TURCS ET L'ISLAM / 105

CHAPITRE V
L'EMPIRE OTTOMAN (1299 - 1922) / 125

AVANT-PROPOS : TABLE DES ABRÉVIATIONS

r : Sal Allahou aleihi Wa Sallem – Qu'Allah le bénisse et le salue –

Formule employée pour appeler les salutations sur le noble Prophète

u : Aleihi Salam – Qu'Allah le salue

Formule employée pour les Prophètes venus avant le Prophète Mohammed (saw) et les Anges

t : Radhi Allahou Anhou - Qu'Allah soit satisfait de lui

c : Radhi Allahou Anha – Qu'Allah soit satisfait d'elle

y : Radhi Allahou Anhoum – Qu'Allah soit satisfait d'eux

V : Radhi Allahou Anhouma – Qu'Allah soit satisfait d'elles

Formule employée pour évoquer les compagnons et des femmes et enfants du Prophète

رَحْمَتَ الله عَلَيْه : Rahmatoullah Aleihi – Qu'Allah lui soit Miséricordieux

Formule employée pour évoquer les Imams et savants de l'Islam décédés

قدس سرّه : Kuddise Allah Siruhu – Qu'Allah bénisse son secret

Formule employée pour les saints qui ont perpétrés la voie de l'Islam (ex. Maulana Rumi)


سورة الفاتحة
بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين الرحمن
الرحيم مالك يوم الدين اياك
نعبد واياك نستعين
اهدنا الصراط المستقيم صراط
الذين انعمت عليهم غير
المغضوب عليهم ولا الضالين
مكية وهي سبع آيات





LA PÉRIODE DES QUATRE CALIFES (h.11–h.40)

CONTENU DU CHAPITRE

- L'ELECTION DU PREMIER CALIFE
- LE CALIFAT D'ABOUBAKR T (H.11–H.13)
- LE CALIFAT D'OMAR T (H.13–H.23)
- LE CALIFAT D'OTHMAN T (H.23–H.35)
- LE CALIFAT D'ALI T (H.35–H.40)

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

1. A quoi vous fait penser le mot Calife?
2. Essayez de vous rappeler 5 noms parmi les plus proches amis du Messager d'Allah r
3. Après la mort du Messager d'Allah r, quelle voie fut suivie en matière de gouvernement ? Expliquez.
4. Citez cinq califes t qui ont succédés au Messager d'Allah r.

A. L'ÉLECTION DU PREMIER CALIFE

Après la mort du Messager d'Allah r, le plus important sujet pour la communauté fut d'élire un Calife[1]. Avant la fin des cérémonies d'enterrement du Messager d'Allah r certains Ansars se rassemblèrent pour élire un d'entre eux comme Calife. Bien que les Musulmans aient été à la base unis et regroupés, ce jour il y eut quatre différents points de vue:

1. Les Muhajirins (émigrants), parmi eux de nombreux Koreyches, qui partageaient la foi de Mohammed r et avaient émigré avec lui à Médine.

2. Les Ansars qui avaient accueilli le Prophète r à Médine.

3. Ceux qui voulaient qu'un descendant du Prophète r lui succède.

4. L'ancien clan des Mecquois commerçants et politiciens à la tête desquels on trouvait les Bani Houmeya de la tribu d'Abou Sofiane.

Le Messager d'Allah r n'avait pas désigné de Calife afin que les musulmans l'élisent eux-mêmes. Finalement, les musulmans ne prirent pas la parenté comme critère pour élire le Calife et choisirent quelqu'un qui était aux avant-gardes. Ils élirent Abou Bakr t l'ami du Prophète r qui lui avait tout le temps fait confiance, était de grande taille, spirituel, mature, pieux et respecté.

Après Abou Bakr t, Omar t, Othman t et Ali t furent successivement les Califes de l'Islam.

Cette période qui dura presque trente ans est appelée « le temps des Khoulafa ar Rachidin (Califes bien guidés) ».

B. LE CALIFAT D'ABOU BAKR t (h.11–h.13):

Abou Bakr t qui est venu dans une période tourmentée rendit de très grands services dans le domaine de l'unité et de la solidarité de la communauté Musulmane et le renforcement de la diffusion de l'invitation à l'Islam. Les évènements importants qui eurent lieu pendant son califat peuvent être résumés en plusieurs points.

a. La Campagne d'Oussama bin Zeyd t:

Une fois que notre Prophète r fut enterré, Abou Bakr t envoya Oussama bin Zeyd t au Cham (actuelle Syrie). La campagne y dura presque 40 jours. L'armée en revint avec des butins et sans perte. Ainsi les pouvoirs qui menaçaient les intérêts commerciaux et économiques et la sécurité de L'Etat de l'Islam, furent éliminés (632).

1. Traduction du mot arabe "Khalifa" venant du verbe "khalafa" qui signifie succéder. Le nom Calife peut donc être interprété comme "**successeur**" (sous-entendu de Mohammed –saws-)

b. Combats contre les apostats[2] et contre ceux qui se proclamaient Prophète:

Dans de différents régions et pays (comme l'Arabie Centrale, le Yémen, Oman, Bahreïn) des révoltes et mouvements d'apostasie eurent lieu. Seules la Mecque, Médine et Taif, ne connurent aucune révolte. Mais Abou Bakr n'en fut pas démoralisé. Certains de ces rebelles étaient des Arabes du désert qui venaient juste d'embrasser l'Islam et n'avaient pas bien compris ni l'Islam ni la sagesse de l'obligation de la Zakat. Le Saint Coran les évoque ainsi :

قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا قُل لَّمْ تُؤْمِنُوا وَلَكِن قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِن تُطِيعُوا اللهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُم مِّنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا إِنَّ اللهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ

"Les Bédouins ont dit: «Nous avons la foi». Dis: «Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres». Allah est Pardonneur et Miséricordieux."[3]

En dehors d'eux certaines tribus voyant Mohammed r dominer la péninsule grâce a sa prophétie l'accuser de racisme et des mages se prétendant Prophète r egroupèrent des gens pour se rebeller. L'apostasie était devenue très violente au point d'attaquer la capitale et siège des Musulmans Médine. Abou Bakr t avait suivi une politique intelligente et courtoise face à ces graves événements. Il donna l'étendard aux commandants qu'il choisit parmi les personnes fortes et respectées et leur ordonna de combattre les apostats sans plus attendre. Khalid ibn al Walid, Ikrimah ibn Abou Jahl et Amr ibn el As (y) furent parmi les onze commandants qu'il désigna. Deux ans après ces évènements, la confusion née de l'avancée de l'apostasie fut stoppée et tout fut sous le contrôle des Musulmans.



DE NOMBREUX HAFIZ ET LECTEURS DU CORAN ETANT TOMBES PENDANT LA BATAILLE DE YAMAMAH ZEYD IBN THABITt FUT MANDATE PAR ABOU BAKR t POUR DIRIGER UNE COMMISSION QUI FERAIT LA COMPILATION DU CORAN EN UN SEUL LIVRE



c. La compilation du Saint Coran

A l'époque de Messager d'Allah r, les scribes parmi les compagnons écrivaient les versets coraniques révélés et les mémorisaient. Mais le Coran n'était pas compilé en un seul livre.

La bataille de Yamamah qui eut lieu pendant le califat d'Abou Bakr t plusieurs Hafiz et lecteurs du Coran tombèrent en martyr. Cette situation préoccupa Omar t et plusieurs sahabis t qui avertirent le Calife sur ce sujet. Abou Bakr t forma alors une commission sous la présidence de Zeyd ibn Thabit t et leur donna la mission de compiler le Saint Coran en un seul livre.

Récit de Zeyd ibn Thabit t

Zeyd Ibn Thabit t rapporte ce récit: « Après la mort des gens d'Al-Yamamah, Abû Bakr t me convoqua. Je trouvai chez lui Omar Ibn Al-Khattab t. »

2. Coupable d'apostasie (le fait de renoncer volontairement et publiquement à une religion – ici l'Islam)
3. Saint Coran sourate 49 Al Hujurat (Les Appartements) verset 14

Abû Bakr t dit : « Omar est venu me voir et pour me dire : 'La mort a prélevé un lourd tribut sur les hommes le jour d'Al-Yamamah et je crains que cela ne touche les hafiz sur les divers fronts si bien que l'on perdra une grande partie du Coran s'ils ne le compilent pas. Je serais donc d'avis que tu compiles le Coran. »

Abû Bakr t demanda : «Comment puis-je faire une chose que le Messager d'Allah r n'a pas faite ? »

Il dit : « Par Allah, c'est une entreprise bénéfique. Il n'a cessé d'en discuter avec moi jusqu'à ce qu'Allah ouvre ma poitrine[4] et que je partage l'opinion de `Omart »

Zeyd t dit : « Omar était assis et ne disait mot. »

Abû Bakr t dit : « Tu es un homme jeune et sage et nous n'avons pas de suspicion à ton égard. Tu écrivais la révélation pour le Messager d'Allah r alors poursuis le Coran et compile le. Par Allah, si l'on m'avait chargé de déplacer une montagne, cela aurait été moins lourd pour moi que la compilation du Coran qu'il me demandait de faire.

Je dis : «Comment feriez-vous une chose que le Messager d'Allah r n'a pas faite ? »

Abû Bakr t dit : « Par Allah, c'est une entreprise bénéfique. »

Je n'ai cessé d'en discuter avec lui jusqu'à ce qu'Allah ouvre ma poitrine pour ce pourquoi Il avait ouvert les poitrines d'Abû Bakr t et d'Omar t. Je m'employai donc à suivre le Coran compilant des feuillets, des omoplates, des feuilles de dattiers et des poitrines des hommes. Je trouvai les deux versets (128 & 129) de la sourate Tauba avec Abû Khuzaymah Al-Ansari et seulement avec lui : ***« Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants. Alors, s'ils se détournent, dis : ‹Allah me suffit. Il n'y a de divinité que Lui. En Lui je place ma confiance ; et Il est Seigneur du Trône immense***›. »

Puis, pendant que nous copions les feuillets dans les codex, il nous manqua deux versets (23 & 24) de la sourate Al-Ahzab (les Coalisés) que j'entendais le Messager d'Allah r réciter et que je ne trouvai qu'avec Abû Khuzaymah Al-Ansari t dont le témoignage valait celui de deux hommes d'après le décret du Messager d'Allah r : ***Il est, parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux ont atteint leur fin, et d'autres attendent encore; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement); afin qu'Allah récompense les véridiques pour leur sincérité, et châtie, s'Il veut, les hypocrites, ou accepte leur repentir. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.***

Je les mis alors dans leur sourate. Les feuillets où le Coran fut ainsi compilé furent conservés chez Abû Bakr t jusqu'à ce qu'Allah le rappelle à Lui puis chez `Omar t jusqu'à ce qu'Allah le rappelle à Lui à son tour, puis chez Hafsah c sa fille ».[5]

La commission après un travail méticuleux, rassembla donc les feuillets du Saint Coran qu'ils remirent sous forme de livre appelé « ***Mushaf*** à Abou Bakr t.

Après sa mort il fut transmis à Omar t puis après Omar t à Hafsa (c) sa fille.

A l'époque d'Othman t le Mushaf fut copié et envoyé aux différents centres du pays.

4. En arabe, l'ouverture de la poitrine est synonyme d'optimisme et de conviction vis-à-vis d'une chose.
5. Rapportés par Al-Bukhari hadith n°4 701. Voir également Fath ul-bârî tome 9 p. 19–20, et Al-Itqân, p. 184–185

d. Les Conquêtes pendant le Califat d'Abou Bakr t

A cette époque, l'Iran et Byzance étaient deux grands états. Au temps du Prophète r des combats avaient eu lieu avec Byzance. Abou Bakr t entreprit des expéditions de conquête sur Byzance.

➢ Conquêtes de la région Irakienne

Abou Bakr t une fois qu'il fut élu et eut assuré la tranquillité entreprit de reprendre les expéditions de conquête entamée par le Messager d'Allah r. Khalid ibn al Walid t qui fut chargé de conquérir l'Irak partit jusqu'à al Hira où il conclut un accord avec le peuple de la région sous la condition qu'ils paient le Jéziah[6] (633). Ainsi en même temps que la propagation de l'Islam continuait, de nouvelles conquêtes furent réalisées. En peu de temps tous les sols fertiles allant du Golfe persique au Nil furent dominés par l'Islam.



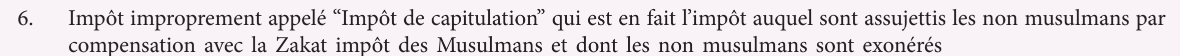
EPEE DE KHALID IBN AL WALID (conservée au Palais TOPKAPI d'Istanbul)

➢ Conquêtes de la région Syrienne

Abou Bakr t prépara quatre armées qu'il envoya vers la Syrie. Amr ibn el As t fut nommé commandant en chef en premier, puis Abou Oubeyda ibn al Jarrah[7]. Amr ibn el As t comprenant que Byzance se préparait à attaquer demanda des renforts et Khalid ibn al Walid t vint alors à Marj Rahit et attaqua les Ghassanides. Les unités Byzantines qui eurent vent de cette attaque avancèrent vers Ajnadine où ils furent défaits par Amr ibn al As et Khalid ibn el Walid (y) qui y étaient déjà arrivés (634). Grâce à cette victoire, les portes de la Palestine furent ouvertes aux Musulmans. Puis Abou Bakr t décéda et Omar t qui fut élu Calife nomma Abou Oubeyda t commandant en chef des armées.



LA VICTOIRE D'AJNADINE OUVRIT LES PORTES DE LA PALESTINE AUX MUSULMANS



6. Impôt improprement appelé "Impôt de capitulation" qui est en fait l'impôt auquel sont assujettis les non musulmans par compensation avec la Zakat impôt des Musulmans et dont les non musulmans sont exonérés
7. De son vrai nom 'Amir Ibn 'Abdoullah Ibn Al-Jarrah surnommé Abou Oubeyda il fut le 9e à embrasser l'Islam le lendemain de la conversion d'Abou Bakr as Siddiq t

Au début de l'année 14 de l'hégire (635m.) l'armée islamique commandée par Amr ibn el As, Khalid ibn al Walid, Abou Oubeyda, Sharajil ibn Hassane et Abou Darda (y) assiégea la ville de Damas. Le siège dura longtemps, la famine et la pénurie ont commencèrent dans la ville. Khalid ibn al Walid t entra par la porte de l'Est sans un combat pendant qu'Abou Oubeyda t entra en combattant par la porte de l'Ouest et finalement la ville fut conquise. Avec la conquête du Cham, les musulmans mirent fin à la domination de 1000 ans de l'Empire Romaine dans cette ville.

La véritable bataille avec les forces Byzantine eut lieu au bord de la rivière de **Yarmuk.** L'armée byzantine opposée à l'armée Musulmane a subi une lourde défaite**.** Pendant le combat, la nouvelle de la mort d'Abou Bakr t parvint à l'armée. Les commandants cachèrent cette nouvelle, convaincus qu'ils étaient que tout le gain obtenu dans cette bataille risquait d'être anéanti. C'est pourquoi, ils combattirent avec héroïsme, courage et puissance. La bataille d'Al Kadisiyah en 14h. (635) en Iraq avait été une charnière pour les autres victoires. Comme cette guerre, la bataille de Yarmuk avait formé les bases des succès des Arabes dans les régions de la Syrie. Cet événement eut une grande importance pour les autres conquêtes islamiques car grâce à ce succès les Romains étaient affaiblis et les Musulmans fortifiés. Ainsi les musulmans ont gagné la plus grande bataille qui a eu lieu jusqu'à ce jour et à partir de 636 les musulmans ont entièrement contrôlé la Syrie.

e. La mort d'Abou Bakr t

En l'an 634m Abou Bakr t tomba malade et ne put pas partir à la mosquée. Il confia sa mission d'imam à Omar t et conseilla aux musulmans de confier le califat à Omar t. Il décéda le 23 Août 634 (h.13). Sa prière funéraire fut accomplie par Omar t et il fut enterré dans le Rawdah, à côté de notre Prophète r .

f. La Personnalité d'Abou Bakr t

Abou Bakr t avait une foi indéracinable dans le Noble Coran et dans la prophétie de Muhammad r et de ce fait il fut surnommé « As Siddiq » (le véridique).

Le Messager d'Allah r explicita ainsi la sincérité de la foi d'Abou Bakr t : « *Quand je vous ai dit : « Ô peuple, je suis le Messager d'Allah auprès de vous ! Vous m'avez tous qualifié de menteur sauf Abou Bakr t qui, lui, m'a cru et m'a aidé de sa personne et de ses biens.* ».

<u>1. Caractère de l'homme</u> :

➢ *Courageux et résolu* : Il n'hésitait pas dans ces décisions qu'il jugeait utiles et les appliquait. Dès la naissance de l'Islam, il avait toujours soutenu l'Islam et son Prophète r .

Après la mort du prophète r , il avait gardé sa même résolution. Grâce à sa volonté forte et solide, il avait pu résoudre facilement tous les problèmes.

➢ *Humble, modeste et docile* : Il ne prenait pas un air hautain. Lorsque quelqu'un le louait, il disait, « Mon Seigneur ! Tu me connais mieux que moi-même ». Il était courageux et audacieux. Mais, il contrôlait sa colère. Il gardait toujours sa dignité, était très miséricordieux et tellement généreux qu'il plaça tous ses biens au service de l'Islam.

➢ *Pieux* : Il n'admirait pas les biens de ce monde. Même aux temps de l'ignorance, il n'avait jamais adoré les idoles, il avait resté loin de toute sorte de l'immoralité de l'époque et il n'avait pas accepté des gens immoraux comme ses amis.

➢ *Sobre* : Une fois qu'il fut élu Calife, il voulut reprendre son métier de commerçant et prit des vêtements pour les vendre au marché. Omar t lui rappela qu'il devait assumer la responsabilité des musulmans et que les affaires de l'Etat seraient perturbées s'il continuait à faire le commerce.

Abou Bakr t demanda alors : « Alors comment ferais-je vivre ma famille ? ».

Omar t l'emmena auprès d'Abou Oubeyda t qui était le gérant du « Beyt al Mal » (le Trésor Public) et on lui accorda un salaire. Abou Oubeyda t donna au Calife, ce qu'il donnait aux émigrants (Muhajirins) c'est à dire des vivres et des habits en lui disant d'apporter ses anciens vêtements et de prendre les nouveaux. Abou Bakr t comme on le voit, n'avait pris que ce qui était nécessaire un somme pour lui-même et sa famille et ne profita pas de sa suprême responsabilité pour augmenter sa fortune ou en obtenir un intérêt. Il avait vécu avec un salaire accordé à un citoyen moyen. Sur son lit de mort, il demanda à sa fille Aicha t qu'elle donne la chamelle qui lui fournissait le lait qu'il buvait, le pot dans lequel il teintait ses vêtements et son habit en velours à Omar t. Quand on lui demanda pourquoi, il dit qu'il les utilisait lorsqu'il assumait les affaires des musulmans.

Lorsque le Messager d'Allah r voulait consulter quelqu'un sur un sujet, il demandait l'avis d'Abou Bakr t. Abou Bakr t fut aussi connu pour sa personnalité scientifique et littéraire. Etant l'une des rares personnes lettrées. Il fut l'un des scribes de la révélation du Messager d'Allah t et lorsque le Messager d'Allah r quittait la Mecque, il l'accompagnait.

2. Personnalité religieuse :

Comme Abou Bakr t avait mémorisé le Saint Coran et le récitait très bien, les compagnons retranscrivaient lisaient le Saint Coran en donnant à leur méthode de lecture son nom. De plus comme il connaissait non seulement la récitation mais aussi le sens des versets le Messager d'Allah r lui demanda d'accomplir la prière à sa place.

Les compagnons t le consultaient souvent sur des questions concernant la Sunna du Messager d'Allah r qu'il connaissait parfaitement et alors il leur disait ce qu'il a appris du Messager d'Allah r.

3. Personnalité Administrative et Militaire :

Pendant les deux ans de son califat, Abou Bakr t a éliminé l'apostasie menaçante, assuré la paix et l'unité de la communauté, conquis les régions frontalières de l'Iran et de Byzance.

Sa compétence dans les domaines de la gestion des affaires d'état et militaires eut une grande part dans ses succès. Il savait parfaitement comment agir tant au niveau intérieur qu'extérieur et donnait la priorité à la consultation.

Ceux qu'il nommait pour commander ses armées étaient des hommes compétents à qui il n'hésitait pas d'enseigner les tactiques utiles et nécessaires en examinant le champ de bataille où son armée livrerait le combat et se préparait en fonction des lieux et ne rechignait pas à répondre aux besoins de ses combattants en arme et divers autres besoins.

Il contrôlait secrètement ses gouverneurs et écoutait les doléances de son peuple. S'il voyait une injustice, il tentait de la supprimer et considérait celui qui commettait une injustice, riche ou noble, comme étant faible et petit jusqu'à ce que justice soit rendue.

4. Action Résumée:

A la mort du Prophète r : La mort du Prophète r dépassa la raison des Compagnons y et Omar t dit : « Le Messager d'Allah n'est pas mort, il est allé rencontrer son Seigneur comme Moïse et reviendra. »

Ayant compris la fin inéluctable, Abû Bakr t fut le premier à accueillir le moment avec sagesse et patience. Il entra dans la chambre du Prophète r pour s'assurer que la nouvelle était vraie, le serra ensuite tendrement et l'embrassa entre les yeux en disant : « Bonté tu es, vivant ou mort. Ô mon bien-aimé à qui je confie mon secret, ô mon ami à qui je me voue. »

Puis, Abû Bakr r sortit calmer les Musulmans et dit : « *Quiconque adorait Muhammad qu'il sache que Muhammad est mort et quiconque adore Allah qu'il sache qu'Allah est Vivant et qu'Il ne meurt jamais.* » Il récita ensuite la Parole d'Allah : « ***Muhammad n'est qu'un Messager — des messagers avant lui sont passés —. S'il meurt ou s'il est tué, retournerez-vous sur vos talons*** ? »

Après la mort du Prophète r Le Calife Abou Bakr t a :

- réuni les musulmans qui se divisaient après la mort du Messager d'Allah,
- assuré l'autorité de l'Etat,
- compilé le Saint Coran en un « Mushaf »
- assuré l'expansion de l'Islam en dehors de la péninsule Arabe.
- Il fut surnommé *"Khalife-i Rasulullah"* (Le Calife du Messager d'Allah).



L'ÉTENDUE DU CALIFAT D'ABOU BAKR t A SON APOGÉE en 634

C. LE CALIFAT D'OMAR t (H.13–H.23):



LE CALIFE OMAR IBN AL KHATTAB t FUT LE PREMIER CALIFE A ETRE APPELÉ ÉMIR AL MOUMININ (COMMANDEUR DES CROYANTS)

Omar t qui assuma un rôle primordial pour l'élection d'Abou Bakr t comme calife l'assista dans ses responsabilités d'état tout en exerçant la fonction de Kadi (Juge) à Médine. Abou Bak r t quand sa maladie s'aggrava nomma Omar t comme Imam et le désigna comme devant être celui qui lui succéderait en tant que Calife. Il était aussi un homme parfait, connu pour sa volonté et son équité.


ÉPÉE D'OMAR IBN AL Khattab t

Les plus grandes particularités de son califat furent « **Les Expéditions de Conquête** » et « **L'organisation de l'état islamique** »

La Syrie, l'Iraq, la Palestine et l'Egypte furent conquises à son époque et les frontières de l'état islamique s'étendirent considérablement.

1. Les Conquêtes en Iraq, Iran et Khorasan:

Une fois devenu Calife il nomma Abou Oubeyda commandant en chef et les expéditions de conquêtes en Iran et en Iraq s'accélérèrent.

a. Bataille d'Al-Kadisiyah (15/636):

Omar t confia le commandement de l'armée envoyée en Iran à Saad ibn Abi Waqqas t . Yazdgard averti que les soldats musulmans venaient en Iran commença les préparatifs. Il envoya une avant-garde de 40.000 soldats suivie par une force de 60.000 soldats menée par le commandant en chef Rustem et une force d'arrière-garde de 20.000 soldats, l'armée Sassanide fut ainsi forte de 120.000 soldats. A Al Kadisiyah l'armée iranienne était forte de 30.000 soldats blindés et enchaînés pour qu'ils ne se dispersent pas. Le reste du front était constitué d'éléphants. L'armée musulmane quant à elle ne comptait que 34.000 soldats. Sad t envoya un représentant pour obtenir un accord qui dit: « Nous vous donnons trois jours pour devenir musulmans, payer le Jéziah ou préparez-vous au combat. » Le délai passé ils n'acceptèrent pas les propositions. Au quatrième jour, les soldats musulmans attaquèrent. L'armée iranienne répondit avec leurs éléphants. Le premier jour fut le siège de violentes collisions. Les jours suivants, l'armée musulmane défit l'armée iranienne grâce à ses géniales tactiques militaires. Après que Rustem, le commandant en chef de l'armée iranienne fut tué l'armée se dispersa. Pendant cette bataille, 8.500 soldats musulmans devinrent martyrs. Presque tous les soldats iraniens furent tués et les musulmans eurent une éclatante victoire. Puis, sur l'ordre d'Omar t , l'armée partit vers la ville de Ctésiphon (actuelle Mada'in) capitale de l'Etat sassanide où était le roi iranien Yazdgard qui, entendant que l'armée musulmane se rapprochait, quitta la ville. L'armée musulmane entra facilement dans la ville. Grâce à la bataille d'Al Kadisiyah et la conquête de Ctésiphon, un important butin dont les palais et les trésors de Yazdgard fut ramassé. Cette victoire ouvrit les portes de l'Iran aux musulmans et prépara les futures conquêtes dans de bonnes conditions.

b. La Bataille de Nahavand (21/642)

Yazdgard III ayant perdu successivement la bataille de Kadisiyah puis celle de Jalula regroupa ses armées et confia une importante armée au commandant Firuzan. Omar t ayant appris la nouvelle commanda aux populations de Bassora et de Kufa de combattre et nomma **An Nu'man ibn Muqarrin** t commandant de cette armée. Il recommanda que si An Nu'man t tombait en martyr, le commandement serait alors confié à **Houdheyfah ibn al Yaman** t . Les deux armées se firent face à Nahavand. An Nu'man t tomba en martyr et Houdheyfah ibn al Yaman t prit le commandement de l'armée. Les Musulmans sortirent vainqueur de cette bataille appelée « la conquête des conquêtes » parce que la conquête de l'Iran fut rendu facile et un gros butin tomba dans les mains des Musulmans.

c. La Conquête de Khorasan

Après la victoire obtenue à Khorasan, Omar t ordonna la conquête de l'Iran Il avait lui-même choisi les commandants qui réaliseront cette conquête. Ahnaf ibn Keys t fut chargé de mener à bien la conquête de la région de Khorasan.

Yazdgard III qui avait perdu sa couronne et son trône demanda de l'aide aux Rois Turc et Chinois, mais il n'obtint pas satisfaction et fut tué par ses hommes qui voulaient saisir ses biens. Les soldats et les commandants ayant la mission de conquérir l'Iran, menèrent la conquête avec succès. En peu de temps, l'Iran fut conquis. Les armées musulmanes avançant sous le commandement d'Ahnef ibn Kays t conquirent le Nord de l'Iran et la région de Khorasan et la frontière orientale de l'Etat de l'Islam s'étendit jusqu'au fleuve de Jihoun (Amou Daria) considéré comme étant la frontière traditionnelle entre l'Iran et le Touran.[8]

2. Les Conquêtes dans les terres Byzantines

La majorité des conquêtes pendant le Califat d'Omar t eurent lieu dans l'Empire Byzantin

3. Les Conquêtes en Syrie

Comme nous avons déjà vu, les expéditions des conquêtes au temps du Calife Abou Bakr t furent continuées pendant le califat d'Omar t qui en plus eut une victoire brillante contre Byzance à Yarmuk. Puis, sans rencontrer une forte résistance les musulmans conquirent Acre, Homs, Kinnesrin (Alep), Antioche et Maras. La chute de la Syrie et de Damas, signifiait pour les Byzantins la perte la Méditerranée Orientale.

Héraclius, l'Empereur de Byzance apprenant cette perte regarda le sol syrien pour la dernière fois et il dit: « Ô Syrie! Je t'avais salué comme un invité ! Mais, aujourd'hui je te dis adieu. Dorénavant, les Romains n'auront plus la possibilité de revenir vers toi; ceux qui reviendront auront peur de toi. Quelle douloureuse infortune. »

4. La Conquête de Jérusalem (17h. – 638 m.)

Les armées musulmanes sous le commandement d'Amr ibn el As t avancèrent vers la Palestine et conquirent la Jordanie. Après avoir conquis des régions importantes de la Palestine, elles butèrent sur Jérusalem, centre religieux du monde chrétien du moyen âge dont le siège dura quatre mois.

Les Chrétiens ayant compris qu'ils ne pourraient pas résister aux musulmans, dirent qu'ils quitteraient la ville à condition que le Calife vienne lui-même. Les Musulmans ne voulant pas faire couler le sang, le Calife Omar t vint finalement et pris la clé de la ville (17/638). Après la conquête de Jérusalem il n'y eut plus d'obstacle sérieux pour la conquête de l'Egypte

5. La Conquête de L'Egypte (19h. – 640 m.)

Amr ibn el As t qui avait été chargé par le Calife Omar t de conquérir l'Egypte, se mit en route avec une armée de presque 4.000 soldats, se trouva face aux forces Egyptiennes, Romaines et Coptes à Ferma. Il y avait alors un différend entre Romains et Coptes et Amr ibn el As t profitant de la situation, conquit Ferma et plusieurs villes et forteresses avec l'aide d'une force d'appoint de 12.000 soldats qui avait été envoyée par le Calife Omar t . Cela facilita la conquête de l'Egypte (19/640).

8. Ancien nom de la région d'Asie centrale à l'emplacement actuel du Turkestan et appelée le pays Saka (Scythes).

Des rencontres entre Amr ibn el As t et les indigènes égyptiens aboutirent à un accord que l'Empereur romain Héraclius n'accepta pas. Amr ibn el As t prépara alors une grande armée pour partir à Alexandrie qui fut conquise à la fin d'un siège de trois mois. L'armée Musulmane récolta un grand butin et Byzance perdit ainsi complètement l'Egypte.

6. L'Organisation de l'Etat de l'Islam pendant le Califat d'Omar t:

Avec ces conquêtes l'état Islamique avait de vastes pays pour lesquels il fallait alors adapter les domaines administratifs, politiques, juridiques et économiques conformément aux directives de l'Islam.

Le Calife Omar t qui était juste et clairvoyant, fit appliquer les mêmes ordres islamiques, système politique et monétaire, dans tous les pays conquis.

Les non-musulmans sous l'administration des musulmans purent conserver leurs propres religions, lois, traditions, terres et sources de revenus. Pendant le Califat d'Omar t :

- Une assemblée générale où les affaires Etatiques sont discutées et où chacun a le droit de parole et une "Assemblée" pour les affaires quotidiennes furent instaurés.
- Les gouverneurs régionaux et les préfets, qui pouvaient être destitués si le peuple le demandait, furent nommés et chaque organe fut divisé en régions administratives
- Les règles des relations commerciales, économiques et de la taxation furent été fixées et pour la première fois "la contribution" fut été accepté comme un impôt à payer.
- L'armée attachée à la discipline établit fit des casernes permanentes et des postes de police.
- L'état prit des mesures pour faire des dépenses justes et assurer l'équilibre du Trésor Public.
- Le calife Omar t sépara le pouvoir législatif du pouvoir exécutif. Des Kadis furent nommés. Des ordonnances sur la procédure de jugement ont été publiées.
- L'institution de conseil religieux fut fondée. Dans cette unique institution fondée au cours des premiers temps de l'Islam ceux qui avaient besoin d'information sur la juridiction religieuse s'y adressaient.
- La police fut créée. Ainsi les marchés purent être contrôlés.
- Les prisons furent construites à cette époque.
- Des savants appointés par le Trésor Public furent chargés des institutions d'enseignement de la science et la morale islamique institutionnalisées.

EN RESUME : Pendant son califat, Omar t a organisés ces aspects de la gestion étatique :

Au niveau militaire, avec la création d'une armée régulière, l'instauration d'un service militaire rémunéré, la création de camps en Syrie et en Palestine et la mise en place d'un tribunal militaire.

Au niveau administratif, par la constitution d'une assemblée pour débattre des sujets importants concernant l'état, la création du « Trésor Public (Bayt al Mel) », l'imposition des non musulmans à « l'impôt de contribution », la création de subdivisions administratives et la nomination de gouverneurs et de juges, la séparation du pouvoir administratif avec le pouvoir juridique et enfin l'établissement du calendrier Hégirien dont le point de départ fut l'Hégire. Le calife Omar t , qui vécut une vie simple pour accomplir correctement sa mission de leader, était évoqué par tous musulmans et non musulmans avec un profond respect et un grand amour.

7. Le Martyr du Calife Omar t :

Fayruz un esclave perse surnommé Abou Loulou qui avait été capturé pendant la bataille de Nahavand (642) avait formulé une plainte au Calife Omar t qui, après avoir examiné la plainte, trouva que le salaire qui lui était versé était normal. Fayruz l'esclave se fâcha et, le lendemain au cours de la prière de l'aube, poignarda Omar t à qui il fut demandé, alors qu'il était blessé, de désigner son successeur à la tête de l'état. Il renvoya ce sujet à l'assemblée consultative. Le calife Omar t qui décéda en martyr trois jours après le coup de poignard (le 3 Novembre 644) fut l'un des plus importants chefs de l'Islam.

8. La Personnalité d'Omar t :

Le titre de calife fut attribué aux premiers dirigeants qui ont succédé au prophète Muhammad r. Le premier calife Abou Bakr t fut surnommé « *Khalifatullah le Calife d'Allah* » et le calife Omar t fut le premier calife appelé « *Emir el Muminin (Commandeur des croyants).*

La première qualité qui vient à l'esprit lorsqu'on évoque Omar t est la justice. Il ne prenait pas comme critère la notoriété et la richesse pour appliquer le droit et la justice. Si un de ses amis ou de sa famille était coupable d'un délit, il n'hésitait pas à lui appliquer la peine correspondante au délit commis. Il écoutait les plaintes de tous. Les Musulmans venaient sans hésiter lui expliquer ses problèmes et après les prières, assis sur le parvis de la mosquée, il les écoutait. Les nuits, il sortait de chez lui et interrogeait ceux qu'il croisait sur l'appréciation de l'état par le peuple.

La famine apparut de son temps et aussitôt il ordonna d'égorger un chameau et de partager la viande aux nécessiteux de la population. Le lendemain celui qui avait accompli cette mission prit une part de la viande pour préparer un bon repas qu'il offrit au Calife. Lorsqu'Omar t apprit que son plat avait été préparé avec la viande du chameau égorgé la veille s'écria : « Honte au dirigeant comme moi qui distribue aux pauvres la partie osseuse de la viande et garde pour lui la meilleure ! Prenez cette viande, donnez là à qui revient de droit et ne recommencez plus comme ça. Le calife ne veut de la viande qu'une fois par mois.

Il était très méticuleux au sujet des biens de l'Etat. Il faisait attention au fait que les dépenses soient faites au profit de son peuple et prenait son salaire, inférieur à celui des autres, du Trésor Public. La plupart du temps, son salaire ne suffisait pas et il empruntait.

Omar t était sobre, épris de prière, patient, humble et préférait une vie simple. Il n'était pas gêné de porter de vêtements rapiécés et dormait sur le sol. Il paissait les chameaux appartenant au Trésor Public. Un jour l'un de ces chameaux s'enfuit. Quand il courut derrière le chameau, Ahnef b. Kays t lui dit de trouver un esclave pour attraper le chameau. Omar t répondit alors : « Y-a-t-il un esclave meilleur que moi? »

Omar t était un bon orateur. Les compétitions de poésie au cours des foires d'Ukaz[9], avaient développé en lui cette faculté. Sa voix était forte et agissante. Il aimait des poésies concernant la morale, l'honneur, la justice et la liberté; il les mémorisait et les conseillait au peuple.

Tout comme il était un bon orateur, il était doué de la plume. Ses lettres et ordonnances étaient empreintes d'une identité scientifique et littéraire.

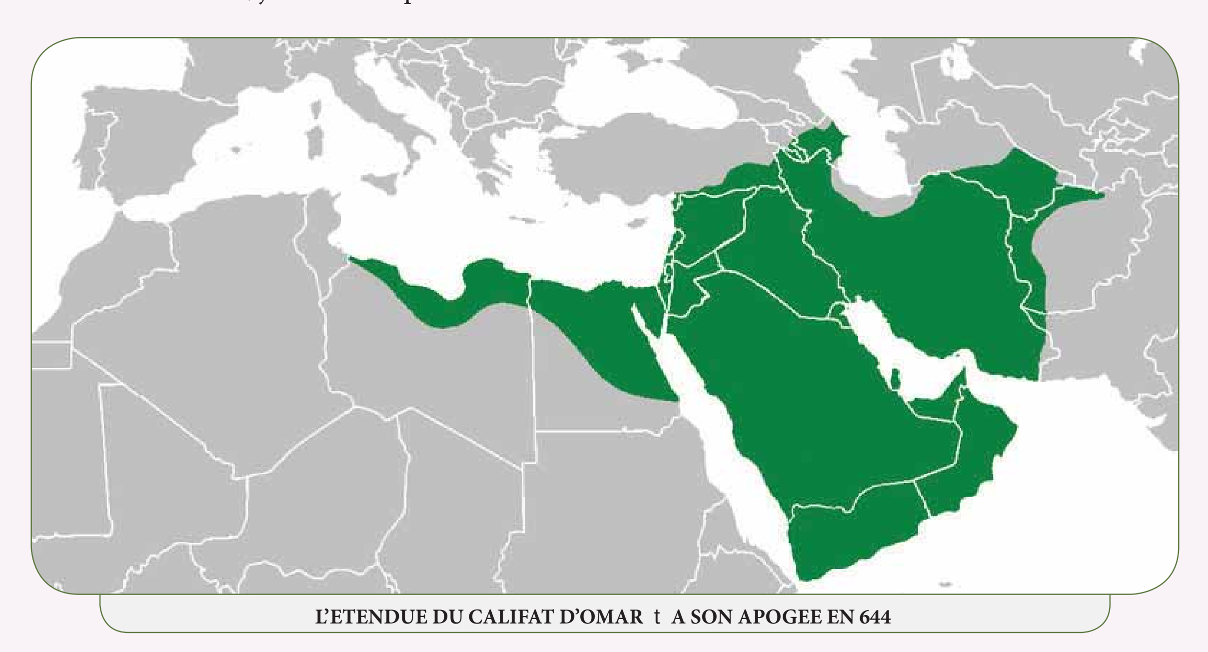
Omar t avait une forte puissance de raisonnement, comme le démontrent les opinions qu'il émit aux époques du Messager d'Allah r, d'Abou Bakr t et durant son califat.

Omar t adversaire farouche des innovations et des superstitions prit des mesures pour les contrer.

9. Marché des environs de la Mecque

Au temps du Calife le peuple commença à montrer de l’intérêt pour «l’Arbre du Serment d’Allégeance»[10]un arbre d'Houdaybiya . Omar t fit abattre l'arbre par peur pour l’avenir du monothéisme.

Abbas Ibn Rabi ‘a t a dit : « J’ai vu ‘Omar Ibn Al Khattab t embrasser la pierre noire (de la Ka’ba) en disant : « Je sais que tu es une pierre ne pouvant faire ni bien ni mal. Si je n’avais pas vu le Messager de Dieu t’embrasser, je ne t’aurais pas embrassée »[11]



L’ETENDUE DU CALIFAT D’OMAR t A SON APOGEE EN 644

D. LE CALIFAT D’OTHMAN IBN AFFAN t (h.23–h.35):

Othman t était un riche commerçant riche, respecté, humble, compréhensif et gentil.

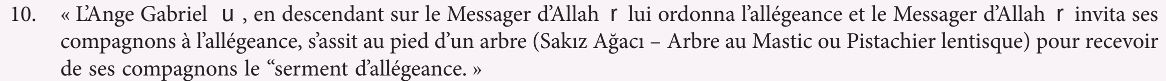
1. Son élection au titre de Calife :

Omar t , bien qu’il fut blessé et en dépit de la demande des Musulmans, ne désigna pas son remplaçant et suggéra que dans les 3 jours suivant son décès un Calife soit issu d’un comité d’élection composé d’Othman, Ali, Talha, Zubair, Sa’d Ibn abi Waqqas et Abdurrahman Ibn Awf t .

Le président du comité Abdurrahman Ibn Awf t admis le fils du Calife Omar t Abdallah ibn Omar t comme observateur. Puis Talha t étant absent de Médine, Sa’d Ibn abi Waqqas t accepta de le représenter.

LES 6 MEMBRES DU COMITÉ D’ÉLECTION

- OTHMAN IBN AFFAN t
- ALI IBN ABI TALEB t
- TALHA t
- ZOUBEIR IBN ABDALLAH t
- SA’D IBN ABI WAQQAS t
- ABDURRAHMANE IBN AWF t



10. « L’Ange Gabriel u , en descendant sur le Messager d’Allah r lui ordonna l’allégeance et le Messager d’Allah r invita ses compagnons à l’allégeance, s’assit au pied d’un arbre (Sakız Ağacı – Arbre au Mastic ou Pistachier lentisque) pour recevoir de ses compagnons le “serment d’allégeance. »

11. Sahih Boukhari Hajj (Pèlerinage) 50

La candidature d'Othman et Ali y étant certaine, Abderrahmane Ibn Awf t leur parla et tous les deux se déclarèrent candidats. Il fit alors des sondages, dans les rues discutant avec les musulmans et leur demandant leurs avis. Finalement, l'assemblée élit Othman ibn Affan t qui reçut le serment d'allégeance prononcé par chaque membre de l'Assemblée.

2. Les Conquêtes à L'Epoque du calife Othman t :

a. L'Achèvement des Conquêtes en Iran:

Pendant les années 650-651 sous les commandements d'Abdullah ibn Amr et de Sa'd ibn abi Waqqas y les armées partirent dans des directions différentes vers le Khorasan et le Taberistan[12]. Une fois le Taberistan conquis le Souverain Turc de la région de Gorgān accepta de payer la Jéziah. Les forces sous le commandement d'Ahnef b.Kays saisirent certains bourgs situés à l'Est de la rivière de Jihoun.

Après les campagnes vers le Turkestan, l'Etat Sassanide s'effondra et les Arabes eurent eu des relations directes avec des régions turques.

b. Les Conquêtes dans le Caucase

Muawiya t alors gouverneur de Syrie expédia une de ses armées vers l'Azerbaïdjan et l'autre vers l'Arménie (651-652).

Les musulmans passèrent le Caucase et firent face aux Khazars. Des affrontements violents eurent lieu pendant le siège de Balanjar une des importantes villes turque. Tandis que le Nord du Caucase n'avait pas été conquis, le sud du Caucase fut conquis. D'autre part, les armées musulmanes parties vers l'Anatolie contrôlèrent les Georgiens

c. Les Conquêtes En Afrique du Nord:

Le calife Omar t avait remplacé le gouverneur de l'Egypte Amr b. As t par Abdullah ibn Sa'd ibn abi Sarh t , un de ceux qui avait commis des crimes contre les Musulmans après la conquête de la Mecque en faisant couler leur sang. Le Messager d'Allah r , suite à cet évènement, avait déclaré leur sang licite pour ces crimes, mais Sa'd ibn abi Sarh t avait été gracié après l'intervention de son frère de lait Othman ibn Affan t . Après avoir été gouverneur de l'Egypte, il se déplaça avec l'aval du Calife vers l'Afrique du Nord et demanda des renforts. Le calife Othman t lui envoya une armée de compagnons dont Abdullah ibn Abbas, Abdullah ibn Zubair, Abdullah ibn Omar et Abdullah ibn Amr y. Sous son commandement, l'Afrique du Nord fut conquise (26 h. /647m.).

-Abdullah ibn Nafi ibn Keys fut nommé gouverneur après qu'il eut conquis l'Afrique du Nord. Les Musulmans parvinrent à Tripoli en passant par le désert de Lybie. L'armée fut renforcée pendant sa marche par des soldats commandés par Oukba ibn Nafi. Le gouverneur de Tripoli, Grégoire, les attendait avec une armée formée de 120.000 soldats. Le combat fut violent. N'ayant pas reçu de nouvelles des combats, le calife envoya de l'aide sous le commandement d'Abdullah ibn Zubair. Grégoire, pris de désespoir, vit ces nouvelles forces prendre en un jour le dessus sur leurs ennemis et les commandants byzantins se soumettre aux commandants Musulmans, avant d'être tués. Un gros butin tomba dans les mains des musulmans et la porte de l'Afrique leur fut ouverte. Les forces musulmanes commandées par Ibn abi Sarh avancèrent jusqu'à Marrakech mettant fin ainsi à la dominance Byzantine en Afrique.

12. Actuel Manzadéran

Pendant le califat d'Othman t un commandant arabe fit la conquête de Nube, avança dans le Soudan jusqu'à Dongola où un accord fut signé avec l'état de Makara.

d. Les Premières Batailles maritimes et les Conquêtes en Méditerrané:

Muawiya t alors wali des régions de la Syrie et de la Jordanie prépara une flotte pour entreprendre la conquête de Chypre. Plusieurs volontaires participèrent à cette campagne. En l'an 28 de l'hégire, Muawiya envoya par bateau l'armée sous le commandement d'Abdullah ibn Keys dont firent partie de nombreux compagnons tels qu'Abou Dhar, Abou Darda, Oubada ibn Samit al Ansari y. L'Emir de l'Egypte, Abdullah b. Sa'd t parvint lui aussi à Chypre ainsi les forces de l'Egypte et de Damas réunies à Chypre sortirent vainqueurs de la bataille et y récoltèrent un important butin et de nombreux captifs. Les Chypriotes furent contraints de signer un accord de paix et de payer 7.000 pièces d'or. (28/649).

A la suite de la conquête de Chypre, les Musulmans détruisirent une importante force navale Byzantine ce qui permis les débarquements aux iles méditerranéennes qui eurent lieu en Sicile, Crète et Rhodes.

Muawiya envoya ses navires vers Istanbul en 652, ainsi la première moitié du Califat d'Othman t eut lieu avec des conquêtes au nom de l'Islam.

3. Les actions du calife Othman t au service du Saint Coran

Durant les 6 premières années de son Califat Othman t étendit les frontières de l'Etat Islamique de l'Espagne à la Transoxiane[13]. Outre les arabes des peuples de diverses nations et religions joignirent la communauté ce qui créa bien sur de nombreux problèmes et pour y faire face de nouvelles actions furent prises sur le partage de nouvelles terres, le partage des butins, les nouvelles stratégies de conquêtes, l'administration et la question religieuse. Comme on ne peut satisfaire tout le monde, il y eut des opposants.



CORAN D'OTHMAN t A TACHKENT

La plus importante œuvre d'Othman t fut de préparer les exemplaires du Saint Coran. Sur son ordre, le Saint Coran fut écrit en dialecte Quraysh. Pendant qu'Ubey ibn Kâb ibn Qays t récitait, Zeyd ibn Thabit t écrivait. Six exemplaires furent écrits (651). Chacun de ces exemplaires fut été envoyés à Mecque, à Bassora, à Kufa, à Damas et en Egypte et le sixième resta à Médine.



LA PLUS GRANDE ACTION DU CALIFE OTHMAN IBN AFFAN t AU SERVICE DE L'ISLAM FUT LA COMPILATION EN 6 EXEMPLAIRES DU SAINT CORAN DONT 5 FURENT EXPEDIÉS À LA MECQUE, BASSORA, KUFA, CHAM (DAMAS), ET EN EGYPTE. LE 6e EXEMPLAIRE FUT CONSERVÉ À MÉDINE



13. La Transoxiane (en arabe ما وراء النهر māwarā an nahr) est l'ancien nom d'une partie de l'Asie centrale située au-delà du fleuve Oxus (actuel Amou-Daria). Elle correspond approximativement à l'Ouzbékistan moderne et au sud-ouest du Kazakhstan.


CORAN D'OTHMAN AL ARAF V.86-87

4. Les premiers mouvements séparatistes et les troubles internes chez les musulmans

Durant les six premières années de son califat Othman t fit des expéditions de conquête. L'état islamique forma une structure dynamique extravertie qui tout en étant opulent apporta la sécurité intérieure et la tranquillité d'esprit.

Grâce à l'Islam, les Arabes avaient abandonné la perception d'un état à caractéristique tribale et avaient atteint la conception d'un état intellectuellement développé. Les conquêtes au nom de l'Islam eurent une importance capitale pour l'implantation de cette mentalité. Les Arabes, parce qu'ils connaissaient des nouveaux peuples, des nouvelles cultures via les conquêtes parvinrent à surmonter les pensées tribales, mais ne purent pas entièrement laisser à part leurs traditions tribales enracinées depuis des siècles. On pourrait ainsi dire qu'ils ont perçu les directives et les principes de l'Islam dans le cadre de leur culture tribale. Lorsque les conquêtes s'arrêtèrent, des diverses classes Arabes ayant des idées sur la structure politique, administrative et sociale, avaient examiné les tâches effectués dans la conjoncture de l'époque mais pas dans le cadre du futur du peuple musulman. L'exemple le plus évident est l'affirmation selon laquelle le Calife Othman t ne donnait des missions importantes qu'à ses proches.

Quand il donnait certaines positions stratégiques au sein de l'Etat à ses proches, il croyait à leur sincérité. Mais sa volonté de partager ses convictions avec d'autres fit que même ceux de ses proches qu'il avait nommés devinrent un obstacle pour son califat. Par exemple le fait de nommer son secrétaire Marwan ibn Hakim pour donner des ordres à sa place attisa encore plus les troubles qui existaient dans la société.

En peu de temps, une opposition importante contre le calife vit le jour. Certains étaient raisonnables et mesurés alors que d'autres n'hésitèrent pas d'agir sans aucune mesure. Les disputes internes commencèrent à augmenter progressivement.

Le calife Othman t avait donné des postes stratégiques aux Omeyyades qui en tirèrent une grande fortune, ce qui provoqua l'opposition des Koreyches.

Le pire aspect de l'évolution fut que le point de vue de l'opposition et celle des personnes au pouvoir sur le califat tourne au chaos, incluant le concept d'entourer la personnalité d'Ali t de qualificatifs tels que «prophétie» ou «divinité. Parmi eux Abdullah ibn Saba émit l'idée que la question du «tuteur» traitée dans la Torah permettait de dire qu'Ali t était le tuteur du Prophète Mohammed r.

Cependant Ali t qui n'avait pas approuvé cette approche, qu'il voyait comme ouvrant la porte à un système ethnique, choisit une structure administrative basée sur la compréhension du califat.

5. Le Martyr du calife Othman t :

Les événements contre le Calife atteignirent une phase irréversible. Des nobles tels Talha et Zubair y qui étaient des opposants modérés, se retirèrent des affaires. Ali t en dépit de la fragilité de la situation suivit les évènements de sang-froid. Mais il fut alarmé que certains des rebelles venus de Kufa étaient sur le point de se révolter. Cela inquiéta Ali t qui plaça ses fils Hasan et Hussein y et ceux qui étaient avec eux près de la maison du Calife Othman t pour y monter la garde. Mais les rebelles sans qu'ils les voient réussirent à entrer la maison du calife Othman t pendant qu'il lisait le Saint Coran. Ils assassinèrent le

calife, qui mourut en martyr, et s'enfuirent. Après la mort du calife Othman t plusieurs conflits d'idée débutèrent et perdurent jusqu'à nos jours.

Nombreux furent ceux parmi les générations suivantes qui voulurent gouverner sur la base du Coran. De nos jours, des interprétations de l'Islam qui prennent en compte les commentaires ultérieurs s'éloignent des fondements de base

6. La Personnalité d'Othman t :

Le calife Othman t était un homme discret à la nature douce, n'aimant pas polémiquer, décent et charitable. Le Messager d'Allah r avait donné une importance spéciale à Othman t en raison de sa décence. Par exemple alors qu'Omar et Abou Bakr y étaient venus le visiter, il était dans une position détendue, mais lorsqu'Othman t entra, il se redressa immédiatement. Lorsqu'on l'interrogea il dit : «alors que les anges sont pudiques vis à vis des humains, il ne m'appartient pas de ne pas être pudique.»

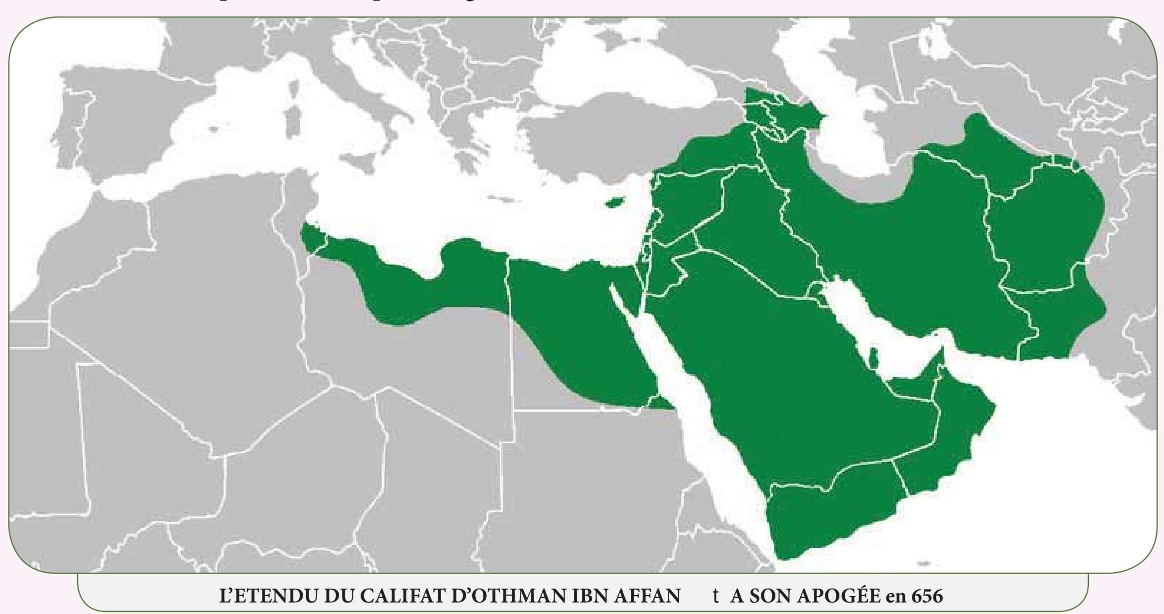
Othman t était un homme très pieux et très généreux. Une partie de sa vie montre des exemples de sa générosité. Selon des sources enregistrées, après qu'il ait accepté l'Islam, il libérait chaque vendredi un esclave et s'il ne pouvait en libérer un le vendredi suivant il en libérait deux.

Au cours de la famine qui eut lieu à Médine, au temps du califat d'Abou Bakr t , un marchand lui avait proposé de lui acheter ses mille chameaux chargés de blés et de nourritures. Refusant cette proposition, il les distribua gratuitement au peuple Médinois.

Othman t ,un des 10 compagnons promis au Paradis (Acharata al-Moubachiroun), était Hafiz.

Selon certains récits parfois il récitait tout le Saint Coran du début à la fin pendant les prières. Il savait lire et écrire. Les sources mentionnent son nom parmi le peu de Mecquois qui savaient écrire et qu'il avait une place importante parmi les scribes du Messager d'Allah r dont il écrivait parfois les lettres aux Etats et à tribus voisines.

Il fut aussi l'un des scribes d'Abou Bakr t . 146 hadiths prophétiques sont rapportés selon lui qui connaissait bien la procédure de pèlerinage.



L'ETENDU DU CALIFAT D'OTHMAN IBN AFFAN t A SON APOGÉE en 656

L'ÉPOQUE DE HAZRAT ALI t (H.35–H.40):

1. Son élection comme Calife:

L'assassinat du calife Othman t fut la cause de conflits sempiternels au sein de la société musulmane. Le chaos que les rebelles causèrent continua même après sa mort. Les rebelles qui avaient causé sa mort avaient des opinions différentes au sujet du nouveau Calife. Talha et Zubair t avaient refusé leur proposition. Finalement, ils unirent le peuple Médinois et élurent Ali t comme Calife. Mais le peuple Médinois lui prêta serment d'allégeance en 35/656 à condition de trouver et punir les assassins.

2. Les Evénements à l'époque d'Ali t :

Ali t était un compagnon émérite qui rendit de nombreux services à l'Islam pendant les périodes du Prophète r et des trois califes t qui lui ont succédés. Grâce à sa connaissance et sa puissance, il avait gagné l'affection et le respect des Musulmans.

Durant son Califat de cinq ans et demi, il lutta énergiquement contre toutes sortes de conflits internes ou externes. En raison de ces troubles internes, les frontières de l'Etat Islamique ne furent pas élargies.

a. La Bataille du Chameau:

Tandis que les rebelles avaient encore le dessus à Médine, la population faisait des pressions pour que les assassins du calife Othman t soient trouvés et punis.

Ali t voulait que les rebelles reculent et que son Califat soir reconnu dans d'autres régions ce qui nécessitait du temps. Cependant, les subversifs semaient la discorde dans la société. Le malaise chez le peuple augmentait de plus en plus. La bataille entre les partisans du quatrième Commandeur des Croyants (Emir el Mouminin) et les partisans de Aicha c qui a eu lieu en 36/656 près de Bassora, provoquée par les intrigues secrètes des hypocrites, est l'une des pires tragédies de l'histoire de l'Islam.

L'anarchie provoquée par l'assassinat du troisième Calife éclairé Othman t dura quelques jours. Les rebelles qui l'avaient tué et dominaient le secteur voulaient tout de suite voire un calife à sa place ce que tout le monde refusa. Ali t lorsqu'ils vinrent à lui, les éloigna. Les rebelles surpris ne surent pas quoi faire car ils savaient que s'ils retournaient sans avoir nommé de chef d'état encore plus de conflits éclateraient. Sur ce les rebelles regroupèrent les médinois en les menaçant que si dans un délai d'un jour ils n'avaient pas nommé de calife, ils exécuteraient Ali, Talha et Zoubeir ibn al Awam y et d'autres. Les Médinois firent alors appel à Ali t et lui dirent qu'ils voulaient lui prêter serment d'allégeance. Ali t refusa cette proposition des Ansars et des Muhajirouns mais devant leurs insistances Ali t fut contraint d'accepter. Finalement le serment d'allégeance fut donné à Ali t et les rebelles obligèrent Talha et Zoubeir y d'accepter Ali t comme calife. Ainsi le 21 Dhul Hija de l'an 35 de l'hégire (656) le serment d'allégeance à Ali t fut prononcé.

Sa première tâche fut alors de trouver et punir les tueurs d'Othman t et les recherches commencèrent. Mais comme les tueurs ne furent pas trouvés, selon les règles islamiques, le délit ne fut pas établi. Face à cette situation, il ne pouvait rien faire. Talha et Zoubeir y vinrent visiter Ali t , lui demandèrent de trouver les assassins et n'acceptèrent pas les explications qu'il leur donna. La situation était extrêmement compliquée. Entretemps, Numan b. Bachir prit la chemise qu'Othman t portait lors de l'assassinat et les doigts coupés de Naila son épouse et les apporta à Damas. Afin de provoquer les gens, Muawiya

exposa la chemise sanglante et les doigts coupés dans la mosquée. Mais ceux qui avaient assassiné Othman t étaient encore à Médine. Il fallait qu'ils soient éloignés.

Le calife Ali t faisait face à de grandes difficultés. La plupart des rebelles réunis à Médine, faisait partie du groupe "Sabaya" un groupe islamophobe dont le leader était Abdullah ibn Saba, un hypocrite d'origine juive dont l'objectif était d'affaiblir l'Islam. Son but principal était d'empoisonner les principes purs et limpides de l'Islam pour diviser les Musulmans et finalement semer la discorde entre ces groupes ainsi constitués. Le désordre après la succession du calife Othman t , avait constitué une base approprié pour ses ruses. Le calife Ali t avait voulu envoyer ces rebelles. Mais les partisans d'Ibn Saba s'étaient opposés à l'ordre d'Ali t et les arabes les avaient suivis.

Face a cet état confus un mouvement commença a se produire qui accentua la gravité de la crise. Aicha c qui était partie a Médine pour y accomplir les Fards du Hajj apprit sur le chemin du retour que le calife Othman t avait été assassiné et était tombé en martyr. Au lieu de partir pour Médine elle retourna a la Mecque car la confusion engendrée par la catastrophe de Médine perpétrait le flottement. Aïcha c répondait aux mecquois qui la questionnaient sur la situation que le calife Othman t avait été assassiné en innocent.

A Médine le foyer de la dépravation se maintenait pour noircir tout l'horizon. Le sang du martyr innocent Othman t ne doit pas être gaspillé et les meurtriers doivent être punis par la loi du talion commandée par la charia.

Talha et Zoubeir y vinrent à la Mecque et expliquèrent à Aïcha c la situation à Médine. Cela renforça l'idée et l'intention d'Aïcha t qui regroupa tout le monde pour appeler à venger le martyr d'Othman t .

Ali t , informé des préparatifs des rebelles mecquois, partit vers l'Irak pour mettre la main sur l'Irak et empêcher les rebelles de s'emparer du trésor public

Les Ansars ne voulaient pas qu'il quitte Médine. Ali t leur dit qu'il était inquiet que si les opposants arrivaient en Iraq avant lui de nouveaux problèmes surviendraient et qu'il vaudrait mieux y rester pendant un bon moment.

Puis Ali t se mit en route et en même temps qu'il parvint au poste de Zukar, il apprit que Talha et Zoubeir t se rapprochaient de Bassora et que la tribu des Baní Sa'ad et avec eux le peuple de Bassora s'était joint à eux. Ali t resta à Zukar et envoya son fils Hassan t à Kufa avec Ammar ibn Yâsir t . Le gouverneur de Kufa Abou Moussa al Achari t accueilli très bien Hassan t qui défendit la cause d'Ali t en disant que Talha et Zoubeir t avaient prêté serment d'allégeance au calife et ajouta qu'après ce discours il quitterait Bassora avec tous ceux qui voulaient se joindre à lui. Hassan t entreprit de rentrer emportant avec lui une force de neuf mille personnes. Pendant son retour il y eut de nombreuses et violentes disputes.

Ali t une fois qu'il eut renforcé ses troupes prit la direction de Bassora et appela El Ka'ka ibn Amr de répondre à son appel d'aller à Bassora en lui recommandant de chercher une solution pour empêcher le conflit probable entre les deux parties.

El-Ka'ka' b. Amr rencontra Aïcha, Talha et Zoubeir y et les convainquit de préserver l'unité de la communauté. Ils acceptèrent en disant que si le Calife Ali t partageait leur idée, cela serait facile. Ali t fut content du succès remporté par Al-Ka'ka.

De l'autre côté, dans la foulée, avec le contact des peuples de Bassora et de Kufa, l'idée de vivre en paix et de vaincre la sédition.

Le lendemain Ali t visita la tribu des descendants d'Abdulkays qui se rallia à lui, puis passant par Zawiya et il partit à Bassora. En fait tout le monde considérait la paix comme étant une situation totalement naturelle.

C'est pourquoi la venue d'Ali t à Bassora qui était considérée comme étant une visite pour établir la paix avait été acceptée par tous avec bonheur. Ibn Saba et ses partisans, une fois que tout le monde fut endormi, attaqua le côté d'Aïcha t. Les deux parties pensèrent qu'elles avaient été victime d'une attaque de l'autre camp. Ali t envoya partout des agents pour comprendre ce qui s'était produit. De l'autre côté, Ka'ab ibn Sur avait réveillé Aïcha c qui était montée sur son chameau et parvint à l'emplacement de l'attaque. Ali et Aïcha y tentèrent d'empêcher les gens de se battre. Mais les dés étaient jetés. Sur son cheval, Ali t vint au milieu du champ de bataille, appelé Zoubeir t et lui rappela cette parole du Messager d'Allah r : " Un jour, un différend aura lieu entre Ali et Zoubeir et c'est Ali qui aura raison." Cela dit Zoubeir t se retira et Talha t voulant en faire de même se retira du champ de bataille mais il fut touché par une flèche empoisonnée et trouva la mort.

Finalement il ne resta qu'Aicha c et un groupe qui était aux environs. Les combats violents continuaient. Les hypocrites cause de toutes ces effusions de sang avaient pour objectif Aïcha t et voulaient avancer jusqu'à elle pour l'arrêter et l'offenser. Les fils des Dabbe comprenant les intentions des Sabaliler protégèrent avec un grand sacrifice Aïcha c. Les tribus Banu Bakr ibn Wa'il, Ezd et les fils des Dabbe étaient avec Aïcha c. Dès qu'un protecteur du chameau d'Aicha c tombait, un autre prenait sa place et combattait avec le même courage et héroïsme. Au total 70 martyrs tombèrent en protégeant Aicha c.

Pour mettre un terme a ce conflit, un des assaillant attaqua le chameau par derrière et l'abattit, tandis que Mohammed fils d'Abou Bakr t protégeait Aicha c en allant vers Ali t qui vint aussi auprès d'elle et après quelque jour de repos, il l'envoya à Médine avec son frère Mohammed ibn Abou Bakr. En quittant Bassora, elle affirma qu'un malentendu avait causé le conflit entre elle et Ali t. D'ailleurs, Ali t stipula qu'il fallait respecter et vénérer la femme du Messager d'Allah r. En 36, au mois de Recep Aicha t se mit en route pour Médine. Ali t le 4 Décembre 656 mit fin au problème et après cet incident, déplaça la capitale du califat a Kufa ou il y demeura jusqu'à son martyre.

b. La Lutte Contre Muawiya t :

Muawiya t, le chef du clan omeyyade qui avait une position forte en Syrie et aux alentours n'avait pas accepté le califat d'Ali t et, convaincu qu'il lui revenait de venger la mort d'Othman t, il voulut tenter sa chance contre Ali t en montrant la chemise que portait Othman t quand il fut martyrisé et demandant au peuple de le rejoindre. Peu de temps après il se sentit suffisamment fort pour combattre Ali t. Bon nombre de musulmans dotés d'un esprit de discernement pensaient que l'attitude de Muawiya t allait ranimer la vieille rivalité entre les Omeyyades et les Hachémites et qu'elle n'avait rien a voir avec l'esprit de l'Islam mais qu'elle était fondée sur une concurrence de famille. Mais ils ne pouvaient rien à faire face à cette situation.

Muawiya t se déplaça avec son armée vers l'Est et Ali t connaissant son intention prit la route du nord au printemps 657.

c. La Bataille de Siffin et L'Arbitrage (657):

Elle eut lieu entre le 4e calife éclairé (rachidin) Ali t et son rebelle le wali de Syrie Muawiya ibn Abou Sofyan en 657 à Siffin situé près de la rive droite de l'Euphrate, à l'Est de Rakka.

Après la victoire d'Ali t dans la Bataille du Chameau, il n'y avait que Muawiya t et ses partisans comme opposants au Calife Ali t . Ceux qui s'étaient rebellés contre lui, disaient qu'ils ne voulaient que se venger et blâmaient Ali t en disant qu'il protège ceux qui avaient martyrisé Othman t . En fait Ali t , qui s'était juré de punir les coupables une fois que les conflits internes seraient estompés, avait pris la direction de Kufa après la bataille de Chameau. Il envoya Jarir b. Abdullah al Bajali t à Muawiya pour lui demander de lui prêter serment d'allégeance comme l'avaient fait les Ansars et les Muhajirouns. Muawiya t après avoir discuté avec Amr ibn el As t , qui lui suggéra d'insister auprès d'Ali t pour trouver les assassin d'Othman t et que s'il refusait, l'armée syrienne était prête à marcher sur lui, informa Jarir ibn Abdallah t en sa qualité d'émissaire d'Ali t . Jarir ibn Abdallah t retourna vers Ali t pour l'informer de la situation.

Par ailleurs, Muawiya t avait pendu dans la chaire de la mosquée, la chemise ensanglantée d'Othman t et les doigts coupés de sa femme Naila. Les soldats pleuraient devant la chaire et avaient juré qu'ils ne dormiraient pas et ne se laveraient avant de s'être vengés. Muawiya en versant un bon salaire et des pourboires à ses soldats les encourageait et après avoir motivé son armée quitta Damas avec une force de 85.000 soldats. L'armée d'Ali t forte de 90.000 soldats partit de Kufa vers Siffin. Muawiya t , établit son quartier général au bord de l'Euphrate. Le siège de Muawiya était entre l'Euphrate et l'armée d'Ali.

Le cantonnement d'Ali t était situé entre l'armée de Muawiya t et le fleuve aussi les soldats assoiffés passèrent la nuit sans eau. Mais une attaque contre les troupes de l'armée de Damas les avait éloignés du fleuve. Ali t accepta d'autoriser l'armée de Muawiya t a prendre de l'eau du fleuve suite à la demande de Muawiya puis lui envoya des émissaires pour les inviter à cesser leur rebellions et a avancer avec lui et la communauté musulmane. Mais il ne reçut pas de réponse positive. Apres quelques petits accrochages entre les deux troupes, une trêve fut conclue entre les deux parties en l'An 37 de l'hégire au mois de Muharram et les émissaires commencèrent à venir. Mais leurs rencontres ne permirent pas a la paix de se développer.

Les combats reprirent les premiers jours de Safar. Les sept premiers jours se passèrent avec un engagement de retrait des commandants des deux parties. Puis Ali t ordonna a son armée de mener une attaque massive. La guerre se perpétra violemment durant plusieurs jours. Ali t profondément affecté par la mort en martyr d'Ammar ibn Yassir t ordonna une attaque violente pour désintégrer l'armée du Cham. Alors que la guerre était sur le point d'être gagnée par l'armée d'Ali t , Amr ibn el As t ordonna a ses soldats : « Que ceux qui ont un mushaf le montre au-dessus de leurs lances ». L'ordre une fois accompli, les soldats se tournèrent vers le côté opposé et dirent : « que le livre d'Allah soit notre arbitre ». Saisissant la ruse d'Amr ibn el As t les soldats irakiens dirent:» Nous répondons à l'appel au Livre d'Allah». Grâce à cette ruse, Amr ibn el As t a sauvé les armées du Cham d'une défaite assurée et brisa la puissance de la partie adverse. Ali t en tant que Calife et Commandant tenta d'expliquer à son armée qu'il s'agissait d'un stratagème mais il n'y parvint pas. Il leur dit: «c'est une ruse pour faire rompre votre solidarité et ruiner notre unité.» Mais les irakiens insistèrent et envoyèrent à Malik al Ashtar t un des leurs pour l'informer de leur volonté de cesser les combats. Ali t devant ce fait fut contraint d'abandonner les combats. Ashtar dit à celui qui vint à lui :» Ce n'est pas le moment d'abandonner nos positions. Je suis sur maintenant que nous parviendrons à la victoire finale, ne vous précipitez pas». Ali t envoya Ahnaf Ibn Qays t à Muawiya t pour savoir ce que signifiait l'attitude de ses soldats. Muawiya t lui répondit: « Nous voulons que le livre d'Allah soit notre arbitre. Que chacun d'entre nous désigne un juge et que chacun prête serment de se conformer à la sentence que le livre aura donné». Ali t et ses partisans accueillirent cette proposition avec plaisir.

Du côté Syriens, le choix d'Amr Ibn al-As t s'imposait bien évidemment au vu de sa roublardise inouïe. De l'autre côté Abou Moussa al-Achari t , l'ex-gouverneur de Kufa qui n'avait pas pris part aux combats, fut choisi par les irakiens comme juge du camp des loyalistes. Lorsqu'Ali t indiqua que parce qu'Abou Moussa t s'était auparavant mis en opposition a lui et qu'il avait œuvré pour diviser la population ne comptait pas sur son arbitrage mais les irakiens insistèrent pour qu'il soit l'arbitre de leur côté. Cet évènement conduisit a la division du monde musulman. Les partisans d'Ali sont appelés les **chiites,** ceux de Muawiya les **Omeyyades** et ceux qui ne se reconnaissent dans aucun camp les **Kharijites** (les dissidents).

d. L'Emergence des Kharidjites et la Bataille de Nehrevan:

Ce mouvement qui eut tout d'abord lieu au sein de l'armée du calife Ali t eut fut provoquée par le fait que le calife lors de la bataille de Siffin fit appel a un arbitrage. Ils craignaient que le calife Ali t et Muawiya - meurtriers d'Othman t - s'unissent et qu'ainsi leur travail soit terminé.

e. Quelques raisons de l'émergence du Kharidjisme comme scission anarchiste

1. *La Mentalité Tribale:* Les Kharijites (les sortants) sont considérés comme les premiers anarchistes musulmans est une tribu qui a mis l'accent sur la frustration khawarij (noble et digne). Les tribus Bakr, Mudar et Tenim en furent les noyaux.

2. *Le groupe des Kura (les Hafidhs-Kurra) avait pris la place à côté de l'arbitre dans la bataille de Siffin.* Ils eurent la même position que les Kharidjites sans le savoir. Lorsqu'ils comprirent le véritable objectif des séparatistes, ils coupèrent toute relation avec eux.

3. *L'influence des Sebeyins:* Les partisans d'Abdullah ibn Sebe qui a semé la discorde continuèrent de défendre les idées anarchistes contre l'ordre légitime.

4. C'est une faction créée avec des stipulations sociales, politiques et économiques. Ils choisirent un certain Abdullah ibn Wahb al Rasibi comme calife tout d'abord à Harura puis lors d'un rassemblement à Nehrevan.

En peu de temps, ce mouvement séparatiste forma son armée et les gens se sont révoltèrent. Ils n'hésitèrent pas de trouver des prétextes religieux. Ils acceptèrent difficilement l'arbitrage, et attribuèrent à Ali t des accusations démagogiques et absurdes telles que : "Le jugement n'appartient qu'à Allah, mais toi en choisissant des hommes au lieu d'Allah tu es tombé dans la mécréance».

Au début, Ali t voulut s'accorder pacifiquement avec les séparatistes et envoya Abdullah ibn Abbas t comme émissaire. Il y eut de longues discussions entre Abdullah et les Kharidjites. Une partie d'entre eux, après ses déclarations, rejoignirent les rangs d'Ali t à Kufa.

Ali t se préparant pour marcher vers le gouverneur du Cham décida d'en finir avec les kharijites.

Il vainquit la bataille à Nehrevan en 658 et la plupart des rebelles furent éliminés.

L'année 658 vit la victoire d'Ali t sur les séparatistes a Nehrevan ou la plupart des rebelles furent éliminés (19 Safar 38 h. - 17 Juillet 658). Les survivants se regroupèrent a Nuheyla et Ali t ne leur laissa pas la possibilité de résister en les effaçant. Mais les proches et les partisans de ceux qui avaient été tués coururent pour se venger et continuèrent à perpétrer des conflits..

3. Mort en martyr d'Ali t (661):

Après la victoire à Nehrevan, Ali t voulut prendre la direction du Cham, mais en raison de la fatigue de l'armée et du manque d'équipement, il annula cette campagne et rentra à Kufa. Lorsqu'il fut élu, le désordre interne continuait et de ce fait il ne trouva pas le temps de faire des grandes réformes pour la conquête islamique et l'administration de l'état. Les musulmans avaient travaillé en force pour assurer la tranquillité en assurant la paix intérieure d'une part et d'autre part en résolvant de nombreux problèmes religieux.

Ali t fut accepté comme calife par tous les musulmans sauf les Kharidjites Mais, les survivants de la bataille de Nehrevan en colère demandaient la vengeance. Les Kharidjites qui exerçaient leurs activités en secret planifièrent un attentat contre Ali, Muawiya et Amr b. As y et en même temps, dans des endroits différents, Muawiya t fut victime d'une tentative de meurtre dont il ressortit avec de légères blessures, Amr ibn el As t quant à lui ne fut pas touché, mais le calife Ali t fut blessé par un kharijite nommé Abdurrahman ibn Muldjam qui le toucha avec un poignard empoisonné pendant qu'il accomplissait la prière a Kufa.

Deux jours plus tard, le 20 Janvier 661 le calife Ali t mourut en martyr des suites de ses blessures et fut enterré à Najaf en Irak. Ainsi prit fin la période des «califes éclairés».

4. La Personnalité d'Ali t :

Sa moralité :

Ali t dès son plus jeune âge a pu, grâce à la chance qu'il eut de vivre auprès du Prophète r, grandir avec son éducation et s'imprégner de sa morale. Dans les moments les plus pénibles il était à ses côtés. Il jouissait parmi les musulmans d'une haute considération pour sa grande moralité basée sur ses qualités que furent la piété, la pureté, la sincérité, la compassion, l'héroïsme et l'humanisme. Ali est le symbole de courage et d'héroïsme entre les musulmans.

Son Courage :

Il était le symbole du courage et de l'héroïsme et avait la réputation, avant que les combats commencent et s'intensifient, d'avoir le dessus sur ses adversaires un a un.

Sa sensibilité :

Il avait une personnalité tellement sensible qu'à la fin des accablantes batailles de l'histoire de l'Islam telles que celles du Chameau, de Siffin et de Nehrevan, il priait en pleurant pour la guidée de ses adversaires. Il était tellement pieux qu'il n'accordait pas d'importance aux jeux de la politique.

Sa connaissance scientifique sur le Coran la Sunna et la Jurisprudence :

Il était lié à la Sunna et au Saint Coran et conseillait aux musulmans de s'y attacher fermement Lorsqu'on parlait de lui, une des premières qualités qui venait à l'esprit était sa science et lui, qui était l'un des Sahabis qui connaissaient le mieux le Coran et la Sunna, disait : « Questionnez-moi sur le Coran, qu'Allah soit glorifié, il n'est pas un verset du Coran, qu'il ait été descendu de jour ou de nuit, que je ne connaisse pas»

Sa supériorité en matière de jurisprudence islamique était acceptée par tous les Sahabas.

Le Messager d'Allah r l'avait envoyé à Yémen comme juge et il lui avait appris comment juger.

Omar t disait à propos de sa réussite dans la législation et l'arbitrage : «Le plus précis d'entre nous sur ce sujet était Ali t . »

Ali t était quelqu'un qui appliquait ce qu'il conseillait.

Sur la nécessité de s'éduquer soi-même, il disait: " L'Imam doit s'éduquer lui-même avant de donner des conseils au peuple. Avec sa personnalité, avant de parler, il éduquera le peuple par ses actes et comportements. Celui qui s'éduque et s'élève est plus précieux que celui qui donne des conseils au peuple."

En raison des discussions qu'Ali t eut avec les Kharijites et les Kadariye sur le sujet de la théologie islamique les compagnons y le considérèrent comme étant parmi les premiers fondateurs de la science islamique.

Durant la vie du prophète r il avait mémorisé le Coran, en faisait une belle lecture et fut un des compagnons les plus familiers avec ses préceptes. Certains parmi les tabiins apprirent la lecture du Coran de lui.

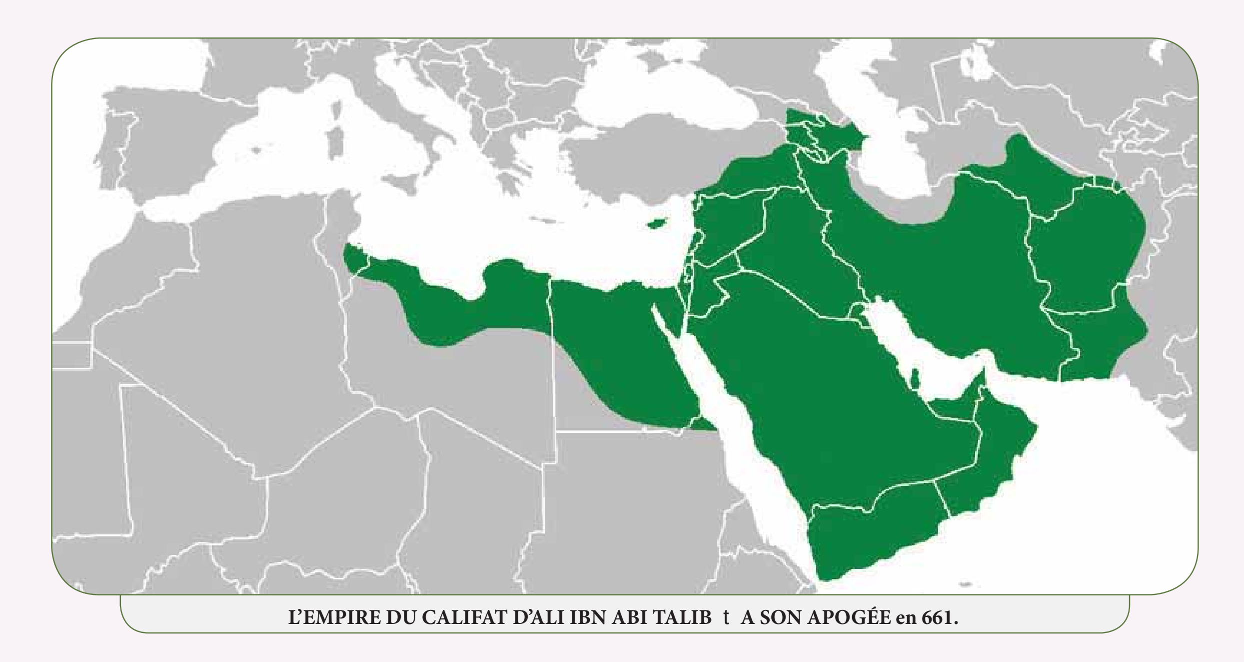
Il rapporta 586 hadiths prophétiques et durant la vie du Messager d'Allah r il était connu pour avoir conservé dans le fourreau de son épée une page de hadiths qu'il avait écrite.

<u>Son esprit de justice et d'équité</u>

Dans l'ordonnance qu'il a écrite à Malik al Ashtar Ali t explique que les Musulmans et les non Musulmans doivent être traités de la même façon car les non Musulmans sont des humains comme leurs frères de religion.

Une fois le gouverneur Abdullah ibn Abbas écrivit cette lettre a propos des non Musulmans :» Ce sont peut-être des mécréants ou des idolâtres, mais lorsqu'ils sont sous notre administration il sont avant tout des êtres humains qu'il ne faut pas expulser, traiter sans pitié ou insulter.»

Ali t était connu pour ses belles paroles et sa grande éloquence. Des sources nous rapportent ses sermons, lettres, et ses belles paroles de sagesse.



L'EMPIRE DU CALIFAT D'ALI IBN ABI TALIB t A SON APOGÉE en 661.

QUELQUES CONSEILS DES QUATRES GRANDS CALIFES y

ABOU BAKR t *:*

- Soyez attentif à ce que vos paroles et au moment où vous les dites.
- Trois choses se retournent contre celui qui les a :

  La cruauté,

  Revenir sur sa promesse

  Le mensonge

- Aidez-moi si je fais le bien et réagissez si je fais le mal.
- La patience n'apporte pas de difficulté, la déception et la panique ne profitent pas.

OMAR t *:*

- On connait le niveau intellectuel de celui qui interroge par sa question
- Il n'est rien de plus honteux que ne pas voir en soi ce qu'on voit de désagréable d'un autre.
- Que la réputation et l'apparence d'un homme ne vous trompe pas. Ne regardez pas seulement sa prière et son jeûne mais regardez aussi sa raison et sa droiture.
- Je me place sous la protection d'Allah contre la paresse, la désobéissance et le fanatisme

OTHMAN t *:*

- ✓ Je m'étonne de l'inquiétude née du fait qu'en dépit de la connaissance des ordres d'Allah, une partie nous en échappe.
- ✓ On n'a pas besoin d'un dirigeant qui parle beaucoup mais qui agit beaucoup.
- ✓ Faites le commerce pour Allah et gagnez.
- ✓ Je ne suis pas équitable au point d'être éloigné des erreurs et des incompréhensions.

ALI t *:*

- ✓ L'avare qui vit sur terre comme un pauvre sera jugé comme un riche. Si vous voulez vivre après la mort, laissez une œuvre éternelle.
- ✓ N'élevez pas vos enfants en fonction de ce que vous avez vécu mais en fonction de ce qu'ils vont vivre
- ✓ Ne vous courbez pas devant l'injustice vous perdriez votre droit et votre honneur.

QUESTIONS DE RÉVISION



1. Qui furent les “Quatre premier Califes”?
2. Quels messages nous donnent les activités politiques d’Abou Bakr t dans le pays?
3. Donnez des informations sur la compilation du Saint Coran en un seul livre.
4. Donnez des informations sur les guerres de Syrie l’époque d’Abou Bakr t .
5. Expliquez en quoi le comportement d’Abou Bakr t est un exemple pour nous en citant des exemples.
6. Résumez les conquêtes d’Iraq, d’Iran et de Khorasan à l’époque d’Omar t.
7. Donnez-nous des informations sur la conquête de Jérusalem.
8. Que fit Omar t pour organiser administrativement l’Etat Islamique?
9. En quoi le comportement d’Omar t est un exemple pour nous. Citez des exemples qui peuvent nous guider.
10. Résumez les conquêtes d’Iran, de Caucasie et d’Afrique à l’époque d’Othman t.
11. Décrivez les premières batailles navales des musulmans et les conquêtes en Méditerranée.
12. Qu’apporta Othman t au Saint Coran et selon vous comment faut-il le servir?
13. Expliquez les conflits dans la société musulmane au temps d’Othman t et leurs raisons.
14. Décrivez la mort d’Othman t.
15. Décrivez l’élection d’Ali t comme Calife.
16. En quoi le comportement d’Ali t est un exemple pour nous. Citez des exemples qui peuvent nous guider.

QUESTIONS D'ÉVALUATION (CHAPITRE I)

QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

1. Quel événement eut lieu pendant le califat d'Abou Bakr t ?

A. La reproduction du Saint Coran
B. La Bataille d'Al-Qadisiyya
C. Le combat contre les prétendus prophète
D. La conquête de Jérusalem

2. Quelle affirmation sur les mouvements d'apostasie est fausse ?

A. Ils se produirent pendant l'époque d'Abou Bakr t .
B. Après ces mouvements, le Saint Coran fut compilé.
C. Ne discernant pas la sagesse de l'obligation de la Zakat des Arabes du désert se rebellèrent
D. Khalid ibn al Walid et Ikrimah y furent les commandants qui combattirent les apostats.

3. "Le Saint Coran a été compilé en un livre à l'époque de ………………, sous la présidence de ………………. après la guerre de …………..."

A. Abou Bakr t – Zeyd ibn Thabit t – Yarmuk
B. Omar t – Khalid ibn al Walid t – Yamamah
C. Abou Bakr t – Zeyd ibn Thabit t – Yamamah
D. Abou Bakr t – Khalid ibn al Walid t – Yama

4. Ces événements eurent lieu pendant le califat d'Abou Bakr t

I. Les portes de la Palestine furent ouvertes aux musulmans après la victoire à Ecnadeyn

II. La conquête de Damas mit fin à 1000 ans d'hégémonie de l'Empire Romain.

III. Les musulmans dominèrent la Syrie grâce à la bataille de Yarmuk.

A. I et III B. Tout
C. I et II D. II et III

5. Quelle affirmation concernant la personnalité d'Abou Bakr t est fausse?

A. Il fut l'un des scribes de révélation
B. Il fut appelé "Siddiq"
C. Il fut le premier Emir al Mouminins.
D. Il fut pieux, généreux et sobre.

6. Quelle bataille a ouvert les portes de l'Iran aux musulmans?

A. Yarmuk B. Al-Qadisiyya
C. Yamamah D. Nahavand

7. La bataille de ……………….. à l'époque de …………….. fut appelée " conquête des conquêtes" car les musulmans prirent un grand butin et la conquête de l'Iran fut facilitée.

A. Nahavand- Omar t
B. Al-Qadisiyya – Omar t
C. Nahavand- Abou Bakr t
D. Khorasan - Omar t

8. Quelle conquête ne fut pas réalisée sur le sol byzantin pendant le califat d'Omar t ?

A. Jérusalem B. La Syrie
C. L'Egypte D. Khorasan

9. Quelle ou quelles furent les nouveautés du califat d'Omar t ?

I. La fondation de l'armée régulière

II. L'utilisation du calendrier grégorien

III. La « Jéziah « fut instaurée.

IV. L'Ifta fut fondée.

V. La police municipale fut créée.

A. Tout B. I, III, IV, V
C. I, II, III, IV D. I, II, IIII, V

10. Quand on parle d'Omar t quelle qualité vient immédiatement à l'esprit ?

A. La fidélité B. L'équité
C. La clairvoyance D. La bonhomie

11. Quel compagnon ne fit pas partie du conseil des 6 auprès du calife Omar t ?

A. Abdurrahman b. Awf t
B. Othman t
C. Abdullah ibn Omar t
D. Zoubeir t

12. Quelle conquête et pendant quel calife les portes de l'Afrique s'ouvrirent aux musulmans?

A. Omar –la Syrie
B. Othman – le Caucase
C. Othman–l'Iran
D. Othman – l'Afrique du Nord

13. A l'époque de quel calife le Saint Coran a été reproduit?

A. Omar B. Abou Bakr
C. Othman D. Ali

14. Quand on parle d'Othman quelle qualité vient immédiatement à l'esprit ?

A. La Justice B. La Décence
C. Le Courage D. La Commisération

15. Quel ennemi de l'Islam provoqua la bataille des chameaux?

A. Abdullah ibn Saba B. Gregorius
C. Ferouz l'esclave D. Héraclius

16. A l'époque de quel calife et contre qui la bataille de Siffin eut lieu?

A. Othman t – Muawiya t
B. Ali t – Muawiya t
C. Ali t – Hz. Aicha c
D. Ali t – İbn Sebe t

17. Contre qui la bataille de Nehrevan eut lieu?

A. Muawiya t
B. Les partisans d'Abdullah ibn Saba
C. Les Byzantins
D. Les Kharidjites

COMPLETEZ LES BLANCS

(Othman ◆ Damas ◆ Les tueurs d'Othman ◆ Kharidjite ◆ As Siddiq ◆ Yamamah ◆ Omeyyade ◆ Nahavand ◆ Abdullah ibn Saba ◆ Chiites ◆ Yarmuk)

1. Le Saint Coran a été compilé après la bataille de ....

2. Avec la conquête de............ les musulmans mirent fin à 1000 ans de règne de Byzance.

3. La victoire de............... fut la base du succès des musulmans dans la région de Damas.

4. Abou Bakr fut surnommé .... en raison de sa foi imperturbable.

5. La bataille de .... est appelée "La conquête des conquêtes".

6. Les premières batailles navales ont eu lieu à l'époque de ....

7. La première chose demandée à Ali t était de trouver et de punir les ....

8. C'est .... qui a attaqué à Aicha t pendant la bataille du chameau.

9. Après la bataille de Siffin, les partisans d'Ali t prirent le nom de ...., ceux de Muawiya t - de ....et ceux qui ne reconnurent pas les deux parties celui de ....

VRAI OU FAUX : ANOTEZ PAR « V » OU « F » LES AFFIRMATIONS

?

1.	Le Saint Coran fut compilé en un seul livre au temps du Messager d'Allah r	
2.	Le Saint Coran a été compilé sous la présidence de Zeyd ibn Thabit t	
3.	C'est Ali t qui fit accomplir la prière funéraire d'Abou Bakr t .	
4.	Le Calife Abou Bakr t fut surnommé le "Calife d'Allah".	
5.	A l'époque du Calife Omar t les frontières se sont élargies.	
6.	La bataille d'Al Qadisiyya permit d'ouvrir les portes de l'Iran aux musulmans	
7.	La conquête de l'Egypte s'est réalisée à l'époque d'Abou Bakr t .	
8.	A l'époque d'Omar t il y eut plusieurs innovations.	
9.	L'Etat Iran –Sassanide s'est effondré à l'époque d'Othman t .	
10.	Le Saint Coran a été reproduit à l'époque d'Omar t .	
11.	A l'époque d'Ali t les frontières se sont élargies.	
12.	Abdullah ibn Saba t fut le leader des rebelles réunis à Médine à l'époque d'Ali t	
13.	Lors de la bataille de Nehrevan Ali t a éliminé la plupart des Kharidjites.	





LES OMEYYADES ET LES ABBASIDES

CONTENU DU CHAPITRE

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

1. Recherchez quels territoires furent conquis par l'état islamique durant les ères des Omeyades et des Abbassides.
2. Recherchez ce qui a provoqué l'événement de Karbala et quelles en furent les conséquences
3. Recherchez en quoi et dans quelles circonstances les différences de madhabs et d'opinion entraînent des conséquences néfastes pour l'unité d'une nation ? Donnez-nous votre opinion.
4. Recherchez en quoi la culture et la civilisation Islamique ont influencé l'Europe?
5. A quoi pensez-vous si on vous parle de la nation des Omeyyades de Cordoue?

A. LES OMEYYADES (661–750)

1. Muawiya et La Fondation de l'Etat des Omeyyades

D'importants centres dépendant d'Ali t principalement situés en Egypte furent conquis par Muawiya t . Pendant ce temps, Hasan t qui avait reçu le serment d'allégeance des compagnons après la mort du calife Ali t abdiqua six mois plus tard de sa responsabilité de calife en faveur de Muawiya sous certaines conditions, notamment que Muawiya t maintienne l'unité et la solidarité des musulmans et tiennent compte des différentes structures et tendances de la communauté.

L'an 41 de l'hégire (661 m.) qui vit l'unité politique se consolider grâce à la grandeur et le sacrifice d'Hassan t fut appelée l'année de la communauté (âam al Jemaa). Muawiya t fusionna sous sa gouvernance l'état islamique qui était scindé en deux depuis cinq ans et Cham (Damas) devint la capitale de l'état Omeyyade nouvellement créé.

a. Caractéristiques de l'Etat Fondé Par Muawiya t:

Muawiya t, gouverneur du Cham (Damas), avait préparé le peuple syrien à combattre Ali t pour que le sang versé par Othman t soit vengé et entamer une phase de lutte politique pour laquelle la ruse d'Amr ibn el As t au cours de l'arbitrage de la bataille de Siffin lui avait apporté des raisons. A partir de ce moment, Muawiya t se renforça et fonda le Sultanat des Omeyyades.

CHAM (aujourd'hui DAMAS) DEVINT LA CAPITALE DES OMEYYADES

Les Omeyyades apparurent grâce aux tendances tribales (Les Fils d'Omeyyades) et le succès de leurs partisans. Muawiya t et ses hommes se renforcèrent en s'appuyant sur l'Arabisme pour dépasser le fait tribal et fondèrent finalement un état Arabe selon plusieurs historiens.

Pour éliminer l'opposition tribale, chaque tribu adopta avec satisfaction l'orientation vers le principe de la « ***suprématie arabe*** ». Ceux qui n'étaient pas arabes furent tenus loin du gouvernement. Le protectionnisme, commença par la famille des Omeyyades, puis par la tribu et enfin par la nation arabe et n'alla pas au-delà. Pourtant, l'Islam était un appel à l'égalité entre les musulmans. Cet appel de l'Islam, point de départ principal et fondement de la résistance contre l'attitude arabiste des Omeyyades fut la base des opposants non-arabes. Mais certains mouvements d'opposition aux Omeyyades ne furent pas basés sur l'Islam mais eurent lieu pour faire valoir des opinions et objectifs différents. Un autre aspect politique de l'Etat des Omeyyades est le système de succession. L'ère du Sultanat débuta et le Califat se transmettrait de père en fils.

LES OMEYYADES adoptèrent la règle de la "SUPREMATIE ARABE" et initialisèrent la règle de TRANSMISSION DES CALIFATS DE PERE EN FILS

En dépit des nombreux aspects négatifs des Omeyyades, l'Islam durant cette période de majorité s'étendit considérablement dans des grandes régions.

b. Les Expéditions sur Byzance:

Muawiya t , après qu'il eut constitué une armée et une escadre forte, n'hésita pas à attaquer Byzance et sous le commandement de Sofiane ibn Awf le blocus naval de Constantinople fut mené en 669. Khalid ibn Zeyd (Abou Ayoub el Ansari) t un des proches du Prophète r y trouva la mort et fut enterré dans les fondements de la base de la ville.

Les forces Omeyyades assiégèrent une nouvelle fois la ville en 674. Pendant ce siège, qui dura sept années, ce qui effraya le plus les Arabes fut "le Feu Grégeois", produit grâce auquel les Byzantins brûlèrent les bateaux et empêchèrent ainsi les Arabes de s'approcher.

Le siège de Constantinople ayant échoué, les Omeyyades firent la conquête de Rhodes et entreprirent des opérations sur Byzance par la route.

Muawiya t établit un système de bataille (ghazwah) anatolien, une ligne s'étendant tout au long des frontières du Nord-Est et tout au long de ces positions fortifiées, il mit en place autant de garnisons qu'il en avait besoin. Une lutte incessante se poursuivit avec les Byzantins.

c. Les Campagnes à l'Est et à l'Ouest:

Oukba ibn Nafi t, un des célèbres commandants de Muawiya t qui avait pour mission de conquérir l'Afrique du Nord (la Tunisie, l'Algérie et le Maroc), conquit la Tunisie où il édifia la ville de Kairouan en 670, content d'apporter l'Islam en Afrique qu'il conquit, arrivé à l'Océan Atlantique invoqua Allah ainsi : "*Ô Mon Seigneur! Si la mer ne se présentait pas en face de moi, j'apporterais ta religion le plus loin possible.*"

Le commandant Omeyyade expédié à l'Est et son armée avancèrent jusqu'en Asie Centrale et traversant le fleuve Amu Darya achevèrent la conquête du Khorasan et de Boukhara. Puis ils prirent la direction de l'Afghanistan jusqu'à aboutir à Kaboul

2. Bataille de Kerbala

Après la fondation de l'Etat Omeyyade, les partisans d'Ali t, ceux d'Abdullah ibn Az Zoubeir et les Kharijites commencèrent à propager leur accusation d'illégitimité du califat Omeyyade. Certains d'entre eux choisirent d'obéir pour protéger l'unité des musulmans.

A la mort de Muawiya en 680, son fils Yazid fut intronisé Calife. Le leader des Hachémites Hussein t était à Médine. Muawiya se trouvait à la Mecque lors de sa mort. A Koufa de plus en plus de gens aux idées diverses n'acceptaient pas le Califat de Yazid appelaient Hussein t à venir à Koufa pour qu'il devienne Calife et lui prêter serment d'allégeance. Hussein t et ses proches après avoir fait des recherches préliminaires se mit en route pour Koufa à la fin du mois de septembre de l'année 680.

Ubaydullah ibn Ziyad connu pour sa férocité apprenant la marche d'Hussein envoya une puissante patrouille sous le commandement d'Al Hurr ibn Yazid al Tamimi pour lui barrer la route. Al Hurr était venu avec de très mauvaises intentions mais lorsqu'il vit Hussein, il témoigna de sa probité et de sa bonne intention et au lieu de le combattre, il se plaça à ses côtés.

Après cela Omar Ibn Sa'd, qui commandait une armée de 3000 soldats envoyée par Ubaydullah, envoya un messager à Hussein t qui avait mis en place son siège à Kerbela pour lui intimer de se rendre. Hussein affirma qu'il voulait la paix et ajouta que bien qu'il n'ait fait de mal à personne il subissait une

injustice. Omar b. Sa'd était désolé par la situation mais comme il était un militaire lié aux ordres, il devait recevoir sa capitulation en précisant que s'il prêtait serment d'allégeance au Calife, lui et les siens seraient saufs.

Hussein savait que Yazid n'était pas capable d'assumer la responsabilité de calife des musulmans et que s'il lui prêtait serment d'allégeance non seulement il piétinerait sa dignité mais aussi il perdrait la confiance et l'affection des musulmans. Comme il était le petit-fils du Prophète r il dit à Omar: « C'est une affaire entre Yazid et moi. Laisse-moi aller le rencontrer et en débattre avec lui. Si tu as reçu l'ordre de m'y empêcher, je retourne à Médine et si tes supérieurs n'apprécient pas cela, alors je partirais avec ma famille à Khorasan et demeurerais tout le temps hors du pays. »

Omar ibn Saad coincé entre les deux parties réfléchit comment résoudre le problème posé par la proposition d'Hussein t.Mais un des commandants, Shimr ibn Dhul al-Jawshan, qui avait de mauvaises intentions, qualifia l'attitude d'Omar de lâche en faveur de la paix et sema la confusion.

La bataille commença le 10 Octobre 680. Le rapport des forces était disproportionné car Hussein n'avait avec lui que cent personnes. Les proches et les braves d'Hussein t montrèrent un héroïsme sans précédent. Ses neveux et ses fils tombèrent en martyr un par un. Hussein déposa leurs corps à côté des tentes. Lorsque vint l'heure du midi, Hussein prononça les meilleures invocations, demanda l'absolution à sa famille et partit pour son dernier combat. Il ne sentit pas le premier coup. En face de lui, personne n'osait attaquer le petit-fils du Prophète r. Puis les soldats des troupes de Shimr entraînés par des injures attaquèrent comme un seul homme. Hussein t était exceptionnel et la lutte fut épique mais il n'était pas en mesure de faire face à un ennemi si nombreux. Il fut blessé et tomba de son cheval. La cavalerie Irakienne le piétina avec ses chevaux puis le décapita. La tête coupée d'Hussein t fut envoyée à Yazid et à ce qu'il restait d'Ahl al Bayt. Yazid qui était mécontent de ces évènements demanda pardon à Ali, un des seuls fils d'Hussein t qui restait en vie et était malade, en lui déclarant qu'il n'était pas le responsable de cette tragédie, et que l'ordre d'Ubaydullah avait été dépassé, mais personne ne le crut. Cet évènement fut la concrétisation de la scission du monde islamique.

3. La Période d'Expansion des Omeyyades (Abdelmalek I et Walid I)

a. Les Conflits internes et leurs éradication:

La région du Hedjaz n'avait jamais eu une vision positive du Califat de Yazid. Après la tragédie de Kerbala, les troubles augmentèrent.

Un autre héros, Abdullah ibn Zoubeir le neveu d'Aicha t et petit-fils d'Abou Bakr qui s'opposa au sultanat Omeyyade. Lorsqu'il se proclama calife, le Hedjaz et l'Arabie de Sud l'acceptèrent. Mais Muslim ibn Ukba, un des commandants de Yazid, vainquit les forces d'Abdullah en 683 près de Médine. Médine fut pillé. Les forces d'Abdullah assiégèrent alors la Mecque. Ils n'y parvinrent pas ne pouvant pas éviter les pierres lancées de la ville.

Après Yazid, le califat fut transmis à son fils Yazid II qui mourra peu de temps après. Le califat fut alors confié à Marwan ibn Hakim (683 - 685). Abdullah ibn Az Zoubeir continuait à mener la lutte. Les soulèvements en Irak et en Syrie furent partiellement maîtrisés. Après la mort de Marwan ibn Hakim, son fils Abdelmalek devint calife (685 - 705).

De nombreux endroits furent conquis et à l'intérieur du pays la priorité fut donnée à l'organisation. Mais les troubles internes n'étaient pas totalement résolus. Diverses mesures à prendre pour y aboutir furent étudiées.

b. La Conquête de Mecque par Les Omeyyades:

Abdelmalek chargea un de ses commandants Al Hajjaj de conquérir l'Irak et le Hedjaz qui étaient sous la gouvernance d'Abdullah ibn Az Zoubeir.

Hajjaj encercla la Mecque et redoubla de force, mais les mecquois résistèrent avec beaucoup de courage et Abdullah ibn Az Zoubeir se battit jusqu'à la fin des hostilités.

En dépit de leur courage Abdullah et les mecquois furent vaincus par les forces supérieures de Al Hajjaj. Al Hajjaj décapita Abdullah et expédia sa tête à Damas. En même temps que la Mecque, d'autres forteresses du Hedjaz tombèrent puis la population de la région du Yémen capitula. Ceux qui n'acceptaient pas les nouveaux administrateurs s'exilèrent au loin dans l'ouest ou au Khorasan où ils continuèrent leur lutte contre les Omeyyades.

c. Les Conquêtes en Anatolie, au Caucase et en Afrique du Nord:

Le sultanat d'Abdelmalek est rempli de conquêtes. Les armées musulmanes au Nord protégeaient les frontières contre Byzance. Mais l'empereur byzantin tenant compte des conflits internes chez les musulmans n'hésita pas à envoyer des forces à travers la frontière que les musulmans défendirent avant de se retirer en Anatolie. De nombreuses villes et régions furent conquises dans l'Est, le Centre et le Sud Est de l'Anatolie principalement durant le règne de Walid I sous la direction de commandants tels que Maslama ben Abdelmalek.

Walid I satisfait des résultats en Anatolie de Maslama comme gouverneur de la province de Cizre le nomma à la place de son oncle gouverneur de Mossoul.

Les Turcs chargeaient à la frontière nord de Mossoul. Maslama se dirigea vers l'Azerbaïdjan et le Caucase pour les éviter et continua jusqu'à la prise de la ville de Bendery (711). Pendant qu'il était dans le Caucase et en Azerbaïdjan, un de ses neveux Amr ibn Walid approcha de Constantinople (712).

Moussa ibn Noçayr qui avait été nommé gouverneur de l'Afrique se déplaça jusqu'à l'Océan Atlantique pour obtenir la rémission des berbères. Ainsi l'Afrique du Nord fut conquise dans les années 709 -710.

Tarik ibn Ziyad qui avait été expédié quelque temps après par Moussa ibn Noçayr en Espagne franchit le détroit de Gibraltar [14] et marcha vers le centre de l'Espagne. Lorsqu'il entra en Espagne il fit brûler les bateaux pour montrer sa ferme volonté de vaincre et déclara à ses troupes : « *Ô gens, où est l'échappatoire ? La mer est derrière vous, et l'ennemi devant vous, et vous n'avez par Dieu que la sincérité et la patience […]* ». Les Musulmans vainquirent les forces du roi Rodéric qui leur faisait face. Le temps était maintenant venu de conquérir l'Espagne toute entière

d. Les Conquêtes en Transoxiane et du Turkestan:

Hajjaj expédia un de ses commandants Abderrahmane ibn Mohammed au royaume de Kaboul qui bien qu'il soit Musulman refusait de payer l'impôt. Abderrahmane fit plier l'administration de Kaboul.

D'un autre côté, Qutayba ben Muslim fit la conquête au-delà du fleuve Amu Darya et prit Balkh, Boukhara et Samarkand et ses environs avant de se diriger vers Khwarezm et Khiva qui fut annexé. En 713 il alla au-delà de Boukhara et captura Ferghana. Ainsi la Transoxiane fut conquise. Qutayba prit Kashgar au Turkestan Oriental et atteignit les frontières de la Chine. L'empereur de Chine alarmé par

14. Déformation du nom arabe « Djebel Tarik » (Mont de Tarik) qui était auparavant appelé Mont Calpé

cette avancée et envoya des émissaires et de nombreux cadeaux variés puis signa un traité de paix avec Qutayba en 715.

Une des missions de Hajjaj durant le règne de Walid I fut de mener une expédition en Inde. La grande armée de Mohammed ben Kasim emporta de grand succès, plusieurs villes furent conquises et la principauté de l'Inde fut assujettie à l'impôt.

e. Les Innovations Dans l'Organisation Etatique:

Le Sultan Abdelmalek (685–705) a réalisé certaines innovations administratives, sociales et économiques telles que l'émission d'une monnaie unique est l'une de ces innovations. Avant les monnaies d'autres pays avaient cour. Lors de la première émission de monnaie qui datait de l'époque d'Omar t chaque province avait sa propre monnaie et son propre hôtel des monnaies. Abdelmalek a retiré toutes ces monnaies de la circulation et fit préparer des nouvelles monnaies en or et en argent. Parmi ses autres innovations il y eut dans le domaine de langue en instaurant la langue arabe comme langue unique et interdisant le parler copte en Egypte, le Grec à Damas et le Perse en Irak, l'organisation d'un système de courrier, la mise au point du système fiscal. Il déploya des efforts en vue d'assurer la suprématie du droit et de la justice.

Walid 1er était un Sultan charitable et aux idées nobles qui au fil du temps a multiplié les œuvres architecturales et fait des institutions d'éducation et médicales (hôpitaux) et qui redoubla d'efforts pour rétablir la primauté du droit et de la justice.

f. Les derniers moments des Omeyyades :

Suleyman qui remplaça Walid 1er après sa mort (715–717) était incompétent. Une de ses actions inappropriées fut le siège très couteux et infructueux de Constantinople. En revanche il y eut une amélioration politique en Espagne car le gouverneur El Hur ibn Abderrahmane avait franchi les Pyrénées et était rentré en France.

Le Calife Omar ibn Abdelaziz qui régna entre les années 717–720 était un dirigeant différent des autres au regard de son honnêteté, sa croyance, son effort et sa justice. Les divers travaux qu'il entreprit lui firent gagner l'éloge de l'ensemble de la communauté musulmane. Omar ibn Abdelaziz (ra) contribua à faire remettre à Ahl al Bayt les biens qui avaient été attribués à la famille du Prophète r. Il fit supprimer certaines taxes supplémentaires auxquelles étaient imposés les non musulmans. Pour être égal à sa population, il s'efforça de mener une vie simple. Comme il ressemblait à son grand-père Omar t au sujet de l'administration et de la justice, Omar ibn Abdelaziz fut surnommé le 2e Omar.

g. Le renversement des Omeyyades :

1. La cause la plus importante de l'effondrement de l'Etat Omeyyade fut la résurrection de l'esprit tribal. Un système militaire basé sur la tribalité et des conflits tribaux entre les gouverneurs et les califes alimentèrent les luttes tribales. Leurs ambitions d'hégémonie les a fait utiliser l'esprit tribal Nord - Sud (Mudar et Yémen) ce qui a fragmenté la société.

2. Les Omeyyades étaient un Etat arabe. Après l'ère de Muawiya cette particularité qui se fit ressentir dans la société fut dans les années suivantes transformée en un nationalisme rigide. Les musulmans non-arabes furent traités différemment ce qui provoqua chez eux un sentiment de haine.

Ces non arabes qu'on nommait affranchis jouèrent comme on peut le constater un rôle clé dans l'effondrement des Omeyyades.

3. On peut qualifier de scandaleuse la vie de certains califes Omeyyades. En raison de leur passion pour l'amusement ils ne s'en remettaient pas sérieusement aux affaires de l'état. En particulier, les groupes opposants qui faisaient face aux Omeyyades voulaient qu'ils tiennent aux principes fondamentaux de l'Islam desquels ils s'étaient éloignés.

4. Des partisans d'Ali t en passant par les Kharijites, des personnages et commandants célèbres tels que Abdallah ibn Az Zubair, Ibn el As, Harith ibn Surej et Yazid ibn Muhallab t avaient par leur révoltes affaiblis le pouvoir de l'état. On demanda à un des anciens des Omeyyades qui connaissait bien l'histoire de l'état: « Qu'est-ce qui a causé l'effondrement de l'Etat Omeyyade? » Il répondit; « *Au lieu de nous préoccuper de la situation de notre population et de la traiter comme il se doit, nous avons passé notre temps aux plaisirs des divertissements en toute injustice pour notre peuple qui perdant l'espoir dans notre justice émirent le désir de se débarrasser de nous. Ils ont mal traité nos fonctionnaires des impôts qui se sont éloignés de nous. A cause de cela, nos domaines se sont délabrés et nos trésors se sont vidés. Nous avons fait confiance à nos vizirs et à nos gouverneurs, qui malheureusement eux, ils ont préféré leurs propres intérêts à celui de l'état et commencèrent sans nous demander l'autorisation à œuvrer pour eux-mêmes et nous cacher ce qu'ils faisaient.* »

h. Les Evènements Importants de l'Epoque des Omeyyades:

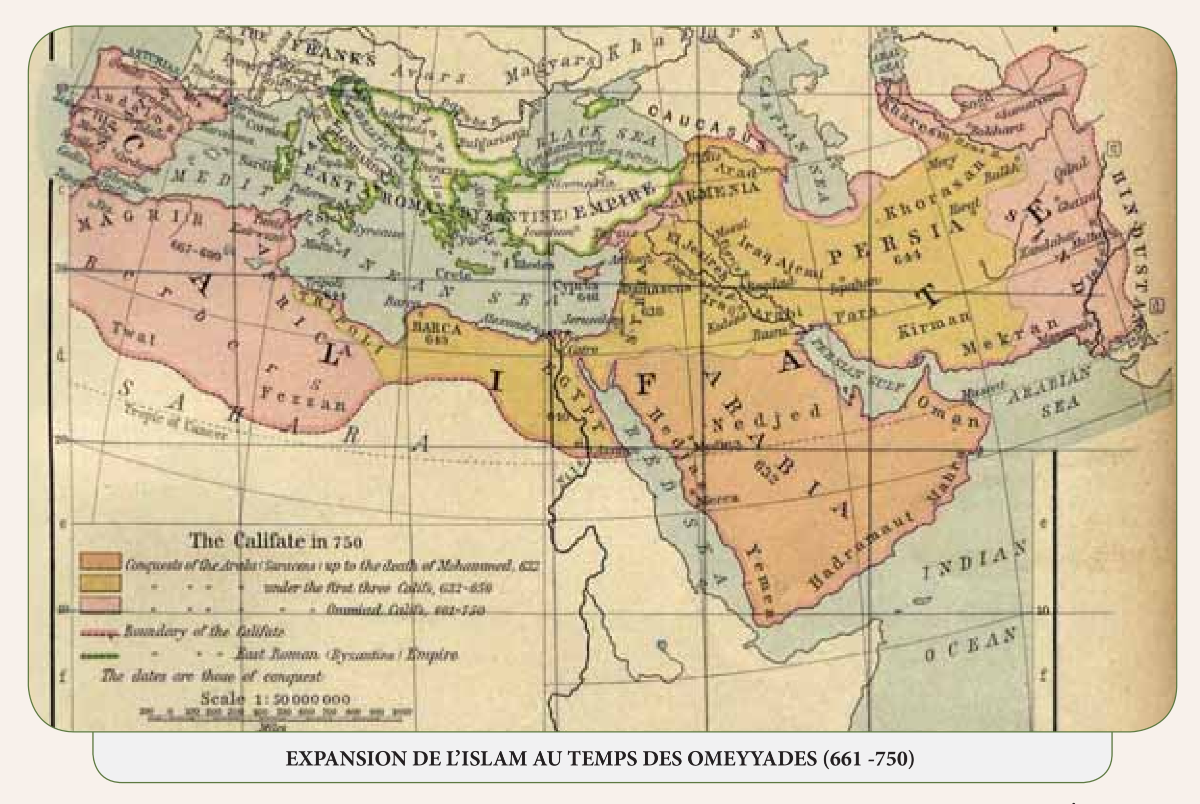
1. Le Siège de Constantinople: Les Omeyyades l'assiégèrent en vain 2 fois en 668/674

2. La Bataille de Kerbala (680): Hussein et ses proches ne reconnaissant pas le Califat de Yazid y furent massacrés ce qui provoqua la scission des musulmans entre Chiites et Sunnites.

3. La Conquête de l'Afrique du Nord: Les armées Omeyyades sous le commandement d'Oukba ibn Nafi conquirent l'Afrique du Nord.

4. La Bataille de Cadix: Les troupes sous le commandement de Tarik ibn Ziyad franchirent le détroit de Gibraltar et entrèrent en Espagne. Rodrigue le régent Wisigoth n'apprit que plusieurs semaines plus tard le débarquement des Omeyyades se mit en route vers le sud pour les arrêter. Entre temps Tarik avait pris Algésiras et Cadix. Le combat eut lieu le 19 Juillet 711 sur les rives du Guadalete près de Cadix. Les Omeyyades y obtinrent une victoire décisive qui précipita la chute du Royaume wisigoth et permit aux musulmans de conquérir la péninsule Ibérique qu'ils appelèrent « Andalousie ».

5. La bataille de Poitiers: Les Omeyyades furent défaits durant la bataille de Toulouse qui eut lieu le 9 Juin 721 et cessèrent momentanément leurs attaques au-delà des Pyrénées pour reconstituer leurs forces. En 730 Abderrahmane ibn Abdallah el-Ġhāfiqiyy qui fut nommé gouverneur de l'Andalousie mit sur pied une grande armée afin de conquérir le Royaume franc. Il la rassembla à Pampelune et traversa les Pyrénées par l'Ouest, passant par Roncevaux. Avançant à grande vitesse, il traversa l'Aquitaine et parvint à Bordeaux où les Omeyyades combattirent et vainquirent en 732 le Duché d'Aquitaine. Cette victoire leur permit de continuer leur campagne vers le nord. Suite à cette défaite qui décima l'armée aquitaine, Eudes décida de demander l'aide de son ennemi Charles Martel afin de contenir l'avancée des Omeyyades. C'est dans ce cadre qu'eut lieu le 25 Octobre 732 la bataille de Poitiers entre le Royaume franc allié au Duché d'Aquitaine contre le Califat omeyyade. Les Francs et les Aquitains, menés respectivement par le maire du palais Charles Martel et le duc



EXPANSION DE L'ISLAM AU TEMPS DES OMEYYADES (661 -750)

d'Aquitaine Eudes, y obtiennent une victoire décisive. Abderrahmane ibn Abdallah Al-Ġhāfiqiyy trouva la mort pendant ce combat. Cette défaite stoppa le progrès militaire et politique des Musulmans en Europe Occidentale.

6. Les Expédition vers l'Anatolie, le Caucase, la Transoxiane, le Turkestan: Les Omeyyades ont fait certaines expéditions en Anatolie contre Byzance et y ont conquis certaines villes dans le Caucase, la Transoxiane et le Turkestan. Les Turcs ont combattu les Omeyyades pendant presqu'un siècle. Les arabes ont saisis des villes comme Beykent, Boukhara, Samarkand, Fergana et les ont pillées et ravagées. Les Turcs habitués à l'indépendance, ont résisté contre les Omeyyades.

7. A l'époque d'Abdelmalek l'arabe fut accepté comme langue officielle et la première monnaie islamo-arabe (le dinar) vit le jour.

8. Le mouvement qui avait commencé par la révolte d'Abu Muslim al Khorasani, s'est étendu. Le dernier Calife Omeyyade Marwan II après s'être échappé en Egypte sera rattrapé à Forsat la capitale égyptienne de l'époque et sera tué. Ce sera la fin de la dynastie des Omeyyades.



LECTURE



OMAR IBN ABDELAZİZ

Presque tout le monde admet qu'Omar ibn Abdelaziz qui fut commémoré comme le cinquième Calife dans le monde musulman, fut la seul lumière qui brilla sur le front du Califat Omeyyade grâce aux travaux qu'il accomplit pendant son Califat et sa gouvernance. Pendant son Califat de courte durée, il a attira l'attention de tous pour avoir supprimé les divisions dans le monde musulman.

Quand il nommait les dirigeants, il ne pensait pas à tirer profit des Omeyyades. Au contraire, il ne leur donna que peu de responsabilités. Suyuti fait état d'un débat à ce propos entre les nobles des Omeyyades et Omar ibn Abdelaziz :

Omar dit à ceux qui lui demandaient de les nommer à des postes de responsabilités : « Si vous voulez, je vous nomme comme des soldats. »

Les Omeyyades répondirent : « Pourquoi tu nous fais une proposition que nous ne pouvons pas accepter? »

A cela Omar dit : « Est-ce que vous voyez ce tapis? bien que je ne le veuille pas vos pieds ne cessent de le souiller Vous allez vers le vieillissement et l'anéantissement. Alors, comment pourrais-je vous confier ma religion, la chasteté et l'honneur des musulmans? »

Ils dirent: « Ne sommes-nous pas des parents? N'avons-nous pas le droit? »

Omar montra sa ferme décision en leur répondant: «Pour moi à ce sujet il n'y a pas de différence entre un Musulman éloigné et vous."

Les califes Omeyyades utilisaient le trésor public pour leurs propres besoins. Omar ibn Abdelaziz quant à lui abolit ce comportement et ne prit rien du trésor public.

Un jour, il demanda à un esclave affranchi Muzahim qui était son secrétaire, d'acheter un pupitre. Muzahim vint quelques moments plus tard avec un pupitre dans ses mains.

Quand Omar lui demanda d'où il venait, il lui dit: « Ô le Calife des Musulmans! Dans un des dépôts du trésor public, j'ai trouvé ce bois et j'ai fabriqué ce pupitre. »

Omar dit alors « Va tout de suite demande la valeur dans le marché de ce pupitre. » Muzahim partit au marché et demanda la valeur du pupitre. Il apprit que ce pupitre valait un demi-dinar.

Omar réfléchit : « Si on met un dinar dans les caisses du trésor public est-ce qu'on sera débarrassé de toute responsabilité? »

Muzahim répétant qu'il ne valait qu'un demi-dinar reçut cette réponse du Calife Omar: « Alors met deux dinars dans le trésor public. »

Omar ibn Abdelaziz engagea la communauté dans des grands travaux culturels et poursuivit un très grand service effectif. La codification des hadiths du Prophète n'était possible qu'avec son ordre.

Il fut le premier à écrire des ordres à ses gouverneurs pour qu'ils collectent et écrivent les hadits du Messager d'Allah qui auparavant étaient en ordre dispersés. A cet égard concernant son travail sur la tradition prophétique, on se doit de reconnaître qu'il constitue un exemple dans l'histoire des hadiths. Il

était si pointilleux en ce qui concerne les hadiths qu'il envoyait des employées dans le désert pour enseigner à leurs habitants des hadiths afin qu'ils les répandent partout.

Omar ibn Abdelaziz, lorsqu'il voulait donner un ordre à ceux qui étaient placés sous son commandement n'abandonnait pas son esprit de justice et de miséricorde. Les circulaires qu'il rédigeait étaient claires et comportaient des exemples simples permettant à ceux à qui elles étaient destinées de savoir comment accomplir la tâche qui leur était confiée.

Il était très rigoureux en ce qui concerne l'enseignement de la science et encourageait la science en affirmant que les gens pouvaient arranger leurs affaires ayant trait à l'au-delà en même temps que leurs affaires concernant ce monde grâce la connaissance et de la science. Omar b. Abdelaziz, durant la période où il fut gouverneur étudia les sujets scientifiques, mais lorsqu'il fut investi Calife, il dut faire passer ses études scientifiques au second plan. Pourtant la plupart des jurisprudences de son époque et lors des époques qui lui succédèrent furent prises en considération par des savants réputés.

La conscience qu'il avait de sa responsabilité envers son Seigneur était si solide qu'il tentait toujours d'accomplir des actions compatibles avec l'esprit de la religion et de répondre consciencieusement à ses obligations privées. Avant d'être calife il choisit une vie ordinaire qui différa des autres princes des Omeyyades.

Dans son premier discours il loua Allah puis dit: «Ô gens notre ami devra avoir ces 5 qualités:

- Aider ceux qui ne peuvent pas expliquer leurs problèmes en nous expliquant leur situation
- Soutenir nos bonnes actions
- Augurer de nos bonnes actions.
- Ne médire de personne
- Nous rejoindre en ne s'occupant des choses inutiles et vaines ou s'éloigner de nous.

Quelle belle parole que celle qu'Omar ibn Abdelaziz prononça :

« Le plus beau des pardons est celui que l'on donne lorsque l'on peut écraser son adversaire. »



B. LES ABBASIDES (750-1258)

1. La Fondation et L'Expansion de l'Etat Abbaside:

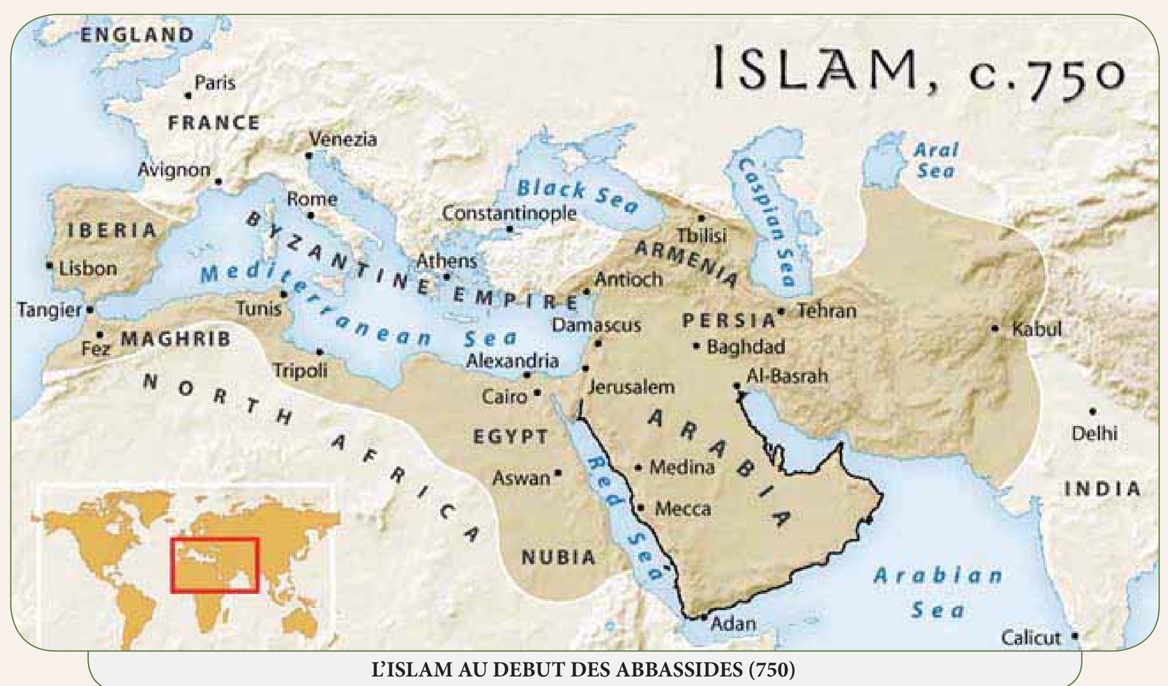
Une fois que le dernier sultan des Omeyyades Marwan II fut renversé, Abou al Abbas Abdallah ibn Muhammad ibn Ali ibn el Abbas surnommé As-Saffah, petit fils d'Abbas, oncle du prophète Mohammed fut proclamé calife en 750 à Koufa.

Ce faisant il initialisa la dynastie des Abbassides qui règnera jusqu'à la défaite contre les Mongols en 1258 (656 h.). Au total ce furent donc près de cinq siècles de gouvernance.

La période pendant laquelle LES CALIFES MANSOUR, HAROUN RACHID, MEMOUN, MOUTASIMET WASIK régnèrent fut considérée comme étant L'AGE D'OR des ABBASSÎDES voire de TOUS LES ETATS MUSULMANS

Les préparatifs menant à la mise en place des Abbassides eurent lieu en 717 par Ali un des descendants d'Abbas. Les Abbassides jusqu'à ce jour ne se préoccupaient pas trop de la politique. Cependant, cette attitude a changé lors de l'exil à Damas des membres de la famille abbasside imposé par les gestionnaires omeyyades.

Ali lança la propagande Abbasside dans le village d'Houmeyma près de la frontière Jordanienne et expédia partout dans le pays la propagande depuis ce village. La propagande Abbasside demandait l'aide du peuple en affirmant qu'il leur était légitime de lutter contre l'oppression des Omeyyades. La propagande qu'ils firent eut lieu en premier dans la ville de Kufa et dans le Khorasan. Abou Mouslim al Khorasani fut expédié en 745 à Khorasan pour y accomplir cette mission. La destruction de la puissance des Omeyyades fut effective à la fin des révoltes et Abou Muslim al Khorasani proclama Abou Abbas Abdallah, descendant d'Abbas, calife.



L'ISLAM AU DEBUT DES ABBASSIDES (750)

Du fait que les frontières de l'Etat s'étaient élargies à l'époque des Omeyyades les Abbasides ne les agrandirent pas. Les turcs ont gagné de l'influence dans les dernières années des Abbassides et il est probable que les Turcs ont permis à l'état Abbasside de durer plus longtemps.

Le premier Calife Abou Abbas Abdullah élimina premièrement les membres de la dynastie des Omeyyades. C'est pourquoi on lui donna le surnom de " Saffah", le sanguinaire. Il a déplacé le centre de l'Etat à Hachimiya au Nord de Koufa. Lorsqu'il décéda après quatre ans de califat, son frère Abou Jafar el-Mansur (754–775) fut intronisé calife. Bagdad qu'il choisit comme capitale le restera jusqu'à ce que l'effondrement des Abbasides.

Le calife Abbasside Mansur dérangé par réputation d'Abu Muslim Khorasani le fit appeler à ses côtés et le tua.

Les Abbassides, après la déchéance des Omeyyades, débutèrent leur règne dans le monde islamique et continuèrent au fil des temps. En fait Abou Jaffar avait été nommé prince héritier avant la mort d'Abou Abbas et à leur suite il en fut de même pour les trente-cinq califes Abbassides qui furent des descendants d'Abou Jaffar.

L'histoire des Abbasides après la fondation, se divise en deux périodes.

La première entre 750-847 pendant laquelle des Califes tels que, Mansur, Mehdi, Haroun Rachid, Mamun, Mutasım et Abou Jaffar Haroun ben Muhammad al-Mutasim (surnommé « al Waṯiq billah » celui qui fait confiance à Dieu) sont venus au pouvoir. Ce fut l'âge d'Or des Abbasides. L'établissement de la civilisation islamique se réalisa pendant cette période.

La deuxième période commença en 847 et se termina en 1258 par l'effondrement de l'Etat.

En 751, les Chinois qui progressaient d'Est en Ouest combattirent les arabes sur les rives du fleuve Talas. Dans cette bataille, les Turcs Karlouk (nomades vivant en Transoxiane) et Yaghma qui ne voulaient pas que l'Asie Centrale soit occupée par les Chinois, soutinrent les Arabes et finalement les chinois furent vaincus. Cette guerre permit donc d'empêcher l'hégémonie chinoise en Asie Centrale. Les turcs commencèrent à embrasser l'Islam par groupe. Les chinois capturés enseignèrent la technique de production de papier.

Les Abbasides, contrairement aux Omeyyades, administrèrent selon les particularités de l'état islamique et en ayant une démarche égalitaire entre les Musulmans. La politique nationaliste arabe fut modifiée par la compréhension de l'esprit communautaire.

Khalid Ben Bermek fut nommé par le calife Mansour à d'importantes affaires de l'état dans le canton de Balkh au Turkestan.

Après Mansur Mehdi et Hadi devinrent successivement califes.

Puis vint le Calife Haroun Rachid qui fut le plus célèbre des califes Abbassides.

a. L'Epoque d'Haroun Rashid (786-809):

La période la plus brillante des Abbassides coïncide avec le règne d'Haroun Rashid. Yahya le fils de Khalid était le professeur d'Haroun Rashid. Haroun Rashid reçut une bonne formation durant sa jeunesse. Les fils de Yahya, Jaffar et Fazil furent nommés à deux importants postes gouvernementaux. Grâce à ces descendants de Bermek, l'état islamique bien gouverné progressa, les révoltes furent maitrisées et le peuple trouva la tranquillité.

La réputation d'Haroun Rashid est passée les frontières du monde musulman. L'Empereur franc Charlemagne qui dominait l'Europe centrale et l'Europe de l'Ouest, lui envoya un messager pour qu'il permette aux pèlerins chrétiens de visiter librement Jérusalem. Haroun Rashid donna l'autorisation demandée et envoya des cadeaux à Charlemagne dont une horloge sonnante que le roi aima beaucoup. Seules les sources européennes mentionnent cet épisode du messager qui ne figure pas dans les sources islamiques. De ce fait ce récit est considéré avec suspicion.

Le nom d'Haroun Rachid fut inscrit parmi les grands monarques de l'histoire mondiale, mais Haroun Rachid commit une erreur politique en tuant les fils de Bermek qui avaient servi l'état pendant une longue période suite à une suspicion sans fondement.

Le palais d'Haroun Rachid fut à la fois un des plus magnifiques et étincelants et un centre artisanal et scientifique. Haroun Rachid fit de la profession de musicien une profession respectable et établit des diplômes en littérature.

De son temps, il méprisa Abou Hanifa, mais avec le travail de son élève, l'Imam Abou Youssouf, la doctrine Hanafite se répandit abondamment.

La période la plıs puissante des Abbasides fut celle d'Haroun Rashid, mais les premiers mouvements séparatistes commencèrent en Tunisie en 800 quand l'état Aghlabide, séparé des Abbasides, fut fondé.

b. L'Afrique du Nord:

Les troubles internes ont couvert l'Afrique du Nord à l'époque des Abbasides. Al Aghlab ibn Salim, qui avait été élu comme gouverneur en 765 (148 h.) par Jaffar al Mansur géra bien la région pendant deux ans avant d'être tué pendant une bataille contre les Kharidjites Ibadites. Omar ibn Hafs qui le remplaça et géra la région pendant trois ans dut lui aussi faire face aux Kharidjites qui assiégèrent Kairouan. La ville tomba dans les mains des Kharidjites qui occupèrent la ville. Mansour envoya alors une armée commandée par Yazid ibn Hatem qui vainquit les Kharidjites dont le chef fut tué. Yazid ibn Hatem géra la région pendant 15 ans.

Haroun Rachid nomma comme gouverneur Ibrahim ibn Aghlab qui le lui avait demandé en précisant que si on lui donnait l'administration de l'Afrique du Nord, dès qu'il aurait ramené la paix dans le secteur, il verserait au Trésor Public Abbasside la somme de quarante mille dinars par an. Ainsi une administration autonome fut fondée en Afrique et après la nomination d'Ibn al Aghlab, aucun calife abbaside n'établit son autorité au-delà de la frontière de l'Egypte. Les Aghlabides qui dominèrent la région de la Méditerrané centrale pendant presque cent ans choisirent la ville de Kairouan comme capitale. (800-909) L'Afrique du Nord, une fois placée sous le contrôle des Aghlabides cessa d'être un secteur chrétien où on parlait la langue latine pour devenir une région islamique où l'arabe était parlé.

c. Les Mouvements Scientifiques et Artistiques à l'Epoque des Abbasides

Les Abbasides ont préféré donner de l'importance à la politique culturelle plutôt qu'à la politique de conquête. Durant le califat de Mansour, la ville de Bagdad fut fondée et devint la capitale de l'état. La traduction en Arabe des ouvrages des philosophes grecs commença durant cette période. A l'époque d'Haroun Rashid, les savants et les artistes furent soutenus. Bagdad devint un centre culturel et scientifique. Trois expéditions contre Byzance furent organisées en 797, 804 et 806 et Byzance

s'acquitta d'un impôt versé aux Abbasides. Les Turcs s'installèrent dans deux villes nommées Avasim et Suğur qui furent établies le long de la frontière byzantine. Toutes les œuvres philosophiques grecques furent traduites en arabe durant le temps de Mamun. De nombreuses écoles et bibliothèques furent ouvertes à Baghdâd. De nombreux chercheurs locaux et étrangers vinrent s'installer à Baghdâd où ils firent d'importantes études culturelles et scientifiques. La doctrine Mutazilite se renforça. A l'époque de Mutasım, la puissance militaire et de l'administration publique fut transférée aux Turcs ainsi une armée à majorité turque fut fondée.

Après Haroun Rashid, son fils Mamun devint Calife. A l'époque de Mamun, le pays subissait des révoltes et des désordres. Au temps de Mamun, le pays fut ravagé par des émeutes et des révoltes. Mais en dépit de cela, Mamun avec le temps et en séparant les affaires permanentes, parvint à créer quelques institutions. Il ramena plusieurs ouvrages scientifiques et des savants des différents pays et régions. Il encouragea non seulement la science mais aussi l'art et fit construire deux observatoires, l'un à Bagdad, l'autre à Damas.

En dehors des mosquées, Mamun fonda à Bagdad (813-833) **Beyt al Hikmah** la première institution dans le domaine d'enseignement supérieur basée sur l'académie de Gundichapur. Cette institution fut un centre de traduction, une académie et une bibliothèque publique.

Le premier établissement d'enseignement supérieur au sens véritable du nom, fondé à Bagdad par Nizam al Mulk, le vizir Seldjoukide, la Madrasa de Nizamiyeh, fut la première université organisée du monde islamique. Elle était gratuite et devint ainsi un bon exemple pour les premières universités de l'Europe. Le Calife Al Mustansır établi ensuite une Madrasa sous le nom de Mustansıriyah (1226-1242).

**BEYT UL HIKMAH fondé par le CALIPE MEMOUN à BAGDAD
fut le premier établissement d'enseignement supérieur**

Les premières périodes des Abbasides influencèrent beaucoup la culture et la civilisation islamique. Plusieurs institutions et sciences qui prirent forme durant cette époque, en se développant influencèrent la civilisation européenne moderne. Les premières recherches dans les sciences philologiques, religieuses, sociologiques et naturelles commencées dans le monde musulman pendant les Omeyyades furent classifiées par les Abbassides.

Au sens propre du terme LE PREMIER INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR tut la MADRASA NIZAMIYEH FONDEE PAR LE VIZIR SELDJOUKIDE NIZAM EDDINE A BAGDAD (1065 - 1067)

Les penseurs Mutazilites qui étaient sous la protection de Mamun, eurent l'occasion de mettre en avant que la compréhension de l'esprit était la base de diverses informations et découvertes. Mamun lui-même, participait aux discussions réalisées à Dar al Hikmah. Le Calife Mutasım qui succéda à Mamun était aussi un bon ami des érudits continua sans s'arrêter les activités scientifiques qui avaient commencé pendant l'ère de Mamun. Il fonda un centre à Samarra au Nord de Bagdad.

En peu de temps, cette ville se développa. Les écoles, les mosquées et les palais y furent construits au point qu'elle commença à concurrencer la splendeur de Bagdad. Mutasim dont la mère était turque partit dans les provinces turques y fit connaissance de ses oncles et de leur entourage et les aima. Lorsqu'il vint au pouvoir, il forma une force de garde parmi ceux d'entre eux qui étaient venus. Progressivement le nombre et la puissance des turcs augmentèrent. Après l'époque de Mutasim les forces turques continuèrent à être importantes dans l'administration centrale.

2. La Chute de l'Etat Abbaside

Après al Watiq (Abou Jaffar Haroun ben Muhammad al Mutasim surnommé Al Watiq billah), la magnificence de l'Etat commença progressivement à s'affaiblir. .

Avec l'affaiblissement de l'Etat abbaside, à partir de 9ème, des Etats différents appelés royaume de Taifa (*«Tavaif-i Mülûk»)* ont été fondée dans les régions de l'Etat. Ces Etats sont: Les Idrissides au Maroc (789-985) fondé par Idriss 1er, les Aghlabides par Ibrahim ibn al Aghlab en Tunisie, en Algérie et en Sicile. (800–909), les Tulunides par Ahmed b. Touloun en Egypte (868–905), Fâtımides par Ubaydullah en Tunisie, en Egypte, en Sicile et en Sardines (910-1171), les Ikchidides par Abû Bakr Muhammad ben Tough al Ikchid en Egypte (935–969), Tâhirides par Hussein ibn Tahir en Iran et à Khorasan (821–875), Saffârides par Yakoub ben Layth as Saffâr en Iran (867–1500), Samanides par Ahmed Esad ibn Samane à Khorasan et dans la région de Transoxiane (874–999).

Ces états ainsi que d'autres tels que les ismaéliens et les karmates qui eurent des actions encore plus destructives et séparatistes provoquèrent la confusion dans la communauté musulmane par des activités souterraines.

Lorsque les turcs commencèrent pour la première fois à établir la position de leurs bases, l'effondrement de l'état Abbaside avait commencé. Tous les régimes, exception faite des petits états, des Tâhirides et des bouyides (ou Bwayhides ou Buyide ou Bouïdes) ne durèrent pas longtemps. Les Musulmans perdirent également de leur puissance en Espagne.

En dehors de cela, le monde Musulman a souffert de la division entre les sunnites et les chiites, division qui fut l'origine de nombreux troubles variés.

Ce fut dans cette époque où le monde Musulman avait besoin d'unicité et d'entraide que commencèrent les attaques des croisés. Des commandants tels que Salah Eddine el Ayoubi et dans les périodes suivantes des Musulmans Turcs œuvrèrent pour défendre le monde islamique..

3. L'Occupation Mongole et La Chute de l'état des Abbassides

Le plus grand choc qui a ébranlé le monde musulman au 13ème siècle, est venu des Mongols. Le 10 Février 1258, Hulagu a attaqué à Bagdad avec une grande armée assiégé la ville pendant quarante jours et puis l'incendia. Le Calife Mutasım rendit les armes sans aucune condition et toute la population fut massacrée. Le nombre de morts est estimé entre 800.000 et 2 millions. Il est très difficile de donner un nombre exact, mais le nombre des massacrés est supérieur à 100.000. La ville fut pillée par Hulagu, les mosquées utilisées comme écuries. Les bibliothèques furent ravagées. Une partie des livres fut brûlée, une partie jetée dans le Tigre et une autre partie prise par Nasir Eddine Tusi (Abû Jafar Muhammad ben Muhammad ben al-Hasan Nasir ad-Dîn at-Tûsi qui était aux côtés de Mutasim) et apporté à la bibliothèque de l'observatoire de Maragha. L'occupation mongole causant un grand arrêt pour la civilisation islamique fut une catastrophe non seulement pour Bagdad

mais pour tout le monde musulman en provoquant la chute des Abbasides, l'arrêt et la régression de la civilisation musulmane.

Les Abbasides qui régnèrent de 750 à 1258 furent après l'Empire Ottoman la deuxième plus longue dynastie. La civilisation islamique y vécut son âge d'or. Le Califat Abbaside avait eu des rôles importants non seulement dans l'histoire musulmane mais aussi dans l'histoire mondiale.



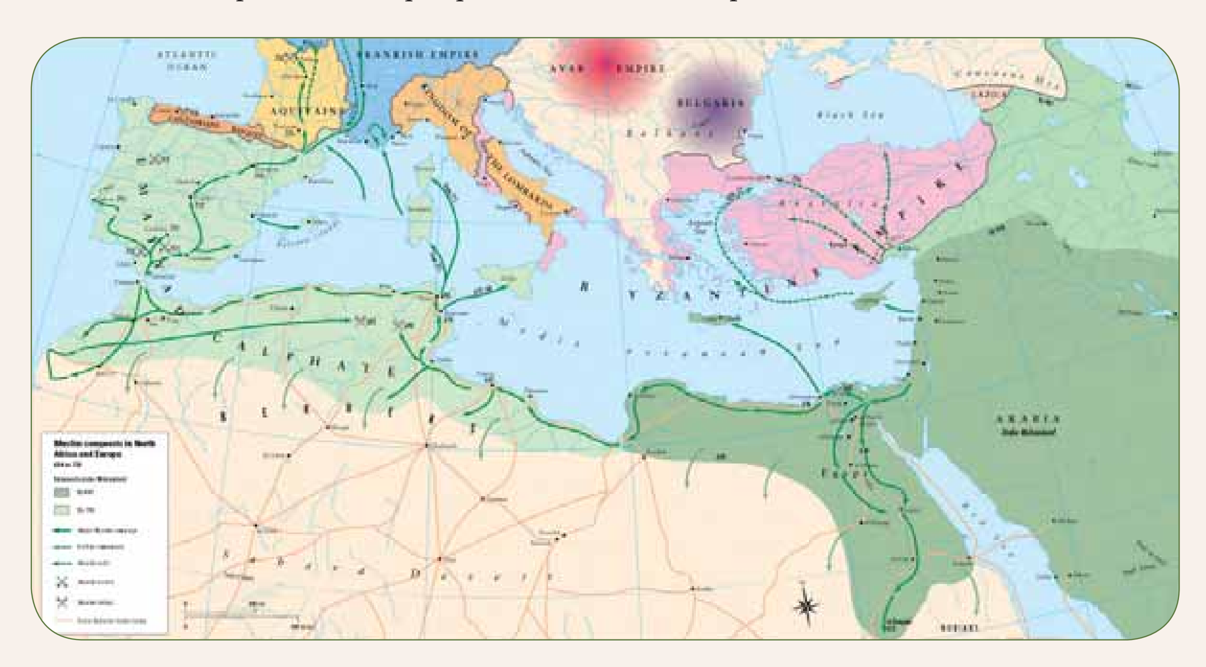
L'INVASION MONGOLE PROVOQUA L'EFFONDREMENT DES ABBASSIDES, FREINA ET FIT REGRESSER LA CIVILISATION ISLAMIQUE

C. L'ETAT OMEYYADE DE L'ANDALOUSIE

1) La Conquête de l'Andalousie et La Période des Gouverneurs (711-755):

1. Les Musulmans d'Andalousie (DİA [15], II, 211)

Tarık b. Ziyad qui était un des esclaves libérés par Musa b. Noçayr, avait été chargé de conquérir l'Afrique, à l'époque de Walid I l'un des Calife Omeyyade. Lorsque Musa b. Noçayr remarqua que Tarık b. Ziyad avait un caractère robuste, héroïque, persévérant, volontaire, clairvoyant et une belle oraison, il le chargea de conquérir l'Andalousie (Espagne). En 711, Tarık se mit en route vers l'Espagne avec quatre bateaux et sept mille soldats sous ses ordres. Les soldats débarquèrent au Sud de l'Espagne. Tarık b. Ziyad fit brûler tous les bateaux pour empêcher ses soldats de s'enfuir. Puis, il s'adressa énergiquement à ses soldats. Les soldats excités par ses paroles oublièrent tout et ils commencèrent à penser à l'attaque qu'ils allaient réaliser. Après cet incident le terme « brûler les



15. Diyanet Islam Ansiklopedisi (Encyclopédie Islamique) Türkiye Diyanet Vakfı

bateaux » fut employé. Finalement les deux armées se rencontrèrent. L'armée ennemie était forte de presque 100.000 soldats. Tarık b. Ziyad envoya des messagers et il fit la proposition suivante: " Nous vous invitons à l'Islam. Si vous convertissez à l'Islam, alors vous serez nos frères. Si vous n'acceptez pas, vous pouvez vous sauvez en payant le Jéziah (l'impôt). Si vous refusez cette proposition, c'est l'épée et la bataille qui jugeront". Le roi espagnol confiant du fait de la supériorité numérique de ses soldats n'accepta pas les propositions. Une bataille effrayante s'engagea. Tarık b. Ziyad parvint jusqu'au Roi espagnol le tua d'un coup d'épée. Les soldats ennemis voyant que leur Roi était mort, s'enfuirent. Après que l'armée espagnole fut dispersée, les musulmans rentrèrent en Espagne et "*La civilisation islamique d'Andalousie*" vit le jour.

Le terme Andalous ne peut absolument pas être assimilé à celui employé par les arabes pour désigner l'Espagne ou par les espagnols qui s'en étaient retirés sous le nom Andalousie ou par ceux d'avant identifiant les « musulmans d'Espagne ». Le nom Andalous initialisé par les Musulmans désignait la terre qui avait été prise à l'Espagne y compris la Septimanie au Sud de la France qu'elle avait détenue pendant une période.

L'Andalous fut dirigée par les Musulmans de 711 à 750 sous le contrôle des Omeyyades et jusqu'en 756 sous contrôle des Abbasides. Cette période, avant la fondation de l'Andalous Omeyyade en 756, est appelée la Période des Gouverneurs. A cette époque, les conquérants musulmans utilisèrent l'Andalous comme base pour conquérir l'Europe et en 732 les armées musulmanes (arabes) furent très proche de Paris. Mais les conflits tribaux entre les musulmans abîmèrent l'esprit de solidarité et de fraternité et les conquêtes ne furent pas achevées.

La conquête de la Péninsule Ibérique en Espagne, constitue le dernier maillon des premières conquêtes islamiques. Le mouvement de conquête commença au printemps de 750 quand le gouverneur Omeyyade Musa ibn Nusayr envoya, après en avoir eu l'autorisation du calife Walid ibn Abdelmalek, une troupe de 500 hommes pour explorer la côte sud de l'Espagne. A cette période, le Royaume Wisigoth qui dominait l'Espagne, était faible à cause des conflits sociaux-religieux. L'armée Omeyyade passa facilement en Espagne. On sait que cela put être réalisé grâce à l'aide de Julien (Julianos ou Olban) gouverneur de Ceuta qui avait des mauvaises relations avec des Wisigoths.

Le premier mouvement militaire qui fut mené à partir des bases établies à Gibraltar (appelé Djebel Tarik - Mont de Tarik - ou Djebel Feth - Mont de la victoire et de son nom latin le mont Calpe) à la pointe sud de l'Espagne, permirent la conquête d'Algésiras (Al Jezirat al Khadra - L'Ile verte). Peu de temps après, l'armée Omeyyade vaincu l'armée Wisigoth placée sous le commandement de Roi Rodrigo à la rive de la rivière de Guadalbeca (Rio Barbate) qui se trouve entre les villes de Froncera et de Xeres (92/711). Désormais il n'y avait plus d'obstacle pour empêcher la conquête.

Les commandants chargés de conquérir les autres villes, prirent Malaga, Elvira et Cordoba avec l'aide du peuple qui étaient mécontents de leurs dirigeant Wisigoths. Tarık conquis Ecija et la capitale des Wisigoths Tolède (Tuleytula).

Donc, Tarık b. Ziyad qui avait commencé sa marche en 711, termina ses conquêtes en été en prenant la moitié de l'Espagne. En 712 Mousab b. Nusayr passa en Espagne avec une armée de 18.000 soldats et après avoir conquis Sevilla, Carmona, Niebla, et Merida, il rejoint Tarik à Tuleytula. A la fin de l'opération vers le nord du pays, les villes de Léon, la région de Galicia, Lérida, Barcelone, Saragosse furent conquises et en passant par les Pyrènes ils entrèrent sur le sol des Francs.

En 714, par l'ordre de Calife Walid, Musa laissa l'administration d'Andalous à son fils et rentra à Damas avec Tarık. En somme en trois ans, la péninsule ibérique fut conquise et la période des gouverneurs commença. Les conquêtes atteignirent alors l'intérieur de l'Europe. Après la conquête de Murcia et Narbonne, les musulmans approchant de Paris furent vaincus dans la bataille de Poitiers (aussi appelée bataille de Tours) en 732. Puis ils durent subir de nombreuses guerres civiles et des bouleversements. Pendant que les espagnols subissaient la pression dans le Nord, sous la direction de Pélage le Conquérant commencèrent à se redresser en gagnant une bataille sur les falaises de Covadonga dans la région des Asturies

2. Les Omeyyades d'Andalous (756-1031):

a. La Période des Emirs:

Abderrahmane ibn Muawiyah,un des derniers sultans des Omeyyades qui restait avant la destruction de l'état Omeyyade,venant de Palestine et de l'Egypte passa par l'Afrique du Nord pour parvenir en 755 dans l'Andalous et le gouverneur Andalous Abderrahmane al Fihri décréta l'indépendance de l'Andalous à Cordoue et fonda la dynastie Omeyyade qui dura 275 ans de 756 à 1031. Cette période des Omeyyades d'Andalous fut divisée en deux. Tout d'abord un "Emirat" entre 756-929 puis un "Califat" entre 929-1031.

Abdurrahman I (756-778), Hisham I (788-796), Hakim I (796-822) et Abdurrahman II (822-852) assumèrent l'administration pendant la première période qui fut l'époque de la fondation et l'installation de l'Etat. Les dirigeants pendant ces années connurent des révoltes encouragées par les Abbasides, les francs et les armées que les Royautés Chrétiennes espagnoles envoyèrent en Andalous.

Des développements économiques y eurent lieu pendant cette époque. Les mines furent exploitées, les routes et les ponts modernisés. Des nouvelles techniques d'origine orientale dans le domaine de l'agriculture furent mises en pratique. Le volume du commerce extérieur augmenta grâce à la production et l'industrialisation.

En parallèle à ce développement économique, l'architecture vécut de nombreuses avancées, l'Islam se répandit chez les espagnols au point que la majorité de la population, au nombre de 3.5 millions, adopta l'Islam sans aucune pression. Les non-croyants vécurent en paix du fait de l'esprit tolérant des dirigeants Musulmans.

Les 60 années qui suivirent le règne de l'émir Abdurrahman II c'est-à-dire les périodes de Muhammad (852-856), de Mundhir (886-888) et d'Abdullah (888-912) furent des années de crise car les responsabilités gouvernementales furent confiées à des dirigeants inexpérimentés et incompétents. Les ennemis tribaux et ethniques en tête, des conflits internes et frictions entre les tribus et les groupes (Arabes, Berbères, Muvelled et Mozarabes) provoquées par les espagnols virent le jour en Andalous. L'économie s'enlisa dans l'instabilité et le trésor public, ne parvenant pas à collecter les taxes, se vida.

b. La Période des Califats (929-1031):

Abdurrahman III (Abu al-muṭarraf Abdurrahman ben Muhammad – surnommé an-Nasir li Dîn Allah الناصر لدين الله le défenseur de la religion de Dieu), qui est considéré comme le second

fondateur de l'empire Omeyyade en Andalous, entra en fonction à la tête d'un pays déchiré par les différentes nations rebelles demandant l'indépendance et les attaques incessantes des royaumes chrétiens des régions du Nord.

Abderrahmane III, le le plus puissant souverain des Omeyyades d'Andalous mit tout d'abord fin au conflit dans le pays, puis après avoir assuré la paix dans le pays, se mit à l'œuvre pour résoudre les problèmes extérieurs en stoppant les attaques du Royaume Chrétien de León et donnant une importance capitale à la reconstruction de son pays, il fonda une ville près de la capitale Cordoue (Cordoba) qu'il nomma « Medinat Az Zahra ». Il y fit construire un fameux palais. A son époque, l'agriculture et le commerce se développèrent et le niveau de prospérité du peuple augmenta. Il se fit nommer Calife (929).

En supprimant tous les problèmes, il avait construit un pays prospère, ordonné, épanoui et sécurisé. Après avoir institué l'unité et la paix dans son pays, Abderrahmane III combattit les Fatimides et les royautés Espagnols au Nord. Finalement, les rois de León et de Pampelune acceptèrent de lui payer l'impôt.



PENDANT LE REGNE D'ABDURRAHMANE III le niveau de bien être de la population augmenta dans des proportions importantes.
CE SOUVERAIN SE FIT APPELER « CALIFE « PENDANT SON REGNE

Il conclut des alliances avec certaines tribus berbères pour lutter contre les Fatimides et ainsi étendit son influence en Afrique du Nord. Les Empires Byzantin et Germains lui envoyèrent des messagers pour établir des relations politiques.

Abderrahmane III supprima la concurrence entre les tribus arabes qui étaient la cause des troubles internes et ouvrit la porte de l'Etat aux gens de toutes classes. Il orna Cordoue d'ouvrages architecturaux. Les revenus du Trésor Public augmentèrent. Quand il décéda en 961, son fils Abû al `As al-Mustansir billah al-Hakam Ibn Abdurrahman connu sous le nom d'Al Hakam II lui succéda. Dans cette période (961-976) la stabilité existante et la supériorité sur les espagnols furent préservés. Les véritables développements au temps d'Al Hakam II eurent lieu dans le domaine des sciences et de l'art. Andalous fut le centre le plus actif de l'Islam avec l'ouverture de 27 pensionnats pour les étudiants pauvres et la création de la plus grande bibliothèque du monde forte de 400.000 livres.

La science et l'art se développèrent à une vitesse extraordinaire et de nombreux penseurs islamiques furent diplômés des Madrasas d'Andalous. Ces savants firent profiter des recherches scientifiques et qui apportèrent des idées lumineuses au pays. Après son décès son fils Abû al-Walid al-Mu'yyad billah Hicham ben al-Hakim appelé Hicham II lui succéda alors qu'il n'était qu'un petit enfant âgé de 12 ans. De ce fait celui qui depuis six ans était son tuteur, Hadjib (qui signifie Vizir) Ibn Abi Amir al-Mansur gouverna jusqu'à sa mort en 1002. Ce furent alors ses deux fils Abdelmalek ibn abi al muẓaffar (1002-1008) et Abdurrahman Sanchuelo qui eurent les pouvoirs appartenant au Calife. Au total après le décès d'Al Hakam II pendant 30 ans s'étaient écoulés. Lorsque Sanchuelo devint Calife au décès de son frère Abdelmalek, la stabilité établie par Abderrahmane II s'était érodée amenuisant en cela les ambitions Omeyyades dans lesquelles Abderrahmane avait eu un grand rôle. Les Quraychites et les Banu Marwan, contestèrent la légitimité de la succession laissée à Sanchuelo

en 1009 prêtèrent serment d'allégeance à Muhammad II. Hicham II fut alors détrôné, Cordoue étant aux mains des insurgés. Sanchuelo, alors en campagne en Castille, revint vers Cordoue, mais ses troupes l'abandonnèrent et il fut tué. Muhammad II essaya de se concilier la population en abolissant certains impôts non-islamiques. De leur côté les partisans de Sanchuelo soulevèrent les troupes berbères qui avait été engagées par Al Mansûr. Les berbères déposèrent Muhammad II et le remplacèrent par Suleyman al-Mustaîn fils d'Al-Hakam II et petit-fils d'Abdurrahman III tandis que Muhammad II s'enfuit alors vers Tolède (5 novembre 1009). À Tolède, Muhammad reçut le soutien du gouverneur Al Wahid. Suleyman, parti de Cordoue pour assiéger Tolède sans succès, abandonna Cordoue, pour se réfugier à Algesiras. Muhammad II reprit le pouvoir en 1010, mais le départ de ses alliés catalans le laissa affaibli à Cordoue et suite à une révolte il fut destitué et tué. Les insurgés remirent Hicham II sur le trône. En mai 1013, les Berbères s'emparent de Cordoue et Hicham fut tué durant les massacres qui s'ensuivirent.

En 1016, les Hammadides chiites qui prétendaient être des descendants du Calife Ali saisirent Cordoue et le trône des Omeyyades d'Andalous. Malgré la sérénité au début, ils n'ont pas résolu les problèmes existants et finalement en 1022, ils furent chassés de Cordoue par le peuple. Les sept années suivantes virent des nouveaux conflits internes à la famille Omeyyade. Les nobles et le peuple de Cordoue abolirent le Califat et exilèrent la dynastie Omeyyade. L'état des Omeyyades d'Andalous qui avait été fondé en 756 en tant qu'état indépendant, s'effondra alors.

3. Mülûku't-tavaif après Les Omeyyades d'Andalous (1031- 1492)

Après que l'état Omeyyade se soit affaibli et que des révoltes aient vu le jour, dans chaque ville des royautés autonomes appelées "*Mülûku't-tavaif*" (Royaumes de Taïfas) furent créées par plusieurs familles influentes qui vivaient en dehors de Cordoue et déclarèrent leur indépendance. Mais l'ambition des gouverneurs, vizirs et des commandants provoqua un des évènements important de l'époque que fut le début des batailles entre les "*Mülûku't-tavaif*". Ils ne pensaient pas que ces divisions et inimitiés qui se développaient entre eux n'auraient pas d'autre effet que de faire accroitre l'ambition des chrétiens. Ils ne tenaient pas compte ce qui risquait de les atteindre et ils ne prenaient pas non plus ce que leurs divisions et leur inimitiés pouvaient avoir comme conséquence sur les intérêts publics. Du fait de de cette situation, les musulmans s'affaiblirent et cela donna aux royautés l'occasion de réaliser la "*Reconquista*" (la reconquête). Les gouverneurs ne se ralliaient pas les uns aux autres, ne s'unifiaient pas contre l'ennemi mais s'attaquaient et se menaçaient mutuellement.

Les royautés fondées à Séville et à Tolède furent celles qui œuvrèrent le plus pour ranimer le Califat Omeyyade qui chutait. Mais en 1085, VI Alfonso, le Roi de Castille occupa la ville de Tolède. Ce fut le plus grand choc pour les musulmans. Certains émirs ressentant le danger qui s'approchait demandèrent l'aide des Almoravides, qui dominaient l'Afrique du Nord,

a. L'époque des Almoravides appelés El Morabitounes (1090-1147):

Un an après la capture de l'Andalous, le chef des Almoravides Youssef Ibn Tachfin sur l'invitation de l'émir Abbadide Al Mutamid Ibn Abbad entra en Andalous avec une grande armée et vainquit Alphonse VI qui menaçait Badajoz dans la bataille de Zalaka. Après cette victoire, l'avancée des Chrétiens vers le sud fut stoppée pendant un certain temps. Youssef Ibn Tachfin conseilla aux Andalous de s'unir contre l'ennemi et il rentra en Afrique du Nord. Les chrétiens lorsqu'ils apprirent les batailles intestines entre les «Royaumes de Taifas» saisirent l'occasion pour relancer leurs attaques.

De ce fait Youssef Ibn Tachfin revint en Andalous et cette fois avec l'encouragement de savants et d'émirs conquit l'Andalous et en fit une province almoravide. La domination Almoravide sur l'Andalous dura une soixantaine d'années après lesquelles les querelles intestines reprirent. Il s'en suivit une baisse des aides des émirs Andalous et une pression fiscale de la population qui provoqua la diminution du soutien aux Almoravides.

Après la chute des Almoravides en 1147, l'unité politique de l'Andalous fut de nouveau altérée. Profitant de ce schisme, une armée croisée formée de soldats des Royaumes de Castille, de Pise, de la République de Gênes, conquirent Merye (aujourd'hui Almeria) en 1147, Tortosa dans le comté de Catalogne en 1148, et Lérida en 1149. Les Almohades se précipitèrent au secours de l'Andalous fragmentée politiquement alors que les royaumes chrétiens commençaient à gagner du terrain

b. L'époque des Almohades (1147- 1229):

Contrairement aux Almoravides, les Almohades qui passèrent de leur propre chef (sans y avoir été appelé) en Espagne pour protéger certains émirs qui sont leurs amis contrôlèrent au début des villes telles que Badajoz, Séville et Silves. Puis ils saisirent Valence, Carmona, Baeza et Grenade. Après que l'armée des Almohades soit rentrée en Afrique du Nord, les Chrétiens commencèrent à attaquer. Le roi almohade, Abu Yousouf Al-Mansour est passé encore une fois en Andalous pour mettre fin à l'avancée des Chrétiens et en 1195 remporta une brillante victoire contre les forces Castillanes dans un endroit nommé « Erek » au Nord de Cordoue. Il assiégea ensuite Tolède sans pouvoir la conquérir. Puis, dans la fameuse bataille d'Ikâb, une grande armée croisée formée par le Roi de Castille, les forces du Portugal et de la France fut victorieuse contre l'armée des Almohades. Cette défaite affaiblit la domination des Almohades en Andalous et en Afrique du Nord. La "Reconquista" s'accéléra.

c. L'émir de Grenade Mohamed ibn Nasr (appelé Al Ahmar)[16] –Les Nasrides (1238-1492)

Les Nasrides (Beni Ahmar) après les rapides mouvements d'envahissement des royaumes chrétiens commencés à Grenade n'ont pu sauver qu'une étroite bande côtière au Sud-Est de l'Andalous allant d'Elvira à Ronda. En dépit de conditions extrêmement difficiles, ils parvinrent à rester sur la scène de l'histoire pendant une période de deux siècles et demi. Cet Etat qui fut le dernier représentant de la domination musulman en Andalous eut une place distinguée car il représentait une période de temps pendant laquelle l'architecture islamique donna ses meilleurs chefs d'œuvres tels que le palais d'Al-Hamra.

La plupart des émirs de Grenade eurent une politique étrangère flexible. Pour ne pas rester tout seul contre les dangers qui peuvent venir de ces royautés, ils lièrent de bonnes relations avec les Mérinides en Afrique du Nord. Jusqu'en 1462 ils ont passé relativement une bonne période. Les Espagnols profitèrent des conflits internes qui eurent lieu après 1462, pour occuper Gibraltar concrétiser la "Reconquista" car Gibraltar était le seul point par lequel les Musulmans de l'Afrique du Nord pouvaient passer en Espagne. En 1469, la reine de Castille-Leon, Isabelle s'est mariée avec le Roi d'Aragon, Fernando II. Grâce à ce mariage, l'unité espagnole fut assurée et l'expansion chrétienne s'accéléra en envahissant toutes les villes du Royaume de Grenade sauf la capitale qui fut défendue par les Musulmans. Mais les dommages provoqués par le siège, l'absence de provision

16. C'est à dire le rouge en raison de sa barbe rousse

et d'autres emp3echements, ils capitulèrent (1492). Après cela, les Musulmans qui restaient furent évangélisés de force ou firent l'objet d'une expulsion ou de massacre suite à l'inquisition. Même ceux qui acceptèrent l'Islam durent subir de grandes difficultés et des tortures. Finalement, les derniers musulmans d'Andalous furent exilés en 1609. La perte d'Andalous eut des influences profondes dans les cœurs des musulmans et diverses branches de la littérature islamique traitent de ce sujet.

Le Palais Al Hamra, une des plus belles œuvres de l'Etat Andalous avait été construit sur une colline dominant la plaine pour être une forteresse de défense. Mais une fois qu'on est à l'intérieur, on rencontre un palais à la beauté inégalable aux murs en brique rouge et au toit revêtu de tuiles rouge ce qui lui a fait donner le nom d'Al Hamra (c'est à dire le Rouge).

Les Roi Nasrides ont élargi le palais avec des nouveaux édifices. De cette manière, Al-Hamra devint un complexe avec des palais et des manoirs. Parmi les belles cours du palais, les plus belles d'entre elles il y a la cour Al-barka (cour de la bénédiction) ornée d'une longue piscine, la cour de meksuar (consultation) couverte de marbre et la cour Arslanli (cour des lions).

La Cour d'Arslanli construite pendant le règne de Muhammad V (1354 – 1359) fut agrémentée au milieu d'un bassin d'eau composé d'une lourde cuvette ronde soutenue par 12 lions. L'eau qui jaillit au milieu du bassin de la fontaine fait des plis semblables à des arcades. Perpendiculaires les unes aux autres la Cour Arslanli et la Cour d'Al Barka, sont d'une beauté sans égales dans l'entourage. La première cour qui est longue de 36 mètres s'ouvre sur deux bordures et fait face à deux portes en regard sur les deux côtés latéraux. Au nord et au sud du bassin se trouvent sept galeries voutées à la décoration d'une beauté éblouissante. Par la porte située au nord de la cour, on passe par une galerie qui conduit à la salle d'audience des Ambassadeurs haute de 18 mètres aux murs épais de 3 mètres et dont les côtés mesurent 11,24 mètres. Du fait de l'épaisseur des murs, les fenêtres ressemblent comme des petites chambres.

Le palais d'Al-Hamra avec ses jardins et piscines aux ornements riches et élégants ressemblait à une ode dédié à la beauté. Mais Charles-Quint lorsqu'il envahit l'Andalousie en fit démolir une partie pour y construire un palais d'un style de Renaissance. Le palais fut endommagé par un tremblement de terre en 1522 et en 1590 quand une explosion en endommagea une partie. Mais il a été placé sous protection à partir de la moitié du 19e siècle et a survécu jusqu'à nos jours.

d. La Fin de l'Existence de l'Islam en Andalousie (1492):

Après que l'Etat des Beni Ahmar fut établi, les musulmans des autres régions du pays vinrent s'y réfugier. L'Etat de Beni Ahmar suivait une politique de paix et mit l'accent sur la science, l'art et le commerce. Mais, les Chrétiens d'Européen n'acceptèrent pas l'existence de musulmans dans cette région et cherchèrent tous les moyens pour tenter de les anéantir.

Après le mariage du Roi d'Aragon, Ferdinand avec Isabelle la Reine de Castille un Etat Chrétien fort est né en Espagne. Cet Etat qui domina les autres forces chrétiennes en Espagne attaqua l'Etat des Beni Ahmar. Lorsque les Chrétiens prirent Grenade en 1492, ils massacrèrent tous ceux qui étaient venus avant eux avec une férocité sans précédent. Tuant implacablement les Musulmans, ils détruisirent toute la civilisation qu'ils avaient formé en cent ans. Une quantité innombrable de livres furent brûlés, des bibliothèques, des Madrasas, des mosquées et des bâtiments furent détruits.

e. La Place de l'Andalousie dans la Civilisation et dans la Culture Islamique

En dépit des troubles internes, des pressions extérieures des Chrétiens la pensée islamique, la vie culturelle et artistiques ont produits des fruits importants à l'Andalous.

Les efforts d'Abdurrahman III pour faciliter l'esprit scientifique furent élargis par son fils Hakim II, et rien qu'à Cordoue environ trente Madrasas furent ouvertes. Toutes les villes principalement Medinat Az Zahra, Séville et Grenade et d'autres furent des places prospères.

Ibn Baja, Ibn Tufail, Ibn Ruchd, Al Idrisi, Ibn Arabi, Ibn Hazm, Ibn Khaldun etc… furent parmi les savants qui sont vécurent en Andalousie ou qui y sont venus. Leurs œuvres, pensées et opinions en matière de science islamique, de philosophie, de médecine, de botanique, de géographie ou d'histoire illuminèrent les autres pays Musulmans et au-delà en Europe.



Des savants nés en Andalous tels que IBN RUSHD, IBN TUFEYL, IBN KHALDOUN, IBN ARABI ont porte LA LUMIERE DANS LES PAYS ISLAMIQUES ET MÊME EN EUROPE

f. Les Mudéjars

Les Espagnols, une fois qu'ils eurent repris les villes de l'Andalous et détruit tout ce que les Musulmans possédaient, mirent la main sur les Musulmans qui restaient dans le pays qu'on appelait les morisques. Ils leur dirent de se convertir au Christianisme ou d'accepter la mort. Certains d'entre eux sous la pression se convertirent en apparence au christianisme mais continuaient en secret à vivre leur foi Musulmane dans leur maison. Puis en 1501, un édit royal mentionna que les Musulmans de Castille et de León pouvaient soit se convertir au christianisme ou quitter l'Espagne. En 1556 Philippe II promulgua un édit donnant l'ordre aux Musulmans qui restaient en Espagne d'abandonner immédiatement l'utilisation de leur langue, institutions religieuses et styles de vie. Les Musulmans furent placés dans un lieu fermé et furent aspergés d'eau baptismale et il fut annoncé qu'ils étaient devenus chrétiens. Les Corans et autres livres en arabe furent confisqués, les bibliothèques furent vidées, les vêtements traditionnels furent interdits et l'enseignement de l'arabe aux enfants devint prohibé. Les mosquées furent converties en église. Les opposants furent envoyés aux tribunaux d'Inquisition. Selon certaines sources, les tribunaux d'inquisition espagnols condamnèrent plus de trois mille Musulmans d'Espagne à être empalés ou brûlés vifs sur le bûcher. En dépit de cela les Musulmans continuèrent leur vie religieuse en secret.

Finalement Philippe III promulgua un édit en 1609 qui ordonna aux Musulmans de quitter en masse l'Espagne. Ainsi plus de trois millions de Musulmans furent expulsés ou tués. Une partie d'entre eux se réfugièrent en Afrique du Nord et une autre partirent en bateau en Anatolie (l'Asie) avec les Juifs.

MORCEAU DE LECTURE : BRÛLEZ LES BATEAUX

Tarik ibn Ziyad le commandant qui dirigea la conquête de l'Espagne en 711 en passant par le mont qui depuis porte son nom (Gibraltar) avec une armée de sept mille soldats ordonna de brûler sa flotte en faisant face à l'armée ennemie. Il s'adressa ainsi à ses soldats en faisant face à l'ennemi :

« Eh soldats ! Où est votre échappatoire ? La mer est derrière vous et l'ennemi est devant vous, et vous n'avez, par Dieu, que votre patience et votre persévérance. C'est vrai, l'ennemi vient vers nous avec toute sa

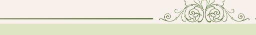
force, un équipement massifs et de grandes provisions et nous n'avons pas d'autre équipement que notre épée ni d'autre provision que celle que nous prendrons à notre ennemi. Si cette situation dure plusieurs jours et qu'on n'agit pas, notre force sera coupée. Quand l'ennemi qui nous craint constatera notre situation, il prendra courage. Pour ne pas en arriver à ce pire résultat, protégeons nous en accomplissant notre devoir face à notre ennemi acharné. Vous avez en face de vous des villes fortifiées et des ennemis puissants. Si vous n'avez pas peur de la mort, vous pourrez avoir l'occasion d'atteindre le succès. Sachez que je ne suis pas plus que vous en sécurité dans ce combat. Sachez encore que si vous être endurants, une vie plus prospère vous attend. Ne pensez pas que je brade votre vie comme un bien négligeable, au contraire je m'exposerais devant vous. Ne vous détournez pas en pensant à votre vie. Vous ne supporterez pas de plus grandes difficultés que moi. Ne pensez pas que la part qui vous incombe est plus grande que la mienne. Nous partageons le même sort. Parce que je sais bien que vous n'avez pas peur de la bataille, que vous combattrez les héros et les cavaleries et que votre objectif est de répandre et d'exalter la religion d'Allah Ta 'ala. De cette manière, je crois que la religion d'Allah s'installera à ce pays. Dans deux mondes, votre courage sera commémoré. Sachez également que je serais le premier à répondre à l'appel auquel je vous invite et soyez convaincu que lorsque les deux armées commenceront à se combattre j'attaquerais furieusement moi-même le Roi appelé Rodrigue et avec l'aide d'Allah j'espère le tuer. Attaquez avec moi. Si je meurs après l'avoir tué, vous serez sauvé de lui. Vous n'aurez pas de mal à choisir un héros parmi vous auquel vous obéirez. Si je meurs avant d'avoir atteint mon but, n'abandonnez pas mon appel et chargez. En le tuant vous achèverez la conquête du pays car les soldats ennemis une fois qu'il sera tué s'éparpilleront et ne pourront plus jamais se rassembler. »

Ce discours fit augmenter la confiance et le moral des soldats Musulmans qui promirent d'accomplir leur mission de la meilleure façon et partirent au combat. Avec l'aide d'Allah la victoire revint aux Musulmans.



QUESTIONS DE RÉVISION

1. Qui fut Muawiya, quelles furent les caractéristiques de l'Etat qu'il fonda.
2. Quelles furent les expéditions entreprises au temps de Muawiya et quels en furent les résultats
3. Que furent les évènements de Kerbala.
4. Quel pouvait être l'objectif d'Abdelmalek en interdisant de ne parler que l'arabe ?
5. En quoi Omar ibn Abdelaziz fut-il différent des autres califes Omeyyades?
6. Expliquez brièvement la parole d'Omar ibn Abdelaziz : « La plus belle amnistie est celle qu'on fait lorsque la résistance face à la débâcle est la plus forte. »
7. Expliquez la conquête d'Espagne et sur la bataille de Poitiers.
8. Qui fut Abou Muslim, et quelles conquêtes fit il ?
9. Quelle est votre appréciation générale sur les Omeyyade d'Andalousie.
10. Expliquez la fondation de l'Etat Abbaside.
11. Avec quel empereur européen, Haroun Rashid a établi des relations diplomatiques?
12. Quels furent les mouvements scientifiques et artistiques au temps d'Al Mamun et Mutasım.
13. Quels rôles assumèrent les Musulmans à l'époque de Mutasım?
14. Quelles sont les causes de l'effondrement de l'Etat Abbaside?
15. Quelles furent les contributions des Abbasides à la civilisation et à la culture islamique?
16. Comment fut fondé l'Etat Omeyyade d'Andalous.
17. Quelle fut la situation de l'Etat Omeyyade d'Andalousie après son effondrement.
18. Quels furent les massacres commis par les Chrétiens en Andalousie et leurs conséquences.
19. Expliquez brièvement la place de l'Andalousie dans la civilisation et la culture islamique.



QUESTIONS D'ÉVALUATION (CHAPITRE II)

QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

1. **Quelle ne fut pas la caractéristique des Omeyyades?**
   A. Le principe de la « suprématie Arabes »
   B. Le principe de l'égalité entre les musulmans
   C. Le califat était transmis de père en fils
   D. Muawiya, Gouverneur de Damas, les fonda

2. **Dans quelle ville de l'expédition menée sur Byzance un important Sahaba devint martyr?**
   A. Constantinople – Abou Ayoub el-Ansari
   B. Constantinople – Amr ibn el-As
   C. Rhodes – Abou Ayoub el-Ansari
   D. Rhodes – Amr ibn el-As

3. **Quel commandant conquit l'Afrique du Nord?**
   A. Muawiya B. Yazid
   C. Omar ibn Sa'd D. Oukba ibn Nafi

4. **A l'époque de quel Calife l'Etat Omeyyade a commencé à s'élever?**
   A. Abdelmalek
   B. Marwan ibn Hakim
   C. Muawiya II
   D. Walid

5. **Quel premier musulman sortit des pièces de monnaie à son nom?**
   A. Muawiya
   B. Walid I
   C. Marwan ibn Hakim
   D. Abdelmalek

6. **Quel Calife Omeyyade eut une politique de justice et de compassion différente des autres ?**
   A. Abdelmalek
   B. Walid I
   C. Omar ibn Abdelaziz
   D. Marwan ibn Hakim

7. **Quelles furent des causes de l'effondrement des Omeyyades?**

   I. L'observance d'une politique d'un état arabe

   II. L'adoption d'un concept tribal des Omeyyades

   III. Les conquêtes à l'époque des Omeyyades

   IV. L'affaiblissement du pouvoir de l'état par les révoltes des célébrités et des soldats

   V. Les Califes Omeyyades étaient friands de divertissements

   A. Tous B. I, II, III, IV
   C. II, IV, V D. I, II, IV, V

8. Qu'est-ce qui eut lieu pendant l'époque des Omeyyades?

I. La Bataille de Kerbala **II.** La conquête de l'Espagne

III. La conquête de l'Afrique du Nord

IV. Le siège de Constantinople

V. L'impression de la première monnaie islamo-arabe

A. I, III, IV, V B. Tous
C. I, II, III, IV D. I, III, V

9. Quelle ville a été durant une longue période la capitale des Abbasides ?

A. Hachimiya B. Damas
C. Koufa D. Bagdad

10. Quelle information concernant les Abbasides est fausse?

A. Abou el Abbas ibn Abdullah déplaça la capitale Abbasside de Damas à Hachimiya.
B. Les Abbasides continuèrent la monarchie
C. La fondation de la civilisation islamique eut lieu en grande partie à l'époque des Abbasides
D. Omar ibn Abdelaziz fut un Calife Abbaside.

11. Quelle conséquence n'eut pas la bataille de Talas?

A. La bataille entre les Arabes et les Turcs.
B. Les Turcs commencèrent à accepter l'Islam par groupe.
C. La domination de la Chine en Asie centrale fut stoppée.
D. La technique de la production de papier fut apprise des captifs chinois

12. Que peut-on dire des Abbasides?

I. Ils ont assuré l'égalité entre les musulmans.

II. Ils ont donné l'importance aux politiques culturelles à la place des politiques de conquête.

III. L'Espagne a été conquise à cette époque.

IV. La Bataille de Talas a eu lieu à cette époque.

V. La Madrasa Nizamiyeh première université organisée, fut fondée à cette époque.

A. Tous B. I, II, IV, V
C. I, II, III, V D. II, IV, V

13. Qu'est-ce qui ne fut pas une activité culturelle et une innovation durant le règne des Abbasides?

A. Les ouvrages des philosophes furent pour la première fois traduits en arabe.
B. Plusieurs Madrasas et bibliothèques ouvrirent à Bagdad.
C. La bataille de Talas eut lieu.
D. Le Trésor public fut fondé.

14. La première célèbre institution fameuse d'enseignement supérieur ………………….. fut fondée par le Calife…………………… à…………………………..

A. Bayt al Hikma - Mamun – Bagdad
B. La Madrasa Nizamiyeh- Nizam al Mulk – Bagdad
C. Bayt al Hikma Mamun – Damas
D. La Madrasa Nizamiyeh- Nizam al Mulk – Damas

15. Quelle fut la première université organisée du monde musulman?

A. La Mosquée
B. Bayt al Hikma
C. Les Palais
D. La Madrasa Nizamiyeh

16. Concernant la Madrasa Nizamiyeh quelle affirmation est fausse ?

A. Elle fut la première université organisée du monde
B. Son fondateur fut le Calife Mamun
C. Elle fut gratuite pour les étudiants
D. Elle fut un modèle pour les universités créées en Europe

17. Qu'est-ce qui causa la stagnation et le déclin de la civilisation islamique et l'effondrement des Abbassides?

A. L'occupation Mongole
B. Les Byzantins
C. Les Fatimides
D. Les Ikchidides

18. Sous le commandement de quel commandant, les musulmans sont entrés à Andalousie?

A. Musa b. Nusayrî
B. Tarif ibn Malik
C. Tarık ibn Ziyad
D. Walid ibn Abdelmalek

19. Quel chef Omeyyade d'Andalousie a porté le titre de « Calife » et fait prospérer sa population?

A. Abderrahmane I
B. Hicham I
C. Hakim I
D. Abderrahmane III

20. Quel érudits n'est pas venu ou vécu en Andalousie?

A. Abou Hanifa
B. Ibn Hazm
C. Ibn Khaldun
D. Ibn Ruchd

COMPLETEZ LES BLANCS

(Madrasa Nizamiyeh ◆ Omar Ibn Abdelaziz ◆ Abbasides ◆ Talas ◆ Tarik Ibn Ziyad ◆ Bayt el Hikma ◆ Hussein ◆ Egalité ◆ Omeyyades ◆ Chine ◆ Abdelmalek ◆ Mongole)

1. …………………… est tombé en martyr à la bataille de Kerbala.

2. Sous le règne d'.................., les Omeyyades ont grandies et se sont développées.

3. …………… fut surnommé Omar II pour son administration et sa justice qui ressemblaient à celles d'Omar ibn al Khattab t.

4. Les Abbassides ont appliqué le principe d'………….. entre les musulmans

5. La bataille de .... a empêché la domination de la............ en Asie Centrale

6. Créé par le calife Mamun, ...fut le premier établissement d'enseignement supérieur connu

7. La ……fondée par le Calife Nizâm al Mulk fut la première institution d'enseignement supérieur.

8. Les études des sciences philologiques, religieuses, sociales et naturelles initialisées dans le monde Musulman par les……… furent systématisées pendant les………

9. L'occupation …………….. a stoppé le développement de la civilisation islamique.

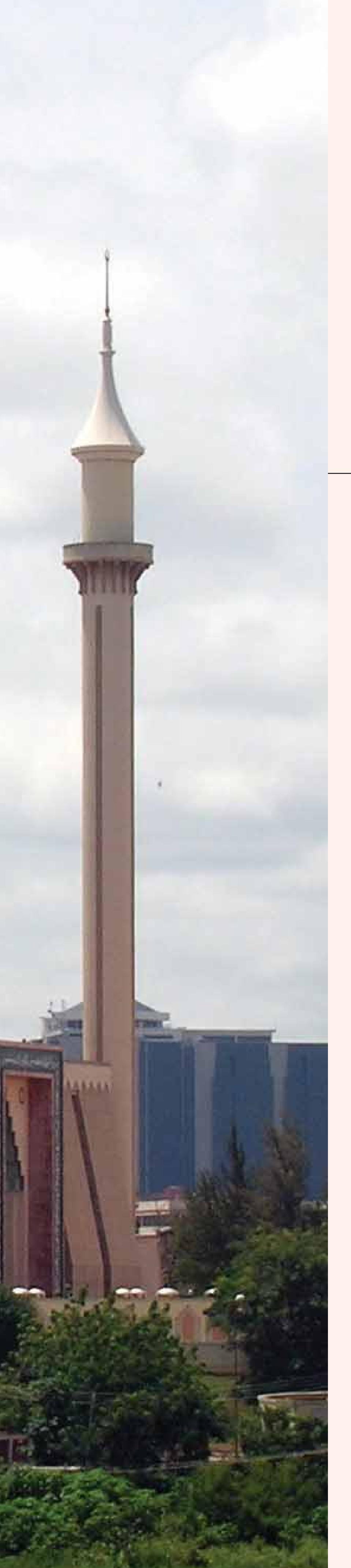
10. ………………………….. est le Commandant qui a conquis l'Espagne.

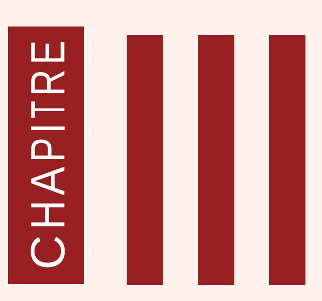
VRAI OU FAUX : ANOTEZ PAR « V » OU « F » LES AFFIRMATIONS

?

1.	Damas fut la capitale de l'Etat Omeyyade pendant le règne de Muawiya.	
2.	Les Omeyyades appliquèrent l'égalité entre tous les musulmans.	
3.	Le Sultan Abdelmalek fut le 1er Sultan musulman à imprimer de la monnaie en son nom	
4.	Une des causes de l'effondrement des Omeyyades est que leurs califes aimaient l'amusement.	
5.	L'Afrique du Nord a été conquise par les Abbasides.	
6.	La civilisation islamique s'est façonnée plutôt à l'époque des Abbasides.	
7.	Suite à la Bataille de Talas, les turcs acceptèrent l'Islam par groupe.	
8.	Bayt al-Hikma fut fondée par le Calife Mutasım.	
9.	L'occupation mongole a causé l'effondrement des Abbasides.	
10.	A l'époque d'Abdurrahman III. la qualité de vie du peuple commença à décroitre	
11.	Ibn Ruchd, Ibn Hazm sont des savants musulmans qui ont illuminé l'Europe par leurs science.	







CHAPITRE III

L'ISLAM EN AFRIQUE

CONTENU DU CHAPITRE

HISTOIRE ET REALITE : INTRODUCTION

L'ISLAM ET SA CIVILISATION EN AFRIQUE ORIENTALE

LES TRACES DE CIVILISATION ET HUMANITAIRES DE L'ISLAM EN AFRIQUE ORIENTALE

L'ISLAM ET SA CIVILISATION EN AFRIQUE CENTRALE

L'ISLAM ET SA CIVILISATION EN AFRIQUE DE L'OUEST

RÔLE DES ÉTATS ARABO- ISLAMIQUES DANS L'ÉLARGISSEMENT DU CERCLE DE L'ISLAM EN AFRIQUE DE L'OUEST

DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT ARABO-ISLAMIQUE EN AFRIQUE DE L'OUEST

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

1. A quoi pensez-vous quand on évoque L'Islam en Afrique ?
2. Citez des personnalités importantes pour la diffusion et l'expansion de l'Islam en Afrique
3. L'Islamisation de l'Afrique eut quelle influence sur le développement de l'Islam dans le monde ?
4. Quelle influence eurent les colonisations sur l'impact de l'Islam en Afrique.

L'ISLAM EN AFRIQUE : HISTOIRE ET REALITE

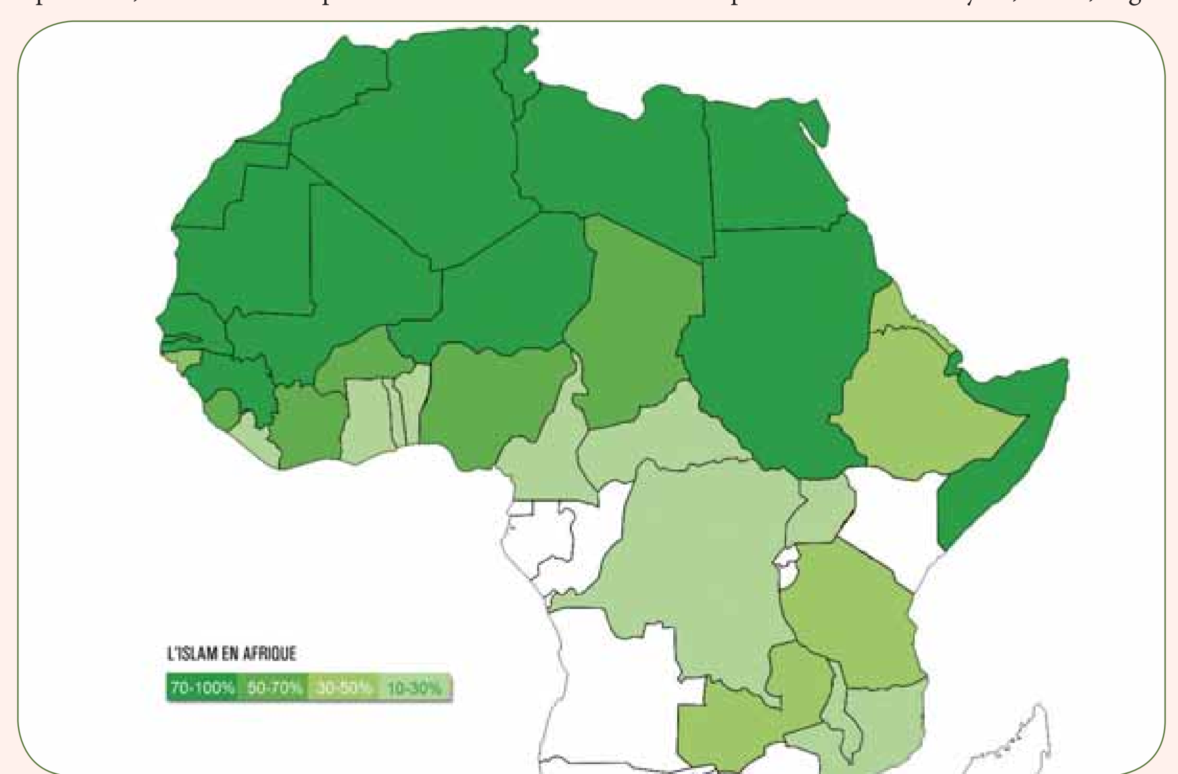
INTRODUCTION

L'appel islamique a émergé dans la péninsule arabique au début du septième siècle de l'année grégorienne, alors que l'humanité avait l'impérieux besoin du message divin qui sauve les sociétés de l'effondrement, purifie les cœurs des souillures de l'idolâtrie et oriente les esprits vers une foi unque. Allah envoya alors son vénéré prophète Mohamed, r comme clémence pour l'univers afin qu'il fasse sortir les gens des ténèbres de la mécréance et de la déroute vers la lumière de la croyance et de la guidance. Les pays africains étaient très loin du nouveau mouvement religieux, à l'exception de certains compagnons du noble Prophète r qui firent deux migrations vers l'Ethiopie, en suivant sa recommandation : « *Jusqu'à ce qu'Allah vous ouvre une porte de sortie, partez en Ethiopie, cette terre de vérité dont le roi qui ne lèse aucun étranger* ».

La propagation de l'Islam dans le continent africain, ne fut effective qu'après l'émigration prophétique à Médinah al Munnawar, plus précisément à partir du temps des Califes éclairés, se fit en suivant deux itinéraires :

– **La voie fluviale** : Les musulmans traversèrent la mer rouge en direction de la Somalie, Ethiopie, Zanzibar, Mogadiscio etc… en passant par Bab el Mandeb qui fait face au littoral de l'Afrique orientale

– **La voie terrestre :** Les Musulmans prirent cette voie pour pénétrer via le Sinai dans le Nord, le Centre et l'Ouest du continent Africain. Amr ibn el As t , choisit cette solution pour envahir l'Egypte. Après cela, les Musulmans poursuivirent le mouvement et occupèrent Al Berka en Lybie, Tunis, Alger



et le Maroc qui furent les bases de l'occupation de l'Afrique Sub-saharienne ou de l'Afrique noire, zone décrite par les écrivains arabo-musulmans comme étant les pays des noirs.

La zone fut divisée en trois parties : l'Afrique orientale (de l'Est), l'Afrique centrale et l'Afrique occidentale (de l'Ouest). Des royaumes islamiques naquirent dans certains pays des noirs pendant la période située entre le dixième et dix-huitième de l'année chrétienne. Les principaux furent : le Ghana, le Mali, le Songhaï et le Sokoto à l'ouest, le Kanem Bornou au centre, Harar, Pate et Mogadiscio à l'Est.



LA PROPAGATION DE L'ISLAM DANS LE CONTINENT AFRICAIN FUT REALISEE EN SUIVANT DEUX DIFFERENTES VOIES DE COMMUNICATION:
- **PAR VOIE FLUVIALE**
- **PAR VOIE TERRESTRE**

Cette étude qui concerne l'histoire de la propagation de l'islam et de sa civilisation en Afrique noire, est scindée en trois chapitres principaux :

- Le premier chapitre se penche sur « l'islam et sa civilisation en Afrique orientale »
- Le second, il concerne « l'islam et sa civilisation en Afrique centrale »
- Le troisième est consacré à « Histoire de l'islam et sa réalité en Afrique de l'ouest ». Notre recherche sera beaucoup basée sur l'islam dans cette dernière partie.

A. L'ISLAM ET SA CIVILISATION EN AFRIQUE ORIENTALE

L'Afrique orientale fut étroitement liée à la péninsule arabique avant l'islam. La première des migrations des compagnons t vers l'Afrique Orientale fut effectuée vers l'Ethiopie quand le Messager d'Allah r ne pouvant protéger les compagnons contre les souffrances et persécutions qu'ils subissaient en dépit de l'aisance dont il jouissait du fait de sa position auprès d'Allah et de son oncle (Abou Taleb) leur dit : « En attendant qu'Allah vous ouvre une porte de sortie, partez en Ethiopie, terre de vérité dont le roi qui ne lèse aucun étranger». Ce fut la première migration de l'histoire de l'Islam lorsque les compagnons musulmans du prophète sortirent vers le sol éthiopien par peur des calamités en fuyant vers Allah avec leur religion.

Les premiers exils politiques durant les ères islamiques en Afrique orientale remontent au temps du Calife Omeyyade Abdel Malik Ben Marwan (65-86 de l'hégire), suite à l'application de la politique de répression, d'expulsion et de persécution contre les détracteurs de la politique de la dynastie Omeyyade. Certains migrants arabes et musulmans sortant en masse vers le sahel de l'Afrique orientale s'ajoutèrent aux expatriés musulmans arabes qui avaient émigré pour consolider la fondation des royaumes islamique qui diffusèrent l'Islam dans plusieurs états du sahel de l'Afrique tels que : la République du Soudan, l'Erythrée, Djibouti, l'Ethiopie, la Somalie, l'Ouganda, le Kenya, le Rouanda, le Burundi, la Tanzanie, le Congo Démocratique, la Zambie, le Malawi, le Mozambique, les îles Maurice et Madagascar. On dénombre plus de 100 millions de musulmans dans cette zone.

1. Eclosion des Royaumes Islamiques dans la zone « Afrique Orientale » :

Les régions telles que la Somalie, l'Ethiopie, l'Erythrée, et la république du Soudan, situées dans la corne de l'Afrique, étaient connues à l'époque sous le nom de Soudan Oriental. La grande propagation

de l'Islam opérée dès le premier siècle hégirien précéda l'éclosion des royaumes islamiques en Afrique Orientale, où des centres, des instituts, des mosquées et des écoles de mémorisation du Saint Coran furent institués. Ces endroits étaient fréquentés par des chercheurs de connaissance qui voulaient acquérir des sciences islamiques intéressantes. Les tribus Somaliennes, Djaliya et Afar appelées « nomades » constituaient les autochtones de cette localité. Chacune de ces tribus avait son origine, sa langue et ses dialectes locaux, en plus du cadre global qui les réunissait, le cadre de l'islam et de la culture arabo-musulmane. Toutefois ces tribus ne formaient pas un seul royaume au moyen âge, mais plusieurs royaumes islamiques qui n'étaient pas unis et ne s'entraidaient pas le plus souvent. Chaque royaume était dirigé par un roi indépendant. Parmi les essentiels royaumes islamiques sont nés en Afrique orientale, on peut citer le royaume de Paté, celui de Mogadiscio, de Kalwa et de Harar.

a) Royaume de Paté (65 de l'hégire /684)

Le Calife Abdel Malik ben Marwan vit, durant son règne, les Musulmans fonder ce Royaume et plusieurs villes tout au long du Sahel oriental de l'Afrique dont : Zanzibar, Kilwa et Malindi etc… Lors de la chute de l'Etat Omeyyade, Haroun Rachid s'appuya sur les acquis des Omeyyades en Afrique orientale, les renforça, en incitant plusieurs communautés, dont les perses à séjourner dans ces royaumes. Le Royaume de Paté était vaste, l'activité commerciale y était intense, les commerçants y vinrent de plusieurs contrées et les caravanes des musulmans poursuivirent leur marche jusqu'au lac de Victoria vers l'Afrique de l'Ouest. Ce Royaume réalisa un énorme succès dans cette partie de l'Afrique, ce qui eût un impact considérable sur la diffusion de l'islam entre les populations.

b) Royaume de Mogadiscio :

Un groupe de la tribu arabe « Beni Harith » descendit dans le sahel Somalien vers la fin du troisième siècle de l'hégire. L'explorateur décrit ce royaume comme étant une cité islamique. Au temps des « Beni Harith » Mogadiscio s'est développé et s'est épanoui devenant la capitale de tous les états environnants. Les gens fréquentaient le Royaume de Mogadiscio dans des périodes précises de l'année. Ils se réunissaient alors dans de grandes mosquées y accomplissaient la prière du vendredi, ce qui augmentait l'intérêt des africains pour l'islam. Quand en 731 h. le célèbre explorateur maghrébin Ibn Batouta le visita il trouva un royaume ayant un haut degré de civilisation, de prospérité, avec un énorme progrès politique, économique et social, et dont la population était d'une grande religiosité et d'une forte moralité.

c) Royaume de Kilwa (375h/975)

Les shirazi, sous la direction d'Ali ben Al Hassan Shirazi et ses enfants, fondèrent ce Royaume et en firent une base et un centre de propagation de l'islam et de la culture islamique auprès des tribus africaine du littoral et du centre. Ibn Batouta dit à son sujet : « Kilwa est parmi les célèbres cités, une des plus belles en construction, où les pluies y sont abondantes et la grande majorité de sa population de tendance chafiite est très religieuse. Lors de mon entrée dans cette cité, son Roi Abou Hasan Mouzaffar, surnommé Abou Mawahib, pour sa générosité et ses qualités, combattait fréquemment sur le sol des nègres, les agressait et s'emparait de leurs butins, et s'acquittait du cinquième au profit des bénéficiaires tels que définis dans le livre d'Allah. Il mettait la part des plus proches dans une caisse pour lui-même. Les chérifs venaient chez lui en provenance de l'Irak et du golf arabe. J'ai vu chez lui un groupe de chérifs de golf. Ce roi d'une très grande modestie s'asseyait avec les pauvres et respectait les religieux et les notables fut renversé par les portugais en 1498.

d) Royaume de Harar :

Sis sur le littoral de la mer rouge le Royaume de Harar s'étendait du côté sud-ouest des états de l'Ethiopie à l'ouest du port de Zeilah en Somalie. Un de ses célèbres rois l'Imam Ahmed Ibn Ibrahim Al-Ghazi (1526 à 1543) surnommé Ahmed Gragne (le conquérant) appliqua la charia islamique, notamment pour la distribution de la zakat aux plus méritants, alors que ses prédécesseurs les collectaient à leur propre profit et celui de leurs confidents. Quant aux butins, il s'acquittait du cinquième et distribuait le reste aux soldats. Il acquit ainsi l'amour des ulémas, des savants et de grands cheikhs et l'affection du peuple. Il s'asseyait avec les pauvres, avait pitié des nécessiteux, des petits enfants, respectait les grandes personnes et avait de la compassion pour les veuves et les orphelins, faisait régner la justice entre l'oppresseur et l'oppressé. Il n'avait peur de rien sauf d'Allah. Il éradiqua les coupeurs de route, ainsi le pays se stabilisa. Il dit à son peuple qui l'aima : « Ne l'appelez pas Roi ou Amir, mais Imam des musulmans ou du dernier temps par qui Allah va réformer les villes Ethiopiennes ».

C'est pour cela qu'il fut connu surnommé « Imam » en dehors de tous les attributs semblables et qu'il ne s'est jamais appelé roi ou empereur. Lui qui restaura le style de régence islamique et qui fit embrasser l'Islam à beaucoup de chrétiens et idolâtres éthiopiens est le plus renommé des rois musulmans dans toute l'Afrique orientale. En dépit de sa forte préoccupation visant à protéger les musulmans contre l'animosité de la communauté chrétienne de l'Ethiopie et ses alliés, il s'intéressa au dialogue religieux, social, politique et économique .C'est ce qui rendit son règne unique dans son genre en comparaison avec les règnes de ses prédécesseurs et qui fit de lui sans aucun doute le plus célèbre, le plus puissant et le plus juste des rois.

Sans la pénétration des portugais et leur soutien aux éthiopiens contre les soldats de l'Imam, l'Ethiopie et toute l'Afrique Orientale seraient encore de nos jours Musulmans. Les portugais tuèrent l'Imam en 1543 et alors l'armée s'effondra et le prestige des états islamiques commença à s'essouffler et à régresser en Afrique de l'Est. Bien que les Espagnols aient pu anéantir religieusement et politiquement l'Andalous et que l'Espagne retourna au christianisme, les chrétiens éthiopiens et leurs alliés portugais ne purent pas anéantir l'Islam en Afrique de l'est et les Musulmans jusqu'à nos jours demeurent attachés à leur religion.

B. TRACES HUMANITAIRES ET DE CIVILISATION ISLAMIQUE EN AFRIQUE ORIENTALE

L'étude des royaumes islamiques en Afrique orientale, nous a montré que cette zone avait eu une très grande influence sur l'extension de l'islam et de la civilisation islamique. Mais la triste vérité est que les autres forces islamiques n'eurent pas ni impact ni service pour soutenir leurs frères dans la région et les rivalités entre les rois musulmans et le manque d'unité politique furent autant de facteur du triomphe de leurs ennemis et l'affaiblissement des forces islamiques. En tout état de cause ces royaumes ont laissé dans la zone des traces de civilisation et humanitaire de l'Islam sous différents aspects.

1. En matière de civilisation :

Les habitants malgré les diversités s'adonnèrent aux sciences islamiques et arabe du fait que la civilisation arabo-musulmane était présente dans la zone et la plupart des villes attirèrent ainsi des étudiants venant des contrées différentes..

2. Au plan architectural :

La civilisation islamique se développa en Afrique orientale dans l'architecture, l'urbanisme et la décoration des portes et des fenêtres. Les arts du dessin, du forage, de la sculpture et du carrelage apportées par les Musulmans sont visibles dans les maisons à étages et les mosquées.

3. Au plan de l'activité commerciale :

Les musulmans s'intéressèrent au commerce dans la région et y transportèrent les produits par la voie fluviale. Ils faisaient le commerce entre autre d'ivoire, d'or, d'argent, de plume d'autruche, de miel, de banane, de perle, de colle et d'encens, produits qui firent leur apparition dans les souks arabes dans le Cham et en Irak. Et les plus grandes villes de l'Afrique orientale, telles que Zanzibar et d'autres, ressemblaient dans leur intérêt pour le commerce aux villes phéniciennes de l'Est du littoral méditerranéen.

4. Au plan industriel :

Les musulmans extrayaient des sous-sols de la région des minerais comme l'or, l'argent, le cuivre et le fer, et les envoyaient dans les états islamiques de la péninsule arabique et au Cham.

5. Au plan du cheptel :

Les musulmans introduirent en Afrique orientale l'élevage des animaux. Ils se sont intéressés en particulier à l'élevage des chameaux et des moutons dont ils prélevèrent les peaux pour faire de l'exportation du cuir une activité importante dans leurs pays.

6. Eclosion des états purement islamiques :

La plupart des états de l'Afrique orientale du Nord au Sud étaient des états islamiques. Les principaux furent : Mogadiscio, Paté, Zanzibar et Harar.

7. Au plan de la cohésion sociale :

Grâce aux enseignements de l'Islam qui ordonne l'équité entre tous sans distinction de couleur et d'origine, les populations arabes et les émigrés se marièrent avec des autochtones. Avec le temps, ces mariages mixtes donnèrent naissance à un peuple brassé arabe et autre ce qui facilita une cohésion sociale, culturelle et religieuse sans pareille.

C. L'ISLAM ET SA CIVILISATION EN AFRIQUE CENTRALE

Les explorateurs arabes, dans leurs livres, appellent cette partie qui comprend le Tchad, le Cameroun et une partie du Darfour de l'actuelle république du Soudan « le Soudan Central ». Cette partie est appelée dans les livres des explorateurs arabes « Soudan central ».

Les royaumes de Kanem Bornou, de Bakourny et de Vallée sont parmi les grands royaumes islamiques qui y furent fondés.

1. Royaume de Kanem Bornou :

Le royaume de Kanem Bornou est considéré comme le plus grand des royaumes islamiques qui ait émergé au centre de l'Afrique. Il fut fondé autour du lac Tchad et engloba les parties situées entre le Nil et le pays de Fezzan au Nord, il s'étendait à l'ouest jusqu'au Bahr el Ghazal (la rivière aux gazelles). Il est actuellement divisé entre le Nigéria, le Niger, le Tchad, le Cameroun, certaines parties du Soudan, de la République Centrafricaine et une partie de la Libye. Ce royaume fut créé par la dynastie Sefuwa, faisant référence à Saif ibn Dhi Yazan, une famille dont les membres avaient au 9e siècle (du calendrier grégorien) émigré du nord au sud dans le pays de Kanem situé au nord-est du lac Tchad où ils fondèrent le royaume dénommé « Kanem-Bornou » qui est un des plus anciens royaumes islamiques du centre Africain.

L'islam émergea très tôt et se propagea au 11e siècle après que la plupart de ses rois aient embrassé l'islam. Pendant le règne du Roi « Dounama Dabalimy » (1221-1259), le royaume s'élargit et s'étendit sur la plus grande partie de la terre du Tchad et de Fezzan, et au-delà même jusqu'à ce que ses frontières atteignirent, à un moment donné, le Niger à l'ouest et la Vallée à l'est. Ensuite le royaume s'affaiblit au début du 14e siècle, à cause des querelles internes et des ambitions extérieures. Les tribus « Boulala » purent ainsi vers de 1396 expulser la famille Sefuwa et s'emparer de la cité de « Djanna » la capitale de « Kanem ».

Après sa défaite face au « Boulala », la famille Sefuwa s'enfuit pour s'installer dans la ville de Bornou, qui se situait à l'ouest du lac Tchad au nord-est de l'actuel Nigéria actuel, y chassa les tribus « Sao » pour y fonder le royaume connu sous le nom de « Bornou ». La famille Saif décida alors de récupérer « Kanem », et déclara la guerre aux tribus « Boulala » qu'elle vainquit finalement au temps de Ali Dounama (1472-1504) et récupérant « Kanem » l'ajouta au Bornou pour fonder le royaume de « Kanem-Bornou » au début du 16e siècle.

Le Royaume de Kanem-Bornou atteint son apogée sous « Idriss Aloma » connu sous le nom « Idriss III» (1571-1603) qui élargit son cercle de contact avec le monde islamique, particulièrement avec les états d'Afrique du Nord. Il renforça ses relations avec Tripoli et l'état « Ottoman ». Le royaume progressa pendant Idriss III, sur le plan scientifique, économique et militaire, tout en vivant en sécurité, en toute quiétude et en paix.

Au début du dix-septième siècle, le royaume commença à se dégrader et régresser et affronta un nouveau danger, celui des peuls sous la direction du Cheik Ousmane Dan Fodio. L'apparition du Cheik Mohamed El Amine, originaire de Kanem, sur le terrain empêcha que le royaume ne tombe entre les mains des peuls, mais cela entraina le transfert des reines du royaume de la famille Sefuwa au Cheik Mohamed de Kanem et ses petits-fils. Après lui les rois de Kanem furent appelés « Cheik » au lieu de « Maye ». A la fin du dix-neuvième siècle, les prémices de la colonisation européenne commencèrent à s'orienter vers l'Afrique. Cela coïncida avec le mouvement de l'émir Rabih Fadlallah (Rabih az-Zubayr ibn Fadl Allah), venu du Soudan oriental, qui forma sa propre influence dans la zone avant de combattre le royaume de Kanem-Bornou en 1893. Le roi noua alors des alliances militaires avec les forces combattantes de la colonisation. En 1884, après un siècle d'existence, le royaume de Kanem-Bornou fut divisé et réparti entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne.

2. Royaume de Baguirmi :

Le Royaume de Baguirmi situé au côté sud-est du lac Tchad, dont la capitale était « Masina » fut fondé par le Roi Birni Besse, un roi idolâtre, vers 1513. Considéré comme le premier roi musulman le Roi Abdoullah ben Malo, (1561-1602), eut un rôle important dans la propagation de l'islam dans ce

royaume qui était constitué des tribus « arabe », « peuls » et « kanouri » et des autochtones. En raison de sa position géographique entre le royaume de Kanem-Bornou et celui de vallée, ce royaume ne connut ni stabilité ni sécurité tout au long de son histoire, car il fut victime d'agressions maintes fois de la part de ses voisins.

Sa fin fut semblable à celle du royaume de Kanem-Bornou, Rabih Fadlallah l'attaqua en 1892 perturbant ainsi sa sécurité intérieure puis s'en empara. Le royaume fut alors obligé de chercher protection auprès des forces colonisatrices françaises qui l'annexèrent dans son protectorat.

3. Royaume d'Ouaddaï :

Le Royaume de Ouaddaï dans les régions orientales de l'actuel Tchad fut gouvernée par les « Tounjour » jusqu'au début du 17e siècle quand Abdel Karim ben Djami, un savant descendant des Abbassides, venu du Soudan, prit le pouvoir, commença à appeler à l'Islam et, lorsque sa réputation se répandit et que le nombre de ses adeptes augmenta, réussit à vaincre les Tounjour et fonda ainsi avec l'aide des tribus arabes qui résidaient dans la région (Mahamid, Mahariyat, Nawabiyat, Al Irriguât et Beni Halba) un royaume islamique. Il bénéficia même dans l'accomplissement de sa mission de l'assistance de certaines tribus africaines de la zone avec qui ils avaient conclu des traités d'alliances. Ce triomphe favorisa l'émigration de certaines tribus arabes vers le royaume. Après cette victoire, Abdoul Karim déplaça à « Ouara » la capitale du royaume, et perpétrant la tradition des Tounjour, continua à payer l'impôt à l'empire de Darfour durant tout son règne (1635-1655), impôt que le Roi Yacoub Arous (1681-1707) supprima pendant son règne.

Au temps du Roi Abdoul Karim Saboun (1805-1813) et pendant le règne du Roi Ali ben Mohamed Chérif en 1871, le royaume de Baguirmi combattit le royaume de Ouaddaï sans réussir à le vaincre.

Le Roi Mohamed Chérif (1835-1858) qui fit partie des plus célèbres rois du royaume de Ouaddaï attaqua le royaume de Kanem-Bornou au temps du Cheik Oumar ben Mohamed El-Amine El Kanami, y imposa son autorité puis signa avec lui un pacte selon lequel il quitterait Bornou en contrepartie d'un impôt annuel. La capitale du royaume fut transférée de Ouara à Abasha en 1850 pendant le règne du Roi Mohamed Chérif pour des raisons de l'état précaire de la contrée. Le royaume de Ouaddaï repoussa les agressions de Rabih ben Fadlallah qui le combattit en 1892 puis il l'éloigna mais finit par tomber sous les frappes des forces colonisatrices françaises, qui parvinrent finalement à occuper la ville de Abasha, capitale du royaume, le 02 juin 1909.

4. Traces culturelles et de civilisation islamique dans les royaumes musulmans de l'Afrique centrale :



- **ADOPTION DE LA CHARIAH ISLAMIQUE PAR LES ROYAUMES**
- **ADOPTION DE L'ARABE COMME LANGUE OFFICIELLE**
- **L'ARABE LANGUE POPULAIRE DE COMMUNICATION SUITE A:**
  - **LA MIGRATION DE TRIBUS ARABES DANS LA ZONE**
  - **L'ADOPTION DE L'ISLAM PAR LES ROYAUMES**

Les royaumes islamiques d'Afrique centrale étaient en parfaite symbiose avec les états du monde islamique en ce qui concerne l'évolution et l'influence mutuelle dans les domaines culturel, social et de civilisation. Parmi ces relations, on peut citer :

1-L'adoption de la charia islamique par les royaumes, comme source de loi et de jugement par les tribunaux, et comme référence de maitrise des affaires sociales.

2-L'adoption de la langue arabe comme langue officielle dans tous les royaumes, ainsi que son usage dans les cabinets, les correspondances et l'enseignement.

3-La langue arabe était devenue la langue parlée populaire et de communication du peuple dans les assemblées générales et les marchés. Parmi les facteurs clés qui favorisèrent la propagation de la langue arabe dans la zone, il y eut :

a) Premier facteur : Emigrations des tribus arabes dans la zone dont celle des Haoussa et des Guhayna (Jouhayna) qui y émigrèrent durant les 13[e] et 14[e] siècles.

b) Deuxième facteur : **l'Islam** : Tous ces royaumes avaient adopté l'islam comme religion, et l'arabe, langue du noble Coran, du Saint Messagerr et du patrimoine scientifique et culturel de la nation islamique. Ce puissant facteur qui favorisa la propagation et l'extension de l'arabe dans cette zone où des sciences telles que la grammaire, la rhétorique et la littérature arabe et des sciences islamiques, telles que le tafsir, les Hadiths et la jurisprudence qui y étaient déjà enseignées, firent l'objet d'intérêt et de convoitise. Ces domaines furent étudiés parallèlement et les érudits de la zone, considérant que c'était une condition indispensable pour l'assimilation des sciences religieuse, appelèrent « *outil* » les sciences de la langue arabe. La plupart des rites islamiques s'accomplissant en arabe les peuples de la région jugèrent que la connaissance de la langue arabe était une des qualités du bon musulman et s'y adonèrent. L'arabe devint alors la langue des documents officiels, de l'enseignement, de la culture, de la communication, des relations culturelles et de civilisation. Les royaumes en firent l'usage dans leurs correspondances extérieures pour consolider leurs relations politiques et culturelles avec les royaumes et les états arabes islamiques.

Le Royaume de Kanem entretenait de très bon rapports avec les Hafsides en Tunisie, les libyens à Tripoli, les égyptiens du Caire et les Rois de l'Empire du Mali en Afrique de l'Ouest. Les souverains des empires islamiques de l'Afrique Centrale veillèrent également au renforcement de leurs relations culturelles avec les états arabes islamiques, à travers la construction des Madrasas, de mosquées et des internats, où étaient logés les étudiants émigrants venant de ces royaumes pour la recherche du savoir dans ces localités. Kalkachandy dit à cet effet : "les gens de Kanem ont construit une école Malikite où on apprend la tendance de l'Imam Malik- à Fostat où descendaient leurs hôtes".

Le Roi de Kanem Dounama ben Dabalimy (décédé en 1259), construisit l'école Ibn Rachiq au Caire, des internats pour y loger les étudiants de son royaume et les pèlerins pendant leur séjour au Caire. Le Roi Dawda (1747-1795) a aussi construit des logements à la Mecque, à Médine, au Palestine ainsi que des internats en Egypte, qu'il a mis à la disposition d'Allah.

D. HISTOIRE DE L'ISLAM ET SA RÉALITÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST

En évoquant l'Afrique de l'Ouest, nous parlons en fait d'une partie qui s'étend sur une très grande surface de la terre comprenant quinze états : le Sénégal, la Gambie, le Gabon, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, la Sierra Leone, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Nigéria, le Burkina Faso, le Mali et la Mauritanie. L'idolâtrie était la croyance des populations de l'Afrique de l'Ouest avant l'avènement de l'islam qui de nos jours y occupe la première place. L'Islam, sans la pression colonialiste visant à le contrecarrer pour rendre viable le terrain ã des missions chrétiennes qui superviseraient l'enseignement sans ménager leurs efforts pour enrayer l'extension de l'Islam, aurait pu régner sur la zone toute entière.

L'honneur de la propagation de l'islam en Afrique de l'Ouest revient aux efforts colossaux des conquérants depuis le 1er siècle de l'hégire. Le premier d'entre eux, Oukba ibn Nafi nommé par Amr ibn Al Ast alors gouverneur d'Omar ibn el Khattab t en Egypte comme responsable de l'Afrique du Nord. Il y conquit cette partie de l'Afrique, fonda la cité de Kairouan en Tunisie, point de départ de son appel où il laissa une forte communauté arabo-musulmane avant de retourner en Egypte. Ces conquêtes ne s'étendirent pas cette fois-ci aux localités avoisinantes mais lors de sa 2e nomination pendant la gouvernance de Yazid ibn Muawiya il poursuivit ses mouvements en direction du Maroc, jusqu'au Souss au cœur du Maroc où les tribus amazighs embrassèrent l'islam. Puis il continua jusqu'à l'Océan Atlantique, descendit avec sa jument jusqu'à ce que l'eau atteigne sa gorge et dit sa célèbre phrase:«Ô mon seigneur, je jure qu'il n'y a plus de passage et s'il y en avait je passerais » Puis il retourna et se dirigea vers le sud où il trouva la tribu Zenâta qui embrassa l'islam grâce à lui. Il entra dans Tanger et continua sa marche vers le sud en longeant les états du Soudan. Il est considéré comme étant le premier Guide islamique qui soit tombé en martyre dans le continent africain.

Moussa ben Nusayr, son successeur en Afrique fit retourner vers l'Islam les tribus amazighs renégates. Leur islam s'améliora et ils participèrent à l'envahissement de l'Afrique et de l'Espagne.

Zoubeir ibn Keys nommé par Abdel Malik ben Marwan Gouverneur en Afrique poursuivit ses mouvements jusqu'à son martyr.

Son successeur Abderrahmane ben Abi Oubeyda ben Oukba combattit le Souss y creusa une série de puits dans le Sahara, et relia le nord d'Afrique au sud du Sahara par un lien fort et solide.

Les Musulmans partirent propager l'Islam dans l'Afrique de l'Ouest depuis les plus importants centres d'affaire de l'Afrique du Nord que sont : :

a. Al Barkat en Lybie : les caravanes musulmanes transportant les marchandises quittèrent Al Barkat en en direction de Bilma jusqu'à la zone du lac Tchad, d'où ils purent arriver dans les états de Kanem Bornou.

b. Kairouan en Tunisie : les commerçants quittaient cette localité avec leurs chameaux transportant les productions africaine pour se rendre à Tagada où il y avait des minerais de cuivre, et de là-bas ils se dirigeaient à Kano dans le pays Haoussa au Nigéria.

c. Talmassane en Algérie : Point de départ des caravanes des commerçants en direction de la fin du Fleuve Niger où sont deux célèbres villes, Tombouctou et Gao, connues dans l'histoire de l'Empire islamique du Mali.

d. La route de Lamtouna : Route du Maghreb profond longeant l'océan atlantique vers le fleuve Sénégal.

L'Islam parvint ainsi en Afrique de l'Ouest et depuis cette époque en l'Afrique, des royaumes et empires islamiques y ont émergé, des empereurs et rois ont pris soin des savants et des sciences islamiques, la tendance de l'Imam Malik y fut répandue.

L'Empire du Ghana, du Mali, du Songhaï et le royaume de Sokoto sont par ordre chronologique de création parmi les plus importants royaumes et empires.

1. Formation des Royaumes Islamiques en Afrique de l'Ouest :

a) l'Empire Islamique du Ghana

Le Ghana est considéré comme étant le premier empire islamique fondé en Afrique de l'Ouest. Certains historiens estiment que l'islam a pénétré dans Koumby Saleh la capitale du royaume depuis le 1er siècle de l'hégire (60h./679m.) .

Les relations du Ghana se sont multipliées avec les pays du monde islamique vers la fin du 11e siècle, surtout après la prise des contacts par les Rois musulmans du Ghana avec les Abbasside dont ils étaient considérés comme les représentants des Califes. De même le lien entre le Ghana et l'Egypte a longtemps duré.

Les relations commerciales précoces avec le monde islamique jumelées à la tolérance religieuse des empereurs du Ghana furent autant de facteurs prépondérant à l'acceptation pacifique de l'Islam par les populations et donc à l'expansion de l'Islam. Vint le moment où les émigrés islamiques accédèrent à de hauts postes au palais royal. Les musulmans favorisés par leur connaissance de l'écriture et de la lecture parvinrent au fil du temps à créer pour eux-mêmes une ville particulière qui comptait au début du 11e siècle douze mosquées.

Al Bakri Abou Oubeyda dit : « La cité du Ghana est faite de deux villes dont la première est la ville islamique habitée par les musulmans, c'est une grande ville qui contient douze mosquées, dont celle qui les rassemble pour la prière du Vendredi, occupant des imams, des muezzins, des savants de jurisprudence et des scientifiques ».

Au-delà de tout cela, il y avait la mosquée du Palais du Roi dans laquelle les musulmans nouveaux venus accomplissaient leurs cultes. Bakri dit à cet effet : « il y avait une mosquée dans le palais du Roi où les musulmans nouveaux venus accomplissaient leurs prières à proximité du Roi. »

Le Ghana conserva son indépendance politique jusqu'au succès du guide de la troupe Almoravides Aboubacar Ben Omar Al Lamtouna qui prit la capitale du Ghana Koumby Saleh en 1076.

Après son envahissement par les Almoravides, cet empire devint un empire islamique. L'occupation du Ghana par les Almoravides ne fut pas longue car des révoltes et des révolutions se déclenchèrent non pas contre l'islam amené par les Almoravides, mais contre l'administration locale.

Aboubacar ben Oumar fut tué au cours de ces révoltes locales. Avec sa mort, l'autorité politique des Almoravides bascula, tandis que son cousin Youssef ibn Tachfin réalisait d'éclatants succès au Maghreb et en Espagne.

Malgré les efforts conjugués par les Almoravides et les musulmans du Ghana, l'Islam resta confiné dans un espace géographique restreint jusqu'à l'émergence de l'Empire du Mali qui amena l'islam dans plusieurs parties des états de l'Afrique de l'Ouest.

b) Empire Islamique du Mali :

Le règne du l'Empire du Mali s'étendait sur le Mali, le Sénégal oriental, le nord de la Guinée Conakry, le Burkina Faso, le Bénin et le sud profond de la Mauritanie. La plupart des sources estiment que l'Empire du Mali, qui à son apogée était le plus vaste des empires de l'Afrique de l'Ouest, avait une forte participation dans la propagation de l'islam dans la zone grâce à ses activités commerciales. Cela surtout lorsque les itinéraires commerciaux furent orientés vers le sud pour chercher de nouvelles ressources en or dont l'Empire du Ghana avait le monopole.

La période allant de 1225 à 1455 fut celle de l'épanouissement et de la puissance, où les Rois prirent le titre de Mansa pour la première fois, conquirent « Niani » la capitale, encouragèrent la construction d'écoles coraniques et se rapprochèrent des savants.

Parmi les plus célèbres Rois, on peut citer :

– **Mansa Oulé** (1225-1270) : il fut le deuxième à avoir accompli le pèlerinage en 1050 parmi les rois du royaume après « Barman Dana ». Ben Khaldun dit : « Mansa Oulé était l'un des plus grands empereurs et il accompli le pèlerinage au temps de Zahir Baybars.

– **Mansa Moussa (1307-1332)** : il visita l'Egypte lors de son passage pour aller au pèlerinage en 1324. Les historiens décrivent sa caravane de pèlerinage en affirmant qu'elle représentait un des plus formidables aspects de la richesse avec une multitude de savants (estimés approximativement à environ 12.000 personnes). C'est en ce temps-là que le commerce fleurit et que l'enseignement islamique se développa à Tombouctou.

Ce qui a aussi amplifié l'écho de ce périple, c'est que le Roi fut accompagné par 600 esclaves transportant à dos de l'or pur et qu'il sacrifia des sommes colossales pour les pauvres et nécessiteux à la Mecque et à Médine. Ce périple historique qui ne se limita pas seulement à l'aspect spirituel fut une occasion d'échanges culturels de grande envergure pendant laquelle Mansa Moussa accorda un intérêt particulier aux oulémas, prenant attache avec une élite d'entre eux au Caire où il avait séjourné et échangeant avec eux diverses questions concernant le monde islamique. En outre il mit à profit sa présence dans ces pays connus pour leur science. Il s'appropria un nombre important de documents de la jurisprudence Malikite, s'intéressa à l'architecture islamique, en prenant contact durant ses déplacements d'Est en Ouest du Monde musulman avec des architectes pour en tirer profit et s'inspirer d'eux. Il a effectivement gagné dans la formalisation d'un contrat de travail avec l'un des architectes arabes de l'Espagne, le poète Abou Ishaq Essahily El Andaloussy qui a accepté de l'accompagner dans son royaume où il supervisa la construction de plusieurs bâtiments publiques tant dans la capitale « Niani »que dans d'autres grandes villes importantes.

– **Mansa Souleymane (1352-1359)** : cet Empereur s'est distingué par l'édification des mosquées et écoles islamiques, ainsi que par l'attirance des érudits en jurisprudence du monde arabo-islamique.

C'est en son temps que le célèbre explorateur maghrébin ben Batouta (décédé en 1377) visita l'empire du Mali et, sillonnant ses grandes villes, s'entretint avec l'empereur et rencontra un groupe d'oulémas et de commerçants, décrivit les différentes situations de la ville et en particulier sur la préservation du Saint Coran de la prière du Vendredi et des prières des deux fêtes. Il décrivit les bonnes actions des population du meilleur empire en ces termes : « L'intérêt qu'ils avaient pour la mémorisation du Coran était telle qu'ils ligotaient leurs enfants en cas de négligence jusqu'à ce qu'ils parviennent à mémoriser des sourates. Je suis rentré chez le Kadi le jour de la fête pendant que ses enfants étaient ligotés, je lui dis : « ne les libères-tu pas ? » Il me répondit : « je ne le ferai pas tant qu'ils n'auront pas mémorisé le Coran. » J'ai dépassé un jour un jeune homme d'entre eux en bonne posture portant des vêtements précieux et ayant des chaines à pieds, je dis à celui qui était avec moi : « qu'est-ce que celui-là a fait ? A-t-il tué quelqu'un ? ». M'ayant bien compris, il se mit à rire de moi et ensuite on m'expliqua que ce jeune homme avait été ligoté jusqu'à ce qu'il parvienne à mémoriser le Coran »

c) Empire Islamique du Songhaï :

L'Empire du Songhaï comprenait à son apogée certaines parties de la Mauritanie, du Mali, du Niger, du Nigéria et du Burkina Faso. Baalrav dit à son propos : « L'empire du Songhaï fondé par le roi Sony Ali

Dali a émergé suite à l'achèvement de ce qui avait été commençé par l'Empire du Mali qui avait érigé un immense empire englobant le tiers de la Mauritanie, du Mali, du Niger, du Burkina Faso et du Nigéria ».

1- Sony Ali Ber (1465 – 1492)

L'histoire de l'Empire Songhaï commence explicitement depuis le septième siècle avec la dynastie des Zuwa (aussi appelée Za). Le royaume connu un certain élargissement au temps de Sony Ali Ber qui régna de 1465 à1492.

2- Sony Ali Baro (1492 -1493)

Sony Ali Baro succéda à son Sony Ali Ber son père mais son règne ne dura qu'un an.

3- Askia Mohamed al Kabir (1493 – 1528)

Le royaume d'Askia Mohamed qui mit fin au règne de la dynastie Sony était, quand il prit les rênes du pouvoir, plus large suite à une révolution engagée par Sony Ali Baro. Il organisa le royaume en le divisant en régions, nommant dans chaque région un Gouverneur désigné directement dans la capitale Gao, créant des postes pour la première fois dans le Songhaï. Après avoir maintenu la stabilité dans son royaume, il décida de voyager vers l'orient en vue d'accomplir le Hadj, et de s'enquérir des situations et du mode de fonctionnement des royaumes de l'orient. Il emmena avec lui au pèlerinage une profusion d'oulémas et d'espions. Les références soulignent qu'il sacrifia au cours de ce voyage trois cent mille morceaux d'or pur, en dépensa cent mille pour les frais de son voyage, cent mille autre comme aumône destinée aux pauvres de la Mecque et de Médine, et acheté une parcelle et un logement dans lequel les pèlerins de l'Afrique de l'Ouest devraient être hébergés. Quant aux cent mille restants, il les a dépensés dans l'achat des besoins et cadeaux dans les marchés de la Mecque et du Caire. Il reçut un accueil officiel et solennel au Caire et à la Mecque une réception très chaleureuse, au cours de laquelle il fut appelé le "Calife des pays de l'Afrique de l'Ouest" lui fut réservée.

Après son retour du pèlerinage, il dépêcha des missions fortes dans les états environnants de son royaume, entre autres, le Royaume des Mossis, appelé actuellement Burkina Faso, qui attaqué de 1497 à 1498 contribua à son tour à la propagation de l'islam dans le Royaume.

La première action que le Roi Askia Mohamed fit c'est de mettre en place une organisation administrative, militaire et culturelle de l'état d'une perfection inégalée en Afrique Occidentale. Il instaura la charia islamique et ses fondements dans le royaume, en se basant sur les oulémas et les érudits de la jurisprudence dans sa gestion et créa pour la première fois ce qui peut être appelé les institutions constitutionnelles, exécutives et juridiques pour l'instauration de la sécurité et de la justice entre ses populations.

Saadi le confirma en disant : « il s'est efforcé d'instaurer la religion musulmane et de s'occuper des problèmes des personnes, il côtoyait les oulémas et se renseignait auprès d'eux sur ce qui lui incombe en termes de gouvernance ».

Mahmoud Kati, qui fut le conseiller contemporain d'Askia Mohamed expliqua à propos de son règne et de sa personnalité : « il avait de bonnes qualités, menait une bonne politique avec compassion pour les peuples, pitié pour les nécessiteux, des vertus incomparables et inégalables tant avec ceux qui furent avant lui qu'avec ceux qui lui succédèrent. Il avait de l'affection pour les savants, les pieux et les étudiants, multipliait les sacrifices et l'accomplissement des cultes obligatoires et surérogatoires. Il faisait partie des plus sages, était modeste avec les savants pour qui il sacrifiait âme et fortune. Il se sacrifiait pour l'intérêt supérieur des musulmans et les aidait dans leurs rituels et leur obéissance à Allah, anéanti

tout ce qui existait de condamnable dans son milieu comme les innovations religieuses, les actes illicites, l'injustice et l'effusion du sang. Il faisait respecter les principes de la religion qu'il revivifia, de façon inébranlable, installa les juges et les imams, et investit à Tombouctou et dans toutes les grandes villes de son royaume un Qadi. »

Le Royaume avait atteint son apogée pendant son temps dans l'immensité, la richesse et l'épanouissement, le progrès politique, économique, culturel et militaire ce qui lui permit d'étendre son autorité sur la plupart des états d'Afrique de l'Ouest. Il put faire fonctionner avec sagesse sérieux et justice son royaume une fois élargi. Saady le réaffirme ainsi : « Le Soudan à l'époque fit partie des plus grandes terres d'Allah en terme de grâce, de bien-être et de commodités dans tous les sens grâce à la baraka du règne de l'heureux et béni Emir des croyants Askia Mohamed ben Aboubacar, par son équité et la rigueur durant tout son règne … »

En plus de son équité et sa bonne gestion, il se caractérisa par l'affection pour le savoir et des oulémas.

Il entretint d'excellentes relations avec les oulémas de son époque dont Abdoul Karim El Maghili qui quand Askia lui demanda de rédiger un livre de politique constitutionnelle, écrivit un livret intitulé « Questions d'Askia et réponses d'El Maghili ». Il entretint aussi de très bon rapports avec Djalal dine Suyuti à qui il posa de nombreuses questions quand il le rencontra en Egypte lors de son retour de pèlerinage

Le règne d'Askia Mohamed dura plus de trente ans jusqu'à ce que sa vue diminue vers la fin de sa vie. Un de ses fils osa le chasser du pouvoir. Il resta aveugle jusqu'à sa mort en 944 h. à l'âge de 97 ans.

Après Askia Mohamed El Kabîr une nouvelle ère, caractérisée par le tiraillement et une âpre lutte entre les Rois pour le règne, s'ouvrit dans l'histoire Songhaï.

Les conspirations et les tentations se multiplièrent ce qui gâcha tous les efforts qu'Askia avait fourni pour consolider des acquis de l'état et la promotion de la justice jusqu'à l'accès d'Askia Daoud au trône.

4- Askia Daoud ben Askia El hadj Mohamed (1549-1582 M. / 956-991 M.)

Askia Daoud fut connu par sa compétence en politique, son ouverture d'esprit et son amour pour le savoir, les gens de sciences et sa modestie envers eux, qui le fit considérer comme un des plus grands Rois songhaïs, après son père El hadj Mohamed, qui ait gouverné le royaume avec sagesse et encouragé le mouvement scientifique qui fit un énorme progrès.

L'action de ses prédécesseurs qui lui avaient préparé le terrain l'aida considérablement à concrétiser sa souveraineté. Mahmoud Kati dit dans « Tarik al fattach » : « Le monde lui a souri, il a eu ce qu'il voulait, à savoir l'état, la gouvernance qui lui a servi de lit. Pendant que son père et ses frères souffrirent pour cultiver pour lui il vint récolter. Ils lui préparèrent le terrain et il est venu dormir. »

Son époque est considérée comme l'étape de l'épanouissement et de la maturité dans le royaume songhaï sur le plan politique, scientifique et économique. Les oulémas du Soudan commencèrent à produire dans la culture islamique et leurs productions firent leur apparition dans la jurisprudence Malikite et dans d'autres sciences de la charia. Ce Roi intéressé par la science fit édifier dans plusieurs endroits du royaume des établissements scientifique, fit venir des savants de toutes les contrées et les combla sans compter. Son intérêt pour le mouvement scientifique était dû à sa connaissance de la valeur du savoir et des savants. Il fut aussi connu pour sa mémorisation du Coran et avait un Cheik qui l'encadrait à domicile. Monsieur Kati en parla en ses termes : « il était un roi solennel, éloquent, fait pour diriger, respectable, généreux et ouvert…Allah lui a fait des ouvertures dans ce monde, il fut le premier à placer

des copies de livres dans les coffres et les bibliothèques, et avait des scribes qui rédigeaient des livres qu'il donnait souvent en cadeau aux oulémas ». En raison de sa forte affection pour le savoir, il acheta pour l'un d'eux un dictionnaire dans le marché de Tombouctou à quatre-vingt Mithqal[17]. Son attachement pour le savoir se manifeste d'une part dans ses paroles : « Sans les savants nous péririons » qui justifia son respect et sa bienfaisance pour les chercheurs du savoir. Le Cheick Ahmed BABA naquit durant son règne. Le Roi Daoud entretenait d'excellents rapports avec le sultan du Maroc avec qui ils échangaient mutuellement des cadeaux. Son règne dura presque 34 ans et il décéda en 991de l'hégire.

d) Royaume Peul Islamique :

Le Royaume peul comprenait la grande partie de la République du Nigéria actuel, du Bénin, une partie du Niger, du Cameroun, du Togo et du Burkina Faso. Son importance est due au fait que son peuple ait fait de l'appel à l'islam et la propagation de ses sciences un devoir ce qui a permis aux oulémas de ce Royaume d'enrichir la bibliothèque arabique par plusieurs œuvres religieuses et littéraires. Si ce royaume fut connu au neuvième siècle par Ousmane Dan Fodio (décédé en 1817), il a connu depuis le quatorzième siècle l'arrivée des oulémas et des érudits en jurisprudence qui y émigrèrent en provenance des deux villes Djenné et Tombouctou.

Certains d'entre eux s'installèrent à Kano et à Katsina et se mirent à enseigner aux gens l'Islam leur religion, d'autres devinrent enseignants, juges, imams et prêcheurs.

Lorsque l'influence de ces oulémas s'amplifia, plus particulièrement dans le Royaume de Gober, son Gouverneur s'opposa à eux et a utilisa tous les moyens qu'il jugeait efficace pour dissuader toute action allant dans le sens de réforme dans son royaume.

Cette situation amena un des fils peuls, en l'occurrence, Ousmane Dan Fodio, à déclarer une guerre contre les royaumes d'Haoussa en l'an 1804 lorsqu'il a élaboré ce qui fut connu sous le nom de « document des populations du Soudan.

C'est ainsi que Cheik Ousmane Dan Fodio quitta le statut de guide spirituel pour celui de guide de guerre. Le combat dura quatre ans, jusqu'à l'accession des forces du Cheik Ousmane en 1808 à la tête de la ville de Al Kalwa, la capitale de Gober. Tout le pays se soumit à son autorité et ce fut le signal de l'éclosion du Royaume islamique Peul qui prit « Sokoto » comme capitale. Ousmane Dan Fodio répartit les responsabilités entre son fils Mohamed Bello et son frère Abdoullah ben Fodio, et consacra le reste de sa vie aux études et productions.

La période allant de 1817 à 1859 constitue l'étape de construction et d'élargissement du Royaume, qui s'est caractérisé par la consolidation du Royaume et la sécurisation de ses frontières, ainsi que par l'éradication des troubles internes qui étaient commandités par certains éléments qui n'étaient pas d'accord avec le règne des peuls.

C'est à ce stade-là que Mohamed Bello (1817-1837) fut désigné successeur de son père, Cheik Ousmane Dan Fodio.

La période 1859-1881 se caractérisa par la stabilité et la sécurité, pendant laquelle les missions militaires diminuèrent en même temps que la réduction de la rébellion. La première période se distingua par la longueur de la durée des règnes et la deuxième se caractérisa par le raccourcissement de la durée des règnes de la majorité des rois, ce qui n'empêcha par qu'elle se distingua par la stabilité.

17. 1 Mithqal = 4,235 gramme (source : http://www.e-nisab.com/misc

En revanche la période 1881-1903 se caractérisa par les dissidences et perturbations, et fut marquée par la pénétration britannique dans le royaume jusqu'à sa chute en 1903.

Ce fut le dernier royaume islamique ayant été fondé en Afrique de l'Ouest. Mais les colonisateurs ne purent pas étouffer l'islam qui poursuivit sa propagation dans les tréfonds du Continent jusqu'à l'époque coloniale.

2. Réalité de l'islam en Afrique de l'Ouest de la colonisation jusqu'à nos jours :

1-l'islam et la colonisation en Afrique de l'Ouest :

Depuis le début du 19e siècle, les bateaux français et anglais, cherchant les états faibles pour sen ̕emparer et exploiter leurs richesses, commencèrent à explorer les océans.

C'est ainsi que ces forces parvinrent à occuper l'Afrique de l'Ouest, après le congrès de Berlin (1884-1885). Mais ces forces qui portaient en leur sein la religion chrétienne affrontèrent en Afrique de l'Ouest un obstacle: l'Islam qui commençait à se propager de façon très élargie. Devant cette situation il leur apparut obligatoire de se positionner face à l'Islam et les Musulmans.

Comment se manifesta cette position ?

Les colonisateurs européens ont vu l'islam pendant la période coloniale sous deux angles :

<u>Première vision</u> : Elle consista à considérer l'islam comme étant avant tout un blocage face à l'imposition coloniale, et en deuxième lieu une civilisation opposée au christianisme. Autrement dit l'islam représente un obstacle face à l'envahissement français dans le continent, et un obstacle vis-à-vis du mouvement missionnaire. Mais que faire alors que l'islam s'était déjà enraciné ?

La politique coloniale en Afrique de l'Ouest dans la période de (1895 et 1920) passa par deux étapes :

Première étape : Entre 1895 et 1911 la gestion coloniale manifesta alors son intérêt et son attachement à l'Islam, car elle y voyait le seul moyen d'atteindre son objectif, qui était tout d'abord l'unification du continent puis ensuite l'imposition de son autorité et la suppression de la langue arabe qui constituait un élément capital pour l'islam. Elle commença alors à épier les fidèles adeptes du Prophète Mohammed r dont le nombre augmentait jour après jour et parvinrent ainsi à asphyxier certaines communautés islamiques.

Les colons, constatant que les centres culturels islamiques se répandaient rapidement par opposition aux écoles laïques qu'ils voulaient encourager, furent contraints d'organiser l'enseignement islamique. L'arabe fut introduit dans les programmes d'enseignement des écoles éparpillées dans certains pays du continent. Cela se faisait sous la pression des musulmans, comme par exemple au Nigéria.

Les colons s'intéressèrent également aux savants musulmans qu'ils placèrent en intermédiaire entre eux et la société non pas par amour de l'enseignement islamique ou des musulmans mais plutôt crainte. Ils fondèrent alors avec cet objectif des écoles dont les études se faisaient conjointement en langue arabe et dans leur langue afin de susciter l'envie aux populations d'envoyer leurs enfants à l'enseignement général. L'école de Saint Louis au Sénégal créée en 1907, et l'école de Say au Niger créée par l'administration française en 1957 avant son départ des pays furent parmi les plus renommées de ces écoles. Elles étaient à la portée des enfants musulmans, et recevaient aussi ceux des chrétiens.

Avec cette stratégie, le colon remplaça petit à petit l'arabe par sa langue qui devint langue nationale et ce jusqu'à nos jours. Cela ne signifie pas que les écoles coraniques prirent du recul, bien au contraire, elles se multiplièrent plutôt dans les campagnes, mais sous surveillance de l'administration française.

Haroun Almahady Maiga dit : « La lutte contre la langue arabe et sa suppression de l'enseignement figurait parmi les objectifs phares du colon. Il a pu concrétiser bon nombre de ces objectifs par l'éloignement de l'arabe à un certain moment des grands documents de référence et des écoles gouvernementales, mais il est resté résistant et inébranlable chez les musulmans qui l'étudient et apprennent leurs sciences religieuses par son moyen, dans les mosquées et les écoles traditionnelles de mémorisation du Saint Coran ».

Deuxième étape : Au cours de cette étape qui fut déclenchée au début du 20e siècle, plus précisément en 1911 l'administration française accentua la surveillance des activités des musulmans et conforta les forces vives locales contre les communautés islamiques qui entretenaient des relations culturelles avec le monde arabo-musulman. Les Foulbés, Sarakolés et Toucouleurs étaient de ces communautés. Un des représentants de l'administration française en Afrique de l'Ouest dit : « pour que nous puissions parvenir à nos fins, il nous fallut inciter une force vive et puissante contre l'islam ». De plus l'enseignement de la renaissance se fit dans certains établissements français pour l'intérêt des enfants des responsables de la renaissance. A cette même époque l'administration française mit en place un comité de musulmans collaborant avec elle pour la surveillance des activités islamiques. Parmi les grandes tâches confiées à ce comité, l'amorcement d'une opération de statistique des musulmans, la surveillance de leurs mouvements, leur interdiction de posséder des armes et la confection d'une liste de musulmans suspects. Dans la période allant de 1911 à 1913, l'administration française procéda à Dakar à l'expulsion de certains oulémas, pêcheurs et mendiants hors du Sénégal. La surveillance de l'islam supposa en effet en premier lieu celle des personnalités islamiques.

L'administration française ne se limitant pas à cela, demanda aux autorités égyptienne de contrôler les documents religieux qui passaient par le Caire à travers les pèlerins du continent, particulièrement, ceux de l'appel islamique. Néanmoins ce contrôle n'empêcha pas de renforcer les rapports des musulmans du continent avec le monde arabo-islamique avec qui les états de l'Afrique de l'Ouest nouèrent de solides relations, ce qui favorisa la propagation de manière repandue de l'islam dans le continent.

E. RÔLE DES ÉTATS ARABO-ISLAMIQUES DANS L'ÉLARGISSEMENT DU CERCLE DE L'ISLAM EN AFRIQUE DE L'OUEST :

Les enfants de l'ouest-africains qui apprirent la culture islamique parvinrent à créer à Dakar en1953 l'«Union Culturelle Islamique» une union englobant tout le continent qui tenta d'améliorer les conditions des musulmans à travers le continent, et s'intéressa principalement à la religion et à l'enseignement arabo-islamique en réclamant l'introduction de la langue arabe dans les établissements gouvernementaux du continent. Elle donna naissance plus tard aux autres associations islamiques. Depuis cette temps, les relations arabo-africaines furent dynamisées après l'indépendance de la plupart des états de l'ouest africain en 1960 et en particulier lorsque lesdits états commencèrent à s'intéresser aux questions arabo-musulmanes et avant tout à la question palestinienne. Ces états conclurent alors avec le monde arabo islamique des accords politiques, économiques et culturels. Parmi les états arabes qui avaient des relations avec les états de l'Afrique de l'Ouest juste après les indépendances, nous pouvons citer à titre d'exemple : la Lybie, l'Egypte, l'Algérie, l'Arabie Saoudite et le Koweït.

La Lybie commença à avoir des relations avec ces états en 1970 quand elle tenta de nouer des liens politiques, économiques et culturels avec certains pays africains sub-sahariens. En 1977, elle envoya des ambassadeurs dans certains de ces pays, entre autres, le Burkina Faso. La Lybie contribua également à la construction d'écoles arabo islamiques et créa des centres culturels dans la plus part des pays de

l'Afrique de l'Ouest, qui ont un département de l'enseignement où toutes les couches sociales pouvaient étudier malgré la différence d'âge aux heures qui leur conviennent et un département de formation professionnelle pour les filles et un troisième département pour la bibliothèque. Ces cours furent dispensés gratuitement. Ces dernières années, l'Association Mondiale de l'Appel Islamique a créé des bureaux, où un grand nombre d'étudiants en langue arabe ont été recrutés, précisément dans le domaine du prêche et de l'enseignement, dans la plus part des capitales de l'Afrique de l'Ouest. Leur rôle est de superviser l'enseignement arabo-islamique. De surcroit, la faculté de l'appel islamique accueille des enfants africains dans son enceinte et elle les emploie dans le domaine de l'enseignement à leur sortie, et cette œuvre de bienfaisance continue même après la chute du régime Kadhafi l'an 2011.

L'Egypte, quant à elle, a déployé des ambassades auprès de ces états dès leurs indépendances et jusqu'à maintenant elle ne cesse d'envoyer de grands professeurs de langue arabe et de science islamique sortant de l'Azhar Charif dans les écoles arabes et islamiques de plusieurs pays africains. L'Egypte fait venir une profusion d'étudiants africains chaque année jusqu'à nos jours et qui sont en grande partie à l'Université Azhar Charif.

Les relations de l'Arabie Saoudite avec les états africains reposaient essentiellement sur le hadj et l'octroi de bourses d'études aux enfants musulmans qui poursuivent leurs études islamiques dans le Royaume. La plupart de ces étudiants accèdent aux Université Islamique de Médine, d'Oum al Qora à la Mecque et une minorité à celle d'Université Al Saoud à Ryad. Ces derniers temps, l'Arabie Saoudite a déployé des ambassades dans la plupart des états ouest-africains, ce qui facilite les relations culturelles et religieuses. Les universités saoudiennes ont commencé à recevoir chaque année un grand nombre d'étudiants africains dans ces nouvelles universités et les bienfaiteurs saoudiens sont encouragés à ouvrir des facultés islamiques en Afrique de l'Ouest.

Les relations que le Koweït a initialisées en 1973 avec les pays de l'Afrique de l'ouest se distinguent de celles des autres pays arabes par le fait que le Koweït se concentre en privilégiant plus l'aspect social et humanitaire que sur les aspects culturels et religieux. On peut mettre à son crédit les profits que la population tire des puits qu'ils ont forés dans divers pays africains et le grand nombre d'orphelinat qu'ils y ont ouverts.Le Koweït à l'inverse des autres états qui estimaient que le seul moyen pour propager la culture islamique et empêcher l'extension du mouvement des missionnaires en Afrique et d'éloigner la langue des missions qui devenue après l'indépendance la langue officielle de ces états, ce qui couta cher à l'islam et aux musulmans, créa des écoles arabo-françaises dans lesquelles on enseignait les programmes gouvernementaux officiels et où on dispensait à part égale des cours de français et d'arabes. Il estimait en effet que c'était le moyen de permettre aux enfants musulmans de participer à l'enseignement de la langue officielle du pays même si c'était la langue des missionnaires chrétiens.

Mais cela ne veut nullement dire que le Koweït négligea l'aspect religieux dans ces états, au contraire, il instaura des fondations qui se chargèrent de la prédication. La « Commission des Musulmans d'Afrique » se chargea du recrutement des prêcheurs répartis entre les villes, les cercles et les campagnes pour la mission de l'appel islamique. Au-delà de ce qui est évoqué, les états arabes islamiques aident les pays africains dans la construction des mosquées et des écoles, tout ce qui contribue au développement de l'enseignement islamique dans le continent. L'enseignement évolua alors du stade d'écoles coraniques traditionnelles aux écoles modernes qui à leur tour évoluèrent pour créer des facultés et des universités dans bon nombre d'états du continent.

F. DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT ARABO - ISLAMIQUE EN AFRIQUE DE L'OUEST

L'enseignement arabe et islamique depuis les débuts de l'islam en Afrique de l'Ouest était basé sur les écoles coraniques. Vers les années 50 du 20e siècle, les états ouest-africains eurent un nouvel système d'enseignement islamique dans les écoles arabes divisées en : écoles arabes islamiques, arabo-françaises ou arabo-anglaises.

1. Enseignement dans les écoles coranique :

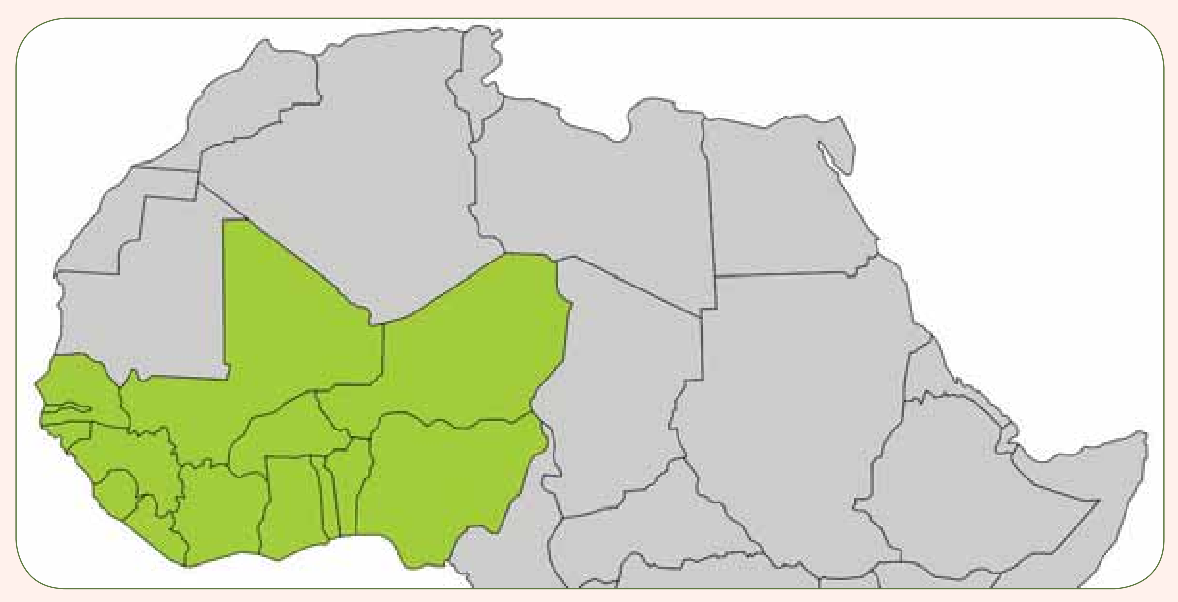
L'enseignement dans les écoles coraniques traditionnelles en Afrique de l'Ouest se fit en deux étapes :

a) Première étape : Enseignement Fondamental ou Primaire

L'école coranique, dont la mission principale est la mémorisation du Saint Coran et l'enseignement des principes de base de l'islam, comme les ablutions, la prière et les notions de base de l'arabe, assure cette phase. L'enfant y apprend la lecture, l'écriture et certaines obligations, actes surérogatoire et souhaitables pour accomplir sa prière. Mohamed GARBY explique : « L'enfant commence ces leçons par l'apprentissage de l'alphabet et la mémorisation des versets coraniques puis se penche sur la lecture ou l'embellissement de la lecture du Coran, enfin il entreprend l'étude des textes avec son cheik ». Les portes de ces écoles sont ouvertes à toutes les catégories d'âge. Pour apprendre le Saint Coran les élèves utilisent une plume de roseau ou de branche de palmier avec laquelle ils écrivent sur une planche de bois avec une encre qui peut être effacée avec de l'eau. Le maitre est généralement celui qui mémorise le Coran, sait l'écrire avec le style ottoman, koufy ou maghrébin, connait la jurisprudence, le Tawhid (l'unicité divine) et mémorise certains poèmes et éloges à la gloire du prophète.

b) Deuxième étape : Enseignement Secondaire

Les élèves qui ont terminé leurs études primaires y sont admis à ce stade et commencent par la révision des notions d'éducation de base apprises lors des leçons précédentes. L'élève fait alors face à l'étude de textes de célèbres livres du rite malikite et d'autres livres de langue et de Hadith. Mohamed GARBY dit : « les matières étudiées étaient plus complexes qu'avant ». L'élève qui a franchi toutes les étapes n'est



pas le plus âgé mais celui qui allie courage, intelligence et la vitesse de perception. Il n'est pas obligatoire que l'enseignant soit un grand maitre, mais il lui suffit simplement de connaitre la mémorisation et la culture générale des livres qu'il enseigne. Il se peut que l'enseignant ou le cheikh enseigne le matin puis après le coucher du soleil assiste à des conférences scientifiques données par les plus grands savants. Certaines écoles coraniques traditionnelles sont devenues des universités islamiques à Tombouctou où des étudiants en provenance de toutes les contrées étudient la science. .

Le colon européen arrivant en Afrique Occidentale rétrécit les opportunités de l'enseignement islamique ce qui fit fuir les gens de cet enseignement et eut provoqua la régression des écoles coraniques traditionnelles.

Haroun Almahady Maiga écrit : « La lutte contre la langue arabe et sa suppression figurait parmi les objectifs du colon. Si à un moment donné une partie de ses objectifs furent atteints par l'éloignement de cette langue dans les sources de référence et d'enseignement dans les écoles gouvernementales, les musulmans y restèrent fidèles et apprirent la science de l'Islam dans les cercles des mosquées et dans les écoles coraniques. » En dépit des difficultés vécues par l'enseignement islamique sous l'égide du règne colonial dans le continent, l'Islam a été propagé par les musulmans lorsque les écoles arabo- islamiques virent le jour entre autre après les indépendances de ces états.

2. Ecoles Arabo-islamiques Modernes

La création des écoles arabo-islamiques en Afrique de l'Ouest date de la formation de l'union culturelle musulmane à Dakar en 1953 qui lutta jusqu'à l'obtention de départements au Ministère de l'éducation et de l'enseignement dans le continent afin d'y superviser l'enseignement arabe islamique. Depuis cette époque, le continent connut deux sortes d'école : En premier lieu les écoles franco-arabes ou anglo-arabes (établissements cumulant les programmes en arabe sur la langue arabe et la théologie et les programmes gouvernementaux en français ou en anglais) ensuite les écoles gouvernementales où l'enseignement était fait en français ou en anglais et que l'arabe était une matière optionnelle. Il faut noter que l'enseignement traditionnel ne disparut pas avec l'émergence de ces écoles modernes mais regressa progressivement.

Les écoles arabo islamiques de l'Afrique Occidentale commencèrent à se développer à partir des années 80 du 20e siècle, et l'intérêt des peuples de ces états augmenta en permanence, mais les diplômes délivrés par ces écoles ne furent pas reconnus par les gouvernements sauf au Niger, au Nigéria et au Mali, où les gouvernements organisèrent des concours spéciaux à l'intention des étudiants d'arabe et des sciences islamiques. Ceux qui réussirent purent être admis aux facultés arabes relevant des universités locales, ou, dans une proportion plus infime, se déplacer dans les pays arabes pour y faire les études universitaires mais leurs oppotunités de recrutement fut très restreint. Ils furent employés dans l'enseignement de la langue arabe dans certaines institutions gouvernementales ou, dans très rarement certains domaines de la traduction dans les ambassades arabes. Mais les africains continuent malgré tout à ouvrir des facultés et universités arabo-islamiques locales avec leurs propres moyens ou avec l'aide de certaines fondations d'œuvre de bienfaisances dans les pays arabo-islamiques, comme par exemple au Nigéria, où il y a de nombreuses universités et facultés locales, au Sénégal et au Bénin où une branche de la Faculté de l'Appel Islamique en Lybiéee y est implan. Au Mali en parallèle au Département de la langue arabe à l'Université de Bamako, il y a l'Université de Touba et celle de Sahel. Au Burkina Faso, il y a le Centre Universitaire polyvalent à Ouagadougou 2000, l'Université EL Houda et la Faculté de la Charia à Bobo-Dioulasso. L'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) a créé au Niger une université islamique dénommée « l'Université Islamique de Say » qui reçoit les enfants des états de l'Ouest africain qui ont

réussi au concours spécial organisé à cette intention. Tout cela en plus des universités des états arabo-islamiques qui reçoivent un très grand nombre d'étudiants africains.

Cependant, la non-reconnaissance par les gouvernements locaux de la plupart de ces certificats universités islamiques et des collèges est un problème majeur pour les étudiants de langue arabe et les sciences islamiques en Afrique de l'Ouest, et ceux qui sortent de ces universités se retrouvent en marge de la société. Haroun Almahady Maiga souligne : « le problème posé par la non insertion des étudiants d'arabe occupe la place forte devant tout autre problème, est le résultat des politiques officielles visant la marginalisation de la langue arabe afin de réduire son taux d'enseignement, sous prétexte que ceux qui l'étudient ne maitrisent pas le français de manière requise ». C'est ce que l'on appelle la paupérisation des porteurs des diplômes des universités et instituts islamiques. Mais certains d'entre eux ont commencé à faire valoir leurs droits en lançant des appels à l'alphabétisation dans une langue qui nécessite une culture multiple et la cohésion sociale et firent entendre leurs voix par leurs gouvernements comme cela se produisit au Sénégal, au Nigéria, en Guinée et dans d'autres pays.

CONCLUSION

Cette étude donne un aperçu historique de l'islam en Afrique noire de façon générale. Le premier chapitre relate l'histoire de la propagation de l'islam et la formation des royaumes islamiques en Afrique orientale. Les plus importants de ces Royaumes qui ont amené l'islam dans plusieurs pays africains sont : la République du Soudan, l'Erythrée, Djibouti, l'Ethiopie, la Somalie, l'Ouganda, le Kenya, le Rwanda, le Burundi, le Congo Démocratique, la Zambie, le Malawi, le Mozambique, les iles Maurice et Madagascar.

Selon les statistiques de 2003, le nombre des musulmans de la zone a atteint à peu près 100 millions de gens avec des proportions estimées disparates : 80 % au Soudan, 50% en Erythrée, 94% à Djibouti, 45% en Ethiopie, 100% en Somalie, 10% au Kenya, 16% en Ouganda, 10% au Rwanda, 1% au Burundi, 35% en Tanzanie, 10,4% au Congo Démocratique, 20% à Malawi,18% au Mozambique, 99% à l'Ile Maurice et 7% à Madagascar.

Le deuxième chapitre aborde l'histoire de l'islam et sa civilisation en Afrique Centrale, ainsi que l'éclosion des royaumes islamiques dans cette zone. Le Tchad est considéré comme étant le seul pays important à avoir hérité ce patrimoine islamique en Afrique Centrale, cette zone qui fut le trait d'union entre le Nord et l'Ouest de l'Afrique. Sachant bien que le taux des musulmans au Tchad s'élève à 85% à peu près, il est même considéré comme un état arabe pour l'extension de la culture arabe dans ce pays, et le fait que ses populations aient fait de l'arabe celle de la culture et de la communication, au-delà de cela, la plus part des tribus tchadiennes sont considérées comme des tribus purement arabes. Au côté du Tchad, on peut considérer le Cameroun comme faisant partie des états de l'Afrique Centrale, dont le taux de musulmans est estimé à 42% selon certaines statistiques.

Le dernier chapitre traite de l'islam en Afrique de l'Ouest, l'éclosion d'importants royaumes islamiques dans la zone et l'attachement des rois à la culture arabo-islamique, la création de centres culturels islamiques à Tombouctou, Djenné et Gao, des cités qui sont encore de nos jours des minarets pour les sciences islamiques dans le Continent. Les relations de l'Islam avec le colon européen chrétien, qui a tenté et tente d'anéantir la langue arabe et les sciences islamiques mais les musulmans en luttant pour que la parole d'Allah soit la plus élevée ont créé, avec leur propres moyens ou avec des aides de fondations de bienfaisance extérieures, des écoles arabo-islamiques et fondé des Facultés et Universités locales.

Le nombre des musulmans en Afrique de l'Ouest est estimé à plus de 190 millions. Les Musulmans représentent 95% de la population au Sénégal, Mali et Niger, 90% en Gambie, 85% en Guinée Conakry, 75% au Nigéria, 70% en Sierra Leone, 65% au Burkina Faso et au Bénin, 60% en Côte d'Ivoire, au Togo et au Liberia, 55% au Ghana et 40% en Guinée Bissau. Il ne s'agit là que d'estimations approximatives en raison de la différence des statistiques.

QUESTIONS DE RÉVISION



1. En quoi le règne d'Ahmed Djarane du royaume de Harar fut unique par rapport à celui de ses prédécesseurs ?
2. A partir de quels centres commerciaux les plus importants en Afrique du Nord les musulmans commencèrent la propagation de l'Islam en Afrique de l'Ouest?
3. Qu'est ce qui caractérisa le royaume Peul de 1817 à 1959
4. Quelle fut la plus importante caractéristique de l'architecture islamique en Afrique Orientale ?
5. Pour quelles raisons le roi Daoud ben Askia el Hadj Mohamed fut parmi les plus grands rois Songhaï après son père Hadj Mohamed ?
6. Pourquoi le Prophète r ordonna à ses compagnons t d'émigrer vers l'Ethiopie ?
7. Quelles sont les racines de la famille sayfite qui était la première cause principale de la création du royaume Kanem Bornou ?
8. Quels sont les plus importants royaumes et sultanats islamiques créés en Afrique Orientale ?
9. Quelles raisons aidèrent l'extension de la langue arabe en l'Afrique Centrale ?
10. Décrivez les itinéraires choisis par les musulmans durant leur pénétration dans le continent africain ?
11. Pourquoi le Koweït se distingue des autres pays arabes par ses relations avec les pays de l'Ouest de l'Afrique ?
12. Quelles sont les traces de la culture et de la civilisation islamique dans les royaumes islamiques en Afrique Centrale ?
13. Pourquoi le voyage de Mansa Moussa pour faire le pèlerinage laissa un grand écho dans le monde entier ?
14. Expliquer le travail le plus important effectué par Abdurahman ibn Habib en Afrique ?

QUESTIONS D'ÉVALUATION (CHAPITRE III)

QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

1. Le lieu de l'Islam c'est le Royaume de :

A. Harar
B. Mogadiscio
C. Royaume de Kawa
D. Royaume de Paté

2. Les royaumes islamiques du Soudan furent fondés pendant quels siècles Chrétiens?

A. 17e et 18e B. 10e et 18e
C. 6e et 7e D. 18e et 19e

3. La capitale du Royaume d'Ouaddaï fut déplacée de Waara à Abchah en 1850 sous quel roi?

A. Abdulkarim ben Djami
B. Abdulkarim Saboun
C. Yakoub Arouss
D. Ali Muhammed ben Cherif

4. Le constructeur de l'école Ibn Rachiq au Caire est:

A. Le Sultan Djawda
B. Le Roi yakoub Arouss
C. Le Sultan Dounama ben Dabalamy
D. Le Roi Ali Mohamed ben Cherif

5. « Ô mon Seigneur ! J'atteste qu'il n'y a plus de passage, s'il y en avait je passerais» Cette invocation a été dite par :

A. Okba ibn Naafy
B. Yazid ibn Mouawiya
C. Mouawiya ibnou abi Soufyan
D) Khalid ibn al Walid

6. L'Islam a pénétré dans le royaume du Ghana "Koumby Saleh" depuis le:

A. 2e Siècle h.
B. 1er Siècle et précisément 70 h.
C. 3e Siècle h.
D. 1er Siècle et précisément 60h.

7. La croyance des populations de l'Afrique de l'Ouest avant l'Islam était :

A. Le Christianisme B. Le Paganisme
C. Le Judaïsme D. Les Mages

8. Le Prince Rabah ben Fadlallah a envahi le Royaume Baguirmi l'an :

A. 1890 B. 1888
C. 1892 D. 1895

9. Le rite répandu dans l'Afrique de l'Ouest est celui de l'Imam :

A. Ali ibn abi Taleb t
B. Abdullah ibn Omar t
C. Abdullah ibn Abbas t
D. bay ibn Ka'b t

10. Le premier royaume islamique fondé en Afrique de l'ouest est :

A. Royaume du Mali islamique
B. Royaume du Ghana islamique
C. Royaume du Songhaï islamique
D. Royaume Peul islamique

11. La population musulmane du Soudan s'élève à :

A. 70% B. 60%
C. 55% D. 80%

12. Le Royaume de la vallée a envahi le royaume Baguirmi pour la première fois pendant le règne du Roi :

A. Abdulkarim ben Djemy
B. Yakoub Arouss
C. Ali mohamed ibn Chérif
D. Ali Saboun

13. L'école Saint Louis est située au :

A. Sénégal B. Niger
C. Ghana D. Burkina Faso

14. Okba ibn Nafiy a été précédé dans la Wilaya de l'Afrique par :

A. Abdurrahmane ibn Hafif
B. Zouhayr ibn Kays
C. Moussa ibn Nousayr
D. Amr ibn el As

15. Les anciens royaumes islamiques fondés en Afrique Centrale sont :

A. Baguirmi B. Kanem-Bornou
C. Vallée D. Mogadiscio

16. Le deuxième Roi du royaume du Mali à accomplir le pèlerinage fut :

A. Mansa Wali
B. Mansa Moussa
C. Mansa Souleymane
D. Birmandana

17. L'Islam s'est répandu dans le Royaume Kanem Bornou au :

A. 11e Siècle B. 12e Siècle
C. 13e Siècle D. 14e Siècle

18. Le dernier Royaume islamique fondé dans la zone de l'Afrique de l'ouest est :

A. Royaume Songhaï islamique
B. Royaume du Ghana islamique
C. Royaume du Mali islamique
D. Royaume Peul islamique

COMPLETEZ LES PHRASES PAR LES MOTS SUIVANTS

?

(Portugais ◆ Abdulmalik ibn Marwan ◆ Kilwa ◆ une plume ◆ Ahmed Gragne ◆ Le Commerce ◆ Peuls ◆ Idriss Aloma ◆ Sinaï ◆ Kanouri ◆ Abdoullah ben Malo ◆ Congrès de Berlin ◆ Oukba ibn Nafi ◆ Soni Ali Ber ◆ Outil ◆ Oumar ben Mohamed El-Amine El-Kanimy ◆ Planche de bois ◆ Fluviale ◆ Abdulkarim al Maghily ◆ Dakar ◆ Arabes ◆ Abdulkarim ben Djami ◆ Soudan)

1. Le premier Sultan musulman du royaume Baguirmi est ……..

2. Ali ben al Hassan Shirazi et ses fils fondèrent le royaume de ……………

3. Parmi les plus connus rois d'Harar ………. surnommé l'Imam fut tué en 1543 par les ………...

4. Le premier conquérant de la région de l'Afrique de l'Ouest est …….

5. Le savant ……… qui a pris le règne de la famille Tounjour de Vallée a renouvelé l'Islam

6. Amr ibn al As pour envahir l'Egypte choisit Le passage terrestre du ……..…

7. Mohamed Cherif un des plus connus rois du Royaume Vallée attaqua le Royaume de Kanem Bornou pendant le règne du Cheikh……………………

8. Le savant…………………… a écrit le livre « questions d'Askia et réponses d'El Maghily »

9. Les écrivains Musulmans appelèrent l'Afrique subsaharienne et l'Afrique noire…………..

10. Le royaume de Kanem Bornou a atteint son apogée pendant le règne de …………………

11. Le Royaume de Baguirmi fut fondé par les tribus…………, ………………et……………

12. Les savants de l'Afrique Centrale appelèrent……….. les sciences de la langue arabe

13. Les Musulmans ont fondé le Royaume de Pâté durant le Califat de ………………………

14. L'union culturelle islamique fut fondée à …………………..

15. Les Musulmans d'Afrique orientale étaient intéressés par ……… et transportèrent leur production par voie ………..

16. Le roi ………… fonda le Royaume Songhaï islamique

17. Les forces européennes envahir l'Afrique de l'Ouest après le ………………

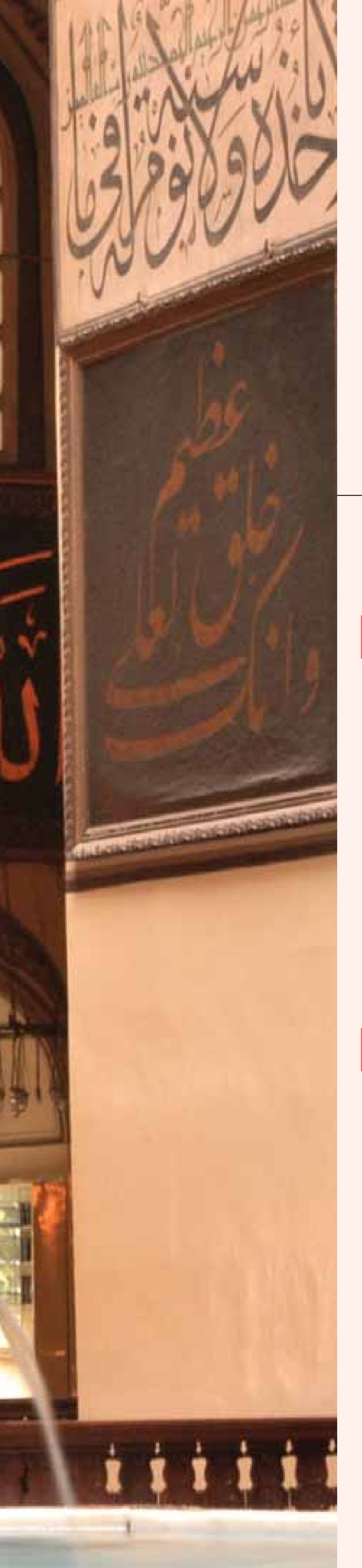
18. ……… et ………….. sont parmi les moyens utilisés dans l'enseignement des écoles coraniques de l'Afrique de l'Ouest.

VRAI OU FAUX : ANOTEZ PAR « V » OU « F » LES AFFIRMATIONS

?

1.	L'émigration vers l'Ethiopie est la première émigration de certains compagnons t du Messager d'Allah r en Afrique Orientale.	
2.	Un groupe de la tribu des Bani Harith a fondé le royaume de Mogadiscio.	
3.	Le royaume de Kilwa est tombé dans les mains des portugais en l'An 1498	
4.	Le poète Abou Ishak Essahily al Andalousi fut responsable de la construction de plusieurs bâtiments publics à Niamey la capitale du Mali	
5.	L'Islam n'a connu une grande propagation qu'après l'émigration à Médine	
6.	L'école Say du Niger fut bâtie avant le départ de la direction britannique en 1957	
7.	L'histoire de Songhaï commença à s'éclaircir à partir 8e siècle avec la famille Al Azhoura	
8.	La plus ancienne émigration politique islamique dans l'Afrique Orientale eut lieu pendant le règne du Calife Amawi Abdulmalik ibn Marwan	
9.	La population de Kanem a construit une école Chafiite à Al Foustate pour y loger les délégations	
10.	L'enseignement traditionnel (écoles coraniques) resta après l'apparition des écoles d'état	
11.	La plupart des villes en Afrique Orientale étaient des villes exclusivement islamiques	
12.	Le contrôle de l'Islam veut dire en premier lieu le contrôle des personnalités islamiques	
13.	La période entre 1859 & 1881 a été marquée par les dissidences, les perturbations et la pénétration britannique dans le royaume Peul	
14.	Askia Daoud ben Askia Hadj Mohamed a régné pendant 33 ans et quelques mois et est décédé l'an 991 de l'Hégire	
15.	De nos temps, l'Islam est la première religion en Afrique de l'Ouest	





CHAPITRE IV

LES TURCS ET L'ISLAM

CONTENU DU CHAPITRE

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

1. Recueillez des informations sur les Etats turc établi après l'arrivée de l'Islam.
2. Recueillez des informations sur la rencontre des Turcs avec l'Islam.
3. Que comprenez-vous quand on dit « Croisades »? Rassemblez des informations sur le sujet
4. Partagez avec vos amis les services accomplis par les turcs dans le monde musulman.

A. LES RELATIONS TURCO-ARABES

L'adoption de l'Islam par les turcs fut un événement autant important pour l'histoire des turcs et des arabes que pour l'histoire mondiale. Les turcs après une longue période de découverte acceptèrent l'Islam.

Les premiers contacts entre les Turcs et les Musulmans eurent lieu après la bataille de Nahavand qui conclut la conquête de l'Iran. A la suite des conquêtes faites durant le califat d'Omar (13 - 23 h. / 634 - 644 m. -r.a.) les Turcs s'opposèrent aux Musulmans à Khorasan, dans le Caucase et en Transoxiane. En 54h. / 674m. Le fondateur de l'état Omeyyade Muawiya b. Abou Sofiane et le gouverneur du Khorasan Ubaydullah ibn Ziyad franchirent la rivière de Jihoun et il a assiégèrent Boukhara une des villes de Transoxiane. Qutayba ibn Muslim pendant qu'il était Gouverneur de Khorasan (86-96 h. / 705 -715 m.) conquit en partie la Transoxiane après avoir pris le dessus sur les principautés turques indépendantes..

Les combats entre les turcs et les arabes débutés à l'époque d'Abdelmalek, roi de l'Etat Omeyyade, causèrent la chute des Omeyyades remplacés par les Abbasides et les Turcs acceptèrent l'Islam de bonne foi et non sous la contrainte des épées.

Les Omeyyades n'étaient pas justes et équitables avec les non musulmans et de ce fait les troubles augmentèrent. Ceux qui s'opposaient à cette situation mirent fin à l'é tat des Omeyyades (750) et le remplacèrent par l'état Abbasside. Les turcs virent d'un bon œil le nouveau régime des Abbasides avec qui ils eurent de bonnes relations.

Lorsque les combats turco-arabes continuèrent en Transoxiane, certains princes turcs demandèrent l'aide des chinois. La Chine qui s'avança vers l'Ouest avec une grande armée avait plutôt l'objectif de dominer le Turkestan (129/747). Mais à cause de l'attitude rigide des chinois et de l'assassinat du Gouverneur Bahadir, prince de Tachkent, les Karlouk demandèrent l'aide d'Abu Muslim, le gouverneur de Khorasan. Abû Muslim envoya son commandant Ziyad ben Salih dans la région. L'armée arabe et l'armée chinoise s'affrontèrent sur les rives de la rivière Talas. Les chinois ont subi une défaite. (751).

La bataille de Talas permit aux musulmans et aux turcs de mieux se connaître et ainsi des relations amicales purent être établies. C'est pour cela que cette bataille est une charnière pour les arabes comme pour les turcs. A la suite de cette bataille, l'Islam commença à se répandre chez les turcs et plusieurs turcs participèrent à l'armée Abbaside et avec le temps les troupes turques prirent l'administration de l'armée. Et certains commandants turcs fondèrent leurs propres Etats dans les frontières Abbasides.

La victoire de Talas stoppa l'avancée et la domination chinoise en Asie Centrale. Suite à la bataille de Talas, les turcs commencèrent à adopter l'Islam par groupe. Ils apprirent la technique de production de papier via les capturés chinois. L'Islam gagna du terrain au 10e Siècle surtout grâce aux conversions en masse des Turcs.

Dans les années 900, les Turcs Bulgares se trouvant aux alentours de la rivière de Volga, prirent l'intérêt à l'Islam et le roi des Bulgares de la Volga demanda au Calife Abbasside de lui envoyer des érudits et des architectes. Dans la même période de temps, ce furent d'abord les tribus Karlouk, Yaghma et Chigils qui acceptèrent l'Islam suivi ensuite par les Oghouzes. Les Turcs Karlouk, Yaghma et Chigils fondèrent le premier Etat turco-musulman, L'Etat Karakhanide.

L'ETAT KARAKHANIDE fut le premier état Turc à accepter l'Islam

B. LES TURCS SE CONVERTISSENT A L'ISLAM

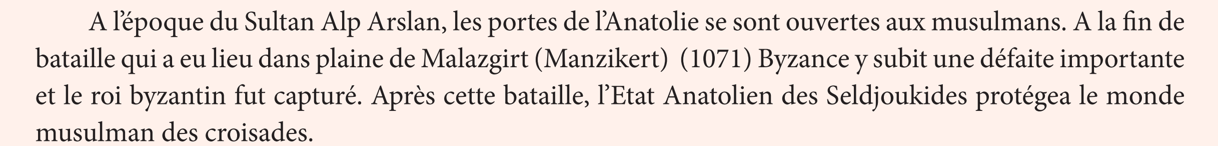
Grâce au comportement des Abbasides, les Turcs acceptèrent l'Islam. Le premier état Turco – Musulman fut l'état Karakhanide dirigé par le roi Satuq Bughra Qara-Khan Abdel Karim. Durant ce 10e siècle plusieurs turcs choisirent l'Islam tels que les fondateurs des grands Etats Oghouzes, les Bulgares de Volga embrassèrent l'Islam. L'adoption de l'Islam par les turcs et leurs influences entre les Etats musulmans à partir de 11e siècle, constitue une phase importante de l'histoire musulmane. Les Etats turco-musulmans comme l'Etat Karakhanide (840–1212) et l'Empire Ghaznavide (967–1187) ont dominé les régions entre Aral-Mer Caspienne-Bassora à l'ouest, le Turkestan à l'Est et la mer Indienne au sud. C'est ainsi qu'au 15e siècle, presque tous les Turcs de la Chine jusqu'aux Balkans avaient accepté l'Islam.

Les Seldjoukides devinrent une puissance politique dans la première moitié du 11e siècle et dominèrent le Khorasan, le Moyen-Orient et l'Anatolie pour finalement fonder un des plus importants états du siècle. Ils propagèrent la civilisation musulmane dans une zone allant d'Est en Ouest de l'Inde jusqu'à l'Europe. A l'époque des Seldjoukides, les institutions d'enseignement furent développées. Durant le règne du Sultan Alp Arslan[18] une importance capitale fut donnée au développement de ces institutions et le vizir Nizamoulmoulk fonda en 1066 à Bagdad la première Madrasa du monde musulman, la *Madrasa de Nizamiyeh*, qui fut un très bon exemple pour les autres madrasas.

L'Etat turco-musulman seldjoukide qui avait émergé au début du 11e siècle dans la région de Khorasan fondit en peu de temps, un grand Etat qui s'étendit des vastes territoires de la rivière Syr-Darya jusqu'à la Méditerranée et du Caucase au Yémen. A partir du début du Xe siècle, les Abbasides ont commencé à s'affaiblir. Les déséquilibres politiques ont vu le jour dans le monde musulman. L'autorité des Califes Abbasides était valable seulement dans le territoire de Bagdad. Les Fils de Buyeh occupèrent alors Bagdad et contrôlèrent le Calife Abbaside. Après que Toghrul Beğ (Tuğrul bey) ait sauvé le Calife de cette oppression, les Seldjoukides ont assumé la mission de défendre le monde musulman.



Au temps du Sultan ALPARSLAN, les portes de l'Anatolie se sont ouvertes aux Musulmans



A l'époque du Sultan Alp Arslan, les portes de l'Anatolie se sont ouvertes aux musulmans. A la fin de bataille qui a eu lieu dans plaine de Malazgirt (Manzikert) (1071) Byzance y subit une défaite importante et le roi byzantin fut capturé. Après cette bataille, l'Etat Anatolien des Seldjoukides protégea le monde musulman des croisades.

Avec l'Empire Ottoman fondée en 1299, les musulmans revinrent sur la scène mondiale et l'Islam se répandit sur trois continents. Le Califat fut transmis aux Ottomans qui assurèrent l'unité du monde musulman pendant six siècles.

18. Petits Fils du Fondateur de la dynastie Seldjoukide, son nom véritable était de son vrai Muhammad bin Daoud Chaghri, mais ses prouesses militaires, ses talents de guerrier, sa ténacité et sa bravoure lui valurent le surnom de آلپ ارسلان Alp Arslan, soit «Lion Héroïque».

La conversion à l'Islam des Turcs et leurs services dans l'état islamique:

La bataille de Talas (751) opposa les Arabes et les Chinois. Les Chinois qui avançaient d'Est en Ouest et les Arabes qui avançaient des prémices de l'Asie vers l'Est se combattirent sur les rivières du Fleuve Talas. Dans cette bataille les Turcs Karlouk et Karma ne voulant pas que les Chinois dominent l'Asie Centrale se placèrent aux côtés des Arabes et facilitèrent la victoire des Arabes.

C. LES SERVICES DES TURCS DANS LE MONDE MUSULMAN

A partir de la période Abbasside, l'activité des Turcs augmenta et Mansour fut le premier Calife à donner des responsabilités aux Turcs dans le service public. Durant la période d'Haroun Rachid les gardes du palais furent turcs. La garde de la frontière byzantine fut confiée aux Turcs. L'activité des militaires Turcs augmenta pendant les époques de Mamun et Mutasım. Les turcs fondèrent la ville de Samarra pendant la période de Mutasim.

La révolte de Balbek qui avait commencée en Azerbaïdjan et qui menaçait l'état Abbasside fut surmontée grâce aux efforts des commandants Turcs et les Seldjoukides avaient protégés les Abbassides contre la pression des Beni Buyeyh. Les Seldjoukides ont préservés le monde islamique contre les croisés de Byzance et des Occidentaux et contre le danger des Mongols à l'Est. A partir des états qu'ils avaient établis dans les différentes régions de l'Ouest et de l'Est les Turcs répandirent l'Islam. Fârâbî, Avicenne (Ibn Sina), Biruni, Khârezmi qui furent d'importants scientifiques turcs apporté une grande contribution au développement de la civilisation islamique. En termes d'établissement d'enseignement et de formation islamique ils participèrent au développement du monde islamique (par exemple avec la Madrasa Nizamiyeh). En résumé les Turcs ont contribué au maintien de la sécurité contre tous les dangers internes et externes tout en ayant une grande participation à la diffusion de l'Islam. Le monde islamique a gagné un état important dans lequel les hommes de science et de l'art ont apporté leur contribution. La culture islamique se développant fut connue en Occident.

L'Etat Kokturk s'est effondré en 744 et les chinois se dirigèrent vers le Turkestan. Le nouveau Etat Ouighour n'avait pas la force pour arrêter les chinois. Les chinois sortis avec une grande armée assiégèrent les Turcs qui demandèrent de l'aide aux Abbassides arabes qui venaient de l'Ouest. Les Abbasides miséricordieux pour les Turcs firent face à leur ancien ennemi chinois. Le gouverneur de Khorasan, Abu Muslim envoya une armée, à laquelle les Turcs de la région participèrent, sous le commandement de Ziyad b. Sali.

Les deux armées se confrontèrent au bord de la rivière de Talas en 751. Les Karlouk qui avaient déjà été avec l'armée chinoise voyant que leurs congénères étaient du côté des Abbasides assistèrent l'armée abbaside. Ce fut une violente bataille violente au cours de laquelle l'armée chinoise subit une lourde défaite.

Le rapprochement des Turcs et des Arabes, qui avait commencé après la bataille de Talas où ils avaient combattu ensemble, augmenta encore au temps de Memoun et Mutasim qui fondèrent la ville de Samara pour les Turcs, afin de les éloigner des conflits abbasides. L'armée Hassa formée par de turcs participa à de nombreuses batailles au nom de l'Islam. L'attaque continuelle de Byzance prit du recul jusqu'au milieu du 9e siècle du fait de l'unité formée par les Abbassides avec l'armée turque.

Cette proximité démontrée facilita l'acceptation de l'Islam par les Turcs. Les Turcs tout au long du fil de l'histoire avaient vu une partie de leurs dirigeants accepter d'autres religions ce qui n'était pas le cas de la population. Ces religions substituées à l'Islam ne furent pas en mesure de les protéger contre les Turcs

dont l'adoption à l'Islam constitua un évènement important dans leur histoire et celle du monde tout entier. Les Turcs assumèrent la mission de défense du monde musulman et les Seldjoukides protégèrent les Califes Abbasides.

Les Turcs bloquèrent les Croisades à l'ouest et les incursions mongoles à l'Est et ainsi prirent la défense de l'Islam. Pendant presque 1000 ans, les turcs furent le porte-drapeau de l'Islam.

Les campagnes de Mahmud de Ghazni arrivèrent jusqu'en Inde et formèrent les bases initiales de la fondation du Pakistan et du Bangladesh. A l'époque des Ottomans, les Turcs s'installèrent dans les Balkans et les Albaniens et les bosniaques devinrent musulmans.

Mais on ne peut assimiler les services que les Turcs ont fournis à l'Islam dans des seuls termes politiques ou militaires car ils ont influencé le monde Musulman tout entier en ce qui concerne l'administration de l'état et l'organisation militaire. Ils contribuèrent grandement au développement de la civilisation islamique. La renaissance islamique dans les domaines de l'art, de la science et de la littérature se réalisa grâce à la sécurité qu'ils assuraient. C'est pour cela que l'on peut dire que l'universalisation de l'islam fut possible grâce aux efforts des Turcs.

Par exemple la Madrasa Nizamiyeh fondée à Bagdad en 1066 par Nizamoulmoulk le vizir des Seldjoukides eut une telle réputation qu'elle fut considérée comme un modèle car s'il est vrai que des madrasas existaient déjà du temps des Samanides et des Ghaznévides, la madrasa Nizamiyeh fut la pionnière des universités modernes en adjoignant aux sciences religieuses l'enseignement d'autres sciences.

Les traductions des courants philosophiques et des œuvres des anciennes civilisations grecques et hellénistes commencées à l'époque des Abbassides atteignirent les sommets au temps de la domination turque. La civilisation islamique fit ainsi des progrès considérables. Les civilisations grecques et helléniques qui avaient été oubliées en Occident, du fait des croisades revinrent avec la civilisation islamique en Europe. Les travaux des chercheurs Turcs, pionniers de la civilisation islamique, furent ainsi reconnus par le monde entier et constituèrent des guides scientifiques pendant des siècles.

Les plus célèbres d'entre eux furent Al Fârâbî[19], Ibn Sina (Avicenne) et Biruni.



FARABI
Fut appelé “Al Muallim-at Thâni” (le second Maître) car il fut le meilleur à expliquer les pensées d'Aristote

Fârâbî, né dans la ville de Farab au Turkestan en 870, rédigea presque 160 livres traitant de mathématiques, physique, astronomie etc. Mais ce qui le rendit vraiment important fut l'étude dans le domaine de la philosophie islamique réalisée en fusionnant avec le réalisme et la logique basée sur la philosophie hellénique. Comme il fut le meilleur à expliquer les pensées d'Aristote, il reçut le surnom de «*Muallim-at Sani*» (le Second Maitre). La plupart de ces ouvrages furent été traduits en latin et en Occident il est connu sous les noms d'Alpharabius, Al-Fârâbî, Fârâbî, Abounasr ou Alfarabi. Il fut le premier dans le monde, dans *Ihsâ'ü'l-Ulûm,* à classifier les sciences pour la première fois et expliquer la géométrie euclidienne.

Influencé par les idées de Fârâbî, Ibn Sina (980-1037), un autre célèbre érudit turc, écrivit environ 220 ouvrages traitant de divers sujets. En Europe, il est connu sous le nom de “Avicenne”. Ibn Sina qui

19. Il existe une divergence sur les origines d'Al Fârâbî qui selon certains est d'origine Perse et d'autres Turque.

s'occupait de la philosophie et des sciences, avait gagné sa réputation dans le domaine de médecin. Son ouvrage " el-Kanun fi't Tıb" fut traduit en latin.

BIRUNI
Le livre de BIRUNI sur l'astronomie est considéré comme étant la première encyclopédie d'astronomie dans le monde

Biruni (973-1051) qui grandit dans le palais des Khârezm-Shahs a produit environ 113 ouvrages dans le domaine des mathématiques, géométrie, médecine et géographie. Mais son succès véritable résida dans le domaine de l'astronomie. Il a inventé des appareilles sensibles mesurant la hauteur des étoiles et leurs angles. Il calcula le rayon de la Terre. Son livre sur l'astronomie est accepté comme la première encyclopédie d'astronomie dans le monde.

Plusieurs scientifiques suivirent la voie ouverte par Fârâbî et Ibn Sina. Par exemple, dans le domaine de Philosophie; el-Khârezmi, al-Shahrastani, Ghazali, Fahreddin Razi et dans le domaine de la géométrie Abdurrezzak Türkî.

Le Sultan seldjoukide Malik Shah Ispahan en établissant à Bagdad un observatoire y affecta le célèbre mathématicien et astronome Omar Khayyâm. Certains scientifiques dont Omar Khayyâm, préparèrent un calendrier solaire appelé calendrier julien ou calendrier de Malik Shah.

Dans le domaine de l'architecture et de l'art, il y eut une amélioration visible pendant l'ère des Etats turco-musulmans. Les exemples les plus importants de l'architecture qui se développa conformément à la culture islamique et à la vie sociale, sont des mosquées, des madrasas, des caravansérails, des hôpitaux etc…

Le premier exemple de l'architecture turco-musulman est la Mosquée de Toluène construite à Caire par Tolunoğlu Ahmed.

TOLUNOGLU AHMED
Le premier exemple de l'architecture Turco-Musulmane est la mosquée de Toluène construite au Caire par Tolunoğlu Ahmed.

Les Turcs développèrent un nouveau style architectural reflétant la vie et la culture de l'Asie Centrale avec des dômes, des arcs et des colonnes fut. Les loges, tombeaux, mosquées et madrasas sont des exemples inégalables du style architectural turc.

Les turcs ont instituèrent des modèles incomparables dans le domaine de l'écriture, des arts de la miniature, de la céramique, du tressage, la maçonnerie etc…

Ils poursuivirent l'art de la sculpture et de la gravure en relation en faisant attention de bien être conforme avec les prescriptions de l'Islam. Par exemple ils supprimèrent les médaillons représentant des figures animales que le Sultan Tuğrul avait fait confectionner.

Les Turcs innovèrent dans le domaine de la musique.

Fârâbî écrivit deux recueils sur la musique qui firent date dans le domaine de l'histoire de la musique. Il fut le premier à examiner dans son travail les fondements physique du son et de la musique et les

particularités du son. En outre certaines confréries musulmanes s'exprimèrent en musique et en danses d'inspiration religieuses qui constituèrent l'essence de la musique soufie turque et des Sema.

CHRONOLOGIE DES ETATS TURCO-MUSULMANS

1. Toulounides (868–905) C'est le premier Etat turco-musulman fondé au Caire ancien par Ahmet b. Touloun, le gouverneur de l'Egypte des Abbasides. En conclusion des conflits internes, les troupes abbassides reprirent le contrôle de l'Égypte.

2. Ikchidides (935–969) Les Ikchidides sont les membres d'une dynastie de gouverneurs autonomes dirigeant l'Égypte sous l'autorité des Abbassides. C'est le deuxième Etat turco-musulman fondé en Egypte. Les Fatimides mirent fin au règne des Ikchidides. Les administrateurs et les armées de Toulounides et des Ikchidides étaient turcs mais leurs peuples étaient arabes.

3. Karakhanides (840–1212) fondés en 840 dont la capitale fut Balasagun, leur premier roi fut Kül-Bilge Qara-Khan (850-880). Les Karlouks, les Yaghmas et les Chigils formèrent l'Etat de Karakhanides et commencèrent à accepter l'Islam durant le règne Satuq Bughra Qara-Khan (règne 920-956) qui après avoir accepté l'Islam prit le nom "Abdulkerim". Ils dominèrent la région de la Transoxiane, combattirent les Ghaznévides et vécurent leur meilleur moment était à l'époque de Youssouf Ier Qadir Khan (1026-1032). Après sa mort, la lutte pour le trône et contre les ghaznévides affaiblirent l'état qui se sépara en deux parties l'Ouest et l'Est. A l'Est le Kachgarie eut pour capitale Kachgar et à l'Ouest Boukhara fut la capitale de la Transoxiane. Ils conservèrent leur culture en dépit de leur acceptation de l'Islam.

4. Le Ghaznévides (963–1187) fondé par Alptigin eut pour capitale Ghaznî (Afghanistan de l'Est) eut sa meilleure période pendant Mahmud de Ghaznî qui prenant le titre de Sultan pour la première fois mena dix-sept expédition à travers le nord de l'Inde Ils perdirent contre les Seldjoukides les batailles de Nesa (1035), Sarakhs (1038), Dandanakan (1040) après laquelle ils s'affaiblirent et le processus de l'effondrement commença. Les indigènes afghans Ghurides issus du Khorasan oriental (aujourd'hui province de Ghor) mirent fin aux Ghaznévides.

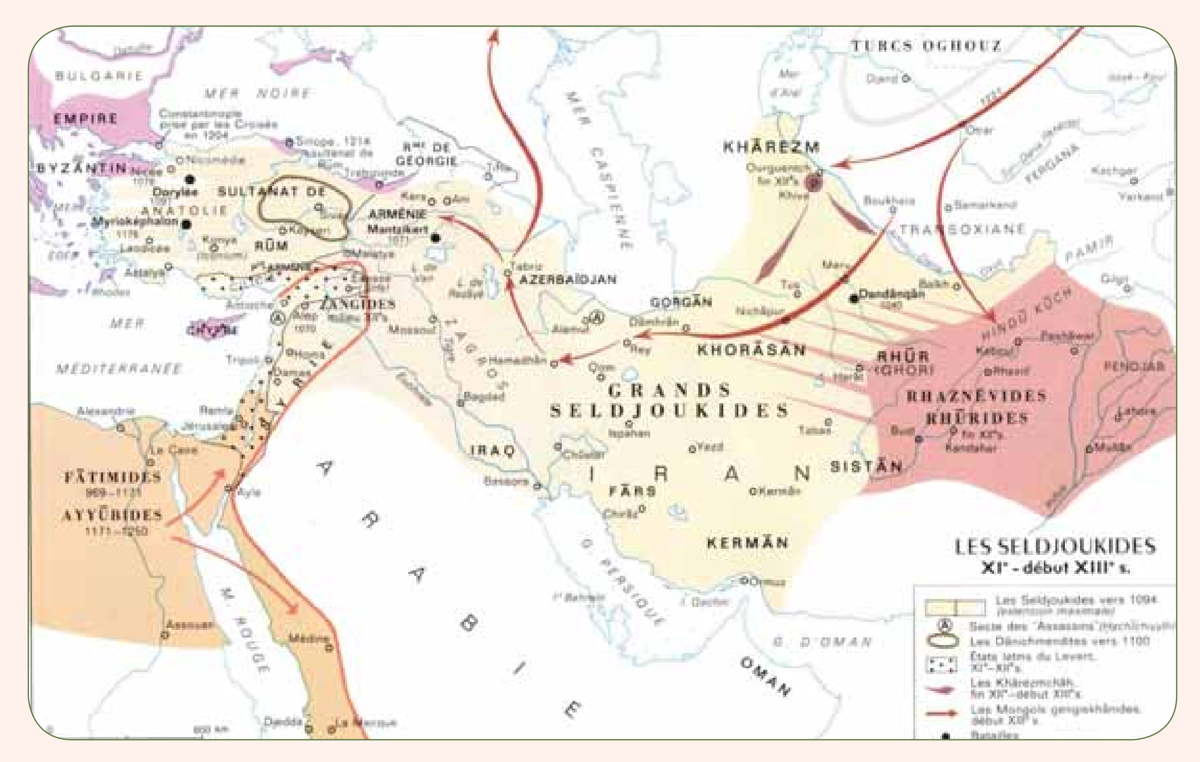
D. LES SELDJOUKIDES (1040–1157)

L'Etat Seldjoukides fut l'un des plus importants Etats turco-musulman. L'état Turc, en s'impliquant pour maintenir le Califat, faire face aux croisés, éloigner Byzance de l'Anatolie et y diffuser l'Islam joua un rôle important dans l'histoire de l'Islam. L'état fut fondé par les Turcs Oghuz qui avaient accepté l'Islam à la fin du 10ᵉ Siècle.

1. La Fondation:

Seldjouk le subaşi (chef héréditaire) de la tribu Turque oghouze (appelée «*Yabgu*») fut l'ancêtre de l'état qui portera son nom les Seldjoukides. Seldjouk, après que des litiges l'aient opposé au monarque de l'Etat s'enfuit à Cent où il accepta l'Islam puis il élargit sa sphère de domination. Les Etats puissants de la région étaient, les Samanides, les Karakhanides et les Ghaznévides. Les Seldjoukides protégèrent tout d'abord les frontières des Samanides mais les une fois que les Karakhanides aient mis fin à cet état les Seldjoukides eurent des difficultés avec les Ghaznévides.

Après la mort de Seldjouk, Arslan Yabgu lui succéda, puis les frères Tuğrul et Çağri Bey prirent sa place. Pendant leur période ils combattirent les Ghaznévides et saisirent Merv, Nichapour et Sarakhs des zones importantes de la région de Khorasan. Le Sultan Masud, souverain Ghaznévide dut reconnaitre



que les Seldjoukides représentaient une réelle force et nomma Tuğrul et Cağrı Bey gouverneurs de leurs régions. Mais les combats ne cessèrent pas car Tuğrul et Çağrı Bey devaient trouver des terres pour des centaines de turcs nomades.

2. La Bataille de Dandanakan (1040)

La principale raison de cette guerre fut le sermon (Khotba) que Tuğrul bey lut comme le chef d'état de Nichapour et ses incursions continues dans le territoire Ghaznavide.. Les Seldjoukides gagnèrent cette bataille et ce fut alors l'officielle fondation de l'état des Seldjoukides. Le Congrès rassemblé sous la présidence de Tuğrul bey détermina les régions à conquérir et les commandants qui étaient responsable de cette mission. Tuğrul bey devint responsable de la gestion des régions de l'Ouest allant de la capitale de Nichapour jusqu'à Merv. Çağri bey devint responsable de la gestion de la zone comprise entre l'Amou-Daria et Ghazni. Peu de temps après que les responsabilités aient été réparties les frontières du pays s'élargirent au rythme des conquêtes et des raids réguliers furent lancés en Anatolie.


LA BATAILLE DE DANDANAKAN PERMIT


- **La création officielle de l'état SEJDJOUKIDE**
- **L'affaiblissement des Ghaznévides**

3. Le Renforcement de l'Etat de Seldjoukides:

Les raids lancés par les Seldjoukides en Anatolie aboutirent à la confrontation avec Byzance. Leur premier combat eu lieu lors de la bataille de Pasinler près d'Erzurum en 1048. L'armée byzantine fut défaite et les Seldjoukides intensifièrent leurs activités en Anatolie. Tuğrul Bey partit à Bagdad, sur l'invitation du calife abbasside. Parce que les Bouyides d'origine Chiite avaient capturé Bagdad et limitaient les pouvoirs du Calife. Tuğrul bey expulsa les Bouyides de Bagdad (1055) et peu de temps après cet état fut éliminé. Le Calife, pour

qui cette assistance avait fait comme s'il avait été nommé roi de l'Orient et de l'Occident, maria Tuğrul bey à sa fille. Ces développements firent de l'état Seldjoukides le leader politique du monde musulman.

Tuğrul Bey à sa mort en 1063, n'ayant pas eu de un fils, Alp Arslan, le fils de Çağrı Bey, lui succéda. Après avoir éliminé ses rivaux pour le trône, il commença ses conquêtes vers l'Ouest. La conquête qu'il fit d'Ani, une ville importante pour le christianisme, fut bien accueillie dans le monde musulman et le Calife Abu-Jàfar Abd-Al·lah Al-Qâ'im bi 'Amr Allah ben al-Qâdir1 surnommé al-Qâ'im lui donna le titre de «Abou al Fath» (le père de la conquête).

4. Bataille de Malazgirt (1071):

Suite à la multiplication des incursions des Seldjoukides en l'Anatolie, l'Empereur Romanos Diogène prépara une expédition. Alparslan lui proposa, pour éviter une effusion de sang, proposa un traité de paix que l'Empereur confiant dans sa force rejeta. Les Turcs sortirent vainqueur de l'une des plus violentes de l'histoire qui avait commencé après la prière du vendredi. L'Empereur fut capturé. Alparslan le laissa en vie et facilita son retour vers son pays. Après cette victoire il n'y eut plus aucune force pour empêcher les Turcs de conquérir l'Anatolie. Conduite par Alparslan, la conquête commença, et après des raids continus, l'Anatolie fut conquise et les troupes atteignirent les rives de la mer de Marmara. Les Turcs qui avaient émigré en Anatolie en firent une patrie. Le premier état Turc d'Anatolie fut établi. Cette victoire fut la plus importante étape dans la création en Anatolie d'un état islamique.

Alp Arslan se prépara à marcher sur le Turkestan, région originelle de ses ancêtres. Avec une puissante armée, il avança aux rives de l'Oxus. Mais pour pouvoir traverser surement la rivière, il lui fallait soumettre les forteresses bordant la rivière. L'une d'entre elles fut vigoureusement défendue par son gouverneur Youssef el-Khârezmi, un Khorezmien qui fut contraint de se rendre et fut conduit en tant que prisonnier au sultan, qui le condamna à mort. Dans un acte de désespoir, Youssef dégaina une dague et sauta sur le sultan. Alp Arslan, voulant profiter de chaque occasion pour assoir sa réputation de meilleur archer de son temps, ordonna à ses gardes de ne pas intervenir mais de se contenter de lui tendre son arc. Il visa le gouverneur, mais au moment de tirer, son pied glissa, la flèche vînt effleurer sa cible, et le sultan reçut en plein torse la dague de l'assassin et mourut en martyr en 1073.

Alors qu'il s'étendait agonisant, Alp Arslan murmura à son fils:

«Hélas, entouré de grands guerriers dévoués à ma cause, gardé nuit et jour par eux-mêmes, j'aurais dû leur accorder la permission de faire leur devoir. J'avais été averti concernant mes tentatives de me protéger moi-même, et contre le fait de laisser mon courage venir s'interposer entre moi-même et mon bon sens. J'avais oublié ces avertissements, et me voici allongé, mourant pris dans les tourments de l'agonie. Retiens bien ces leçons, et ne laisse jamais ta vanité submerger ton bon sens…»



SULTAN ALPARSLAN

Il est l'un des plus grands hommes d'Etat de l'histoire turque. Il considérait que propager la justice sur la Terre était un ordre d'Allah Ta' ala. Il craignait de s'enorgueillir lorsque la force lui donnait le dessus. Il était conscient que le règne lui avait été donné par Allah avec des sentiments de la justice, de la foi, de l'humanité et de la charité. Il croyait que les victoires et les succès n'appartenaient qu'à Allah Ta'ala.

Quand il était en train de mourir, il a demandé de faire écrire la phrase suivante sur sa Pierre tombale à Merv: "Vous, les hommes ayant vu que la gloire d'Alparslan est arrivé aux cieux, venez à Merv afin de le voir enterré."



Malik Shah Ier succéda à son père Alparslan et les Seldjoukides vécurent alors leur plus brillante époque (1073–1092). Les frontières s'élargirent de l'Asie Centrale jusqu'au Bosphore d'Istanbul, de la Mer d'Oman jusqu'au lac d'Aral. Le vizir Nizamoulmoulk apporta une grande contribution à ce succès avant d'être assassiné par les Batiniens. L'état de Malik Shah, qui fut suspecté d'être à l'origine de l'assassinat, vécut alors en représailles des jours difficiles.



LES BATINIENS (BATINIYYA)

Le fondateur de cette secte, Hassan Sabah était reçu une bonne éducation. Il impressionna la population en racontant avec éloquence les pouvoirs qu'il avait reçus de Dieu et apporta des différentes interprétations des versets. Le nombre de ses partisans augmenta dans les régions de Qazvin et de Rey (où est situé le mausolée de Tuğrul Bey). Il forma des gardes à la forteresse d'Alamut des gardes totalement qui lui étaient totalement dévoués. Il organisa l'assassinat de ses opposants politiques. Les Batiniens devinrent un loup qui rongeait à l'intérieur de l'empire Seldjoukide et Malik Shah envoya l'armée à Hasan Sabah. La mort de Malik Shah qui intervint que le siège continua empêcha la prise du château. Hulagu Khan détruisit la forteresse d'Alamut en 1256.



5. La Dissolution de l'Etat Seldjoukide :

Selon la tradition étatique turque, le règne était un droit que Dieu donne au Roi. Si le roi quitte le pouvoir, l'Etat est partagé entre les membres masculins de la dynastie et tous les hommes pouvaient avoir le droit de gérer le pays. Il était acquis que le membre qui gagnait avait reçu de Dieu la permission de gouverner. Mais ces conflits causaient parfois des batailles et le pays se divisait.

Turcan Khatoun la femme de Malik Shah tenta d'imposer son fils comme héritier du trône mais Malik Shah s'y opposa et ce fut la cause de l'ouverture entre Malik shah et Nizam ul Mulk. Mais leur mort successive donna l'occasion à Turcan Khatoun de parvenir à ses fins et Mahmoud, son fils âgé de 4 ans, fut intronisé et un sermon fut lu en son nom. D'autres membres de la famille s'opposèrent à ce fait et le pays vécut entre de 1091 à 1118 des luttes pour le trône et le pouvoir de l'état s'en trouva affaibli au point de ne pas pouvoir s'opposer aux croisades et le monde islamique en fut endommagé. La venue au pouvoir de Sanjar, fils de Malik Shah, mit fin à cette période confuse.

Sanjar a combattit les Karakhanides. Les Seldjoukides firent face au Kara-Khitans à l'Est et aux Croisades à l'Ouest. Sanjar donna la priorité aux Kara-Khitans mais perdit la bataille de Qatvan en 1141. Les Seldjoukides perdirent des territoires importants et l'état fut envahi par les turcs non-musulmans et les troupes mongoles.

Sanjar, bien qu'il ait réconforté son état, dut cette fois faire face à la rebellions de son peuple, les Oghouzes nomades. Les mauvaises pratiques de recouvrement des impôts fait par les gestionnaires seldjoukides et l'octroi de l'administration publique aux Iraniens, aux Karlouks et aux turcs Kiptchak et non pas aux Turkmènes provoqua cette rébellion. Sanjar ne maitrisa pas les émeutes et fut capturé par les Oghouzes. A sa mort en 1157, l'état fut détruit.

Suite à l'effondrement de l'Etat, les pays sous l'administration des Seldjoukides et des Etats indépendants furent fondés en Iraq, à Khorasan, à Kerman, en Syrie et en Turquie.

E. LES CROISADES

Les croisades furent l'un des événements politiques, militaire et religieux les plus importants du Moyen Age. Les expéditions militaires menées par les Chrétiens d'Europe pour prendre des mains des Musulmans les places sacrées autour de Jérusalem furent appelées les « croisades. » Cela en raison du fait que leurs soldats et leurs armes portaient le symbole de la croix.

1. Les Causes Des Croisades:

Les Causes Religieuses: Les Chrétiens croyaient que les tombes du Prophète Jésus (Isa) et de ses Apôtres se trouvaient dans la région de Jérusalem où ils avaient vécu et de ce fait il était très important pour eux de visiter ces lieux. Mais comme les musulmans dominaient ces régions il leur fallait conquérir ces places pour les visiter tranquillement. Les. Prêtres, arguant que péchés de ceux qui participeraient à ces expéditions seraient pardonnés, invitèrent les gens à y participer.

Les Causes Politiques: A 11e siècle les Turcs étaient arrivé jusqu'en Anatolie et avaient établi leur domination sur des territoires des Chrétiens. Les byzantins qui avaient subi une défaite écrasante avaient demandé de l'aide aux gouvernements européens qui, effrayés par la progression des Turcs, jugèrent nécessaire de venir au secours de Byzance. Ainsi selon les Chrétiens les Turcs hérétiques seraient éloignés de l'Anatolie, de la Syrie et de la Palestine. Les seigneurs féodaux qui participèrent à ces expéditions conquirent de nouvelles terres et obtinrent la gloire.

Les Causes Economiques: L'Europe était à cette époque dans une mauvaise situation économique. L'agriculture était faite selon des méthodes primitives. Le commerce était considéré comme un travail malpropre et arriéré. Le revenu du plus grand état européen était inférieur à celui d'une petite principauté Anatolienne. Les grandes voies commerciales étaient sous le contrôle des Musulmans. Ces expéditions qui avaient l'objectif d'accéder à la richesse Orientale revêtirent pour les Européens une grande importance.

Des centaines de milliers d'Européens participèrent aux huit expéditions qui furent menées par voie terrestre et maritime entre 1096 et 1270. L'armée des croisés comprenait des rois Anglais, Français, Allemands et des seigneurs féodaux. Cette fois les croisés n'obtinrent pas les résultats qu'ils avaient espérés. Des importantes places de la région furent prises par les croisés (Jérusalem, Urfa, Jaffa, la Syrie) puis furent reconquises.

Mais ces expéditions apportèrent des changements importants dans la vie politique, sociale, religieuse, économique et culturelle des européens.

2. Les Conséquences des Croisades:

Les Conséquences Religieuses: Des ecclésiastiques participèrent à ces expéditions pour lesquelles ils affirmaient que la victoire leur était acquise et que de cette victoire ils allaient devenir beaucoup plus puissants à l'avenir. Cela ne se matérialisant pas il y eut une perte de confiance dans le clergé et la pression de l'église sur les états diminua. Les lieux qui étaient considérés comme sacrés pour les Chrétiens tombèrent dans les mains des Musulmans

Les Conséquences Politiques: Face à la grande armée croisée, les turcs quittèrent Ouest de l'Anatolie et Byzance récupéra une partie des territoires qu'elle avait perdus. L'avancée des turcs vers l'ouest fut stoppée pendant un certain temps. Des pays musulmanes furent détruits. Par exemple, lors de la première croisade, après la prise de Jérusalem, la populations fut totalement exécutée par les épées. De nombreux féodaux qui participèrent aux expéditions furent tués. Des terres passèrent aux mains des

rois. ainsi des royaumes centralisés apparurent en Europe. Cette situation eut un effet sur les esclaves des seigneurs qui devinrent plus libres.

Les Conséquences Economiques: Le commerce entre les Européens et les musulmans fut relancé et le commerce en Méditerrané fut activé. Des nouveaux ports ont été construits. Les Etats Méditerranéens comme Vénice et Genève se fortifièrent. Une nouvelle classe de marchands (la bourgeoisie) émergea. La qualité de vie des européens a commencé à accroitre.

Les Conséquences Scientifiques et Culturelles: Les européens eurent l'occasion de se familiariser avec la civilisation islamique et la communauté musulmane. Ils virent que les musulmans contrairement à ce que les ecclésiastiques chrétiens leur avaient dit, n'étaient pas pas des barbares. A l'issue de ces contacts, les Européens apprirent des techniques telles que le papier, le papier, l'imprimerie, la boussole et la poudre ainsi que le tissage, le verre, le traitement du cuir, et l'architecture des ponts et des caravansérails. Ces développements eurent une influence pendant des siècles en Europe.

QUESTIONS DE RÉVISION



1. A l'époque de quel Calife, les Arabes sont arrivés jusqu'à la frontière du Turkestan?
2. Quelles étaient les belligérants de la Bataille de Talas et en quoi cette bataille influença l'histoire islamique?
3. Citez quelques scientifiques turcs qui ont contribué au développement de la civilisation islamique et donnez des exemples de leurs activités.
4. Donner des informations sur les Etats turco-musulmans.
5. Interprétez la phrase de “Vous, les hommes ayant vu que la gloire d'Alp Arslan est arrivé aux cieux, venez à Merv afin de le voir enterré.”
6. Qu'est-ce que les Croisades veulent dire? Donnez des informations sur les causes de ces expéditions.
7. Qui est-ce qui a sauvé Jérusalem de la main des croisés?
8. Donnez des informations sur les conséquences des Croisades.



QUESTIONS D'ÉVALUATION (CHAPITRE IV)

QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

?

1. Qu'est-ce qui n'est pas exact à propos des relations turco-arabes?

A. En conséquence de la bataille de Talas, les turcs ont commencé à accepter l'Islam.

B. Il y avait plusieurs turcs dans l'armée abbaside.

C. Les relations turco-arabes étaient bonnes à l'époque des Omeyades.

D. A la longue, les soldats turcs ont dominé l'armée et l'administration.

2. Quel fut le premier Etat turc ayant accepté l'Islam?

A. Ghaznévides

B. Karakhanides

C. Oghouzes

D. Les Bulgares d'Idil-Volga

3. Qu'est-ce qui n'est pas exact à propos de l'adoption de l'Islam par les turcs?

A. Les turcs ont accepté l'Islam groupe par groupe à l'époque des Omeyyades.

B. Les Karakhanides est le premier Etat à accepter l'Islam.

C. Au début de 10ème siècle, les Bulgares d'Idil-Volga ont choisi l'Islam.

D. Au 15ème siècle, la plupart des turcs ont choisi l'Islam.

4. Qu'est-ce qui n'est pas exact à propos des Seldjoukides?

A. Après l'affaiblissement des Abbasides, les Seldjoukides ont commencé à défendre le monde musulman.

B. Grâce à la bataille de Malazgirt, les portes de l'Anatolie ont été ouvertes aux musulmans.

C. Les Seldjoukides ont apparu en Iran au début du 10ème siècle.

D. Au début du 11ème siècle, les Seldjoukides ont dominé un vaste territoire et ils ont fondé l'un des empires les plus importants du siècle.

5. Qu'est-ce qui ne fut pas un des services des turcs au monde musulman?

A. A l'époque de Harun Razhid, les gardiens du palais étaient turcs.

B. Les Seldjoukides ont mis fin à la pression des Buvayhs su le Calife Abbaside.

C. Les turcs ont défendu l'Islam à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur et ils ont contribué beaucoup à la propagation de l'Islam.

D. Grâce à la bataille de Malazgirt, les portes de l'Anatolie ont été ouvertes aux musulmans.

6. Qu'est-ce qui est faux à propos de Farabi?

A. Il a été influence de Biruni.
B. Il a écrit environ 160 livres sur le physique, l'astronomie etc.
C. Il est le meilleur à expliquer les pensées d'Aristote.
D. Il a expliqué la géométrie euclidienne.

7. Qui fut le scientifique connu sous le nom de "Muallim-i Sânî'?

A. İbn Sina
B. Farâbî
C. Birûnî
D. Fahreddin Râzî

8. Le premier exemple de l'architecture turco-musulmane est………………. qui est construit par…………………..

A. Madrasa de Nizamiye- Nizamülmülk
B. Observatoire- Melikshah
C. La Mosquée de Toluniye- Tolunoğlu Ahmed – Toluniye Camiî
D. Beyt'ul Hikme- Me'mun

9. Quelles services attribués au Turcs et mentionnés ci-dessous sont faux?

A. Les Turcs ont fait des apports exemplaires dans les domaines de la céramique, du tissage etc…
B. Ils continuèrent la sculpture qui est incompatible avec l'Islam
C. Ils ont apporté des nouveautés dans le secteur de la musique
D. Des musiques et danses religieuses pratiquées par certaines branches sont aujourd'hui l'essence de la musique soufie turque.

10. Quel Etat ne fut pas un état turco-musulman?

A. Ghaznévides
B. Ikhchidides
C. Seldjoukides
D. Fâtımîs

11. Quel affirmation concernant les Karakhanides est incorrecte?

A. Ils ont perdu leur prope culture après avoir accepté l'Islam.
B. Leur premier roi fut Bilge Kül Kadir Han.
C. La période la plus brillante de l'Etat fut celle de Yusuf Kadir Khan.
D. C'est le premier Etat turco-musulman.

12. Quel affirmation concernant la bataille de Dandanakan est fausse?

A. La cause de la bataille est les incursions de Tugrul Bey sur les territoires des Ghaznévides.
B. Les Seldjoukides ont gagné la bataille.
C. Par cette bataille le Byzance s'est effondré.
D. A la suite de la bataille l'Etat de Seldjoukides a été officiellement fondé.

13. Quelle bataille est la plus importante au sujet d'ouverture des portes de l'Anatolie aux musulmans?

A. La Bataille de Pasinler
B. La Bataille de Dandanakan
C. Les Croisades
D. La Bataille de Malazgirt

14. Quel affirmation concernant Sencer est fausse?

A. Sencer a dominé les Karakhanides.

B. L'époque de Sencer est la période la plus brillante des Seldjoukides.

C. A son époque, les Oghouzes se sont révoltés.

D. Sencer a réprimé les révoltes dans le pays.

15. Qu'est-ce qui ne fut pas l'une des causes des Croisades?

A. Les Chrétiens voulaient conquérir Jérusalem.

B. Les européens voulaient saisir les richesses de l'Occident.

C. Les musulmans contrôlaient les routes commerciales.

D. Les tucs régnaient sur les territoires des Chrétiens.

16. Qu'est-ce qui ne fut pas une des conséquences religieuses des Croisades?

A. La confiance envers les prêtres a diminué.

B. La pression de l'Eglise sur le peuple a augmenté.

C. Les musulmans ont gardé les places sacrées pour les Chrétiens.

D. La pression de l'Eglise sur l'Etat a diminué.

17. Qu'est-ce qui ne fut pas une des conséquences économiques des Croisades?

A. Le commerce dans la Méditerrané s'est animé.

B. Les nouveaux ports ont été construits.

C. L'économie des pays méditerranéens se sont affaiblies.

D. La bourgeoisie a émergé.

18. Qu'est-ce qui ne fut pas une des conséquences scientifiques et culturelles des Croisades?

A. Les musulmans ont appris des éléments techniques comme le papier, l'imprimerie etc.

B. Les Européens ont connu la civilisation islamique.

C. Les Européens ont compris que les musulmans ne sont pas des barbares.

D. Les Européens ont appris l'architecture de pont et de caravansérail.

COMPLETEZ LES BLANCS

(Mansur ◆ Dandanakan ◆ Sencer ◆ Birûnî ◆ Abdülkerim Satuk Bugra Khan ◆ Les Mongols ◆ Malazgirt ◆ Les Croisades ◆ Byzance Les Croisées ◆ Ibn Sina ◆ Sultan Alparslan ◆ Iran ◆ Hasan Sabah ◆ Seldjoukides ◆ Babek ◆ Madrasa de Nizamiye)

1. Les premiers contacts entre les turcs et les musulmans ont commencé après la conquête de ……………...

2. Les Karakhanides ont commencé à accepter l'Islam à l'époque de ………………………………………

3. ……………….. a assuré que la civilisation islamique se répand en Inde et en Europe.

4. Les Turcs ont défendu le monde musulman contre ………… à l'Ouest et contre …………………. à l'est.

5. Le premier Calife abbaside qui a donné des postes administratifs aux turcs est …………..

6. La révolte de …………………… qui a commencé en Azerbaïdjan et qui a menacé les Abbasides, a été réprimé par les efforts des commandants turcs.

7. ……………. …………………. est la première Madrasa

8. L'ouvrage intitulé "el-Kanun fi't-Tıb" est le livre de ………………………….

9. Le livre d'astronomie écrit par………….. est accepté comme la première encyclopédie d'astronomie du monde.

10. Suite à la bataille de………………… l'Etat Seldjoukides a été officiellement fondé.

11. Les premiers Etats turcs en Anatolie ont été fondé après la bataille de ……………. ……

12. La période la plus brillante de l'Etat des Seldjoukides était à l'époque de ……………

13. Le père fondateur de la secte de Batiniyya est ………… …………….

14. La dernière étape plus brillante des Seldjoukides est ………….. ……………..

15. Les expéditions militaires organisées par les Européens Chrétiens afin de conquérir les places sacrées, sont appelées comme ………………………..

VRAI OU FAUX : ANOTEZ PAR « V » OU « F » LES AFFIRMATIONS

1.	Après le combat de Malazgirt les turcs défendirent les pays musulmans contre les croisés	
2.	Les Karakhanides ont sauvé le Calife Abbaside de l'impression des Buvayhs.	
3.	Farâbi, İbn Sina, Birûnî sont des scientifiques turcs.	
4.	İbn Sina est connu sous le nom de "Muallim-i Sânî".	
5.	La Mosquée de Toluniye est le premier exemple de l'architecture turco-musulman.	
6.	Les Toulounides ont fondé le premier Etat turco-musulman.	
7.	Après la bataille de Talas l'Anatolie a commencé à devenir un pays musulman.	
8.	L'Etat Seldjouk a vécu sa période la plus brillante à l'époque du Sultan Alparslan.	
9.	Les croisades sont l'un des événements les plus importants du Moyen Age.	
10.	Via les Croisades, les Européens ont pu connaître la civilisation islamique.	
11.	Farabi est un scientifique turc qui a classifié les sciences pour la première fois.	







L'EMPIRE OTTOMAN
(1299 – 1922)

CONTENU DU CHAPITRE

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

1. Trouvez la Turquie sur la carte et examinez sa structure politique, économique et culturelle.
2. Recherchez où se trouve le Proche-Orient et son importance actuelle.
3. Recherchez pourquoi l'état Ottoman, dès sa création, a mené des expéditions pour conquérir les Balkans et l'Ouest.
4. Recherches quels Etats ont assiégé Istanbul et pourquoi ils n'y sont pas parvenus.
5. Faites des recherches sur la personnalité de Fatih Sultan Mehmet qui conquit Istanbul
6. Faites la recherche sur la place de l'Empire Ottoman dans l'histoire de l'Islam.
7. Examinez l'importance de l'institution du Califat dans l'histoire de l'Islam.
8. Recherchez les concepts de : la capitulation, les chiite, Barbaros Khayr Eddine, les Croisades, la Révolution Française, la Révolution Industrielle.

A. LA FONDATION DE L'EMPIRE OTTOMAN





OSMAN GAZI (1258 – 1326)

Ce pays appelé sous le nom de Bilad-ı Rum (Anatolie) est le meilleur pays du monde. Quand Allah distribue séparément ses beautés dans d'autre pays, Il les avait unis dans ce pays. Ceux qui vivent dans ce pays sont des gens qui cuisinent les meilleurs des repas, qui sont beaux, qui portent des vêtements propres et qui sont gentils.

IBN-I BATTUTA, Seyahatname(er-Rıhle)

Osman Gazi Fondateur de L'empire Ottoman



L'Empire Ottoman eut la plus grande longévité des états Turcs et en fut le plus important. Les Ottomans, après les Omeyyades, les Abbassides et les Seldjouk fondèrent, en partant d'une petite principauté, un grand empire qui fut un des représentants de la civilisation islamique. Comme il s'étendait en Asie, Europe et Afrique il n'est pas faux d'affirmer qu'il fut *le dernier grand Etat Islamique.*

L'Empire Ottoman fut fondé en Anatolie (Asie mineure partie de l'actuelle Turquie) par une branche des Oghouzes, les Kayi, qui vinrent au milieu du 13ème siècle en Anatolie pour échapper à la pression des mongols. D'autres Etats turcs étaient déjà arrivés en Anatolie avant les Kayi et l'Islam y était déjà répandu. Ertugrul Ghazi était le chef de la tribu de Kayı. Après sa mort en 1281, son fils Osman Ghazi lui succéda.



LA VISION D'OSMAN GAZI ET L'ANNONCE DE SON AVENEMENT

Osman Gazi appréciait beaucoup les opinions du fameux Cheikh Ahi Edebali. Il le respectait et lui rendait souvent visite. Une nuit alors qu'il était l'invité de Cheikh dans le dergah de Cheikh Edebali, il fit un rêve. Au lever du soleil, il alla voir Edebali et lui dit: « Mon Cheikh ! Je vous ai vu en rêve. Une lune est apparue dans votre poitrine. Elle s'est élevée puis élevée puis est descendue dans ma poitrine. Il en jaillit un arbre qui devint vert. Il se ramifia et devint compliqué. L'ombre de ses branches recouvrait le monde entier. Que signifie mon rêve ? »



Après un court silence, le Cheikh lui dit : « J'ai eu de bonne nouvelles Osman ! Allah te donne la souveraineté à toi et à ton fils. Tout le monde sera sous votre protection et ma fille sera ta femme. »

Osman Gazi combattit les seigneurs de Byzance et reçut le soutien des autres principautés dans la région et des Ahi, un groupe qui avait une forte situation politique et économique. Finalement il déclara l'indépendance de l'état en 1299. Les descendants d'Osman Bey dirigèrent l'état ce qui justifie l'appellation donnée à l'Empire : L'EMPIRE OTTOMAN.



CONSEILS DU CHEIK EDEBALI A OSMAN GAZI

Mon Fils!

Tu es un chef maintenant! Dorénavant la colère est pour nous; la docilité est pour toi… l'outrage est pour nous; la réparation est pour toi… Blâmer est pour nous; supporter est pour toi… La faiblesse, l'erreur sont pour nous; la tolérance est pour toi… Les désaccords, les luttes, les inadaptations, les litiges sont pour nous; la justice est pour toi… le mauvais œil, la mauvaise augure, le commentaire injuste sont pour nous; l'excuse est pour toi…

Mon Fils!

Dorénavant, la division est pour nous; le rassemblement est pour toi. La paresse est pour nous; L'avertissement, l'encouragement et la formation te reviennent...

Mon Fils!

Tu possèdes la force, la puissance et l'intelligence. Mais si tu ne sais pas où les utiliser, tu te disperses dans les vents du matin et ta Nefs vainc ta raison. C'est pourquoi, il faut que tu sois toujours patient et que tu aies une forte volonté!

La patience est très importante. Un chef doit savoir patienter. La fleur ne fleurit pas avant l'heure. La poire verte ne se mange pas. L'épée mal informée est comme cette poire crue.

Mon Fils!

Des hommes naissent à l'aube et meurent à l'appel du soir.

Respecte tes ancêtres paternels et maternels. Sache que l'abondance est avec les grands.

Si tu perds ta foi dans ce monde, tu deviens aride comme le désert.

Sois franc! Ne réponds pas à chaque parole! Ne dis pas ce que tu as vu, ni ce que tu sais! Ne vas pas souvent là où tu es aimé; ton amitié et ta réputation en seraient endommagées.

Aie pitié de ces trois : le savant entre les ignorants, le riche qui s'est appauvrit et l'influent qui a perdu sa crédibilité!

N'oublie pas que ceux qui sont en haut ne sont pas plus sûrs que ceux qui sont en bas.

Si tu es juste, n'aie pas peur!

La plus grande victoire est de connaître son âme. L'ennemi de l'homme est soi-même alors que l'ami est celui même qui connait son âme.

Mon Fils!

Laisse ton peuple vivre dans sa sagesse. Ne lui tourne pas le dos. Sois toujours à l'écoute de son vécu. Ce qui dirige et garde vivant le peuple est cette sagesse



La Situation Politique Dans La Région:

Au moment de la fondation de l'Empire Ottoman, l'Empire Byzantin dont la capitale est Istanbul n'était plus un empire mais une cité à l'instabilité politique et économique en raison des intrigues dans le palais et les luttes pour le trône. Dans les Balkans, outre les royaumes Bulgare et Serbe il y avait les principautés de Moldavie, de Valachie, de Bosnie-Herzégovine et d'Albanie qui étaient en conflit permanent pour des motifs politiques et religieuses. Dans cette région, il n'y avait pas d'unité politique.

A cette époque, l'Empire Seldjoukides s'était effondré et avait laissé la place à des principautés anatoliennes indépendantes. Les Ottomans au lieu d'intervenir dans ces conflits mirent au point une autre politique pour renforcer l'état tout en répandant la beauté de l'Islam et se dirigèrent à l'Ouest des Balkans.

Osman Gazi décéda en 1326. Selon la tradition Orhan qui avait, en raison des problèmes de santé de son père, déjà assumé la responsabilité de conduite des affaires de l'état et du commandement des armées, lui succéda.

À sa mort vers 1324, Osman, ayant vécu pauvrement, ne laissa presque rien: une salière, une boîte contenant son couvert, quelques vêtements, une selle, une paire de bottes, quelques chevaux, cent moutons. Son fils Orhan lui succède. Chaque fois qu'un nouveau sultan accédait au trône, le peuple criait: « Puisse-t-il être aussi grand qu'Osman ! »

TESTAMENT D'OSMAN GAZI À SON FILS ORHAN GAZI

« Mon Fils! Prend soin des affaires religieuses avant tout autre devoir. Les préceptes de la religion construisent un état fort.

– N'attribue pas les affaires religieuses à un homme négligent, incroyant ou pécheur ou à des personnes inattentives, indifférentes ou inexpérimentées. Et ne laisse pas l'administration à de telles personnes. Celui qui ne craint pas Dieu ne craint pas les créatures.

– Celui qui commet un grand péché et continue à le commettre ne peut pas être loyal.

– Celui qui veut avoir un serviteur loyal est lui-même fidèle ; il observe les commandements du prophète et ne sort pas de la charia. Évite la cruauté et les superstitions.

– Démet les personnes qui encouragent la cruauté et les superstitions dans notre état.

– La raison principale est que ces personnes provoqueraient ton déclin. Agrandit toujours l'État par le djihad, car si l'on reste trop longtemps sans partir en campagne, la bravoure des soldats ainsi que le savoir, les renseignements et les dispositions prises par les commandants subissent un affaiblissement et une altération. Des personnes qui connaissent bien la guerre meurent tandis que d'autres sans expérience les remplacent. Il s'ensuit beaucoup d'erreurs qui mettent à mal l'État.

– Préserve le trésor public. Essaie d'augmenter les réserves de l'État.



– Contente-toi de ce que tu as et ne gaspille pas, ne détruis pas inutilement sinon par besoin ou nécessité.

– Ne soit pas fier de tes soldats et de tes biens, car ils sont le moyen de servir le peuple dans son ensemble et d'étendre la justice et la vertu dans le monde sur le chemin de Dieu.

– Protège le serviteur de l'État qui travaille pour la grâce de Dieu. Après sa mort, prend soin de sa famille et subviens à leurs besoins. N'augmente pas tes biens publics par la violence.

– Tends une main secourable aux indigents et préserve leurs proches du malheur.

– Protège les meilleurs officiers, étudiants, hommes de vertu, artistes, écrivains qui sont la force du pouvoir de l'État. Traite les avec amabilité et honore ces hommes. Si tu as entendu parler d'un homme vertueux, entre en étroite relation avec lui, donne-lui des biens et gratifie-le. Dans ton État, le nombre d'hommes instruits, vertueux et savants augmentera.

– Mets de l'ordre dans les affaires religieuses et de l'État. Prends modèle sur moi, j'ai commencé comme un faible commandant et j'ai réussi avec l'aide de Dieu bien que je ne le méritasse pas. Tu suivras mon chemin et protègera la religion de Mohammed et les croyants, tes successeurs feront de même.

– Respecte la justice de Dieu et de ses serviteurs. N'hésite pas à conseiller tes successeurs à poursuivre cette route.

– Sollicite l'aide de Dieu dans tes estimations de justice et d'équité, pour supprimer la cruauté, essaie tous les moyens.

– Protège ton peuple des attaques des ennemis et de la cruauté.

– Ne te comporte avec personne d'une manière incorrecte ou inéquitable.

– Contente le peuple et protège tout ce qu'il aime.



Durant son règne (1324 - 1362) Orhan en développant un système gouvernemental et militaire donna un vrai sens à l'état.

Au sens propre du terme L'ÉTAT OTTOMAN fut fondé pendant le SULTANAT D'ORHAN GAZİ et la PREMİÈRE CAPITALE DE L'EMPIRE OTTOMAN fut BURSA

Il prit Bursa une importante ville de commerce qui était entre les mains de Byzance et en fit la première capitale de l'état (1325). Puis il conquit Iznik, Izmit et Balikesir. Le territoire de Byzance en Anatolie diminua fortement.

L'un des événements les plus importants de l'époque d'Orhan Bey fut le ***passage dans les Balkans*** et le début de la domination turque dans cette région. Orhan Gazi envoya son fils Suleyman Pacha à Çanakkale pour aider Byzance ce qui lui permit d'acquérir une base pour commencer conquête des Balkans et de la Thrace (1354). L'état en même temps que ces conquêtes établit les nomades turkmènes de l'Anatolie dans les régions conquises. Ainsi une ***politique d'établissement*** qui durera 150 ans commença à être mise en œuvre. Pendant cette durée, l'islamisation, la sauvegarde et la sécurisation des territoires conquis fut assurée et avec l'établissement des nomades la perception des impôts fut facilitée.

Les Ottomans prirent l'héritage des Seldjoukides et comme eux visèrent à protéger et propager l'Islam. Ne négligeant aucun effort pour régner sur les principautés anatoliennes ils accomplirent leur objectif principal qui était d'établir l'unité politique en Anatolie. L'Empire Ottoman devint un état au développement continuel, durable aux frontières les plus étendues, qui amena de grands progrès dans les domaines de la culture et de la civilisation. Il fut aux 15e et 16e Siècle l'Empire le plus puissant du monde.

Les raisons de l'expansion rapide de l'Empire Ottoman

1. Sa situation géographique: Les autres principautés n'y ont pas prêté une grande attention car c'était une petite principauté qui se trouvait sur les voies de déplacement et de commerce.

2. Il était à la frontière de Byzance qui était faible.

3. La région était propice à l'agriculture et à l'élevage.

4. La fragmentation de la politique en Anatolie et le succès de la politique Ottomane à tirer profit de cette situation.

5. La situation des Balkans (Les faibles puissances politiques de la région ne pouvaient pas s'occuper des Ottomans.)

6. La forte place politique, religieuse, économique et sociale des Ahi, soutien des Ottomans.

7. La perception positive par le peuple anatolien des batailles contre les Chrétiens.

8. La participation des princes et les commandants turkmènes aux Ottomans.

9. L'Application réussie du système centrale et l'administration équitable.

10. La réussite de la politique d'établissement.

B. L'EPOQUE DU DEVELOPPEMENT

Mourad I– Beyazid I – Mehmet 1 et Mourad II furent les SULTANS de l'époque de l'expansion de l'Empire Ottoman

L'Epoque entre la mort d'Orhan Bey et la conquête d'Istanbul fut la période de l'Expansion de l'Empire Ottoman. Pendant cette époque, la structure de l'Etat avait été complétement formée, l'expansion dans les Balkans continua et les Ottomans luttèrent contre les principautés anatoliennes pour concrétiser leur ascendance.

Les Sultans importants de l'époque furent: Murat 1[e] (1362 – 1389), Bayezid 1[e] (1389 – 1402), Mehmet 1[e] (1413 – 1421) et Mourad 2[e] (1421 – 1451).

Durant cette époque des évènements importants eurent lieu.

La Bataille « Sırp Sındığı » (1364)

L'avance rapide des Ottomans dans les Balkans, préoccupé les Etats des Balkans qui encouragés par le Pape formèrent une armée **croisée** sous le commandement des royautés Hongroise, Bulgare et Serbe. Les croisées passèrent par la rivière de Maritsa et cantonnèrent à Sarayakpınar. Confiant dans leur

supériorité numérique, ils ne prirent pas les dispositions nécessaires pour le combat. à leur nombre, ils n'ont pas pris les mesures nécessaires et l'armée ottomane sous le commandement de Hadji İlbey, a fait un assaut et vaincu l'armée croisée.

Ce fut la première bataille entre l'armée croisée et l'armée Ottomane et elle eut comme conséquence de lancer l'avancée des musulmans dans les Balkans et l'affaiblissement de la force de Byzance. La force de Byzance. Edirne devint la nouvelle capitale de l'état Ottoman.



**La Bataille "SIRP SINDIGI" (à SARAYAKPINAR sur les bords de la M ARITSA)
fut le PREMIER COMBAT OTTOMAN CONTRE LES CROISÉS.
L'avancée des Musulmans dans les Balkans s'accéléra avec leur victoire.**

1ère Bataille du Kosovo (1389):

Les Ottomans saisirent plusieurs villes entre autre Sofia, Nis et Manastir ce qui conduit les pays des Balkans à renforcer leur union. Les Hongrois, les Polonais, les croates et les Roumains participèrent aux forces croisées commandées par les Serbes. Le sultan Mourad 1er se mit en route et fit face à l'armée croisée au Kosovo. La coalition chrétienne des Balkans fut vaincue. Le Sultan Mourad 1er tomba en martyr sur le champ de bataille. Alors qu'il s'y promenait, un soldat Serbe du nom de Milos le poignarda. La victoire du Kosovo fut la troisième victoire des Ottomans après les victoires des batailles de Sırp Sındığı et Cemomen. (1371)

La Bataille de Nicopolis (1396):

Le roi de Hongrie Sigismond, apeurés par le fait que les frontières Ottomanes dans les Balkans s'étendaient jusqu'au Danube et sachant qu'il ne pourrait pas seul vaincre les Ottomans appela avec le soutien du Pape à l'unité des pays chrétiens de l'Europe. Répondant à l'appel, la Hongrie, Venise, l'Allemagne, la France, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, les Pays-Bas, l'Ecosse et la Valachie formèrent une grande armée qui assiégea le château de Nicopolis sur les rives du Danube. Le Sultan Bayazid Yildirim qui avait fait le siège de Constantinople dut se retirer pour combattre les croisés et les vaincre. La Bulgarie fut saisie par les Ottomans. Pendant environ 50 ans, les croisés n'ont pas pu former une armée à nouveau.

La Bataille d'Ankara et l'Interrègne Ottoman:

Yildirim Bayezid, une fois parvenu au pouvoir, saisit la plupart des terres des principautés en Anatolie pour y établir l'unité politique. Les princes ayant perdu leurs territoires appelèrent à leurs secours un roi turc qui avait fondé un état fort dont la capitale était Samarkand : Tamerlan. Tamerlan qui voulait organiser des expéditions sur la Chine était mal à l'aise devant la menace que présentaient les Ottomans qui étaient juste derrière lui. Les princes qui avaient perdu leur terre en anatolie incitèrent Tamerlan à combattre Bayezid. Tamerlan invita Bayezid à restituer les terres aux princes et à se soumettre à lui. Bayezid refusa et les deux dirigeants turcs se firent face à Ankara. Bayezid perdit le combat et fut capturé par Tamerlan en 1402. Tamerlan rendit les terres aux princes et garda près de lui Bayezid comme prisonnier. L'état qui se retrouvait sans dirigeant risquait de s'effondrer. Les fils de bayeazid s'affrontèrent pour devenir monarques pendant 11 ans (1402 -1413). Cette époque de l'histoire Ottomane fut appelée» interrègne». Mehmet Çelebi (Mehmet 1er) ayant pris le dessus sur ses frères devint le souverain de l'état

et rétablit l'ordre en Anatolie. C'est pour cette raison qu'il fut considéré comme étant le deuxième fondateur de l'Empire Ottoman.


MEHMET ÇELEBII" est considéré comme étant le deuxième fondateur de L'EMPIRE OTTOMAN

La Bataille de Varna (1444):

L'armée croisée, placée sous le commandement du roi Hongrois Ladislas, pour chasser les ottomans des Balkans fut battu dans la plaine de Varna par les armées du Sultan Murat II et le Roi a été tué sur le champ de bataille.

Deuxième Bataille du Kosovo (1448):

Les armées croisées voulurent effacer les traces de la défaite à Varna mais elles furent anéanties par l'armée Ottomane commandées par le Sultan de Murat II. La deuxième victoire de Kosovo assura l'installation définitive des Ottomans dans les Balkans.


LA DEUXİÈME VİCTOİRE DU KOSOVO ASSURA L'INSTALLATION DÉFİNİTİVE DES OTTOMANS DANS LES BALKANS

C. PERIODE DE L'ASCENSİON DE L'EMPIRE OTTOMAN : L'ÂGE D'OR

La période entre la conquête d'Istanbul et la mort du Sultan Suleyman Kanuni, fut l'âge d'or de l'Empire Ottoman. Les Sultans de cette époque sont: II. Mehmed (1451–1481), II. Bayezid (1481–1512), I. Selim (1512 – 1520) et Kanuni Sultan Süleyman (1520 – 1566).


LES SULTANS MEHMET II – BEYAZID I – SELIM et SULEYMAN LE MAGNIFIQUE FURENT LES SULTANS DE L'ÈRE DE L'ASCENSION DE L'EMPIRE OTTOMAN

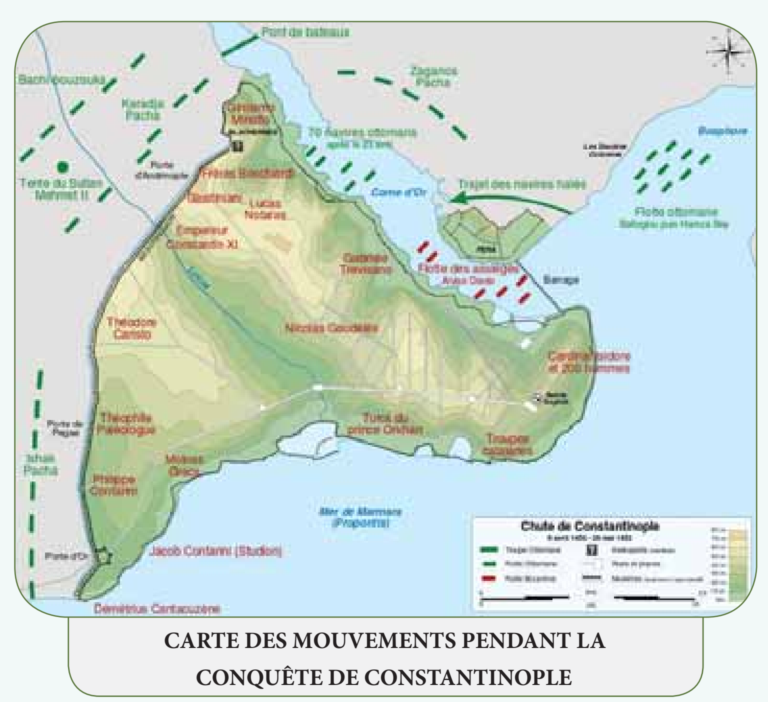
Les événements importants de l'Age d'Or:

1. La Conquête de Constantinople (1453):

Le Sultan Mehmet II accéda au pouvoir avec l'objectif de fonder un vaste empire ce qui nécessitait tout d'abord conquérir Constantinople pour plusieurs raisons:

– Les Byzantins empêchaient le passage des forces Ottomanes vers le Balkans.

– Ils provoquaient les Etats européens contre les Ottomans et aidaient les fils des sultans pour qu'ils se révoltent provoquant ainsi des guerres civiles.



CARTE DES MOUVEMENTS PENDANT LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE

– Istanbul était une ville géographiquement importante et un centre culturel qui se trouvait au carrefour des routes commerciales.

– D'ailleurs, la conquête d'Istanbul était religieusement importante aussi. comme ce hadith du Prophète r le montre : «« « *Constantinople sera conquise et quel beau prince que son prince et quelle belle armée que cette armée.»*[20] Aussi la ville avait été assiégée huit fois par les Omeyyades et les Abbasides et trois fois par les Ottomans avant que le sultan Mehmet II l'entreprenne.

Lorsque le sultan Mehmet II fit ses préparatifs, Byzance prit des mesures nécessaires pour y faire face en réparant les murailles et les forteresses, et fermant la Corne d'Or par une chaîne. Ils appelèrent à l'aide les états Chrétiens et tentèrent d'unir les Catholiques et les Orthodoxes pour avoir le total soutien du monde Chrétien. Ils organisèrent à cet effet une grande messe à Sainte Sophie.

Le peuple orthodoxe byzantin protesta et le dernier Grand-Duc déclara : « Plutôt le turban que le chapeau de cardinal. » ce qui montrait que le peuple de Constantinople préférait préférerait la justice Ottomane.

Mehmed II prenant des dispositions importantes pour la conquête d'Istanbul fit construire la Forteresse de Rumeli afin de contrôler le Bosphore. Il fit préparer des grands cannons à Edirne pour démolir les grands murailles de la ville puis il établit une escadre forte pour les attaques navales.

Après avoir terminé ses préparations, il accomplit la conquête.

Detail des opérations de la conquête de Constantinople.

6 avril 1453 : La tente impériale de Mehmed II le conquérant, fut placée devant la Porte de Romanus (actuellement Topkapi). La ville fut assiégée le même jour de la Corne d'Or à Marmara.

6-7 avril 1453 : Les premiers canons furent lancés. Une partie des remparts situés près d'Edirnekapi fut détruite.

9 avril 1453 : Baltaoğlu Süleyman Bey commença l'attaque pour entrer dans la Corne d'Or.

9-10 avril 1453 : Une partie des remparts du Bosphore fut capturée. Baltaoğlu Süleyman Bey s'empara des Iles aux Princes.

20. Ahmad, al-Musnad 14:331 #18859 - al-Hakim, al-Mustadrak 4:421-422 - al-Tabarani, al-Mu`jam al-Kabir 2:38 #1216 – Bukhari, al-Tarikh al-Kabir 2:81 and al-Saghir 1:306 - Ibn `Abd al-Barr, al-Isti`ab 8:170 - al-Suyuti, al-Jami` al-Saghir

11 avril 1453 : Les forteresses furent bombardées. Des trous apparaissaient un peu partout sur la forteresse. Elle fut sérieusement endommagée à cause des bombardements.

12 avril 1453 : La flotte attaqua les bateaux qui protégèrent la Corne d'Or, cependant la victoire des chrétiens a créé un découragement dans l'armée ottomane. Sur l'ordre de Mehmed II le conquérant, les bateaux sur la Corne d'Or furent bombardés par des mortiers et une galère fut coulée.

18 avril 1453 (pendant la nuit) : Le sultan ordonna la première grande attaque. qui dura quatre heures mais fut repoussée.

20 avril 1453: Un combat maritime commença entre quatre bateaux (trois bateaux de la papauté et un byzantins) et la flotte ottomane, au large de Yenikapi. Le sultan se présenta en personne sur le rivage pour ordonner à Baltaoğlu Süleyman Pacha, de couler les bateaux, quoi qu'il arrive. La flotte ottomane en dépit de sa supériorité numérique ne put pas empêcher les bateaux ennemis plus grands et plus hauts. Cet échec découragea les soldats ottomans qui commencèrent à quitter l'armée. L'empereur profita alors de cette occasion pour proposer la paix, proposition qui fut refusée. Les forteresses continuèrent à être bombardées avec le soutien du vizir Çandarlı Khalil Pacha et Mehmed II le conquérant, reçut alors une lettre de son professeur Akşemseddin lui promettant de bonnes nouvelles à propos de la conquête. Mehmed II le conquérant, aussitôt motivé par ce soutien spirituel, accentua l'attaque et entreprit une manœuvre surprit tout le monde : La flotte ancrée à Dolmabahçe, allait être déplacée à la Corne d'Or par voie de terre.

22 avril 1453 : Tôt le matin, les chrétiens virent avec peu et consternation les bateaux de Mehmed II le conquérant se déplacer sur la terre des côtes de la Corne d'Or. L'après-midi le bateaux au nombre dépassant 70 qui étaient tirés par des bœufs et étaient équilibrés par des cordes et glissaient sur des traineaux atteignaient déjà dans la Corne d'Or. Les Byzantins qui ne s'attendaient pas du tout à voir la flotte turque dans les eaux de la Corne d'Or, furent pris de panique et comme une partie de leur armée défendait les forteresses de la Corne d'Or, ils ne purent défendre efficacement les forteresses terrestres.

28 avril 1453 : Des canons lancèrent des boulets pour bloquer la tentative de bruler les bateaux de la Corne d'Or. Les remparts de la Corne d'Or furent bombardés à partir d'un pont fut construit entre Ayvansaray et Sütlüce. Toutes les forteresses du rivage furent capturées. L'empereur fut invité à se rendre par un message envoyé par l'intermédiaire des génois. S'il acceptait, il pourrait se rendre n'importe où librement et la sécurité de la population serait assurée. Cependant, l'empereur rejeta cet ultimatum.

7 mai 1453 : 3 heures durant 30.000 soldats attaquèrent les forteresses de la vallée de Bayrampacha. Cette attaque échoua.

12 mai 1453 : Une attaque de grande envergure entre Tekfur saray et Edirnekapi fut repoussée.

16 mai 1453 : Un tunnel creusé devant Eğirkapı croisa celui creusé par les byzantins ce qui provoqua une échauffourée souterraine L'attaque contre les chaines bloquants l'entrée de la Corne d'Or échoua également. Une troisième attaque répétée le lendemain fut également sans effet.

18 mai 1453 : Une tour sur roues fut construite pour franchir les murailles de la ville à Topkapi. Ses attaques continuèrent jusqu'au soir. La nuit, les byzantins brulèrent la tour et vidèrent les fossés qui avaient été remplis par les ottomans. Les forteresses continuèrent à subir les bombardements d'intenses coups de canons.

25 mai 1453 : Fatih Sultan Mehmet dépêcha Isfendar Beyoğlu Ismail Bey à l'Empereur pour le sommer une dernière fois de se rendre. Selon la proposition, si l'Empereur se rendait, il pourrait partir où il

voulait avec tout ce qui lui appartient et les gens de la population étaient libre de rester en étant assuré de conserver leurs biens ou de partir là où ils le voulaient.

26 mai 1453 : Fatih sultan Mehmet, devant la rumeur grandissante annonçant que la Hongrie avait pris des mesures pour aider Byzance à lever l'état de siège et qu'une grande flotte expédiée par les pays de l'Ouest se rapprochait, rassembla l'Assemblée de guerre. Au cours de l'assemblée, Çandarli Khalil Pacha et ses partisans qui étaient depuis le début opposés au siège demandèrent la suppression de l'état de siège. En union avec le Sultan, Zaganos Pacha, son mentor Akşemseddin, Molla gurani et Molla Huchrev combattirent fortement cette opinion. Il fut décidé de continuer les préparatifs de l'attaque finale et la tâche fut confiée à Zaganos Pacha.

27 mai 1453 : L'attaque générale fut annoncée à l'armée ottomane.

28 mai 1453 : L'armée, où le calme régnait, passa la journée à se reposer et à se préparer pour l'attaque. Mehmed II le conquérant encouragea les soldats. A Constantinople l'empereur au cours d'une cérémonie religieuse qu'il organisa à Sainte Sophie, invita le peuple à défendre la ville. Ce fut la dernière cérémonie de l'empire byzantin.

29 mai 1453 : Les troupes se mirent en formation de combat pour attaquer. Fatih Sultan Mehmed donna l'ordre d'attaquer au matin. La population se réfugia alors dans les églises. L'armée ottomane commença son attaque sur terre et sur mer au son des tekbirs et des battements de tambour. L'infanterie fut la première à mener l'assaut puis après eux les soldats anatoliens. En pénétrant dans la brèche des remparts, à peu près 300 soldats anatoliens furent tués et les janissaires prirent leur suite encouragés par Fatih Sultan Mehmed et commencèrent le combat au corps à corps. Le premier à brandir le drapeau Ottoman sur les remparts, Ulubatli Hasan tomba sur place en martyr. La défense byzantine s'effondra lorsque les janissaires entrèrent dans Belgradkapı et que les derniers insurgés furent encerclés à Edirnekapı. L'empereur abandonné par ses soldats fut tué lors de combats de rue. Les Ottomans entrant dans la ville de tous côtés anéantirent complètement la défense byzantine. Le sultan Mehmed II le conquérant entra dans la ville à midi et se dirigea vers la basilique Sainte Sophie (Ayasofya) où il accomplit la prière du midi marquant ainsi la transformation de l'édifice en mosquée. Ce fut ainsi la fin d'une ère et le début d'une autre.



Le jeune Sultan lorsqu'il était entré dans l'église de Sainte-Sophie avait promis aux milliers de chrétiens qui s'y étaient rassemblés que leurs liberté de religion était garantie et que ceux qui s'étaient enfuis pendant le siège pouvaient revenir.

Comme il l'avait promis, Fatih Sultan Mehmed ne toucha pas à l'église Orthodoxe de Constantinople et établit la ville comme étant une ville d'Islam. Il a installé plusieurs turcs anatoliens à la ville.

Les conséquences de la conquête d'İstanbul pour l'histoire ottomane et mondiale, sont très importantes. Byzance s'est effondré. Le monde musulman a salué cette conquête. Istanbul est devenu petit à petit le centre de civilisation et de la science. Plusieurs scientifiques occidentaux et orientaux sont arrivés à Istanbul. Les turcs ont saisi le contrôle des routes commerciales.

En Europe, cet événement a causé un grand chagrin. Parce que comme Byzance s'était effondré, le monde chrétien perdait ses rêves d'aller à Jérusalem à travers l'Anatolie. Une base importante a fut perdue. Les innovations au sujet des canons montrèrent que les murailles pouvaient être démolies. Ce développement conduisit à l'effondrement des régimes féodaux d'Europe. Des Etats centralisés et forts furent été fondés.

2. Les Développements Dans le Balkans:

Les européens réagirent à la conquête d'Istanbul. Les peuples balkaniques étaient satisfaits de la politique tolérante des turcs. Mais le pape, les rois et les seigneurs qui ne partageaient pas la même idée voulurent chasser les Ottomans des Balkans. Le pape appela les Etats européens de s'unir sous le drapeau croisé.

Le Sultan Mehmet II le conquérant prenant des précautions avant qu'ils s'unissent conquit la Serbie en 1459, Mora en 1460, et les Principautés unies de Moldavie et de Valachie en 1476

La domination dans les Balkans était arrivée jusqu'à la Mer Adriatique.

Le roi bosniaque ne payait pas ses impôts et il supportait les hongrois. Les Ottomans organisèrent une expédition sur la Bosnie Herzégovine en 1463. Comme les bosniaques ne supportaient plus la pression catholique et qu'ils savaient que les Ottomans étaient très tolérants, ils leur ouvrirent les portes. L'affection du peuple pour les turcs musulmans était tellement grande que la plupart des gens participèrent à l'armée et après un certain temps adoptèrent l'Islam. Les siècles suivants ils apportèrent un grand service à l'état Ottoman.

3. Les Evènements en Anatolie et Dans Les Mers:

Lorsque les Ottomans continuaient à conquérir les villes en Europe afin de propager l'Islam dans ces régions, certaines principautés turques essayaient de se révolter. Les plus importantes furent celle d'Isfendiyar à Sinop, de Karamanoğulları en Anatolie centrale, et l'Etat Akkoyunlu à l'Est. Des expéditions furent organisées pour anéantir ces principautés qui causaient des problèmes après la conquête d'Istanbul.

La principauté d'Isfendiyar fut supprimée en 1460, celle de Karamanoğulları en 1473 et l'Etat Akkoyunlu en 1487.

D'autres expéditions furent menées après la conquête d'Istanbul pour sécuriser les rives du Bosphore à Istanbul et Çanakkale et plusieurs îles dans la mer Egée furent saisies

L'Empire Ottoman qui a entièrement dominé l'Anatolie devint le voisin de l'état Séfévide fondé par le Shah Ismail (1502) dont l'objectif était de propager le Chiisme en Iran et en Azerbaïdjan et puis de saisir l'Anatolie. Pour atteindre son but, il faisait des propagandes en Anatolie.

Le petit-fils du Sultan Mehmed II le conquérant, le sultan Yavuz Selim organisa alors une expédition sur l'Iran. La victoire emportée contre le Shah Ismail dans la plaine de Çaldıran en 1514 sécurisa la frontière de l'Est de l'Empire Ottoman

4. Campagne d'Egypte et Califat

Le califat qui commença avec Abou Bakr t après la mort du Messager d'Allah r avait une importance religieuse et politique pour le monde musulman. A cette époque, les Mamelouks, d'origine turque avaient fondé un état en Egypte dont ils étaient les califes. Les Mamelouks dominaient l'Egypte et la Syrie

actuels. Les terres saintes de la Mecque et de Médine étaient entre leurs mains. Le califat ajouté aux deux villes saintes leur procurait l'avantage d'avoir le leadership dans l'ensemble du monde islamique.

Les Mamelouks se mêlaient des affaires internes des Ottomans telles que le problème avec les chiites avec qui ils formèrent une alliance contre les Ottomans.

Avec la conquête de l'Egypte, ils pourraient prendre le contrôle de la route des épices, et donc de l'Océan Indien ce qui leur permettrait d'empêcher les portugais de nuire aux marins musulmans. Le sultan Yavuz Selim pensait que le pouvoir politique du monde islamique devait être rassemblé dans une seule main forte.

Après avoir éliminé le danger Chiite, le Sultan Yavuz Selim consulta tout d'abord les savants musulmans pour savoir s'il lui était licite de mener une expédition sur les Mamelouks, puis en ayant reçu l'autorisation, il décida donc de marcher sur les Mamelouks. Les Mamelouks perdirent la première bataille qui eut lieu dans la plaine de Mercidabık en 1516.

Les Ottomans saisirent ainsi la Syrie, le Liban et la Palestine.

Le Sultan Yavuz Selim envoya un messager à Tomambayi le souverain des Séfévides pour lui demander de reconnaitre sa dominance. Tomambayi fit tuer le messager ottoman.

Le sultan décida qu'une victoire sans conquérir l'Egypte serait vaine. Par la bataille de **Ridaniyah,** les Ottomans saisirent l'Egypte (1517) et Tomambayi fut exécuté.

Le sultan Yavuz Selim devint le Calife et reçut le titre de « Khadimul Harameyn » (serviteur des deux lieux saints)



APRES LA BATAILLE DE RIDANIYAH LE CALIFAT TOMBA DANS LES MAINS DE L'EMPIRE OTTOMAN ET LE SULTAN YAVUZ SELIM REÇUT LE TITRE DE « HADIM EL-HARAMEYN » (SERVITEUR DES DEUX LIEUX SAINTS)



Cette conqu3ete eut des conséquences importantes:

1. Le Califat passa aux mains des Ottomans (1517).

2. L'Etat Mamelouk s'effondra et les lieux sacrés tels que la Mecque et Médine furent saisis par les Ottomans.

3. La route du commerce des épices fut contrôlée par les Ottomans.

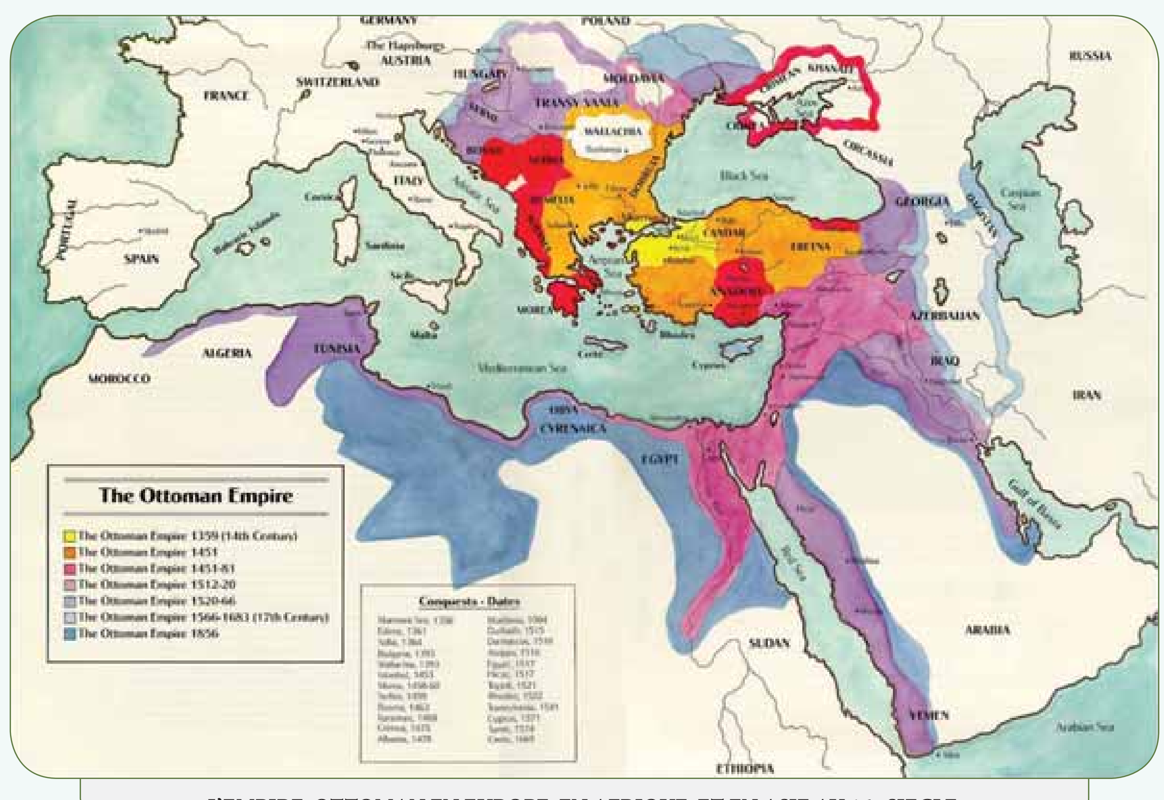
4. L'Empire Ottoman devint la plus importante puissance du monde musulman.

5. Les reliques sacrées furent envoyées à Istanbul où elles sont toujours dans le palais Topkapi.

5. Les événements à l'Epoque de Kanuni

Le Sultan Yavuz Selim laissa à son fils Suleyman I un Empire Ottoman qui était l'Empire le plus puissant Empire de l'Europe et du monde musulman ainsi qu'une richesse que constituait sa capacité de leadership. Son époque fut la plus puissante époque de l'Empire Ottoman.

Les européens l'avait appelé comme **Suleyman le Magnifique**. Il est le Sultan qui a régné le plus longtemps dans l'histoire ottomane. (46 ans). Lui, il représente le sommet de la puissance ottomane.



L'EMPIRE OTTOMAN EN EUROPE EN AFRIQUE ET EN ASIE AU 16e SIECLE



SULEYMAN "LE MAGNIFIQUE" (appelé aussi AL KANUNI - Le Législateur) fut LE SULTAN OTTOMAN DONT LE REGNE FUT LE PLUS LONG



❖ Les événements A l'Ouest

Quand Suleyman fut intronisé Sultan, la plus grande menace pour l'Empire Ottoman à l'Ouest fut l'Empire romain germanique qui détenait une grande partie de l'Europe pendant le gouvernement de Charles Quint. Après l'assassinat de l'ambassadeur Ottoman, Suleyman lança une expédition contre Belgrade qu'il conquit en 1521. A cette époque le roi de France, François 1er, était tombé prisonnier du roi Hongrois et sa mère, pour sauver son fils de la captivité ne s'adressa pas à un chrétien mais fut contrainte de faire appel au régent Musulman Suleyman Kanuni. Le sultan Suleyman, pour briser l'unité de l'Europe entreprit une nouvelle expédition et la bataille de Mohács (1522) prit fin sur une victoire décisive de l'armée Ottomane et François 1er fut sauvé de la captivité et le problème Hongrois fut résolu.

A partir de cette date, les relations franco-ottomanes se développèrent. En 1535 François 1er proposa un Accord de capitulation qui fut signé pour améliorer les relations économiques. Ainsi Suleyman al Kanuni sépara la France des croisés Chrétiens. Par cet Accord, les commerçants ottomans et français obtinrent d'importants droits réciproques. Cependant les droits accordés aux Français avec le temps donnèrent naissance à des conséquences néfastes pour l'Empire Ottoman dont l'économie devenait dépendante de l'étranger ce qui ouvrait la voie à un possible effondrement de l'état.

Kanuni a encore une fois organisé une expédition afin de conquérir Buda. Après avoir conquis Buda, il a assiégé Vienne (1529). Son objectif n'était pas de se rendre à Vienne mais d'obliger Ferdinand à combattre et à cet effet il avait fait une préparation adéquate. A l'approche de l'hiver, le siège de Vienne fut supprimé. Le **1er siège de Vienne** qui accrut la crainte des Européens sentant l'approche des Ottomans permit de démontrer la puissance Ottomane.

❖ **Les événements maritimes**

Mers Egée et Méditerrané:

Le sultan Suleyman, pour contrôler et stimuler le commerce en Méditerranée et dans l'Océan Indien donna de l'importance à la marine. Les européens entreprirent d'importantes manœuvres dans les mers. La plupart des îles de la mer Egée furent saisies. Les pays Africains en bordure de la mer Méditerranée furent inclus dans le territoire. la réussite des Ottomans ouvrit la voie à la création d'une marine de croisés. La bataille de Préveza (1538) qui aboutit à une victoire décisive des Ottomans contre les forces croisées concrétisa la domination méditerranéenne des Ottomans. Après la conquête de l'Egypte, en 1571 Chypre, la plus grande île Méditerranéenne, fut conquise. La prise de Chypre (auparavant possession de la République de Venise) fut le déclencheur de la réponse des croisés. Sur l'instigation du Pape Pie V une flotte chrétienne composée d'escadres vénitiennes et espagnoles renforcées de galères génoises, pontificales, maltaises et savoyardes, fut réunie sous le nom de « Sainte ligue » combattit et prit le dessus sur les Ottomans à Naupacte (actuelle Lépante).

Océan Indien: Les voies commerciales Est - ouest étant sur le contrôle des Ottomans, les Européens dont le commerce se trouvait endommagé cherchèrent de nouvelles voies de communication. Cela fut une des raisons des nouvelles découvertes géographiques. Les portugais contournèrent le Cap de Bonne Espérance pour joindre l'Inde et contrer le contrôle commerce qui était dans les mains des Ottomans. Pour protéger leurs intérêts, les Ottomans entreprirent des expéditions (1538 - 1553). Les Ottomans face à la forte escadre des portugais et ne recevant pas un soutien suffisant des souverains Musulmans n'obtinrent pas l'effet escompté. En conclusion de ces expéditions, le Yémen, l'Erythrée, les bords du Soudan et l'Abyssinie furent conquis.

6. Les Ottomans en Afrique

La domination Ottomane en Afrique commença en 1517 après la conquête de l'Egypte qui fut la province la plus importante de l'Empire Ottoman jusqu'à l'occupation de la région par les Anglais en 1882.

Les autres développements de la domination Ottomane en Afrique sont les suivants:

La Conquête de l'Algérie (1533): Les Espagnols après avoir pris des mains musulmanes l'Algérie en 1510 firent couler beaucoup de sang dans la région et dans la Méditerranée. Les frères Oruç et Khidir Reis s'activant en Méditerranée prirent des mains espagnoles l'Algérie. Le Sultan Suleyman avait placé à la tête de la flotte Ottomane Khidir Reis. Ainsi l'Algérie devint une contrée de l'Empire Ottoman. Les Français envahirent l'Algérie en 1830 et de 1962 jusqu'à l'indépendance Algérienne 1,5 millions d'algériens furent tués.

La Conquête de Tripoli: L'amiral Ottoman Turgut Reis prit Tripoli en 1552 des mains des chevaliers de Malte. L'Italie occupa la région en 1911 et avec Tripoli, les Ottomans perdirent leur dernière parcelle de terre en Afrique. Les officiers Ottomans de la région et en dernier lieu Omar Mokhtar menèrent un combat unique contre les Italiens.

La conquête de la Tunisie : La Tunisie fut une partie de l'Empire Ottoman à partir de 1573 jusqu'à l'occupation puis la colonisation française en 1881. La Tunisie aujourd'hui compte 20 mosquées et 11 Madrasas de l'époque Ottomane.

La Conquête du Maroc: Le sultan du Maroc, une fois que l'Algérie fut conquise par les Ottomans, craignit pour ses terres et marcha en direction de l'Algérie. Mais il perdit la bataille et les Ottomans prirent le contrôle de l'Algérie. Cette situation préoccupa les Européens et des rumeurs annonçant le passage des Ottomans en Europe furent même répandues. Une armée croisée formée de soldats Espagnols et Portugais fut fondée.

Cette armée croisée fut anéantie en 1578 pendant la bataille de l'Oued el Makhazin près de ksar el Kebir (appelée Bataille des Trois Rois ou de l'Alcazar Kebir. Si les Ottomans avaient perdu cette bataille, l'Afrique du Nord aurait été conquise par les Espagnols et les Portugais et la région aurait peut-être été évangélisée.

La domination Ottomane en Algérie s'étendit jusqu'au désert du Sahara au temps d'Hasan Pacha (surnommé djezairli). Des relations amicales furent nouées avec le Royaume de Bornou et une assistance technique lui fut fournie. Le Roi Mohammed Malik quelques temps après affirma être lié à l'Empire Ottoman. Grâce aux Ottomans les armes à feu pénétrèrent pour la première fois en Afrique.

La province Ottomane d'Abyssinie qui fut établie par Özdemiroğlu Osman Pacha en 1554 demeura jusqu'en 1916. Certaines parties de pays africains actuels tels que le Soudan, l'Erythrée, Djibouti, la Somalie, l'Ethiopie, le Niger, le Tchad, le Kenya et l'Ouganda vécurent sous l'administration équitable de l'Empire Ottoman.

Avant que les Ottomans entrent en Afrique les Turcs avaient déjà des états en Afrique. Les Toulounides (fondés par l'officier d'origine turque Ahmad Ibn Touloun) et les Ayyoubides (fondé par l'officier Turc Najm Eddine Ayoub père de Salah Eddine el Ayoubi) sont certains de ces Etats. Pendant presque quatre siècles, les Ottomans avaient fondé des bonnes relations avec le peuple et ils n'avaient pas colonisé le continent. Parce que bon nombre des populations de la région étaient musulman. C'est ainsi par exemple que les musulmans africains avaient envoyé des aides importants aux turcs pendant les batailles de Tripoli contre les italiens, plus tard pendant la 1ère Guerre Mondiale et pendant la guerre d'indépendance turque.

L'affaiblissement de l'Empire Ottoman fut la cause de problèmes dans la région. Français, Italiens et d'autres européens occupèrent la région et la colonisèrent. Les pays de la région ensuite menèrent des guerres d'indépendance contre eux.

De nos jours, les relations bilatérales entre la Turquie et les pays Africains est bonne.

A un tel point que le Président Algérien Bouteflika lors de sa vısıte en Turquie fit cette proposition" Etablissons l'alliance des Etats Ottomans" ajoutant lors d'une visite officielle de Ministre des Affaires Etrangères Turque en 2005: «Vous négligez votre pays. Il faut que vous veniez plus souvent.» En disant cela il rappela l'entretien qu'avait eu en 1960 le Ministre Ihsan Sabri Çağlayangıl avec un algérien âgé qui portait le tarbouche et était respecté par son entourage: « Nous vous attendons depuis 150 ans, vous êtes en retard. Le Président Bouteflika en rappelant cet entretien qui eut lieu plusieurs années avant ajouta: « A mon tour je peux vous dire, Nous vous attendons, vous les Turcs, depuis très longtemps. Vous auriez dû venir avant et attendions depuis bien plus encore votre retour auprès des vôtres.».

Cet exemple montre l'importance et la demande qu'il y a à établir des relations plus étroites.

D. LA STAGNATION

La période entre la mort de Sadrazam Sokullu Mehmet Pacha (1579) et le Traité de Karlowitz(1699) fut la période de Stagnation de l'Empire Ottoman. A cette époque l'Empire Ottoman avait gardé sa puissance mais des problèmes internes et externes survinrent. La jeunesse des princes régnants, l'ingérence des reines-mères dans les affaires de l'état, des fonctionnaires rejetés par les militaires et la révolte contre les sultans entrava la résolution des problèmes. Les Hispaniques avec les découvertes géographiques apportèrent en contrebande une grande quantité d'or et d'argent ce qui provoqua une dévalorisation de la monnaie Ottomane et il en découla une augmentation du coût de la vie. L'amélioration de la technique des armées Européennes ouvrit la voie à la perte de bataille des Ottomans.

De ce fait le développement l'état Ottoman fut stoppé et pour la première fois l'idée de réformes pour corriger les lacunes de l'état vit le jour. Koçi Bey un des érudits de l'époque fournit un rapport au Sultan Murad IV mettant l'accent sur les causes de la détérioration de l'état et suggéra des solutions pour y remédier.

Les Sultans importants de cette époque furent : l. Ahmet (1603 – 1617), IV. Murat (1623 – 1640) et IV. Mehmet (1648 – 1687).



Durant les Périodes des SULTANS AHMED I - MOURAD IV et MEHMETIV L'AVANCEE DE L'EMPIRE OTTOMAN FUT STOPPEE



1. Les événements de l'Epoque

Pendant l'époque de Stagnation, les révoltes appelées **Révoltes Jelali**. Les paysans submergés par des impôts injustes, des gestionnaires opposés au gouvernement central, et des diplômes des madrasas au chômage participèrent à cette révolte. Ces soulèvements furent réprimés par l'armée mais la source des problèmes demeurait. De ce fait la confiance qu'avait le peuple pour son gouvernement diminua.

Après que ces révoltes aient été réprimées, une expédition fut organisée à l'Est pour supprimer les malaises en Iran. Bagdad fut reconquise et le **Traité de Qasr-Chirin qui** fut signé avec l'Iran (1839) détermine les frontières actuelles entre l'Iran et la Turquie.



LES FRONTIERES ACTUELLES ENTRE LA TURQUIE ET L'IRAN ON ETE DEFINIE PAR LE TRAITE DE QASR-CHIRIN (aussi appelé TRAITEDE ZUHAB)



L'Empire Ottoman en dépit du fait qu'il ait conquis une petite quantité de terrains au 17ème siècle, perdit pour la première fois du terrain. A cette époque, l'Empire Ottoman combattit contre l'Autriche, le Pologne et le Vénice à l'Ouest.

Le Lehistan[21] après avoir accepté la domination ottomane attaqua les terres ottomanes. L'expédition qui fut menée eut comme conséquence la rémission de la région dont le gouvernement signa le Traité de

21. Cet État couvrait non seulement les territoires des actuelles Pologne et Lituanie, mais aussi le territoire de la Biélorussie (alors partie du grand-duché de Lituanie), une grande partie de l'Ukraine, de la Lettonie, et l'extrémité ouest de l'actuelle Russie (oblast de Smolensk)

Boutchatch(1676) acceptant à nouveau la domination ottomane. La conquête de Podolie fut la dernière conquête de l'Empire Ottoman à l'Ouest.

Des grandes batailles eurent lieu entre l'Empire Ottoman et l'Autriche au 17e et 18e siècle qui tous deux voulaient établir une position dominant dans l'Europe centrale (la Hongrie) afin de garder le contrôle de la région. Le Traité de paix signé à Zsitvatorok 1606 marqua la fin du règne des Ottomans sur l'Autriche.

2E Siège de Vienne (1683): Ce siège considéré comme étant un point charnière pour l'histoire ottomane fut motivé par le fait que l'Empire Ottomans se mêlant d'une affaire interne de la Hongrie et déclara la guerre contre l'Autriche. Une mauvaise gouvernance du siège ottoman entraîna son échec ce qui fit que la crainte que les européens avaient pendant des siècles fut terminée.

L'ALLIANCE SACREE CONTRE LES OTTOMANS FUT CONCLUE PAR :

- **L'AUTRICHE**
- **LA POLOGNE**
- **VENISE**
- **L'ESPAGNE**
- **MALTE**
- **LA RUSSIE**

L'Autriche, la Pologne, le Venise, l'Espagne, le Malte et la Russie, ont formé la «Sainte Alliance» pour éloigner les Ottomans de l'Europe. A la fin des batailles qui durèrent 16 ans, l'Empire Ottoman vaincu signa le 26 Janvier 1699 le traité de Karlowitz par lequel il cédait :

✓ La Podolie à la Pologne

✓ La majorité de la Hongrie, la Slavonie et leurs droits de suzeraineté sur la Transylvanie qui leur était tributaire aux Habsbourg

✓ Des territoires en Dalmatie, leurs droits de souveraineté sur la République de Raguse, l'île de Sassos et surtout la Morée (péninsule du Péloponnèse aux Vénitiens

L'EMPIRE OTTOMAN PERDIT POUR LA lere FOIS AVEC LE TRAITE DE KARLOWITZ DES TERRES

2. Les Réformes de 17ème Siècle

Les mesures prises pour corriger les déformations dans la gestion et le fonctionnement des institutions de l'Etat sont appelés « réforme ». La réforme ne se fait pas par l' élimination des institutions existantes mais plutôt par leur réorganisation.

LES MESURES PRISES POUR CORRIGER LE DISFONCTIONNEMENT DANS LA GESTION DE L'ETAT ET DES INSTITUTIONS FUT APPELE "REFORME"

L'Empire Ottoman qui dû faire face à des problèmes politiques, militaires et économiques au 17e siècle prit pour la première fois des mesures de réforme dont l'objectif fut de fournir un meilleur service

au public, faire face aux problèmes de l'époque, redonner à l'état son ancienne puissance et le climat de concorde entre l'état et la nation.

Les réformes entreprises à cette époque furent:

- Le maintien de la discipline militaire par des méthodes dures
- Interdiction du tabac et de l'alcool
- Limitation des frais du Palais - Etablissement d'un budget équilibré
- Réduction des impôts.
- Faire en sorte que l'intervention des savants dans les affaires de l'état ne soient pas empêchées.

Durant cette période, la plupart des réformes ne purent progresser et les réformes n'engendrèrent pas les résultats escomptés à cause du décès ou de la démission des hommes d'Etats. En outre, les mesures oppressives et les réactions négatives de certaines classes furent ainsi les causes de l'échec des réformes.



L'EMPIRE OTTOMAN ET LES REFUGIES

L'Obligation de quitter son pays en raison de pressions politiques, économiques ou religieuses, est un des événements les plus anciens et les plus dramatiques de l'histoire. Ceux qui quittent pour ces motifs leurs patries sont appelés **réfugiés.**

Tout au long de son histoire l'Empire Ottoman abrita plusieurs réfugiés dans ses terres :

- En 1492 évacua par mer et donna refuge à des juifs qui faisaient face aux pressions politiques et religieuses en Espagne.
- En 1711 le Roi de Suède Charles XII qui avait été défait par les Russes se réfugia chez l'Empire Ottoman ce qui provoqua la guerre entre la Russie et l'Empire Ottoman.
- En 1768 aucun Etat européen n'avait accepté les polonais qui s'étaient révoltés contre la Russie furent accueillis par l'Empire Ottoman ce qui fut la cause d'une nouvelle guerre.
- En 1783 les musulmans de Crimée, du Nord de la Mer Noire et du Caucase subissant la pressions Russes quittèrent leurs patries et se réfugièrent chez l'Empire Ottoman.
- En 1848 l'Autriche annexa la Hongrie et les révoltés commencèrent. Des milliers de hongrois se réfugièrent chez les Ottomans qui malgré les pressions Russes ne les rendit pas.
- En 1878 et 1913 suite aux révoltes et pressions politiques dans les Balkans des millions de musulmans migrèrent vers l'Anatolie.

La Question des réfugiés est une des plus importantes questions dans le monde actuel. A cause de la faim, de la pauvreté, du chômage et des difficultés politiques, chaque année des milliers de personnes quittent leurs pays et essaient de migrer vers l'Europe. Beaucoup d'entre eux meurent dans ce voyage aventureux avant d'atteindre leur objectif. Par ailleurs, à cause des millions de personnes quittent leur pays en raison des guerres. Par exemple, l'occupation de la Palestine par Israël depuis presque cinquante ans, les palestiniens se sont réfugiés dans d'autres pays et ils vivent dans des situations difficiles voire souvent précaires.



E. LA REGRESSION ET LA CHUTE (1699 – 1922)

Selon les historiens, après le Traité de Karlowitz en 1699, l'Empire Ottoman est entré dans la période du déclin.

Le début de la révolution industrielle en Europe, la Révolution française et les nouveaux courants de pensée et mouvements nationalistes touchèrent étroitement l'Empire ottoman. La croissance de l'Etat cessa au 18ème siècle. Les efforts pour récupérer les territoires perdus échouèrent et de nouvelles terres furent perdues. La supériorité économique et militaire de l'Europe fut reconnue. Des reformes de style européen furent faits pour la première fois. Les relations avec l'Europe furent intensifiées.

Au 18ème siècle l'Empire Ottoman batailla contre la Russie, l'Autriche et Venise et perdit la Hongrie et la Crimée.

Le Nationalisme : Selon ce courant politique apparu après la Révolution Française (1789) chaque nation doit avoir son propre Etat ce qui causa la division des Empires qui comprenaient différentes nations. L'aspect culturel du nationalisme est que chaque nation prétend que sa nation, son culture et sa langue sont supérieur de ceux d'autres.

1. Les Relations Russe- Ottomanes :

Du 18e siècle jusqu'à sa chute, l'Empire Ottoman eu les plus de peine avec l'état Russe. Au début du siècle, les réformes entreprises par Pierre le Grand renforça l'état russe qui suivit une politique expansionniste et commença à saisir les terres d'Islam en Asie puis tenta de saisir les territoires ottomans afin d'accéder facilement aux ports et de contrôler les Chrétiens Orthodoxes dans le pays ottoman. Par le traité de libre-échange signé en 1774, la Russie obtint les droits de faire du commerce entre la mer noire et la mer méditerranée, bénéficier du droit des capitulations et protéger les droits des Chrétiens dans l'Empire Ottoman puis envahi la Crimée où il y massacra les musulmans.

- La Russie a incité et donné toutes sortes de soutien aux nations Serbes et Grecques pour qu'elles se séparent de l'Empire Ottoman.

- Sous prétexte de préserver les droits des chrétiens orthodoxes, elle s'est mêlée des affaires internes de l'Empire Ottoman.

- Le Tsar Nikola tenta de faire sauter le verrou Ottoman, qu'il surnommait « l'homme malade de l'Europe » et qui, avec Constantinople, fermait les détroits et empêchait tout accès direct à la Méditerranée. La Grande-Bretagne et la France craignant un protectorat russe sur l'Empire ottoman encouragèrent le sultan Ottoman à résister à cette pression et par la convention des détroits de Londres de 1841 affirmèrent le contrôle ottoman de ces détroits et interdirent à quelque puissance que ce soit y compris la Russie d'envoyer des bateaux militaires par ces passages.

- Elle prit le contrôle des nations Balkaniques et y appliqua une politique de colonisation.

- Elle manipula les Arméniens contre l'Empire Ottoman créant ainsi les conditions de ce qui sera appelé plus tard «la question arménienne» alors que des siècles durant les arméniens avaient vécu avec les Turcs en bonne relation. La question arménienne découlant de l'instigation de la Russie et d'autres grandes puissances reste toujours à ce jour en suspens.

- A la 1ère Guerre Mondiale, la Russie se positionna aux du Royaume-Uni mais se retira de la guerre lors de la révolution de 1917 ce qui mit fin à l'état de guerre entre les deux parties.

2. Les Relations Avec Les Pays Européens:

Les Etats européens ne voulaient pas que l'Empire Ottoman soit contrôlé par les Russes. Parce que cette situation était contre leur intérêt. C'est pourquoi, ils soutinrent l'Empire Ottoman contre la Russie. En 1854, durant la guerre de Crimée, l'Angleterre et la France, considérant la menace posée par la Russie à l'Empire Ottoman et sa descente sur la mer Noire, déclarèrent la guerre à la Russie et aidèrent à sa défaite.

Après cette aide, les Européens reçurent des concessions économiques. Par exemple, l'accord commercial conclus entre l'Empire Ottoman et l'Angleterre offrait plus de privilèges aux commerçants Anglais qu'aux commerçants Ottomans au point que l'industrie textile Ottomane fut au point de s'effondrer.

Par ailleurs, ils invoquèrent une violation des droits des non musulmans vivant dans le royaume Ottoman pour s'ingérer continuellement dans les affaires interieures de l'état. C'est pour cette raison que l'Empire Ottoman et en particulier au 19e siècle, pour résoudre sa faiblesse politique et militaire utilisa les états européens les uns contre les autres ou tenta de coopérer avec eux. C'est ce qui fut appelé la politique de l'équilibre.

Les efforts de l'Empire Ottoman pour établir la proximité avec les Européens fut récompensée par de nombreuses trahisons :

✓ La France qui vivait depuis longtemps de bonnes relations avec l'Empire Ottoman envahit l'Egypte en 1798 et l'Algérie en 1830 (La France sera contrainte de sortir de l'Egypte en 1802). L'invasion de l'Algérie conduisit à un massacre de un 1,5 million de musulmans. Les Européens ne montrèrent aucune protestation contre les massacres faits par les Français.

✓ Le Royaume Uni, qui se joignit aux états qui opéraient au morcellement des terres Ottomanes, occupa Chypre et s'installa en Egypte.

3. Les efforts de prévention de dispersion:

Le courant de nationalisme qui a vu le jour au 19ème siècle eut une influence négative sur l'Empire Ottoman.

Les Occidentaux conduisirent les nations non musulmanes de l'Empire Ottoman à se révolter pour obtenir leur indépendance. Les populations non musulmanes qui vivaient en paix dans le pays, influencés par ces encouragements se rebellèrent :

✓ les Grecs en premier,

✓ suivis des serbes,

✓ des Bulgares

✓ et des Albanais.

Tous se séparèrent de l'empire Ottoman.

L'Empire Ottoman a pris des mesures importantes afin que ce peuple ne se sépare pas de l'Etat. Le Tanzimat en 1839, le Décret de Réforme et le Gouvernement Constitutionnel en 1876 donnèrent des droits aux non-musulmans qui avaient eurent le droit d'être officier, député et soldat. Il fut clairement et



fermement affirmé que les citoyens étaient égaux devant les lois sans distinction de religion, de langue et d'ethnicité. Malgré cela, les non musulmans n'atteignirent pas la qualité de « citoyen Ottoman ». Ce processus aboutit à ce que des personnes qui avaient vécu ensemble pendant environ cinq cent ans avec la perte de la terre des Balkans, furent totalement coupées les unes des autres. Les Occidentaux mirent en pratique dans de nombreuses régions du monde cette politique de «diviser pour régner» et laissèrent derrière eux des ennemis.

Les conséquences amères de cette politique est clairement visible de nos jours.

4. Les Réformes au 18ème et 19ème Siècles

Les hommes d'Etat et les intellectuels mirent en évidence les raisons de la régression de l'Empire Ottoman. Il y avait une différence de développements techniques et militaires avec l'Europe. Il s'avéra qu'il était obligatoire de profiter des développements constatés en Europe et des réformes permanentes et fondamentales commencèrent.

Les Réformes du 18ème Siècle:

- La première imprimerie Ottomane fut fondée(1727). Ce fut la première innovation importée d'Europe.
- La première brigade de pompiers a été fondée.
- Le vaccin contre la variole a été appliqué pour la première fois.
- Les architectes s'inspirèrent des styles Baroque et Rococo de l'Europe.
- La première école d'ingénieur militaire fut ouverte.
- Les livres européens de mathématiques et d'astronomie furent traduits
- Le nouvel Ordre militaire (Nizam-i-cedid) une armée de style européen fut établie.
- Des ambassades permanentes furent installées dans les grandes capitales européennes pour suivre les développements politiques, militaires et culturels. Des rapports leur fut demandés.

Comme on peut le voir, les réformes de cette époque furent beaucoup plus étendues que celles de 17e siècle. A cause des défaites dans les batailles, les réformes militaires avaient pris une place importante. Les réformes furent faites par les hommes d'Etat sans contribution du peuple. Du fait que les Janissaires ne voulaient pas de réformes les résultats attendus ne furent pas obtenus. Les expéditions d'ambassadeurs en Europe et les venues d'experts venant d'Europe furent le début du style européen de l'Empire Ottoman.

Les Réformes au 19ème Siècle:

OBJECTIFS DES REFORMES ACCOMPLIES AU 19E SIECLE :

- **PRÉVENIR LES PERTES DE TERRITOIRE,**
- **EMPÊCHER LES NON-MUSULMANS INFLUENCÉS PAR LES COURANTS NATIONALISTES, DE SE SÉPARER DE L'ETAT**
- **MODERNISER L'ÉTAT ET LA COMMUNAUTÉ, RÉSOUDRE LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES À LA LUMIÈRE DES DÉVELOPPEMENTS EN EUROPE**
- **OBTENIR LESOUTIEN DES ETATS EUROPÉENS**
- **EMPÊCHER LA DISSOLUTION DEL'ÉT AT**

Les réformes réalisées sont:

- L'abolition du corps militaire des Janissaire (1826). Ainsi ce corps qui depuis sa création était la plus prestigieuse l'organisation militaire de l'état mais qui s'était éloignée de l'armée et s'opposait à toute innovation se vit par sa réforme empêché de bloquer nouveautés. L'armée fut organisée dans le style européen.
- Des écoles telles que cela avait été fait à l'étranger furent ouvertes dans tous les domaines:
  - ✓ Une académie militaire pour former des officiers
  - ✓ Une faculté de Médecine
  - ✓ Des groupes scolaires
  - ✓ Des écoles de formation des enseignants
  - ✓ Des écoles de formation des fonctionnaires
- Des étudiants furent expédiés en Europe pour y perfectionner leur formation et s'initier aux idées nouvelles sur le marché et devenir les représentants du style de vie moderne dans l'état Ottoman.
- Pour la première fois des journaux qui enseignaient les idées nouvelles à la communauté furent instaurés.
- Des modifications furent faites dans le style de vêtements. Les fonctionnaires commencèrent à porter le Fez.
- Le Sultan Mahmoud II assista aux bals dans les ambassades, aux opéras, porta des pantalons, raccourcit sa barbe et ses photos furent accrochées dans les bureaux officiels.
- Des fabriques de chaussures et de tissus furent créées.
- L'importance fut donnée à la construction de routes

- Des banques furent ouvertes
- Le premier emprunt extérieur fut fait.
- Il fut convenu que l'état mettrait en œuvre le décret aménagé dans la forme européenne. Ainsi le décret de «Tanzimat» qui fut promulgué en 1839 constitua un tournant dans l'histoire de l'Empire Ottoman. L'İntroduction et la mise en œuvre du décret dans le pays tout entier une modification radicale eut lieu dans les domaines juridiques, éducatifs, militaires et la compréhension de la gestion.

Il faut indiquer concernant la promulgation du décret que ceux qui l'avaient préparé étaient des gens qui avaient étudié en Europe et que l'état Ottoman vivait sous la pression des Européens. Tout cela justifie l'influence occidentale qui existait dans le décret de Tanzimat.

A partir de cette date et jusqu'à son effondrement, l'Empire Ottoman vécut une sorte de dualité entre la croyance populaire et les institutions qui avaient été fondées dans ce cadre et l'influence de la vie moderne occidentale qui se matérialisa par le décret.

Comme les réformes avaient été réalisées directement par l'Etat sans demander l'avis du peuple, le conflit qui naquit entre le style de vie européen et les valeurs traditionnels du peuple causa des déformations culturelles et des malaises.

Le constitutionnalisme fut proclame et pour la première fois dans l'Empire Ottoman une constitution fut élaborée et un parlement créé.

Les pouvoirs du sultan furent limités par la constitution. Les citoyens de toute nationalité qui vivaient sur le territoire furent autorisés à être élu députés. LA démocratie entra dans la vie de l'état Ottoman.

Les réformes n'atteignirent pas l'objectif prévu. Les Etats occidentaux demandèrent toujours des nouveaux droits en faveur pour les non-musulmans. Finalement les révoltes causèrent l'effondrement de l'Empire.

5. La Chute de L'Empire Ottoman

A la fin du 19ème siècle le Sultan Abdülhamid II était au pouvoir. Les 33 ans de son règne il s'efforça de sauver l'Empire car les états qui pendant un certain temps étaient voisins de l'Empire Ottoman, avaient commencé à occuper ses territoires. Et en particulier quand le Royaume-Uni et la France prirent position contre l'Empire Ottoman, le Sultan se rapprocha de l'Allemagne ce qui amena à l'émergence de nouveaux blocs politiques en Europe.

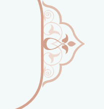
Au 19ème siècle, les Européens avaient colonisé presque tous les pays musulmans. Abdülhamid II, a commencé à mettre en œuvre la politique de **Panislamisme** pour que les pays musulmans puissent résister contre les Etats colonialistes européens. Le Sultan étant à la fois le Calife des musulmans, soutint les musulmans des pays colonisés et tenta de satisfaire leurs besoins. Cette politique allait contre les intérêts du Royaume-Uni car le Calife avait la possibilité de mener les musulmans de ces pays à la révolte. C'est pourquoi, ils ont soutinrent le Parti Union et Progrès (Ittihat et Terraki) qui s'opposait au Sultan Abdülhamid II. En conséquence des activités de ce parti politique à la structure mixte, le Sultan Abdülhamid II fut détrôné. Abdülhamid, l'un des sultans les plus discutés dans l'histoire ottomane, qui voulait maintenir l'état en vie et aider les Musulmans du monde fut conduit à abdiquer. Il fut le dernier grand Sultan de l'Empire Ottoman.

Les dirigeants du parti Ittihat et Terraki, qui assuraient après l'abdication du Sultan Abdülhamid II la gestion de l'Etat, entraînèrent l'Empire dans la Bataille des Balkans puis après à la 1ère Guerre Mon-

diale alors qu'en fait l'Empire n'avait aucune raison d'entrer dans cette guerre car une nouvelle guerre faisait courir de grands risques à l'état. Malgré cela, les armées ottomanes battirent les escadres françaises et anglaises dans les batailles des Dardanelles mais fut vaincu avec ses alliés l'Allemagne et l'Autriche dans cette longue bataille Par l'armistice de Moudros, l'Empire qui reconnut sa défaite perdit tous ses territoires des Balkans, de l'Afrique et du Moyen-Orient.



EN SIGNANT LE TRAITE D'ARMISTICE DE MONDROS, L'EMPIRE OTTOMAN RECONNAIT SA DEFAITE DANS LA PREMIERE GUERRE MONDIALE



Le Royaume-Uni, la France et l'Italie violèrent les clauses de l'armistice commencèrent à occuper les terres ottomanes. Les grecs encouragés par les anglais occupèrent les territoires turcs d'Izmir à Ankara et Istanbul fut même occupé. L'objectif des européens était de chasser les turcs de l'Anatolie. Mais les turcs menèrent un combat héroïque et pour ne pas céder ces derniers territoires commencèrent la Guerre d'Indépendance que les occupants perdirent. En 1922, la guerre fut terminée. La Grande Assemblé Turque (Le Parlement turc) abolit le Sultanat. En résumé l'Empire Ottoman qui avait vécu 623 ans, s'effondra.

La République fut proclamée en 1923 sous son nom actuel « La République de Turquie » et en 1924, le califat fut aboli.

F. LA CULTURE ET LA CIVILISATION OTTOMANES

1. L'Administration

Dans l'Empire Ottoman, la gestion fut fondée sur la loi islamique, le Sultan avait le droit de faire les lois à condition qu'elles ne contredisent pas la loi islamique. Les lois écrites par le Sultan étaient exécutoires et déclarées par décrets. L'objectif principal du Sultan était de gérer le pays dans la paix et la sécurité. Les combats à l'extérieur avaient pour objectif de propager l'Islam.

Les Souverains Ottomans reçurent des titres tels que : sultan, khan, hakan etc... Le sultanat était transmis aux hommes de la famille ottomane. A partir de 17ème siècle, le membre le plus âgé devenait le Sultan de l'Empire Ottoman.

La notion de justice était au cœur de l'Empire ottoman. La tranquillité d'esprit du peuple que Dieu avait confié au sultan, n'était possible qu'avec une gestion équitable. Dans l'Empire Ottoman des gens de nations différentes vivaient. Aux Bulgares, Hongrois, Serbes, Grecs et Arméniens étaient chrétiens, s'ajoutaient les juifs et les musulmans (Arabes, Bosniaques, Albanais, Berbères, etc...). Bien vivre ensemble n'était possible qu'avec une administration équitable. Les citoyens non-musulmans de l'Empire Ottoman étaient laissés entièrement libres en ce qui concerne leurs croyances religieuses, et leurs chefs pouvaient mener leurs affaires religieuses.

Les Ottomans avaient ainsi donné une importance capitale au développement des régions conquises et n'imposèrent jamais leur religion et leur langue aux peuples de ces régions.

Les Shehzade (princes), fils des Sultans Ottomans, recevaient une éducation complète à tous les égards. Dès leurs jeunes âges, ils étaient nommés administrateur de certaines villes du pays. A côté d'eux il y avait toujours des hommes d'Etat expérimentés qu'on appelait "Lala". Ainsi les princes gagnaient

l'expérience de la gestion avant venir au pouvoir. Les plus grands savants de l'Etat les aidaient. Une fois devenus Sultan, ils donnaient de la valeur à ces savants qui ainsi devinrent très prestigieux. La plupart des sultans était poètes. Parmi eux, il y avait les calligraphes, les musiciens et les athlètes.

A partir de 17ème siècle, l'éducation des princes fut l'objet de perturbations car l2usage de les nommer administrateurs fut délaissé ce qui eut comme conséquence que lorsqu'ils accédaient au trône ils y venaient sans aucune expérience ce qui rendit obligatoire l'intervention d'autres qu'eux dans les affaires administratives.

Constantinople, après sa conquête devint la capitale de l'Empire Ottoman. Le Sultan Mehmet Fatih y fit construire un nouveau palais qui fut le siège du gouvernement de l'état. Le nouveau palais connu sous le nom de Palais Topkapi fut également le lieu d'habitation du Sultan. Des milliers de personnes étaient employées au Palais.



- **LE GRAND VIZIR EST L'ASSISTANT PRINCIPAL DU SULTAN**
- **LE CONSEIL IMPERIAL GERE LES IMPORTANTES AFFAIRES DE L'ETAT**



Le **Sadrazam (**Grand Vizir) était l'assistant principal du Sultan de qui il recevait le sceau avant de prendre ses fonctions. Le fait que le sceau lui soit retiré signifiait qu'il était destitué de ses fonctions.

Le Divan-i Humayun (Conseil Impérial) présidé par le Grand Vizir, était l'organisation de haut niveau dans laquelle les affaires les plus importantes de l'Etat étaient discutées et décidées. Les citoyens de l'Empire Ottoman de quelque milieu social qu'ils soient dont les problèmes juridiques n'avaient pas été résolus par les tribunaux locaux pouvaient faire appel au Divan-i-Humayun et y voire leurs problèmes résolus. Le Conseil Impérial était donc également un tribunal.

2. La Société Ottomane

Les états qui étaient au 16e siècle dans l'Empire Ottoman, au moment où il avait atteint ses plus grandes limites, et qui sont de nos jours indépendants sont: la Turquie, la Crimée, l'Ukraine, la Moldavie, la Slovénie, la Roumanie, la Hongrie, l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Serbie, la Grèce, la Macédoine, le Kosovo, la Bulgarie, tous les Etats d'Afrique du Nord et de la péninsule arabique.

On peut diviser la société ottomane en deux parties, les gouvernants et les gouvernés.

- **Les Gouvernants:** Ce groupe est connu pour avoir reçu du Sultan l'autorité de gestion sur la population du palais, les soldats, les İlmiye (Savants qui s'occupent de l'éducation et du droit Musulman), les bureaucrates (appelés Kalemiye).

La plus importante caractéristique de ce groupe est qu'il ne payait pas l'impôt et qui vivaient avec l'argent qu'ils recevaient en contrepartie des services qu'ils rendaient.

- **Les Gouvernés:** C'est la classe qui paie l'impôt à l'Etat Ce groupe appelé Reaya (loyaux sujets) participait à la gestion, à l'agriculture, à l'industrie, et au commerce et était composé de communautés de différentes religions, madhabs et race. La société n'était pas basée sur la race mais sur la croyance. Le système était basé sur la domination des musulmans. Les grandes nations dans la société ottomane étaient les musulmans, les juifs, les orthodoxes et les arméniens. La population était 12 millions répartie comme suit: 53,1% musulmans, 41% chrétiens%, et 5% juifs.

Dans la société ottomane, il n'y avait pas de distinction entre les différents groupes. Les gens avaient la possibilité de passer de la classe des gouvernés à celle des gouvernants. Il n'y avait pas des distinctions

définitives entre la classe comme c'est le cas en Inde et en Europe au Moyen Âge. Par exemple, 43% de ceux qui allaient à la Madrasa Fatih étaient issu des Reaya.

L'Empire ottoman, au 19ème siècle, perdit une quantité importante de territoire et de ce fait les musulmans turcs qui avaient vécu dans les zones perdues, émigrèrent en Anatolie. Cela pausa des problèmes majeurs à l'état car il fallait placer des millions de migrants. La texture de la population Anatolienne changea de ce fait. Une caractéristique importante de ce siècle fut l'augmentation de la population des villes, des possibilités du transport et de communication. Navires à vapeur, chemins de fer, banques, nouveaux bureaux gouvernementaux, magasins vendant des produits de luxe, bâtiments de théâtre couvrirent les villes. La première voiture vint à Istanbul en 1895 Tous ces développements commencèrent à changer la structure sociale de la vie dans l'Empire Ottoman.

3. L'Education, La Science et L'Art

1) L'Education

L'objectif éducatif prioritaire durant l'ère classique de l'Ottoman était de donner aux étudiants un esprit d'obéissance à l'état. Les étudiants recevaient un enseignement destiné à faire d'eux des gens religieux, affectueux et loyaux. On considérait que l'éducation était réussie quand ces valeurs étaient assimilées. Jusqu'à 19ème siècle, la proportion des centres d'éducation formelle était très faible. Les enfants partaient aux écoles primaires situées dans presque tous les quartiers à côté de la mosquée. Ceux qui voulaient obtenir un poste administratif ou qui souhaitaient avoir une formation supérieure. Divers établissements d'enseignement étaient à la disposition de ceux qui souhaitaient obtenir un poste administratif ou recevoir des études supérieures à celles qu'ils avaient reçues.

Etablissements éducatifs de la période classique:

Enderun: Le Sultan Mehmed Fatih finalisa l'organisation de cet établissement qui fut décrite comme étant une école du palais. On y recevait les enfants de citoyens chrétiens qui avaient été dès leur plus jeune âge retirés de leur famille et avaient reçu un enseignement islamique. Ils y recevaient une formation rigoureuse qui leur permettait d'obtenir un travail dans l'administration. Des grands vizirs, de nombreux officiers militaires, des calligraphes, des poètes, des musiciens et des peintres sortirent de ces écoles après avoir suivi les cours dispensés par des professeurs émérites. A partir du 19ème siècle, après l'instauration de nouveaux établissements d'enseignement l'importance d'Enderun diminua et ils furent fermés en 1909.

Madrasa: C'est la plus importante institution d'éducation et de formation ottomane. Les Karakhans ouvrirent les premières Madrasas turques et après eux les Seldjoukides fondèrent les Madrasa de Nizamiyeh. Les Ottomans construisirent des madrasas en prenant comme modèle les première Madrasas turques. L'époque des sultans Mehmet Fatih et Suleyman Kanuni fut un âge d'or pour les Madrasas. A partir du 17ème siècle, la qualité éducative des madrasas déclina. Au 19ème siècle de nouveaux établissements d'enseignement furent ouvertes ce qui n'empêcha pas l'existence des madrasas jusqu'aux premières années de la République Turque.

L'éducation dans les Madrasas commençait après l'éducation primaire. On y enseignait en arabe les sciences religieuses et aussi les sciences positives aussi. Les Madrasas étaient divisées par domaines scientifiques. On enseignait par exemple la médecine dans Darü't-tip, les mathématiques dans Darü'l-hendese, et la théologie dans Medresetü'l-mütehassısîn.

L'éducation était gratuite dans les Madrasas. La fondation à laquelle la Madrasa était liée répondait aux besoins des étudiants et rémunérait les professeurs.

Les érudits religieux, les Kadi (les juges), les médecins, les scientifiques de mathématique et d'astronomie et les intellectuels de l'Empire Ottoman étaient les anciens élèves de ces Madrasas.

Dans le système éducatif Ottoman, des institutions telles que la mosquée, les tekke, les zawiyas, et les Ahi, avaient une place importante.

Nouveaux Etablissements d'Enseignement

A partir du 17ème siècle, la qualité d'enseignement dans les Madrasas s'affaiblit. Les sciences positives furent négligées. Les Madrasas ne purent ni se renouveler ni éduquer des gens qui puissent résoudre les problèmes de l'époque. Les élèves des Madrasas s'opposèrent à la fondation de nouveaux établissements d'enseignement.

Le 18ème siècle les premiers établissements d'enseignement de style occidental furent créés.

- 1773 vit la première institution de style occidental, l'école d'ingénieur, où des experts européens travaillèrent et après elle d'autres écoles furent ouvertes.
- En 1869 Daru'l-Funun (Maison des Techniques) fut la première université à ouvrir ses portes.
- En 1856 Maarif-i-Umumiye Nezareti (le ministère général des écoles) a été fondé. Les écoles sauf les écoles militaires, y furent attachées.

Les Ecoles des Minorité et des Etrangers: Les étrangers qui résidaient dans l'Empire Ottoman ouvrirent, généralement près des églises, leurs propres écoles qui étaient placées sous la responsabilité du Patriarcat et du Rabbinat. L'Etat n'avait aucun contrôle sur ces écoles dont les enseignants étaient des prêtres et des rabbins.

Les pays étranger bénéficiant de privilèges ouvrirent plusieurs écoles. La première école du genre ouverte fut le Lycée Saint Benoit fondé en 1583. Lorsque les privilèges donnés à ces écoles augmentèrent au 19ème siècle, les missionnaires chrétiens commencèrent à venir. La France, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie, la Russie et l'Allemagne ouvrirent des centaines d'écoles dans tout le pays dont l'objectif initial était de donner des formations religieuses et positives. Mais ils adoptèrent une attitude destructive et ces écoles devinrent des emplacements d'activité des prêtres, espions et des politiciens.

Après le Tanzimat, le système éducatif Ottoman fonctionna suivant une double structure, d'une part des nouveaux établissements d'enseignement et d'autre part les institutions basées sur le style occidental et de nombreuses écoles devinrent mutuellement concurrentes les unes des autres. Les Madrasas sortirent perdantes de ces conflits.

Le 19e siècle et en particulier au début, le secteur l'éducatif connut d'importants progrès:

- Le point de vue de l'état sur ce qui l'effrite fut répandu dans l'enseignement public.
- Un contenu social et politique fut inclus dans les cours.
- L'enseignement des méthodes de recherches, d'observation et d'observation commença.
- Les enseignants fondèrent leur première association professionnelle.
- Les filles furent admises dans les établissements d'enseignement supérieur.

Cependant, l'environnement libertaires de l'époque entraina l'indiscipline dans les écoles et eut des manifestations négatives. L'éducation devint un sujet de discussion dans la presse et dans les magazines.

L'état Ottoman ne put se sauver de tous ces développements en raison des dures batailles qu'il avait vécu et l'état s'effondra. L'esprit républicain se poursuivit en Turque. De nos jours un système éducatif de mode occidental est en vigueur en Turquie.

2) La Science

Les études scientifiques commencèrent dans l'Empire ottoman en 1330, après La fondation de la Madrasa d'Iznik par le professeur Daoud el Kayseri. Les premiers spécialistes de la période de mise en place

Les enseignants de la période d'établissement furent: el-Fenari enseigna la logique, les mathématiques et l'astronomie, Ahmedi enseigna médecine.

Pendant le règne du Sultan Fatih, le célèbre savant Ali Kuşçu venu à Istanbul fut le fondateur des sciences mathématiques Ottomanes.

Parmi les célèbres érudits formés dans les madrasas ottomanes on peut citer dans les sciences:

✓ Les mathématiques Molla Lutfi Kadizade Rumi, Sinan Pacha et Matrakçı Nasuh.

✓ L'histoire Şükrullah, Enverî, Tursun Bey, Aşıkpaşazade, Neşri, Peçevî İbrahim, Naima, Gelibolulu Mustafa Ali, Mustafa Selanikî et Cevdet Pacha.

✓ Sciences Islamiques et de droit Molla Hüsrev, Zembilli Ali Cemali Efendi, Kemalpaşazade, Ebussuud Efendi,

✓ La Géographie de la mer Piri Reis et Seydi Ali Reis,

✓ L'astronomie Takıyyuddin Mehmet (L'observatoire qu'il a fondé en 1580 était l'observatoire le plus développé en Europe),

✓ La cosmographie et de géographie Katip Çelebi avec son livre intitulé Keşfü'z-zünûn,

✓ La médecine Sabuncuoğlu Şerafeddin, Aluncuzade, Beyzade Mehmed b. İbrahim, Emir Çelebi.





MOSQUEE SULTAN AHMED (MOSQUEE BLEUE) ET MOSAIQUES

Ces scientifiques firent vivre à l'Empire Ottoman son âge d'or. Les savants pendant cette période de l'Empire Ottoman en remplissant leur mission firent vivre à l'état et à la population paix et sérénité. L'Etat fut le plus important représentant de la civilisation islamique. Lorsque les savants s'éloignèrent de la sincérité ne recherchant qu'argent et réputation les difficultés de la communauté musulmane accrurent et la situation financière ainsi que la richesse spirituelle furent consommés. Bien qu'il y ait plusieurs causes à l'affaiblissement et l'effondrement de l'Empire Ottoman, les scientifiques qui n'accomplirent pas correctement leur travail eurent leur part de responsabilité.

3) L'Art

"***Gloire à Allah le Meilleur des créateurs!***" (Al Mouminun 23/14).

Comme ce verset nous le montre les êtres humains s'efforcent de décrire, interpréter, comprendre et imiter la beauté d'Allah qui a créé l'univers et l'homme dans la forme la plus parfaite. La capacité de comprendre l'univers avait été donnée à l'homme qui a cherché le secret par l'observation et la découverte et finalement un domaine qui s'appelle l'art a émergé. Les Ottomans en tant que dépositaires révélèrent des œuvres d'art originales dans de nombreux domaines.

Des artistes qui ont été formé aux arts littéraire, de la miniature, de la poterie, de la reliure, de la calligraphie, de la musique et des branches de l'architecture mirent en évidence par leurs travaux le style Ottoman dans l'art islamique. La calligraphie islamique atteignit son apogée durant le temps de l'Empire Ottoman. Les écrits des cheikhs Hamid Amaziyali, Ahmed Karahisari et Hafiz Osman développèrent considérablement l'écriture du Coran et leurs écrits furent imprimés et lus dans de nombreuses contrés islamiques.

L'architecture classique ottomane avait atteint une puissance universelle. Le nom le plus fameux de cet ère Sinan l'Architecture qui avait interprété l'architecture seldjoukide avec son génie architectural. Les Mosquées Shehzade, Süleymaniye et Selimiye reflètent l'esprit de recherche dans sa profession et ses découvertes. Ces ouvrages ne sont pas des imitations. Chacun a une caractéristique différente.

La Mosquée de Sultan Ahmet construit au 17ème siècle par l'Architecture Mehmet Aga, son élève, est le symbole du goût de l'art et la subtilité avec ses six minarets et ses coupoles élégants.

QUESTIONS DE RÉVISION



1. Expliquez l'influence du nationalisme sur l'effondrement des Empires.
2. Quels types de sujets ont été traités dans les conseils de Cheik Edebali à Osman Ghazi?
3. Expliquez les causes de l'affaiblissement de l'Empire ottoman.
4. Expliquez les caractéristiques générales du système éducatif de l'Empire Ottoman.
5. Commentez les conséquences des initiatives d'occidentalisation dans l'Empire Ottoman.
6. En prenant en considération les périodes, expliquez dans quels domaines les réformes ont été faites dans l'Empire Ottoman.
7. Examinez la place de l'Empire Ottoman dans les autres Etats islamiques.
8. Quels sont les événements les plus importants de l'époque de Kanuni Sultan Süleyman?
9. Donnez des informations sur les activités éducatives, scientifiques et artistiques de l'Empire Ottoman.

QUESTIONS D'ÉVALUATION (CHAPITRE V)

QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

1. Quelle n'était pas la situation politique de la région où l'Empire Ottoman a été fondé?

A. La Byzance gardait sa structure impériale

B. Des luttes constantes entre les princes de Bosnie-Herzégovine, d'Albanie et de Moldavie et de Valachie.

C. L'effondrement de l'Empire des Seldjoukides

D. L'action indépendante des principautés anatoliennes.

2. Quelle fut la première capitale de l'Empire Ottoman?

A. Edirne B. İzmit

C. Bursa D. İstanbul

3. Qu'est-ce qui ne correspond pas à un événement de l'époque d'Orhan Bey?

A. La ville de Bursa fut désignée comme capitale.

B. Le Passage aux Balkans et le début de la domination turque dans cette région.

C. Le commencement de la politique de logement.

D. L'action indépendante des principautés anatoliennes

4. L'accroissement rapide de l'Empire Ottoman fut la cause

I. De l'affaiblissement de Byzance

II. D'une approche de gestion oppressive

III. La région propice à l'agriculture et l'élevage

IV. La politique de logement

V. Mise en œuvre réussie du système étatique centralisé

A. Seulement V B. I, III, IV, V

C. Tout D. III, IV, V

5. Lequel n'est l'un des Sultans de l'époque de l'Expansion de l'Empire Ottoman?

A. Orhan Gazi B. I. Murat

C. I. Mehmet 1er D. Murat II

6. Lequel est un événement de l'époque de l'Expansion?

I. La Bataille de Sırp Sındığı

II. La 1ère Bataille de Kosovo

III. La Bataille d'Ankara

IV. La Conquête d'İstanbul

V. La 2ème Bataille de Kosovo

A. I et III B. I, II, III

C. I, II, III, IV D. Tout

7. Lequel n'est pas un événement concernant la bataille de Sırp Sındığı?

A. Iznik a été le capital de l'Empire.
B. Les Ottomans ont vaincu.
C. L'avance des Ottomans dans les Balkans a gagné de la vitesse.
D. La force de Byzance dans les Balkans a diminué.

8. Lequel n'est pas un événement concernant la Bataille d'Ankara et l'Interrègne?

A. La Bataille d'Ankara a eu lieu entre Bayezid et Timour.
B. Bayezid a perdu la bataille.
C. L'interrègne a duré 11 ans.
D. II. Mehmet avait été appelé comme le deuxième fondateur de l'Empire.

9. Après quelle bataille, les Ottomans se sont installés définitivement dans le Balkans?

A. La 1ère Bataille de Kosovo
B. La 2ème Bataille de Kosovo
C. La Bataille de Varna
D. La Bataille de Niğbolu

10. Lequel n'est pas un Sultan de l'époque de l'Age d'Or?

A. I. Selim
B. Kanuni Sultan Süleyman
C. II. Mahmut
D. Fatih Sultan Mehmet

11. Quel événement n'avait pas eu lieu pendant l'Age d'Or de l'Empire Ottoman?

A. La Conquête d'Istanbul
B. La Conquête de Serbie et Bosnie-Herzégovine
C. 1er siège de Vienne
D. 2ème victoire de Kosovo

12. Pour quelles raisons Fatih voulait conquérir Istanbul?

I. Les byzantins causaient parfois des problèmes lorsque les Ottomans passaient aux Balkans.
II. Istanbul était un centre culturel important.
III. Byzance provoquait les Etats européens contre l'Empire Ottoman.
IV. Le hadit de notre prophète concernant la conquête.
V. La position géographique d'Istanbul

A. II, III et V   B. Tout
C. II et V   D. I et IIII

13. Laquelle n'est pas une des mesures de défense que la Byzance a prise contre la conquête d'Istanbul?

A. Elle a appelé les pays du Moyen Orient au secours.
B. Elle a réparé les murailles
C. Elle a demandé l'aide des pays chrétiens.
D. Elle a réparé les forteresses

14. Laquelle n'est pas l'une des préparations de Fatih pour conquérir Istanbul?

A. Construire Rumeli Hisari pour contrôler le Bosphore
B. Préparer des grands cannons à Edirne
C. Préparer une grande escadre pour les attaques navales.
D. Construire Anadolu Hisari

15. Laquelle n'est pas l'une des conséquences de la conquête d'Istanbul?

A. Les principautés ont émergé en Europe.
B. L'empire Byzantin s'est effondré.
C. Istanbul a été un centre scientifique.
D. Les turcs ont contrôlé les routes commerciales importantes.

16. Quelle principauté turque n'avait pas causé des problèmes à l'Empire Ottoman après la conquête d'Istanbul?

A. La principauté d' İsfendiyar B
B. La principauté de Dulkadiroğulları
C. Karamanoğulları
D. L'Etat d'Akkoyunlu

17. Après quelle bataille le Califat a passé aux Ottomans?

A. La conquête d'Istanbul
B. Premier Siège de Vienne
C. La Bataille de Ridâniye
D. La deuxième Bataille Kosovo

18. Laquelle est l'une des conséquences de la bataille de Ridaniye?

I. Les Ottomans ont saisi les places sacrées comme Mecque et Médine.
II. Le Califat est passé aux Ottomans.
III. Les reliques sacrés ont été apportés à Istanbul.
IV. Les Ottomans ont contrôlé la route de la soie.
V. Les Ottomans ont contrôlé la route de commerce de l'épice.

A. I, II, III et V　　B. Tout
C. I, II, III et IV　　D. II, III et V

19. I. La Conquête de Belgrade
II. La Bataille de Mohaç
III. Premier Siège de Vienne
IV. La Bataille Navale de Preveze

A l'époque de quel Sultan ces batailles ont eu lieu?

A. II. Mahmut
B. Fatih Sultan Mehmet
C. Yavuz Sultan Selim
D. Kanuni Sultan Süleyman

20. Quel de ces événements n'aida pas les Ottomans à s'installer en Afrique du Nord?

A. La Conquête de Maroc
B. La Conquête de Tunisie
C. La Conquête de Belgrade
D. La Conquête d'Algérie

21. Laquelle est l'une des causes qui ont empêché l'Empire Ottoman de se développer à l'époque de la stagnation?

I. L'avancée technique des armées européennes

II. L'arrivée au pouvoir des jeunes Shehzades

III. L'intervention des mères des Sultans aux affaires de l'Etat

IV. La signature du Traité de Karlowitz

V. La révolte des militaires contre les hommes d'Etat et contre les Sultans.

A. I, II, III et V
B. Tout
C. II, III et V
D. III, IV et V

22. Lequel n'est l'un des groupes qui ont participé aux révoltés de Celali à l'époque de Stagnation?

A. Les dirigeants ayant des problèmes avec l'administration centrale
B. Les diplômés des Madrasas en chômage
C. Les paysans
D. Les militaires

23. Lequel n'est pas l'un des Sultans de l'époque de Stagnation?

A. I. Ahmet
B. IV. Murat
C. III. Mehmet
D. IV Mehmet

24. Lequel n'est pas l'un des Etats qui composent La Sainte Alliance?

A. Le Vénice
B. L'Iran
C. Le Malte
D. La Russie

25. Quel est le pays qui a causé plus de problème à l'Empire Ottoman à partir de 18ème siècle jusqu'à l'effondrement?

A. L'Autriche
B. Le Vénice
C. L'Italie
D. La Russie

26. Quelle réforme n'a pas été faite au 18ème siècle?

A. La création de la première maison d'édition turque
B. Empêcher la classe d'İlmiye d'intervenir aux affaires de l'Etat
C. La fondation de l'armée Nizam-ı Cedit
D. L'ouverture de l'ambassade permanente en Europe.

27. Lequel ne peut pas être l'objectif des réformes du 19ème siècle?

A. Empêcher les non-musulmans révoltés de se séparer de l'Etat
B. Maintenir le soutien des Etats européens
C. Etablir des bonnes relations entre l'Etat et le peuple
D. Moderniser l'Etat et le peuple sous la lumière des avancées en Europe.

28. I. Le changement de style d'habillement
II. L'ouverture d'écoles dans tous les domaines
III. Le vaccin pour la variole
IV. La Fondation du cops
V. L'Envoie des étudiants en Europe
VI. L'Abolition de corps de Janissaire

Lesquelles sont les réformes du 19ème siècle?

A. I, II, III, IV B. III, IV
C. Tout D. I, II, V, VI

29. Laquelle est une information incorrecte concernant la politique de Panislamisme

A. Cette politique n'est pas contre aux intérêts des Anglais.
B. Le Sultan a soutenu les musulmans dans les pays colonisés.
C. C'est Abdülhamid II qui a appliqué cette politique.
D. Cette politique était pour l'objectif que les Musulmans puissent résister au pays colonisateur.

30. Lequel n'est pas l'un des titres utilisés par les Sultans Ottomans?

A. L'Empereur B. Sultan
C. Khan D. Hakan

31. Qui est le responsable de l'éducation des Shehzade?

A. Padischah B. Vizir
C. Lala D. Sadrazam

32. Lequel est le chef adjoint du Sultan?

A. Lala B. Sadrazam
C. Vizir D. Şehzade

33. Quel groupe dans la société ottomane n'appartient pas à la classe dirigeante?

A. Les résidents du palais
B. La Classe Ilmiyye
C. Les militaires
D. Les commerçants

34. Laquelle est une information incorrecte sur l'Ecole d'Enderun?

A. Seulement les enfants musulmans étaient acceptés
B. Cet école est connue comme l'Ecole du Palais.
C. Elle a été fermée en 1909.
D. Les étudiants de cette école pourraient être Sadrazam, Vizir.

35. Laquelle est une information incorrecte sur les Madrasas Ottomanes?

A. La langue d'éducation est l'arabe.
B. Les fondations payaient les salaires des employées.
C. L'éducation est gratuite
D. Il y avait seulement les cours théologiques.

36. A qui appartient l'ouvrage intitulé 'Keşfü'z-Zünûn'?

A. Piri Reis B. Kâtip Çelebi
C. Ali Kuşçu D. Emir Çelebi

37. Lequel n'est pas l'un des ouvrages de l'Architecte Sinan?

A. La Mosquée de Süleymaniye
B. La Mosquée de Selimiye
C. La Mosquée de Şehzade
D. La Mosquée de Sultanahmet

COMPLETEZ LES BLANCS

(Karlowitz ◆ II. Abdülhamid ◆ İstanbul ◆ Mimar Sinan ◆ Divan-ı Hümayûn ◆ Orhan Bey ◆ d'équilibre ◆ Podolie ◆ Tanzimat ◆ Ali Kuşçu ◆ Sırp Sındığı ◆ La regression ◆ Kanuni Sultan Süleyman ◆ la chute ◆ Preveze ◆ Çelebi Mehmet ◆ l'école d'ingénieur ◆ L'Egypte ◆ Kanuni Sultan Süleyman ◆ Karlowitz ◆ Les Madrasas ◆ Fatih ◆ Yavuz Sultan Selim ◆ Réforme ◆ Tripoli ◆ Kanuni ◆ Kasr-ı Şirin ◆ Les dirigés ◆ Avusturya ◆ Militaire)

1. Dans le sens réel, L'Empire Ottoman a été fondé à l'époque de ………… ………..
2. La bataille de ………………….. est la première bataille entre les croisés et l'Empire Ottoman.
3. …………………… est connu comme le deuxième fondateur de l'Empire Ottoman.
4. La période de l'expansion de l'Empire Ottoman est entre la conquête de ……………….. et la mort de …………………………………………..
5. Le titre de Hâdimu'l-Harameyn appartient à ……………………………………………
6. La Bataille de Ridaniye a eu lieu entre les Ottomans et …………..
7. L'époque de …………………………………………est la période pendant laquelle l'Empire Ottoman était le plus puissant.
8. Par la victoire de …………………… les turcs ont obtenu la supériorité dans la Mer Méditerranéen.
9. Le dernier territoire que les Ottomans ont perdu en Afrique est …………………………….
10. La période de Stagnation de l'Empire Ottoman est entre la mort de Sadrazam Sokullu Mehmet Pacha jusqu'au Traité de ………………………
11. Par le Traité de ………………………………. La frontière entre la Turquie et l'Iran a été définie.
12. Par la conquête de ……………….. L'Empire Ottoman a gagné un territoire en Occident pour la dernière fois.
13. Pour la première fois, l'Empire Ottoman a perdu le territoire par le Traité de ………………
14. La cause du 2ème siège de Vienne est la déclaration de guerre de l'Empire Ottoman contre ……………………
15. Les mesures prises pour améliorer les institutions de l'Etat sont appelées comme …………..
16. Les réformes de style européen ont eu lieu particulièrement à l'époque de ……………….. et de …………….

17. La Politique de ……………. veut dire que l'Empire Ottoman essayait de faire la coopération avec les Etats européens.

18. Les réformes de 18ème siècle sont plutôt dans le domaine de ……………..

19. Le décret de … amena des changements militaires, juridiques, éducatifs et administratifs

20. …………………….. est le dernier grand Sultan de l'Empire Ottoman.

21. Le Califat a été aboli à l'époque de …………….

22. …………………… est l'institution dans laquelle les affaires de l'Etat sont discutées.

23. Dans la société ottomane, le groupe qui ne participait pas à l'administration et s'occupait du commerce, de l'agriculture, de l'industrie et de la production était appelé …………………..

24. L'institution la plus importante du système éducatif ottoman est ……………………….

25. L'Age d'Or de l'éducation de Madrasa était à l'époque de …………. et de ……………

26. La première institution de style européen où les experts européens ont travaillé est………..

27. L'Ottoman qui fut le fondateur des sciences mathématique est ……………………………..

28. La personne la plus importante de l'architecture turque est …………………...…………….

VRAI OU FAUX : ANOTEZ PAR « V » OU « F » LES AFFIRMATIONS



1.	I. Murat est devenu martyr pendant la 1ere Bataille du Kosovo	
2.	Les Croisés ont gagné la 1ere Bataille du Kosovo.	
3.	La Bataille de Varna est la première bataille entre les Croisés et les Ottomans.	
4.	Kanuni Sultan Suleyman est le Sultan qui a régné le plus longtemps.	
5.	Le Traité de Kasr-ı Şirin a été signé avec l'Iraq.	
6.	Les réformes du 18e siècle sont plus compréhensives que celles du 17ᵉ siècle	
7.	La classe dirigeante dans le peuple ottoman, ne payait pas l'impôt.	
8.	La fondation complète d'Enderun a eu lieu à l'époque de Fatih Sultan Mehmet.	
9.	Le 1er établissement d'enseignement de style occidental fut ouvert au 17ᵉ Siècle	
10.	La Mosquée de Sultan Ahmet a été construite par Mehmet Ağa.	



BIBLIOGRAPHIE

AKSUN, Ziya Nur, *Osmanlı Tarihi*, I–VIII.

AYCAN, İrfan, İbrahim SARIÇAM, Emevîler, Ankara,1993.

DİA, "Emevi Maddesi, Abbasi Maddesi, Endülüs Maddesi",İst.,1992

HAYDAROĞLU, İlknur Polat *Osmanlı İmparatorluğunda Yabancı Okullar*. Ankara, 1993.

HİZMETLİ, Sabri, *İslâm Tarihi*, Ankara,1991.

İBN BATTUTA,Tancî, *Ebu Abdullah Muhammed İbn Battuta Seyahatnamesi*, İstanbul, 2004.

İHSANOĞLU, Ekmeleddin, *Osmanlılar ve Bilim*, İstanbul, 2003.

İNALCIK, Halil, *Osmanlı İmparatorluğu Klasik Çağ*. İstanbul, 2003.

KAFESOĞLU, YILDIZ Hakkı Dursun MERÇİL *Müslüman-Türk Devletleri Tarihi* İst 1999.

KARA, Kemal, *Tarih II,* İst, 1996.

KARA, Kemal, *Osmanlı Tarihi*, İst, 1998.

MAKSUDOĞLU, Mehmet *Osmanlı Tarihi*, İst, 1996.

KAVAS, Ahmet, *Geçmişten Günümüze Afrika*, İstanbul, 2005.

KARPAT, Kemal, *Osmanlılarda Değişim, Modernleşme ve Uluslaşma*, İstanbul, 2006.

KÖPRÜLÜ, Fuat, *Osmanlı İmparatorluğu'nun Kuruluşu,* İstanbul,1991.

ÖZDEMİR Mehmet, SARIÇAM İbrahim, ERŞAHİN Seyfeddin, İslam *Tarihi* İstanbul 2008.

ÖZEY, Ramazan, *İslam Dünyası*, İst, 1996.

SAVAŞ, Rıza-GENÇ, Süleyman, *İslam Tarihi Atlası,* İzmir, 2002.

SHAW, Stanford, *Osmanlı İmparatorluğu ve Modern Türkiye*, 2 cilt. İstanbul,1983.

ŞAHİN, Tahir Erdoğan, *İslam Tarihi*, Ankara.

TURAN, Osman, *Selçuklular Tarihi*, İstanbul, 1980.

TOPBAŞ, Osman Nuri, *Abide Şahsiyetleri ve Müesseseleriyle Osmanlı*, İst, 1999.

UZUNÇARŞILI, İsmail Hakkı *Osmanlı Tarihi*, I.-VI. cilt, Ankara, 1983.

ÜÇOK, Bahriye, *İslâm Tarihi Emevîler-Abbasîler*, Ankara,1983.

ÜLKÜ, Hayati *Başlangıçtan Günümüze İslam Tarihi,* İstanbul,

ÜNLÜ, Nuri *İslâm Tarihi I*, İstanbul,1992.

YILMAZ, Ömer Faruk, *Osmanlı Tarihi*, İstanbul, 1999.

YAZICI, Nesimi *İlk Türk-İslam Devletleri Tarihi*, Ankara, 1992.

ZEYDAN, Corci (Notlarla Günümüz Türkçesine Çeviren, Nejdet GÖK), *İslâm uygarlıklar Tarihi*, I, İst.,2004.

LES RÉPONSES-CLÉS

CHAPITRE I

ÉVALUATION

1.C **2.**B **3.**C **4.**B **5.**C **6.**B **7.**A **8.**D **9.**B **10.**B
11.C **12.**D **13.**C **14.**B **15.**A **16.**B **17.**D

À COMPLÉTER

1. Yamamah **2.** Damas **3.** Yarmuk **4. As** Siddiq **5.** Nahavand **6.** Othman
7. Les tueurs d'Othman **8.** Abdullah ibn Saba **9.** Chiites, Omeyyade, Kharidjite

VRAI ou FAUX

1. F **2.**V **3.**F **4.**F **5.**V **6.**V **7.**F **8.**V **9.**V **10.**F **11.**F **12.**V **13.**V

CHAPITRE II



ÉVALUATION

1. B **2.** A **3.** D **4.** A **5.** D **6.** C **7.** D **8.** B **9.** D **10.** D
11. A **12.** B **13.** C **14.** A **15.** D **16.** B **17.** A **18.** C **19.** D **20.** A

À COMPLÉTER

1.Hussein **2.**Abdelmalek **3.**Omar Ibn Abdelaziz **4.**Egalité **5.**Talas, Chine
6.Bayt el Hikma **7.** Madrasa Nizamiyeh **8.** Omeyyades, Abbasides
9. Mongole **10**. Tarik Ibn Ziyad

VRAI ou FAUX

1. V **2.** F **3.** V **4.** V **5.** F **6.** V **7.** V **8.** F **9.** V **10.** F **11.** V

CHAPITRE III

ÉVALUATION

1. B **2.** B **3.** D **4.** C **5.** A **6.** B **7.** B **8.** C **9.** C **10.** B
11. D **12.** C **13.** A **14.** D **15.** B **16.** A **17.** A **18.** D

À COMPLÉTER

1. Abdullah ben Malou **2.** Kilwa **3.** Ahmed Gragne, Portugais **4.** Oukba ibn Nafi
5. Abdulkarim ibn Djami **6.** Sinaï **7.** Oumar ben Mohamed El-Amine El-Kanimy
8. Abdulkarim al Maghily **9.** Soudan **10.** Idriss Aloma **11.** Arabes, Peuls, Kanouri
12. Outil **13.** Abdulmalik ibn Marwan **14.** Dakar **15.** le commerce, fluviale
16. Sony Ali Ber (appelé aussi Sony Ali Dali) **17.** congrès de Berlin
18. Une planche de bois, une plume

VRAI ou FAUX

1. V **2.** V **3.** V **4.** V **5.** V **6.** F **7.** F **8.** V **9.** F **10.** V **11.** V **12.** V **13.** F **14.** V **15.** V

CHAPITRE IV



ÉVALUATION

1. C **2.** B **3.** A **4.** C **5.** D **6.** A **7.** B **8.** C **9.** B **10.** D
11. A **12.** C **13.** D **14.** D **15.** B 16. B **17.** C **18.** A

À COMPLÉTER

1. Iran **2.** Abdülkerim Satuk Bugra Khan **3.** Seldjoukides
4. Byzance Les Croisées, Les Mongols **5.** Mansur **6.** Babek **7.** Madrasa de Nizamiye
8. Ibn Sina **9.** Birûnî **10.** Dandanakan **11.** Malazgirt **12.** Sultan Alparslan
13. Hasan Sabah **14.** Sencer **15.** Les Croisades

VRAI ou FAUX

1. V **2.** F **3.** V **4.** F **5.** V **6.** F **7.** F **8.** F **9.** V **10.** V **11.** V

CHAPITRE V

ÉVALUATION

1. A **2.** C **3.** D **4.** B **5.** A **6.** D **7.** A **8.** D **9.** B **10.** C **11.** D **12.** B **13.** A **14.** D **15.** A
16. B **17.** C **18.** A **19.** D **20.** C **21.** A **22.** D **23.** C **24.** B **25.** D **26.** B **27.** C **28.** D **29.** A
30. A **31.** C **32.** B **33.** D **34.** A **35.** D **36.** B **37.** D

À COMPLÉTER

1. Orhan Bey **2.** Sırp Sındığı **3.** Çelebi Mehmet **4.**İstanbul, Kanuni Sultan Süleyman
5. Yavuz Sultan Selim **6.** L'Egypte **7.** Kanuni Sultan Süleyman **8.** Preveze **9.** Tripoli
10. Karlowitz **11.** Kasr-ı Şirin **12.** Podolie **13.** Karlowitz **14.** Avusturya **15.** Réforme
16. La regression, la chute **17.** d'équilibre **18.** Militaire **19.** Tanzimat **20.** II. Abdülhamid
21. 1924 **22.** Divan-ı Hümayûn **23.** Les dirigés **24.** Les Madrasas **25.** Fatih, Kanuni
26. l'école d'ingénieur **27.** Ali Kuşçu **28.** Mimar Sinan

VRAI ou FAUX

1. D **2.** Y **3.** Y **4.** D **5.** Y **6.** D **7.** D **8.** D **9.** Y **10.** D